



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

25235
41.2 A

252.35.41.2

A

Harvard College Library



FROM THE

MARY OSGOOD FUND

"To purchase such books as shall be most needed for
the College Library, so as best to promote
the objects of the College."

7

LA

25 2 35.4/1.2

VISION DE TONDALE (TNUDGAL)

Textes français, anglo-normand et irlandais

PUBLIÉS

PAR

V.-H. FRIEDEL & KUNO MEYER



PARIS

LIBRAIRIE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (6^e)

—
1907

LIBRAIRIE ANCIENNE H. CHAMPION, ÉDITEUR
5, Quai Malaquais.

Revue Celtique fondée par H. GAIDOZ, publié sous la direction de M. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, membre de l'Institut, avec le concours de MM. J. LOTH, doyen de la Faculté des lettres de Rennes, E. ERNAULT, professeur à la Faculté des lettres de Poitiers, et G. DOTTIN, professeur à l'Université de Rennes. Paraît tous les trois mois.
 *Tome XXVIII. Paris, 20 fr. — Départements et Union postale. 22 fr.

Atlas linguistique de la France, par J. GILLIÉRON et E. EDMONT. En vente livraisons in-f°, 1 à XXVI, chaque en souscription. — Prix. 25 fr.
 L'ouvrage comportera en 35 livraisons de 50 cartes tous les patois et idiomes de la France.

Étude de géographie linguistique. « Scier » dans la Gaule romane du Sud et de l'Est, par J. GILLIÉRON et J. MONGIN. In-4° et 5 cartes colorées. 5 fr.

L'autre monde, mythes et légendes. Le Purgatoire de Saint-Patrice, par Philippe DE FÉLICE. — In-8. 5 fr.

Les voyelles toniques du vieux français (langue littéraire : Normandie et Ile de France), par Hermann SUCHIER, traduit de l'allemand par GUERLIN DE GUER, lauréat de l'Institut, docteur ès lettres, suivi d'un index des textes cités et d'un lexique de tous les mots étudiés. In-12, 200 pages. — Prix. 3 fr. 50

L'opuscule que nous présentons au public jouit dans tous les séminaires allemands de philologie romane d'une légitime popularité. L'auteur, M. Hermann Suchier, professeur de l'Université de Halle, est justement apprécié en Allemagne pour sa remarquable *Histoire de la littérature française au Moyen âge* et ses multiples éditions de textes. Cette traduction de sa phonétique, revue spécialement, est appelée à devenir un vade-mecum obligé pour tous les étudiants de nos facultés et de nos grandes écoles, pour les élèves de nos rhétoriques supérieures, pour MM. les professeurs des différents ordres d'enseignement, pour tous ceux qui aspirent, par une connaissance précise de notre vieille langue, à goûter dans le texte les productions littéraires des siècles classiques du moyen âge. Les renseignements bibliographiques et lexicologiques qui y abondent seront d'un grand secours pour les travailleurs.

Histoire poétique de Charlemagne, par G. PARIS. Reproduction de l'édition de 1865, augmentée de notes nouvelles par l'auteur et par M. Paul MEYER, et d'une table alphabétique des matières. In-8. — Prix. 20 fr.

Nouveaux essais de philologie française, par ANTOINE THOMAS, membre de l'Institut. Petit in-8. — Prix. 8 fr.

Table des noms propres de toute nature compris dans les chansons de gestes imprimées, par E. LANGLOIS. Fort vol. in-8. (Couronné par l'Institut). — Prix. 25 fr.

Pourquoi Vercingétorix a renvoyé sa cavalerie d'Alésia, par SALOMON REINACH, de l'Institut. In-8. — Prix. 1 fr. 50

Le mot Dieu en Breton, par E. ERNAULT, professeur à la Faculté de Poitiers. In-8. 2 fr.

Sur le langage poétique, par le même. In-8. 1 fr.

Sur l'Étymologie bretonne, par le même. In-8. 2 fr. 50

Causeries sur l'Étymologie, par le même. In-8. 1 fr.

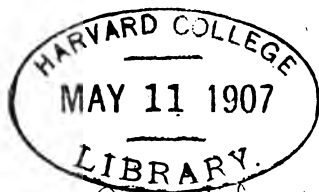
Le mystère breton de saint Crépin et de saint Crépinien, publié par VICTOR TOURNEUR. 1906. In-8. 5 fr.

Introduction (Études sur les sources). Texte breton et traduction française.

LA
VISION DE TONDALE
(TNUDGAL)

$\frac{1296}{23}$

25235.4/2
A



Mary Osgood fund.

AVANT-PROPOS

Depuis l'article de M. Mussafia¹ et les éditions des textes latins, anglais et allemands de M. Wagner², la liste des manuscrits de cette légende pourrait être considérablement augmentée. Notre intention n'est nullement de compléter une histoire bibliographique intéressante, à coup sûr, et plus longue que difficile. La place d'une pareille étude sera dans un ouvrage d'ensemble sur les visions du moyen âge, leur popularité, leur influence sur les esprits et leur rôle dans les littératures de l'Europe. Ce problème ne nous a pas tentés. Nous voulons tout simplement faire connaître des versions non encore imprimées de la légende de Tondale : deux récits en prose française, un fragment d'un poème anglo-normand et une traduction irlandaise. Au point de vue philologique le texte de P, les vers anglo-normands et la prose irlandaise ne sont pas dépourvus d'intérêt.

V. H. F. — K. M.

Paris-Liverpool, 1906.

1. Comptes-rendus de l'Académie impériale des Sciences (classe de philologie et d'histoire), vol. LXVII, p. 157 sv.; tirage à part, Vienne, 1871 : *Sulla Visione di Tundalo*, p. A. Mussafia.

2. *Visio Tnugdali* (sic!), *lateinisch und altdeutsch*, herausgeg. von A. Wagner, Erlangen, 1882; *Tundale, das mitttelenglische Gedicht über die Vision des Tundalus*, herausgeg. von A. Wagner, Halle a. S., 1893.

INTRODUCTION

Une courte introduction générale sur les origines de la *Vision de Tondale* nous a paru nécessaire. M. Wagner, dans la préface de son édition critique des textes latins et allemands, n'en a pas dit tout ce qu'on peut en dire, et sur plusieurs des points qu'il a touchés nous sommes d'un avis différent du sien.

Marcus, l'auteur du récit latin, était Irlandais ; cela ne fait de doute pour personne. Il se trouve dans son récit quelques indices qui permettent d'établir qu'il était originaire du Sud de l'Irlande, du comté de Munster.

Tondale, dit-il, est né à Cashel (comté de Tipperary), et son âme a quitté le corps pour le mystérieux voyage pendant qu'il se trouvait chez un ami dans la cité de Cork (p. 7, 8)¹. Marcus ne prétend pas avoir veillé le corps pendant l'absence de l'âme (p. 7, 7-9 et 55, 26-27), mais il assure avoir appris de la bouche même de Tondale ce que celui-ci avait vu dans l'au delà *postmodum*, c'est-à-dire quand Tondale revint à lui, donna sa fortune aux pauvres, prit le signe de la croix et commença à prêcher la parole de Dieu. Cela se passait-il toujours dans la même région ? Nous sommes dans le domaine de la pure fiction où le moindre détail de localisation peut être rapporté à

1. C'est le texte latin de l'éd. de M. Wagner que nous citons ainsi dans notre introduction.

l'auteur lui-même, mais où il faut aussi se garder d'une conclusion hâtive.

Sans doute la description que Marcus fait de l'Irlande ne s'applique pas particulièrement au Sud de l'île¹ ; mais la façon dont il place Nemias, titulaire inconnu des évêchés méridionaux de Cloyne et de Ross (p. 5, 10-16 et 54, 10-12), à côté de Malachie, évêque de Down, puis archevêque d'Armagh et primat d'Irlande comme occupant le siège de saint Patrice, rend vraisemblable que Marcus connaissait de réputation le célèbre évêque du Nord² et qu'il avait vécu dans le diocèse, peut-être dans l'entourage de Nemias, dans le sud de l'Irlande.

Dans les chapitres xvii et xviii, p. 42-43, Marcus mentionne trois rois, Donachus, Conchober et Cormacus³, qui sont des personnages bien connus dans l'histoire de l'Irlande méridionale au xii^e siècle. Ce que nous apprennent sur eux les différentes annales irlandaises s'accorde tout à fait avec les brèves indications de Marcus. Donachus, qui s'appelle de son nom irlandais Donnchad mac Muredaig, appartenait à la famille des Mac Carthy. Il était le frère de Cormac, roi de Cork et de Cashel, cité au chap. xviii. En 1127 il fut chassé du Munster par Cormac et se réfugia dans le Connaught auprès du roi Toirdelbach, qui appuya efficacement les prétentions de son malheureux allié au trône du Munster. Une série de guerres entre le Connaught et le Munster durant les années suivantes n'eut d'autre résultat que le ravage des deux pays. Un des alliés de Cormac était Conchobar ua Briain, de la famille des O'Brien de Thomond, qui est mentionné au chap. xvii comme ennemi de Donachus. En 1131 Cormac

1. Cette description ressemble beaucoup au modèle devenu classique, c'est-à-dire à Bède.

2. Si nous n'avions pas d'autres témoignages, celui de la chronique irlandaise dite des Four Masters — nous la citerons par les initiales FM — suffirait pour donner une idée de la situation prépondérante, de l'influence et de la célébrité de Malachias. Sur Nemias, voy. p. VII, note 2. Marcus le mentionne, à notre avis, parce que sa mort survenue après celle de Malachias, sans doute dans les premiers jours de l'année 1149, est le dernier événement important qu'il eût connu en Irlande avant son départ.

3. C'est ainsi qu'il faut écrire ces noms, et non Donacus ni Cormachus.

et Conchobar envahirent Thomond. Pendant cette expédition, Conchobar reçut une grave blessure¹ qui le tint longtemps en danger de mort et dont, paraît-il, il ne se remit jamais complètement. Il succomba en 1142 à Killaloe « after the victory of penance »². Toirdelbach O'Brien lui succéda comme roi. Dans la même année Donnchad fut fait prisonnier par les Deisi qui le livrèrent à Toirdelbach O'Brien ; il mourut deux ans plus tard, en 1444, en prison³.

Le roi Cormac de Desmond périt en 1138, assassiné dans sa propre maison. Son règne avait été brillant. En 1134 il fit construire sur le rocher de Cashel la célèbre chapelle de Cormac (voy. Petrie, *Round Towers*, p. 307). Les chroniqueurs ne disent rien de l'adultère dont parle Marcus. Le comte qu'il fit tuer traîtreusement « juxta sanctum Patricium » (éd. lat. p. 44-45) est peut-être Donnchad mac Maelsechlainn⁴.

Marcus paraît donc connaître sur la vie de ces rois des détails que les annales n'ont pas enregistrés. Ainsi quand Tondale est étonné de voir ensemble dans un séjour relativement heureux Donachus et Conchobar qu'il avait vus « in vita sua multum crudeles et inter se invicem inimicos », l'ange (c'est-à-dire Marcus) le charge de dire aux vivants leur repentir et leur pardon. De même Tondale apprend que « son seigneur et roi » Cormac a mérité la rémission de ses péchés, excepté deux, par des bienfaits restés inconnus dans le pays. L'ange qui sait cela, c'est Marcus ; Tondale qui montre tant d'intérêt à ces personnages, c'est encore lui ; enfin s'il les rend meilleurs que leur réputation et s'il les place dans le séjour

1. FM. a. 1131. « Conchobar Ua Briain was severely wounded by his own servant of trust, so that he was lying in his death-sickness ». Voy. chap. xvii : « ille enim rex Conchober diu languit, etc. »

2. FM. a. 1142.

3. FM. a. 1444 : « Donnchad, grandson of Carthach, heir apparent of Munster, died in fetters. » Marcus dit en exagérant, consciemment peut-être : « per multos annos vinculis religatus ».

4. FM. a. 1136. « Donnchadh, son of Maelseachlainn Ua Faelain, fell by Cormac mac Carthaigh by treachery ».

des « non valde bonorum », c'est qu'il a été un peu leur obligé.

Il ne peut donc pas exister de doute sur la patrie de Marcus¹. Il était du Sud de l'Irlande, du comté de Munster, fort probablement de Cashel même qu'il appelle « australium (sc. Hybernensium) praecellentissima » (p. 6).

Voyons la chronologie. Au moment où Marcus compose la préface de son récit latin, saint Bernard, nous dit-il, est occupé à écrire (*transscribit satis luculento sermone*) la vie de son ami Malachie, archevêque d'Armagh, qui de passage à Clairvaux pour se rendre à Rome était mort près de lui². Si l'on peut lire dans cette allusion au travail de saint Bernard autre chose qu'un simple renvoi à l'opuscule récent qu'il avait souvent sous les yeux, Marcus a vu saint Bernard, sans doute à Clairvaux, avant l'achèvement de la *Vie de saint Malachie*. L'illustre abbé lui a-t-il donné des détails sur les derniers moments et confié les dernières recommandations du chef de l'Église irlandaise mort loin de son troupeau ? lui a-t-il demandé de plus amples renseignements sur la vie et sur l'activité de saint Malachie dans son pays ? lui a-t-il, enfin, lu ou communiqué des parties du panégyrique qu'il préparait et que Marcus aura admiré, lui qui aurait tant voulu pouvoir écrire

1. Fergusius et Conallus, cités dans le chap. vii, sont des figures connues dans la légende héroïque d'Irlande ; leurs noms irlandais sont Fergus mac Róich et Conall Cernach. Leur souvenir est resté jusqu'à nos jours en Écosse aussi bien qu'en Irlande. Voy. d'Arbois de Jubainville, *L'épopée Celtique en Irlande*, I, pp. 504 et 509.

2. Le copiste des prophéties de saint Malachie (Ms. fr. B. N. Paris 12160, p. 688 pap. V. XVII) dit ceci à propos de la mort de saint Malachie à Clairvaux : « il (Malachie) mourut à Clairvaux entre les bras de saint Bernard, son ami, qui fit son éloge funèbre et un abrégé de sa vie ; il lui avait aussi écrit trois epistres qui sont les 315, 316 et 317 ». Le même copiste donne un abrégé de la vie et de la carrière de saint Malachie.

3. Marcus, de son côté, n'aura pas manqué de soumettre à saint Bernard ses projets « littéraires ». C'étaient des ambitions de ce genre réalisées, on sait avec quel zèle, qui faisaient la force des moines irlandais jusqu'après le xiii^e siècle. Marcus n'attendait qu'une occasion pour produire sa vision. En a-t-il parlé à saint Bernard ? Sans vouloir indiquer en quoi que ce soit une corrélation, notons le fait curieux qu'une des versions françaises attribue la vision à saint Bernard. Voy. la fin de *P* ci-dessous, p. 57.

en « bon » latin (voy. la préface de la Vision)¹ ? Or, saint Malachie est mort à Clairvaux le 2 novembre 1148, et saint Bernard avait achevé son récit au commencement de l'année suivante¹.

Voilà donc pour la rédaction latine de la vision un *terminus post quem* et, si l'on veut laisser au présent *transscribit* toute sa force, un *terminus ante quem* assez rapprochés. On verra, par la suite, que ces deux termes se confondent en un *terminus quo* qui est le début de l'année 1149.

Occupons-nous d'abord du *terminus post quem*. Sans doute saint Bernard s'est mis à écrire la *Vie de saint Malachie* aussitôt (*statim*) après la mort de celui-ci. Mais Marcus n'avait pas quitté l'Irlande ni en novembre ni en décembre 1148. Tondale, nous dit-il, a eu sa vision et lalui a racontée en personne (*ipse*) en 1149 ; en cette année sont morts Malachie et Nemias. Comme vraisemblablement Marcus vivait à l'intérieur de l'île, à Cashel ou dans les environs, la nouvelle de la mort de Malachie n'a guère pu lui arriver de Clairvaux qu'au début de 1149. Par contre, il a connu tout de suite la mort de Nemias.

Le décès de celui-ci est rapporté dans la chronique FM² tout à fait en tête de l'année 1149 et comme le premier événe-

1. « Liber de vita et rebus gestis S. Malachiae Hiberniae episcopi *statim* post ejus mortem (II nov. 1148) scribi coeptus et *initio* anni 1149 absolutus ». Xenia Bernardina, Pars IV, Vienne, 1891. Nous ne savons s'il est possible de préciser davantage cet *initio*. Voy. la Vie même dans Migne, vol. 182, p. 1073-4 sv.

Le martyrologue de Gorman (fin du XII^e siècle) enregistre déjà, au 2 novembre, le jour de la mort de Malachias (i. e. Mael m' Aedóic, grand-fils de Morgar, archevêque du « trône » de saint Patrice). Voyez aussi FM. anno 1148.

2. « The age of Christ 1149. Gilla-na-naemh Ua Muircheartaigh, noble bishop of the South of Ireland, a chaste, wise, and pious senior ». L'éditeur (J. O'Donovan) ajoute en note : « anglice Nehemiah O'Moriarty. He was Bishop of Cloyne. See Harris's ed. of Ware's Bishops, p. 574 ». M. Wagner (éd. p. xxv) cite d'après Gams « Nehemiah O'Moriertach episcopus Cloynensis et Rossensis 1140 -ca. 1149 ». Comme il a cherché à prouver que l'année 1149, donnée dans le prologue comme date de la vision et répétée sans exception aucune, est une faute imputable à son archétype imaginaire, il a atténué l'indication de Gams par un *circa*. Voyez ci-dessous.

Il est curieux de voir figurer la vision comme source historique. On lit

ment mémorable dans l'Église d'Irlande. A quelle date exactement ? nous ne'n savons rien. Remarquons, cependant, que Marcus lui-même place la mort de Nemias après celle de Malachie, et que ce sont les seuls faits qu'il cite ayant rapport à l'Irlande.

Les deux évêques reçoivent Tondale pendant son curieux voyage dans le séjour des heureux (p. 54 de l'éd. lat.). Marcus consigne ce voyage sur place en irlandais (*sermone barbarico*), et il part pour le continent sans doute aussitôt après ; supposons que ce fut au retour de la belle saison. Voilà donc le *terminus post quem* avancé de la fin de 1148 jusqu'aux premiers mois de 1149. En effet, c'est en cette année, répétons-le, que d'après les propres paroles de Marcus (préf. éd. Wagner, p. 4) Tondale a eu sa vision. Et nous ajouterons, de notre côté, que c'est en cette même année que Marcus a écrit son récit latin à Ratisbonne.

N'ayant d'autre but, ce semble, que de rejoindre la petite phalange de compatriotes qui juste à ce moment développaient une si féconde activité dans l'Allemagne du Sud, il n'a fait que traverser la France. Nous avons, cependant, supposé plus haut que Marcus est venu voir et consulter le conseiller le plus écouté de l'Église, qui s'était souvent occupé de l'Irlande et avec qui Malachie lui-même avait tenu à conférer au sujet de certaines questions qu'il allait régler à Rome.

Il y a dans la vision de Tondale un passage qui nous paraît ajouter à cette probabilité.

Quand Tondale rencontre saint Patrice et les quatre évêques Celestinus, Malachias, Christianus et Nemias, et qu'il aperçoit à côté d'eux un siège vacant merveilleusement orné, il demande à qui ce siège est destiné. C'est Malachias qui lui répond : « *Ista sella est cuiusdam de fratribus nostris qui nondum migravit a corpore, sed dum migraverit in tali sede se-*

dans Colton, *Fasti Ecclesiae Hibernicae*, vol. I, p. 290 : « Nehemiah O'Moriertach flourished in the year 1140 and died in 1149. He is described by an old writer, the author of Tyndalus' Vision as « a plain and modest man, excelling in wisdom and chastity. »

debit ». Nous savons qu'au moment où Malachias était venu voir saint Bernard à Clairvaux, en 1148, les forces trahissaient déjà le zèle de l'infatigable abbé ; il languissait depuis plusieurs années. Malachias connaissait donc l'état de santé précaire de son ami. Serait-il impossible que Marcus, en prêtant ces paroles discrètement prophétiques et respectueusement élogieuses à Malachias lui-même, ait fait allusion à la prochaine délivrance de Saint-Bernard ? Ainsi Marcus aussi aurait vu saint Bernard fatigué et souffrant, préparé lui-même et préparant les autres à une fin attendue. Sa mort ne survint que le 11 août 1153. Certes, Marcus n'aurait pas manqué de citer cet événement s'il n'avait pas terminé son ouvrage avant cette date.

La vision, dit Marcus dans la préface, a été *vue* en l'an 1149 de l'incarnation de Jésus-Christ, qui est la *deuxième* année de l'expédition à Jérusalem de Conrad, roi des Romains, et la *quatrième* de l'apostolat du pape Eugène II¹ ; en cette année celui-ci est rentré à Rome *de Galliarum partibus* ; en la même année sont morts, ajoute-t-il, Malachie et Nemias.

Remarquons la nature et l'ordre des faits cités. Ils sont de ceux qu'un ecclésiastique connaît et note de préférence. Mais pourquoi mentionne-t-il en premier lieu la croisade de Conrad ? et pourquoi passe-t-il sous silence le roi de France ? C'est parce qu'il écrit à Ratisbonne et pour une abbesse de Ratisbonne, et que c'est de cette ville qu'était partie, en 1147, l'armée des croisés allemands. En 1148 l'empereur Conrad était de retour. Le roi de France ne revint qu'en avril 1149. A Ratisbonne, où il était allé peut-être pour y demeurer, Marcus a dû entendre parler beaucoup de la croisade. Son silence quant à l'armée française semble indiquer qu'au moment où il traverse la France le roi Louis

1. C'est évidemment Eugène III qu'il faut corriger. Ce lapsus ne suffit pas pour établir entre l'original et nos manuscrits un archétype intermédiaire qui aurait été la cause que cette faute se trouve dans tous nos manuscrits. Ajoutons que les versions en langues vulgaires ne donnent que le nom ; souvent même ce passage de l'original latin est tronqué ou omis.

n'était pas encore rentré. Mais un autre événement était venu à sa connaissance quand il passa par ce pays ; c'est celui qu'il cite en second lieu, après celui qui intéressait l'Allemagne où il venait d'arriver et avant la mort des deux évêques de la patrie lointaine dont il venait à peine d'abandonner les rivages. Ainsi l'ordre même des faits mentionnés est significatif. En France, après le départ des croisés et avant leur retour, ce qui préoccupait le plus les gens d'église c'était le sort du pape Eugène III, qui avait quitté la France après le concile de Reims pour essayer de rentrer à Rome.

Marcus semble donc avoir *voulu* placer sa vision dans l'année 1149, comme le font d'ailleurs tous nos manuscrits tantôt en chiffres romains, tantôt en toutes lettres. Ce qui a éveillé les scrupules de M. Wagner, c'est que la *deuxième* année de l'expédition de l'empereur Conrad, la *quatrième* année de l'apostolat d'Eugène III, enfin l'*année* de la mort de Malachie nous renvoient à 1148. M. Wagner n'hésite pas. Il déclare 1149 une ancienne faute « qui s'explique aisément par les chiffres romains »¹ ; cette faute se serait déjà trouvée dans l'original — perdu, bien entendu — de *tous nos meilleurs* manuscrits latins sans exception, mais qui ne serait pas l'archétype. Ajoutons que toutes les versions en langues vulgaires, les simples traductions aussi bien que les versifications soignées, répètent ce « lapsus ». Avons-nous besoin de dire que nous ne croyons pas à cette faute ni à l'original n° 2 qui l'aurait commise le premier ? Il faudrait pour cela qu'il y eût eu de l'exemplaire écrit par Marcus *une seule copie* qui aurait fait complètement oublier le vrai original et qu'on aurait invariablement reproduite dans la suite. Or, les plus anciens manuscrits, qui sont presque contemporains de l'auteur, remontent bien à un modèle commun, mais c'est l'archétype lui-même. Les variantes ne justifient nullement l'existence présumée d'un intermédiaire qui se serait substitué de la sorte

1. Nous n'admettons ce moyen d'explication que pour l'erreur dans le numéral du pape Eugène, II au lieu de III.

à la première rédaction ¹. Les indications chronologiques de Marcus manquent de précision, mais on aurait tort de vouloir les rectifier autrement qu'en les expliquant.

Le texte allemand d'Alber (*inme andern nâch der hervart, die der künic Konrât tete* etc.) pourrait, à la rigueur, renvoyer à 1149, puisque Conrad avait terminé son expédition en 1148. De même, on pourrait dire que le pape Eugène III quitta la France après le concile de Reims en 1148 pour retourner en Italie, mais qu'il ne put rentrer à Rome même qu'en 1149. Enfin, nous avons rendu vraisemblable que Marcus peut bien n'avoir connu la mort de Malachie qu'au commencement de l'année 1149. Ce seraient des subtilités inutiles ².

Ce n'est pas la date de la vision qu'il importe de fixer, mais bien celle de la rédaction latine. Nous avons pu y arriver, même sans nous servir des indications chronologiques de la préface. Mais comme Marcus a cru bon de les ajouter à la date, en effet exacte, expliquons son choix, mais ne corrigeons point le millésime par une conjecture trop facile. N'oublions pas que notre auteur est venu du fond de l'Irlande sur le continent agité par le souffle puissant des croisades et des grandes luttes religieuses. Les événements mémorables ne lui sont parvenus là-bas qu'avec retard, de sorte qu'à son arrivée dans l'Europe centrale, n'ayant guère le temps de s'orienter, il cite comme récents des faits qui, en réalité, datent de quelques mois en arrière. Puis il veut placer sa fiction aussi près que possible de ses contemporains, dans l'année même où il l'a *mise en latin*, en 1149. Si c'est, comme nous le pensons, au commencement de cette année, pouvait-il rappeler d'au-

1. En dehors des prétendues fautes, 1149 pour 1148 et Eugène II pour Eugène III, M. Wagner appuie son hypothèse sur une « corruption » que reproduisent tous les manuscrits en appelant *Celestinus* un archevêque d'Armagh dont le vrai nom est Cellach (1106-1129). M. Wagner ne sait donc pas que la latinisation des noms irlandais — on n'en conservait souvent que l'initiale — était tout à fait courante, pour ne pas dire nécessaire!

2. Une chronologie en avance de quelques mois sur l'année chrétienne nous aurait épargné toutes ces considérations; mais on ne l'a pas encore trouvée, pas même chez les Celtes.

tres événements que ceux de la fin de 1148 et du début de 1149, frais encore — et peut-être indistincts par leur actualité même — dans sa mémoire, dans celle de la protectrice à qui il dédie son travail et, enfin, dans le souvenir de ceux qui liraient son récit, qu'ils fussent Allemands, Français ou Irlandais ? Ayant hâte de faire connaître un miracle tout récent, le moment où il le raconte en latin se substitue dans son esprit — inconsciemment, si l'on veut — à celui qu'il veut assigner à sa fiction. De là cette expression : « Visa est visio anno MCXLIX », qui devient inexacte par l'énumération de quatre faits historiques, fort rapprochés les uns des autres, comme ayant eu lieu en cette même année, alors que trois appartiennent à la fin de l'année précédente.

C'est donc dans les premiers mois, en février ou mars, de 1149¹ que Marcus place la vision ; qu'il la consigne dans son récit irlandais que plus tard il prétend traduire ; qu'il part pour le continent ; qu'il voit peut-être saint Bernard toujours actif, préparant entre autres écrits la *Vita Malachiae* ; qu'il arrive, enfin, à Ratisbonne, où sans perdre de temps il se fait remarquer².

La chronologie examinée, suivons Marcus et disons un mot de l'endroit où il a composé son récit latin.

La conclusion par trop vague que ce fut en Allemagne parce qu'il cite comme première date la croisade de l'empereur Conrad, puis, que ce fut dans l'Allemagne du Sud parce que c'est là que se trouve le plus grand nombre de manuscrits, devient, on peut dire, une certitude grâce aux souvenirs du poète allemand Alber³.

1. Un ami était débiteur de trois chevaux envers Tondale. « Hic cum statutum prestolaretur terminum, suum transacto tempore convenit amicum », pour réclamer sa dette. Cette échéance était-ce la fin ou le commencement de l'année ?

2. M. Wagner ne dépasse pas 1160, date qu'il assigne à la première rédaction allemande : *Niederrheinische Fragmente*, éd. du texte latin, p. XLV.

3. Ce personnage et son poème ont beaucoup occupé les philologues allemands. M. Wagner donne l'état actuel de la controverse et les résultats dans l'introduction spéciale de son édition du poème allemand (éd. du texte latin, p. XLVI sv.)

Ce clerc bavarois, que l'on suppose avoir vécu à Ratisbonne ou dans les environs, a mis la vision de Tondale en vers allemands, après 1180 dit Lachmann — et M. Wagner voudrait s'arrêter à cette date —, après 1207 prétend M. Sprenger. Le sujet lui a été indiqué par un Frère Conrad de Winneberg¹. Les philologues allemands s'accordent pour reconnaître qu'il l'a traité d'une façon personnelle. Quant à savoir s'il l'a fait avec autant d'art que M. Wagner veut bien le dire, il faudra en laisser décider d'autres critiques. Mais peu importe pour nous. Alber a su, dans tous les cas, comment le récit a été apporté à Ratisbonne. « Dans l'autre année de l'expédition du roi Conrad à Jérusalem et quand le pape Eugène eut quitté la France pour s'en retourner à Rome, un moine l'apporta à Ratisbonne ; son chemin le mena à une communauté de femmes dite de Saint-Paul, et là il l'écrivit de sa main, comme il l'avait appris de la bouche de quelqu'un ». Remarquons que le poète allemand interprète comme nous venons de le faire les mots « Visa est visio » en les rapportant au moment où Marcus a écrit son récit à Ratisbonne². Il est curieux encore qu'Alber n'ait pas cité le nom de Marcus, puisqu'il prétend suivre le principe de saint Grégoire qu'il faut toujours « nommer ceux dont on tient ce qu'on raconte, afin qu'on le croie ». Mais ce n'est pas surprenant. Le prologue où Marcus se nomme est trop personnel ; de très bonne heure on a dû le laisser de côté. M. Wagner ne nous dit pas ce qu'il en est, sous ce rapport, dans la majorité des manuscrits latins ou du moins dans ceux du XIII^e

1. Le couvent de Windberg se trouve entre Ratisbonne et Straubing.

2. *Sît bráht es ein münich guot
Ze Regensburc in die stat.
dô wisete in daz phat
ze einer samenungen,
dâ sint vrouwen nunnen,
von sante Paul ist es genant :
da schreip erz mit siner hant.
offen er ez begunde
als erz vernam von ênes munde, etc.*

Éd. Wagner, p. 122, v. 44-52.

siècle. Dans les langues vulgaires, le récit commence après la dédicace par la traduction des mots « *Visa ipsa est visio millesimo quadragesimo nono ab incarnatione domini anno...* » ; souvent même cette indication manque.

Alber a fait comme les autres ; il n'a retenu de la préface que les données historiques qui pouvaient intéresser ses lecteurs continentaux, à savoir la croisade de Conrad et le départ d'Eugène III. Puis, comme il vivait à Ratisbonne ou dans les environs, il a remplacé les indications de Marcus sur la *vision* par des renseignements que les dames de Saint-Paul d'alors étaient à même de fournir sur le *récit* latin ; car celui-ci avait été écrit à la demande d'une de leurs sœurs.

« Je l'écris en allemand, » dit Alber, « pour les gens non instruits grands et petits » :

*Ze einer bezzerunge,
und daz des müezen gniesen
die es schrîben hiezzen :
daz sint dise frouwen drî,
Ôtegebe, Heilke und Gîsel dâ bî ;
unde dar nâch alle die
der scholaere sî wurden ie,
sî tât sîn oder leben, etc.*

(Éd. Wagner, v. 66-73.)

Les vers 68-70 se rapportent sans aucun doute à l'original qu'Alber transcrit « *ze diute* » pour les « *ungelerten liute* ». Cet original était en latin, c'est certain. Ce qui est moins entendu, quoi qu'en dise M. Wagner, c'est qu'Alber ait travaillé sur un texte latin pareil à celui de son édition. Les différences entre l'original de la vision de Tondale tel que nous l'entre-voyons et le poème d'Alber sont tellement nombreuses et en partie si profondes¹, que nous aimerions mieux croire que

1. M. Wagner les énumère toutes ; il les apprécie, mais avec un parti pris visible, en excusant trop facilement les maladresses et en mettant, d'autre part, trop sur le compte personnel d'Alber.

le modèle latin d'Alber a été ou une vision déjà déformée par suite de plusieurs reproductions ou, ce qui nous paraît plus probable, un recueil, un « buoch », dans lequel la vision de Tondale était le morceau le plus important, le premier en tête, mais non le seul¹. Il s'y trouvait entre autres, semble-t-il, le récit d'un miracle de saint Patrice qu'Alber intercale tout de suite au début dans son poème. L'important c'est qu'il nous a dit quelle est la provenance, l'histoire, pour ainsi dire, de sa matière, et comment la rédaction originale est arrivée à Saint-Paul. Il ne dit point par là que son modèle ait été cette rédaction première même. Celle-ci, dit-il, un moine l'a faite à Saint-Paul : « trois dames, Ôtegebe, Heilke et Gîsel, la lui ont *fait écrire* ».

Alber mélange là, à notre avis, les informations qu'on lui a données sur son « buoch » dû à ces trois dames et sur les récits que chacune d'elles a fait ajouter.

Rien n'indique qu'il ait connu l'une ou l'autre de ces trois femmes ; mais si elles étaient mortes, il n'y avait pas longtemps. Sa façon de remonter d'Ôtegebe à Heilke et à Gîsel jusqu'à ceux qui ont formé leur goût pour les études est significative. Heilke et Ôtegebe ont, paraît-il, continué ce que Gîsel avait commencé, en ajoutant des récits semblables à celui que Gîsel avait demandé à Marcus. Si Alber a vécu à la fin du xii^e siècle, comme on le suppose, Gîsel peut bien avoir été *abbesse* de Saint-Paul vers le milieu de ce siècle, et c'est justement à cette époque que Marcus dédie son récit, à Ratisbonne, à une *abbesse G*. Aussi n'hésitons-nous pas à trouver, avec M. Wagner, dans l'indication d'Alber l'explication de l'énigmatique initiale donnée par tous nos mss. latins².

1. M. Wagner ne dit pas dans lesquels des 54 manuscrits qu'il a connus d'autres récits du même genre accompagnent la vision de Tondale. Le manuscrit de Madrid, Bibl. Nac. Ee 103, contient encore, outre le Purgatoire de saint Patrice, une vision qui suit immédiatement celle de Tondale. Nous la publierons à une autre occasion.

2. M. Wagner communique, p. xxiv, ce qu'il a pu trouver en fait de détails sur Gisela ; ce n'est pas beaucoup. Nous n'avons pas été aussi bien

Alber nous dit que la vision latine a été composée chez les religieuses de Saint-Paul, au Monastère Supérieur, *Obermünster*. Ce n'a pas été la première fois que ces dames avaient reçu chez elles un moine irlandais dont elles appréciaient la science et l'art de copier *bien et rapidement* des manuscrits. Elles avaient offert leur hospitalité intéressée, vers 1070, à Muiredach Mac Robertaig, connu sous le nom de Marianus Scotus¹. Mais Ratisbonne n'avait pas alors de monastère irlandais. Marianus, à qui la ville plaisait, y fonda le premier en 1076, celui de Saint-Pierre²; la règle de la communauté était celle de saint Benoît³. Ainsi que le fondateur, les

placés que M. Wagner pour voir dans les bibliothèques de l'Allemagne du Sud les documents inédits qui se rapportent à l'histoire des institutions religieuses de Ratisbonne. M. Boehmer a publié dans le vol. III des « Fontes rer. Germ. », p. 486, un *Kalendarium necrolog. superioris monasterii Ratisp. saec. VIII-XIII* (le manuscrit, actuellement à Munich, est du XIII^e siècle, les premières indications sont du XII^e), où se trouve citée à la date du 25 février (V Kal. mart.) une « Gisila abbatissa sancti Pauli ». Est-ce ce document que cite M. Wagner ? Il se pourrait que l'on trouvât un jour dans ces documents la trace de Marcus. Nous n'avons eu sous les yeux parmi ceux qui ont été publiés que les « Rer. Boic. scriptores » (Oefele, vol. I, p. 696-7), les « Fontes rer. germ. » (Boehmer, vol. III, p. 483-8, et la préface, p. LXIV), les « Monumenta Boica » (vol. XIV, p. 365) enfin les « Verhandlungen des histor. Vereins der Oberpfalz » (Primbs, vol. XXV). Il doit rester bien des choses à publier.

1. Cf. Acta SS. Febr., tome II, p. 363^a: « Inde Reginoburgium hi (c'est-à-dire Marianus et ses compagnons) concessere, ab Hemma Virginum Maxima hospitio in superiore monasterio excepti sunt,... » et p. 367: « praefati patres (Marianus, Joannes et Candidus)... Ratisbonam prospero itinere pervenerunt; ibidemque... a reverenda matre peregrinorum, Abatissa Superioris monasterii, Hemma nomine, filialiter sunt recepti. Sed cum postea ibidem diem iudicii exspectare decreverunt, tantam scribendi gratiam B. Mariano Divina providentia contulit, quod multa ac proluxa volumina, tum in Superiori tum in Inferiori monasterio, ad honorem ac reverentiam primae ac summae Virginis, ac sanctarum *ibidem virginum commorantium rogatu*, ac intuitu aeternae retributionis, *veloci* calamo perscripserit ».

2. Acta SS., p. 368, cap. III. L'abbesse Emma d'Obermünster (rogatu ac prece pii Imperatoris Henrici Majoris) céda à Marianus et à ses compagnons la basilique de Saint-Pierre extra-muros; les citoyens, surtout un certain Bethselmus, leur construisirent le cloître et les dépendances qui n'étaient point vastes, mais commodes pour quelques pèlerins, « sicut stricta sint, tamen commoda paucis peregrinis ».

3. Il n'est pas sans intérêt de relever dans la Vision latine des passages qui rappellent la règle de Saint-Benoît. M. Steinmeyer en a indiqué deux à M. Wagner (p. 29, 12 et 38. 10, voy. éd. p. xxvii); il serait facile d'en

premiers abbés, ses successeurs, étaient sans exception du Nord de l'Irlande¹. Quand du temps de l'empereur Henri († 1125) la maison de Saint-Pierre devint trop petite, le septième abbé, Domnus, qui était originaire du Sud de l'Irlande, saisit l'occasion pour fonder à Ratisbonne même le monastère de Saint-Jacques² et en devint le premier abbé; là encore la règle était celle de saint Benoît. Cela se passait en 1119. Les abbés de Saint-Jacques observaient-ils, du moins dans le choix de leurs premiers supérieurs, l'usage qui avait prévalu à Saint-Pierre et qui avait, sans doute, contribué à engager Domnus, le premier abbé du Sud de l'Irlande à Saint-Pierre, à fonder une nouvelle maison plutôt qu'à agrandir celle qu'il dirigeait, pour y recevoir de préférence ses compatriotes méridionaux? Les autorités et les citoyens de Ratisbonne ne semblent pas avoir trop favorisé d'abord la nouvelle fondation. Le successeur et compatriote de Domnus, Christianus commença par la placer sous la protection du pape et de l'empereur, puis il se rendit dans son pays pour trouver de quoi assurer l'avenir du nouveau monastère³. Y a-t-il eu rivalité ou, si l'on peut dire ainsi, concurrence entre les deux maisons? Nous n'en savons rien. Le fait est que déjà vers le milieu du XII^e siècle la fondation de Marianus a été éclipsée par le monastère de Saint-Jacques, qui devint la maison-mère de nombreux couvents irlandais dans cette partie de l'Allema-

trouver d'autres. Marcus appartenait donc à l'un des deux monastères, mais auquel?

1. Act. SS. p. 368 F: « Quoniam usque ad tempora junioris Henrici imperatoris († 1125) qui patrem suum de regno fugavit in eodem loco septem abbates viri venerabiles, ejusdem sancti viri Mariani digni successores, de eadem gente Borealis Hiberniae finibus surrexerunt. Quorum erat ultimus vir celebris..... Domnus nomine qui a parte Australis Hiberniae primus extiterat. ».

2. *Ibid.*, p. 369, cap. iv init.

3. « Paternos Hiberniae fines revisens, ita digno honore apud Reges et Principes terrae eiusdem et intantum erat acceptus, quod collatis sibi argenti ducentis marcis laetus ad propria reperarit ». Cet argent fut employé à l'achat de terres et de propriétés (Acta SS. l. I., p. 369-19). C'est dans des documents de Saint-Jacques — il en doit exister — qu'il faudra plus particulièrement chercher la trace de Marcus. Les rois Cormac, Donnachad et Conchobar (voy. ci-dessus p. iv) ont-ils contribué leur obole?

FRIEDEL.

b

gne. Ce monastère obtint beaucoup de privilèges importants et le concile de Latran de 1215 lui subordonna les douze couvents irlandais d'Allemagne. Il n'existe aucun indice que ce fût à Saint-Jacques, chez ses compatriotes méridionaux, que Marcus soit venu se fixer, mais c'est probable ; il y serait donc venu au moment où commençait pour ce monastère l'époque glorieuse, à laquelle il a peut-être contribué¹.

Marcus, tout en habitant avec ses compatriotes, peut avoir composé son récit latin chez les dames de Saint-Paul. Les Irlandais n'oubliaient pas que c'était à elles qu'ils devaient d'avoir pu s'établir à Ratisbonne. Le goût des religieuses pour les livres et pour les études favorisait encore les bons rapports avec les moines étrangers. Il en avait été ainsi du temps de Marianus. Celui-ci continuait à travailler pour les religieuses d'Obermünster et de Niedermünster (*tum in Superiori, tum in Inferiori monasterio... sanctarum ibidem virginum commorantium rogatu*), même après avoir quitté le toit hospitalier d'Obermünster. Il n'y a donc rien d'invraisemblable dans l'indication d'Alber : *dā*, c'est-à-dire dans le couvent *von Sante Paul* (v. 49-50).

Remarquons, cependant, que les paroles par lesquelles il rapporte l'arrivée du « *münich guot* » — pourquoi ne le nomme-t-il pas ? — chez les religieuses de Saint-Paul, rappellent d'une façon singulière celles des chroniques sur la venue de Marianus (voyez p. xiii-xvi). Alber n'a pu ou n'a voulu nous renseigner exactement. Puis, à une cinquantaine d'années de distance, le souvenir de Marcus s'était effacé. Le *moine étranger* de Ratisbonne qui fut le saint homme et le scribe divin, c'était

1. Un discours de M. Zimmer (imprimé dans le fascicule de janvier 1887 des « *Preussische Jahrbücher* » publ. p. Treitschke et Delbrück), intitulé « *Ueber die Bedeutung des irischen Elements für die mittelalterliche Cultur* », donne une idée générale très nette des immigrations de moines irlandais dans l'Europe centrale, de leurs fondations, de leurs travaux et de leur influence depuis les temps les plus reculés jusqu'au xiii^e siècle. Voyez notamment p. 49-51. Les sources sur Ratisbonne sont malheureusement peu abondantes ou ne sont pas connues entièrement. M. Zimmer a oublié de nous indiquer les siennes.

Marianus. On se racontait de lui les plus étranges miracles¹. Nul doute que le récit de sa vie ne se compose en partie de détails qui se rapportent à l'un ou l'autre de ses successeurs, mais qu'on a groupés peu à peu autour de son nom. Si de l'indication peu précise du poète allemand il est permis, néanmoins, de dégager ce fait que la vision latine a été écrite à Ratisbonne par un moine étranger pour les religieuses de Saint-Paul, il en résulte aussi que Marcus ne s'y est pas fait remarquer autrement. A-t-il fini ses jours à Ratisbonne ? s'est-il borné à cet unique succès littéraire ? quel était son véritable nom qu'il a latinisé en « Marcus » ? Voilà des questions auxquelles de nouveaux documents sur les couvents de Ratisbonne, s'il en existe, ou bien sur les autres couvents irlandais qui en dépendaient pourront apporter la réponse. Nous serions heureux si ces lignes devaient rappeler à quelqu'un le souvenir de Marcus.

Disons maintenant quelque chose de son ouvrage.

Une longue série de tableaux conçus dans des dimensions peu ordinaires et brossés avec une hardiesse parfois étourdissante de traits et de couleurs, forment un ensemble qui ne manque pas d'une certaine grandeur ni d'une fantaisie originale et curieuse. Cette fantaisie Marcus sait la mettre en œuvre avec la sérénité de l'ange qui accompagne l'âme de Tondale, et notre esprit le suit, comme l'âme s'attache à l'ange, confiant et sympathique à travers les épreuves les plus étranges. Quand parfois son récit menace de provoquer une sensation répugnante ou qu'il frôle la désespérance, l'auteur nous ramène aussitôt à des conceptions plus douces, ce qui empê-

1. Voyez par ex. *Acta SS.*, 5 february, vol. II, p. 367 (cap. II : B. Marianus in Germania scriptione et miraculis clarus, § 11). On raconte qu'une nuit Marianus était occupé à écrire un volume divin ; le gardien de l'église (du monastère Inférieur, Niedermünster, à Ratisbonne) ayant oublié de lui préparer les lumières, la Divine Miséricorde fit resplendir trois doigts de sa main gauche à l'instar de trois flambeaux pour qu'il pût continuer l'ouvrage commencé. Le sacristain se rappelle son oubli ; il se lève et appelle les sœurs. Quand ils arrivent à la cellule où travaillait Marianus, ils voient à travers les fissures de la porte la lueur miraculeuse.

de la vision se séparent en deux parties. Sous ce rapport nous nous divisons par rapport à cette ou à une autre manifestation parmi celles qui produisent l'imagination collective.

La nature même du sujet, la qualité de l'objet et de sa présentation ontent des raisons suffisantes pour que la langue change pour le reste du monde. On nous explique, par exemple, par exemple, et l'anglais. Il en est de même pour une série d'autres langues, comme par exemple le Provençal de saint Pierre. Quelque chose de tout cela s'en soit emparé, rien de plus naturel.

Pour finir le Sud de l'Allemagne, ce genre d'expression n'a été que l'expression des chemins vers l'Ouest, et le pays d'ou nous partons et l'ouest et le sud n'a repris cette vision que sur le bord, en la transformant en une en relations.

1. Voyez l'introduction au tome français.

I

LES VERSIONS FRANÇAISES EN PROSE

II

LE FRAGMENT ANGLO-NORMAND

LES VERSIONS FRANÇAISES EN PROSE¹

Les deux versions en prose française sont d'une importance inégale.

Celle du ms. de Londres (**L**) se tient plus près de l'original latin² que la version du ms. de Paris (**P**), qui omet entre autres les détails concernant l'Irlande et les Irlandais. Mais **P** a l'avantage de présenter, outre le caractère plus personnel de son récit, un type assez net du français du Sud-Est. A ce point de vue il méritait d'être signalé³. **L** est une

1. Le manuscrit de Londres (**L**), Brit. Mus. add. 9771, est sur parchemin, petit in-quarto, mesurant 18^c × 13^c,5; l'écriture est du xiv^e siècle. Le volume ne contient pas d'autres textes. Le manuscrit de Paris (**P**), B. N. Ms. frç. 763 (anc. 71813 Lancelot 130) est sur parchemin, in-folio parvo. L'écriture du xiv^e siècle est sur deux colonnes. M. P. Paris en a donné une description détaillée dans le tome VI des *Manuscrits français de la Bibliothèque du Roi*, p. 31 sv. Le Ms. frç. B. N. 12555 (anc. suppl. frç. 1044) « paraît avoir été transcrit sur le n^o 71813 fonds Lancelot ». M. P. Paris, qui a étudié ce manuscrit, a inscrit cette remarque sur la feuille de garde du volume. Les variantes sont insignifiantes et purement orthographiques.

Nous reproduisons les textes en respectant l'orthographe des scribes autant que faire se pouvait. Les abréviations, plus nombreuses dans **L** que dans **P**, ont été résolues conformément aux indications relevées dans chacun des textes. Les lettres ou les mots que nous croyons devoir ajouter ou retrancher sont placés entre [] dans le premier cas, et dans le second entre < >. Nos autres corrections sont imprimées *en italiques* et les leçons originales reproduites dans les notes à la fin des textes. Les renvois à l'original latin font également l'objet de notes. Enfin, même la ponctuation des deux mss., aussi flottante que l'orthographe, a été conservée partout où elle n'est pas contraire au sens. Nous n'avons voulu ni trop corriger ni trop moderniser le travail des scribes.

2. Pour cette raison et pour faciliter la juxtaposition des deux textes, nous avons imprimé **L** en premier lieu.

3. Une étude de la langue ne pouvait être insérée dans ce volume; nous la publierons ailleurs. Nous avons laissé à **P**, de même qu'à **L**, leurs particularités dialectales.

transcription française d'un texte du Nord-Est ; le scribe français n'a pas effacé toutes les traces de son original septentrional.

Les deux versions sont indépendantes l'une de l'autre. On n'est pas étonné de rencontrer assez souvent des expressions identiques ; ce sont pour la plupart des mots ou des tournures d'un usage courant. D'ailleurs les originaux latins de **P** et de **L** se ressemblaient beaucoup. Autant qu'il est possible de juger à l'aide de l'édition de M. Wagner, ces originaux dérivent d'un texte qui tient des mss. **E M T G**, surtout de ce dernier (ms. de Graz, XII^e siècle) ; dans ce texte le dialogue entre l'âme et l'ange était déjà abrégé, résumé ou transformé. Les traductions n'ont pas la préface de Marcus. Vers la fin, les traducteurs se hâtent. Ainsi **P** saute de la page 53, 12 de l'édition latine à la page 55 ; mais sa finale est curieuse : « Ceste vision escrit S. Bernars quant il escrit la uie saint Malachie, quar elle est iqui escripte ». Il n'y a là, je pense, autre chose qu'une conclusion tirée des paroles de Marcus, qui nous apprend dans sa préface qu'au moment où lui-même écrivait sa vision l'abbé de Clairvaux était occupé à rédiger la Vie de son ami Malachie (voir ci-dessus p. vi). Cependant, il se peut fort bien que la vision de Tondale ait été attribuée de bonne heure à saint Bernard, et que dans un recueil de ses œuvres elle ait figuré à côté de la vie de saint Malachie¹. Le volume auquel nous empruntons le texte **P** ne contient rien de saint Bernard². Tout ce qu'on peut conclure de cette attribution c'est que le souvenir du petit moine irlandais n'était point durable.

Il est impossible d'affirmer que la même attribution se trouvait dans **L**, à cause du mauvais état du ms. à l'endroit correspondant. Ce ms. ne se termine pas à la fin de la vision. Le scribe y ajoute un sermon sur les sept péchés capitaux selon saint Augustin (f. 16^{vo}-18^{ro}) que nous ne reproduisons pas.

1. Voy. p. 5. **P**. l. 4 : Malachies de Clereualz. Voy. la note ad. p. 57.

2. Voyez P. Paris, *Les Mss. fr.* etc., tome VI, p. 31 sv.

L I CI EST CONTENU QUELLES SONT LES PAINNES ET LES TOURMENS
fol.
1-18^{re}. D'ENFER ET LA GLOIRE DE PARADIS SI COMME TONDALUS VN
HOMME LE VIT. ET LE RACONTA ET LA FIST METTRE EN ESCRIT
POUR LE POURFIT DE CIAUS QUI LA LIRONT ET ORONT LIRE.
5 C'EST VERITES.

En l'an de l'incarnation nostre signour dieu Jhesu Crist
mil.c.xlix. en la quelle annee sains *Malachies* transsi de cest
siecle, fu vn hons en la terre d'Yberne qui astoit apeles Ton-
dalous, bel grant et fort et de noble lignage mes de pechie et
10 de malisse estoit plains et n'auoit cure deu salut de s'ame,
sainte eglise desprisoit, les pources Jhesu Crist [*] pas renoier ne
voloit pour vaine gloire aquerre, ains leur donnoit et de-
partoit cou qu'il auoit. Et molt auoit amis et conpaingnons.
Vn jour avint que il ala visiter vn de ses conpaingnons et

P I C'EST LA UISIONS D'UN HOME QUI HAUOIT EN NOM TONDALE.

fol.
196^{re}-
207^{re}.

L'an mil.c.xlix. quant Conrar estoit roys des Romains, li
quars ans de Eugene pape de Rome en quel an ciz pape reuint
de France a Rome, et en cel an meismes *Malachies* de Clereualz
5 trespasa, et fuit monstree ceste uisions. Il fu vns hons qui out
en nom Tondale. Nobles estoit, mas biaux ere et fors, et cruaulz,
et dou salut de s'ame ne li chaloit nient, et de nostre seignor
encore moins, et si ne uoloit ueoir les pources membres Jhesu
Crist, et ce qu'il hauoit despendoit en maluais vsaiges et en
10 vanite. Or auint que il fu mout griement malades, et des le

L 1 s'asist pour maingier aveuckes lui, et si trestost comme il com-
me[n]cha a maingier de mort soubite trespasa et tantost chai
le cors mort a la terre sans ame. La viande fu lors osee, l'oste
commenca a plorer les cloches sonnerent le clergie vint il-
5 luecques, toutes les gens de la cite s'esmeruillierent de cel
homme qui ensi soudainement fu mort. Et trespasa le mer-
kedi entour heure de none, et dusques au sesmedi apres en-
tour celle heure demora illuecques le cors tout mort sus
terre. On ne le voloit mettre en terre pour cou que il estoit
10 vn poi chaut en la senestre partie dou pis. Et a sammedi apres
heure de none l'ame retourna a son cors et commencha lors
a regarder les gens qui illuecques entour lui estoient. Et molt
s'esmeruillierent quant il virent ce et lors li demanderent se
il voloit le cors nostre signour recevoir, et il lors fist signe que
15 on li aportaist. Quant il l'ot pris et beu un poi de vin, apres si
commenca a loer dieu et rendre lui grases et dist ensi : “ Sire
diex omnipotent, graindre est ta misericorde que ne soient
tuit mi pechie ia soit ce que il soient trop grant ”, et puis dist
ceste parole que dist Daud le prophete : « Quantas ostendisti
20 mihi tribulationes multas et malas et conuersus uiuificasti me
et de abyssis terre iterum reduxisti me ». Et si tost comme il ot

P 1 macredi a uestres, iusques le semedi, a cele hovre, et fu ausi
com mors. Il hauoit vn pou de cholor au piz deuers senestre,
et par ce on le laissoit a metre en terre. Quant il reuint a
lui, on se meruoilla mout. Et deuotement demanda c'on
5 li aportast nostre signor. Et quant il le uit, en grans plors de
cuer dist : “ O tres doulz debonaires, je uoi bien car ta mise-
ricorde est plus grans que mes grans iniquitez, combien que
elles soient mout grans. O sires puissans, quantes tribulations,
quante[s] angoisses males et destroites m'as tu monstrees,
10 et de l'abysme de la terre tu me has au monde rappelle ”. Et
quant il out ce dit, il uendi tout ce qu'il hauoit et le dona as

L 1 cou dit il departi et donna tout cou que il auoit as pources
Jhesu Crist et commanda que on li feist sour li le signe de la
sainte crois, et promist a lassier dou tout en tout la vie que il
auoit pardeuant menee. Et tout ce que < que > il auoit veu
5 et soufert il nous raconta et dist ensi :

Quant m'ame issi hors de mon cors si vit et connut
apertement les pechies que je avoie fais et molt se com-
menca a douter mais elle ne sauoit qui ne ne sauoit que
pooit faire, ou cors voloit entrer arrieres mais elle ne pooit,
10 hors issir molt doutoit. Lors commença a plorer et a
trambler et ne sauoit que elle pooit faire, ne en nulle rien
n'auoit fiance ne esperance fors en la misericorde nostre
signour tant seulement. Et asses tost apres elle vit a soi
venir vne grande tourbe de dyables des queils la maison v
15 mon cors estoit, les rues, les places de la cite estoient
plaines et avironnoient tuit m'ame, et disoient ensi : “ Chantons
a ceste chaitiue ame chant de mort. Car nous li deuons chanter
car ele est fille de mort et de feu pardurable qui estaindre ne
puet. Ele a ame tenebres et hai lumiere”. Il estraingnoient lors
20 dens et de la grant foursenerie dont il estoient plain il se ba-
toient et ferroient parmi les joes et disoient : “ Regarde chaitiue
ame. Veisci la conpaingnie que tu as amee avecques la quele
tu venras en enfer en tourment pardurable, car tu as ame et

P 1 pources, et prit la crois et reconta ce qu'il auoit ueu as bones
gens. Et dist en ceste meniere :

Quant m'ame issi de mun cors, mout pouerouse fu,
quar en nulz biens qu'ele heust fait ne hauoit fiance, masques
5 en la misericorde nostre seignor, que elle n'auoit pas desse-
ruie. Lors uit tant de dyables qu'il ne amplirent pas tant
soulement la maison, mas toutes lez rues et les places
de la cite, et enuironnerent ma dolante ame et li dixirent :
“ Chantons a ceste mescheant ame le chant de mort perdu-
10 rable. Voci dolante ame la compagnie que as deseruie avec
laquele tu ardras en enfer sanz fin. Por quoi ne t'orgoilles tu ?

L 1 nourri discorde et plais et tencons, ce que nous amons. Ou est
or endroit ton orguel ? ou est le delit que tu auoies en pechie
de luxure ? ou est ta vane gloire et ta vane leece ? ou est ton
ris desatempres ? et ta force v tu auoies si gran fiance ? pour
5 quoi ne guignes tu de l'ueil ? pour quoi ne trespes tu dou pie ?
pour quoi ne penses tu le gran malisce en ton cuer ensi que
tu le soloies faire ?” Et si comme il disoient tels paroles l'ame
si regarda vers le ciel et vit de molt loing venir vers li [et] des-
cendre vne lumiere autresi comme vne estoile tres clere et bien
10 resp[1]endissant et si tost comme elle la vit si mist grant en-
tente a regarder. Et ot m'ame esperance que ce fust acune
aide ou acun confort que diex li envoiast. Et c'estoit l'aingle de
paradis qui l'auoit gardee a monde et quant il s'aproca de li
si le salua par son propre non, et dist ensi : “ Tondalus, diex
15 te gart. ” Quant elle vit si bel jouencel qui l'ot ensi saluee par
son propre non si fu raemplit de joie et de gran paour ensamble,
et li respondi ensi : “ Halas mon signour, les douleurs d'enfer
m'ont avironnee et sui cheue es las de la mort”. L'angle li res-
pondi et dist : “ Or endroit m'apeles tu ton seigneur et auec-

P 1 Que ne uas tu en auoutiere, as espouses de deu et de tun pro-
chain ? que ne uas tu au bordel ? Or di ou est ta uainne ioie ?
ou est ta force ? ou est ta biautes ? ou est ta chars ? ou est li
mondes que tu as serui ? Ancor as tu miex emploie en nos tun
5 seruise que en lor, quar quant il t'ont failli, nos te prenons,
mas certes c'est a tun grant duel, et a ta grant mescheance.”
Et quant m'ame oi ce mot, dolante ne scot que deuenir. Vit
de loing einsinc comme vne estoille approchent de li. Et ce es-
toit mes anges qui me auoit garde, et dist einsinc : “ Tondale, que
10 fais tu ? ” Quant m'ame uit si tres bele creature, en paour et
en ioie dist : “ Ha las chier peres, les dolors d'anfer me ont
enuironne, et li lez de la mort me ont anlacie”. Lors li dist li
anges : “ Tu me appelles maintenant pere et sire et onquemais

L 1 ques toi ai tous jōurs este, ne onques mais ne seuis que je
fuisse dignes de tel non”. L’ame respondi et dist : “ Sire, je ne
vous vic onques mais ne n’oi vostre douce parole”. L’angle
 respondi et dist : “ Des cele heure que tu fu<e>s nes sour terre
5 j’ai estet tous jōurs aueicques toi, ne onques mon conseil ne
vosis croire”. Lors leua l’aingles sa main et seigna l’ame. Et
illueques auoit vn dyable entre les atres qui faisoit pis a l’ame
que tuit li atre et le monstra l’aingle a l’ame et dist : “ Vois tu
celui la par qui tu as fait ce que tu faisoies, mais soies seure et
10 lie car tu auras la misericorde de nostre signour et souffreras poi
des tourmens que tu as deservis. Vien t’en apres moi et ce
que je te monstrei retien en ton coraige et ne le met pas en
oubliance, car tu retourneras arieres a ton cors”. Quant l’aingles
ot ce dit si fu l’ame molt espoentee si s’aprocha molt de
15 lui. Adont furent li dyable foursene quant il oirent ceste
parole, car il sorent bien et virent qu’il n’aroient pas pois-
sance de faire mal a l’ame, et blasmoient nostre signour et
disoient que il n’astoit pas justes, car il ne rendoit pas a
chescun selon ce que il auoit deserui, si comme il auoit promis.
20 Et de la grant foursenerie dont il estoient plain il s’entrepil-
loient et batoient l’un l’atre tant comme il pooient et fissent
grans plaies et se departirent d’iluecques molt iries et tres
grant puour laisserent illuecques. Lors dist li angles a l’ame :

P 1 par l’amor de moi ne vosis laisser a faire pecchie par la puis-
sance de moi”. Et li monstra vn dyable : “ Voici celui la cui
uolante tu as faite. Mas la grans misericorde de deu te aiderai, tu
souffrera[s] vn pou des grans poines que tu as deseruies. Sei moi
5 et ce que ie te monstrei retien, quar tu reuenras encor au
siegle auec tun cors, et lors seras iugies selonc ce que tu de-
seruiras”. Lors li dyable commencerent a maldire deu et sa
douce mere, et se commencerent a combattre, et li anges dist a

- L** 1 “ Vien t’en apres moi ”. L’ame respondi et dist : “ Ha sire, se vous ales deuant moi ces dyables venront par derriere et me prendront et me menront en enfer ”. Li anges dist : “ Ne te doute pas, car nous auons grignour aide que il n’ont. Se diex est pour
5 nous qui puet estre contre nous ? Il est escript par le prophete : « Cadent a latere tuo mille et decem milia a dextris tuis, ad te autem non appropinquabit. Verumptamen oculis tuis considerabis et retributionem peccatorum videbis ». Quant il ot ce dit si alerent auant.
- 10 [Q]uant il furent longement ales par tenebres que nulle clarte n’auoient fors de l’angle, si virent vne valee molt orible et molt espoentable et molt tenebreuse qui estoit molt parfonde et plaine de charbons ardans. Sus celle valee auoit vn couercle de fer de .vii. coustes d’espoisse qui estoit plus haut
15 asses que les charbons qui ardoient dedens. D’iluecques issoit vne tres grande puour qui plus greuoit a l’ame a sentir que le chaleur dou feu ne faisoit. Desus cel couercle de fer descen-

- P** 1 m’ame : “ Sei moi ”. Et ie dis : “ Sire, se ie vois deuant <deuant>, li dyable me panront, et se ie uois darries, encor uaura pis ”. Lors li anges li dist : “ Ne haies paour, quar par la uertu de deu il en chierra mil a ta senestre et [.x] m. a ta
5 dextre. « Cadent a latere tuo mille et decem milia a dextris tuis, ad te autem non appropinquabit. » Et si ne te approcheront point. « Et retributionem peccatorum uidebis. » Et verras les angoissous tormans que li peccheor souffrent por lour pecchies ”. Lors s’an ala m’ame apres l’ange <s>.

10

DE LA UALLEE HORRIBLE.

- Einsinc cum nos en aliens ensamble et ie ueoie nulle clarte que de l’ange, nos uenimes a vne vallee mout apaontable et mout tenebrouse qui estoit couerte de la mort, et estoit meruoillousement parfonde et ploinne de charbons ardens. Et
15 hauoit sus celle vallee un couercel de fer qui hauoit .vi. coutes

L 1 doit grant multitude de chaitiues d'ames qui estoient iluecques
ausi comme le lart est frit en la pacle et puis si astoient
coulees parmi cel couercle ausi comme cire parmi vn drapel
lingne, et ensi descendoient parmi le couercle de feu ardent
5 au fons de la valee dedens les charbons ardans. Et iluecques
estoient tormentees de nouel torment. Lors dist li angles a
l'ame : " En ceste paine sont tourmentes tuit cil et celles qui
ocient leurs peres et leurs meres et lors suers et lors freres ou
atres gens. En cest meismes torment sont tormentee tuit cil
10 et celes qui volentiers euissent fait occision se il peussent ou
acun moudre ia soit que il ne l'aient pas fait. Apres cest tor-
ment seront tormentes et menes en grignour mais tu ne les
soufferras pas ia soit ce que tu l'aies bien deserui ". .

[A]pres si virent vne montaigne meruilleusement grant et
15 anguesseuse a ciaux qui le passoient. De l'une partie de cele

P 1 d'espas, et sourmontoit tote la cholor de monde. Et sus cele
piece de fer li dyable tormantient les dolantes ames ausis
comme on fait le chaon de lart c'on frit en la peele. Et les
pressient si angoissousement que elles fondient si com li
5 chaons. Et plus gries chose ancor, quar il les d<r>estrainnient
si fort, qu'il couenoit que elles coulessient parmi celle piece de
fer ainsinc com fait li cire par la force de pressour par le
drappel. Et puis apres lour renouelloient plus fort torment
desous cel en charbons et en feu qui i estoit. " Ceste peine, ce
10 dit li anges, souffrent li murtrier qui tuent peres ou meres, ou
femmes ou enfans, ou de fait ou de consantement parfait, et
cil qui les pources despoillent et desroubent sans cause et les
innocens. Et puis de ceste peine les moine on en plus grant.
Et combien que tu l'aies deseruie, tu ne la souffreras mie per
15 la grace de deu ".

DOU VAL CHAUT ET DOU VAL FROIT.

Apres vindrent a vne montaigne meruoillousement grant

L 1 montaigne auoit feu orible et plain de souffre, de l'atre partie
auoit noif froide et vent molt froit et tres orible. Et estoit
cele montaigne plaine de dyables qui tenoient fourches de
fer ardans molt agues dont il tormentoient les ames par
5 illuccques passans, et les getoient de noif froide en feu ardent,
et dou feu ardent en la noif. Lors dist li angles : “ C'est ci
le torment des tricheurs ”.

[A]pres vinrent en vne valee molt tenebreuse qui estoit si
parfonde que l'ame ne pooit veoir le fons. Illueques estoit la
10 noise et l'oriblete d'un flun plain de souffre qui couroit parmi
cele valee et oi cele ame les cris et les plaintes que les ames
faisoient qui estoient illuecques tormentees. D'illuecques isoit

P 1 et horrible, et hauoit en cele montaigne vne uoie mout es-
troite. Et de l'une des pars de cele uoie hauoit une vallee
ploine de feu porri de souffre puant et mout tenebrous et
paorous. Et de l'autre part de cele uoie estoit vne autre
5 uallee ploine de nois et de galee et de uens frois et horribles
et ploins de tempestes. Et i auoit entre dous dyables a tout
cros de fer et furgons aguiz des quelz il prenent les dolantes
ames cruusement et sans merci. Quant elles ne poient endurer
le feu, si les prenent a tous lour cros de fer si comme on traite
10 la char dou pot, et les getient en la uallee froide cruierement,
et lai lour renouelient lour torment, et ansinc les getient d'un
en autre. Et dit li anges que c'estoit la peine des traitors et
des mal disans a tort.

DE LA UALLEE PARFONDE.

15 Apres m'ame de la paor que elle auoit et de l'angoisse sei-
goit de plus pres qu'elle pooit l'ange, et venimes a vne uallee
trop meruoillousement parfonde et puant angoissousement, et
estoit si parfonde que ma dolante ame ne pouoit ueoir lou
fons. Le son de ceaus qui choient au fons et la puor dou
20 souffre et les brais et les cris de ceaus qui souffrient leans les

L 1 vne fumee si puant que plus greuoit as ames a sentir cele
fumee que tout le tourment qu'eles auoient souffert par-
deuant. Par desus cele valee auoit vn pont qui tendoit de l'une
montaigne a l'atre qui auoit bien .m. pas de lonc et n'auoit
5 pas plus d'un piet de large. Ne nuns ne pooit passer sus ce
pont fors que cil que diex auoit a sa partie eslis. Desus ce
pont vit cele ame maintes ames trebuchier el flun de souffre
boullant et vit vn prestre tant seulement qui passa molt ligie-
rement cest pont et portoit vn rain de palme en sa main.
10 Lors dist li aingles a l'ame qui molt doutoit a passer cel
pont : " Ne te doute pas, car de cest torment seras tu deliures,
mais autre que cesti soufferras tu". Et la mena outre ce pont
sans painne souffrir et dist ensi : " En ceste orible valee sont
tormentet li orgueilleus".

P 1 gries tormans elle oioit et ueoit fumiere de puor des cha-
reuais et dou souffre qui en ixoit tres puans et surmontoit
touz les tormans deuant ce li sambloit. Et par sus cele hor-
rible uallee auoit vn pont qui n'auoit que vn pie de large, et
5 nuns hons pouoit passer par sus cel pont s'il n'estoit sans
pechie mortel. Et desus cel pont uit m'ame mout d'ames
cheor en la punaissie aual ou estoient toutes menieres de uer-
mines, bos, colueures, serpens, dragons, escorpions, et trop
d'autres. Quar li pons estoit trop lons et estrois et estoit de
10 mil pas de lonc et d'un pie de large. Et par sus cel pont vne
soule ame d'un preste qui estoit pelerins et portoit vne palme
et estoit uestus d'une esclauine, uit passer mout liement, et
a grant ioie, et louant nostre signor. Et dist li anges a l'ame
paourouse : " Di moi. Ne te doutes, quar de ceste paine tu ne
15 souffreras pas, mas tu souffreras des autres". Et prist m'ame et
la passa outre, et me dist : " Uoi ci vne uallee mout horrible
et mout orde. C'est la paine premiere des orgoillous, des ypo-
crites, des saduciens qui se allieuent contre nostre signor, et

L 1 [A]pres entrent en vn autre chemin<s> tout tenebreus et
vit cele ame vne bieste molt orible et molt espoentable qui
estoit plus grande que toutes les montaignes qu'ele auoit
veues pardeuant. Et auoit le[s] euls si grans et si clers que ce
5 sanbloient estre grans cierges ardans et sanbloit que bien
peuist entrer en sa bouche .ix. mil a[r]mes. Et astoit ouuerte,
et auoit .ii. paiens seans en la geule de ceste beste dont li vns
auoit les pies vers les dens desus et le chief vers les dens
desous. Et estoient ensi ces .ii. paiens seans en la geule de
10 cele beste ausi comme .ii. colonbes et par illueques issoit
flame qui estindre ne pooit qui estoit molt puant. Et molt
de chatiues ames par celle geule ou ventre de cele beste entroient
qui grans cris <cris> orribles getoient et estoient illueques
tormentees. Grant torbe de dyables auoit deuant cele beste qui

P 1 contre lour prochain.

DE LA BESTE ESPAONTABLE.

L'ange alant deuant, il allerent par une uoie mout tene-
brouse et tortuose et trop malemant estroite et penose. Et
5 queque il eurent assez trauaillie en alant, li dolante ame de
moi uit vne beste mout cruouse et meruoillousement grant
et horrible, quar elle estoit plus grans que montaigne qu'elle
eust ueuc. Li ieul de cele beste estient si com montaignes
ardens, et si hauoit la boiche mout grant, quar il i antroit
10 bien .ix. mil armeures de homes, et hauoit en sa boiche
d'une et d'autre part .ii. iaians mout grans, et toichient li
pie de lour as dens dessus et lour teste as dens desous, et es-
toient ausic cum .ii. collompnes en sa boiche, et sambloit por
lor qu'il i eust .iii. portes, et issoit par sa boiche meruoillou-
15 sement grant habundance de flame ambrasee qui issoit par
ces .iii. portes. Et cris et plains espaontables issient de cele
beste, et hauoit dyables au deuant qui contraingnoient les
ames qui deuoient souffrir cel torment, et en issoit si grant

L 1 batoient les ames molt asprement et puis les metoient en cel
torment. Quant l'ame ot asses regarde cest torment si fu
molt espoente, et dist a l'angle: "Sire, pour quoi aprochons
nous cest torment"? Li angles respondi et dist: "Nous ne poons
5 ceste voie eschier. Car cest torment ne puet nuns fuir fors
cil que diex at en sa partie eslis. Ceste beste est apelee Ache-
rons de quoi l'escriture dist ensi: « Absorbebit fluuium et
non mirabitur et habet fiduciam quod influat Jordanis in os
eius ». Illuecques sont tormente li auer. Et ces .ii. ames que tu
10 vois en sa geule qui sont entre ses dens ce sont les ames de
.ii. paiens qui furent en leur temps molt preudomme selonc
leur loi". Et quant il ot ce dit, si s'aprochierent de cele beste.
Et tantost li angles se departi de l'ame, et le lascia illuecques
entre les dyables. Quant li dyable virent l'ame si l'auiron-
15 nerent ensi comme chiens enraigies, et la tormenterent de
grans tormens et la menerent dedens le ventre de cele beste.

P 1 puor que elle surmontoit la cholor. Dedans hauoit mil mil-
liers de homes et de femmes qui souffrient les gries tormens
en cele beste. Et quant m'ame uit cele dolor, mout espaantee
dist a l'angle: "Sire por deu, por quoi approchons nos cele
5 dolor? por deu, ralons nos an". Et li anges li dit: "Nos ne poions
autrement faire nostre chemin, par ci te couient passer.
Nulz qui soit n'an puet achaper s'il ne est parfaiz qu'il hait
ame nostre signor de tout sun cuer. Ceste dolante beste
crouse est appelee Achourouse, quar elle acoure et deuore
10 les auers qui sans pitie et san misericorde ont uescu ou monde,
par ce qu'il seru[i]ent plus a lour richescs que a nostre signor".
Lors se approcherent de li, et se departi li anges. Et lors
vindrent li dyable entor de ma dolante ame einsin ccom chien
anraigie et me tormenterent mout aigrement, et me giterent
15 deuant cele hidouse beste, et elle m'anglouti en sun uentre. Les
angoissous tormens que<1>le souffri an celle horrible beste

L 1 Illueques souffri morsures de chiens d'ours et de lyons et de
serpens et d'atres bestes diuerses que teles n'auoit onques veu
ne conneu, et grant torment de dyables grant ardour de feu
grant asprete de froit grant puour de souffre, grans tenebres
5 grans pleurs grans cris grans estraindemens de dens, et
s'acusoit de ses pechies et disoit ce qu'ele auoit fait. Et de la
tres grant forsenerie ou ele estoit ele meisme de ses propres
mains se feroit parmi ses joes et se deschiroit de ses ongles et
cuidoit illuecques estre dampnee pardurablement. Et asses
10 tost apres ele se senti hors de cele beste, et ne sauoit comment
ele en astoit issue fors par la grasse de dieu. Et *ele* gisoit
loing d'illueques molt foible et regarda *les li* et vit son angle
et ot molt gran joie quant ele le vit. Ja soit ce que ele eust
este molt torment[e], ele commencha molt a loer nostre sei-
15 gnour de la misericorde qu'il fait li auoit. Lors la toucha li
angles et la conforta et fut toute garie.

Après entrèrent en vn atre chemin molt horrible et quant il
furent longement ales, si virent vn estanc molt grant et
molt large et plain de grant tempeste, dont li flot estoient si

P 1 ma cheitiue ame, nulz nes porroit reconter. Elle souffroit froit
et chaut, et puor, et mors de serpens, de bos, de colueures
et d'autres, tant qu'elle cuidoit estre en enfer dempnee a
toioirs, iusques ie ne sçoi en quel meniere m'ame se senti fors
5 de cele beste. Et com elle geust a terre si comme paumee, li
anges se apparuit a li, et la toicha, et refuit saine comme
deuant, et loua deuotement la grant misericorde nostre [si-
gnor]. Et puis dist li anges : “ Benei nostre signor, et me sei
ou ie te manrai. ”

10

DE L'ESTANG ET DOU PONT.

Quant il orent ale vne piece, il uirent si comme vn
estang trop meruoillousement grant et espaontable, quar li
flot qui en issoient ne li laissent ueoir le ciel si estoient

L 1 haut que l'en ne pooit le chiel veoir pour la hautece de ce flot.
Dedens cel lac auoit vne grant multitude de bestes viues molt
espoentables, et pardesus auoit vn pont qui astoit molt lons
et molt angoisseus plus asses que l'atre pont que l'ame auoit
5 veut pardeuant, et estoit ce pont plains de clous agus de fer qui
depiechoient les pies des ames qui par illuecques aloient, et
desous ce pont s'asanbloient ces bestes uiues qui atendoient
lor viande a auoir des ames qui illuecques trebuchoient de ce
pont dedens le lac. Et estoient ces bestes orribles ausi grans
10 comme grans toriaus, et de lors geules issoit feu si grant et si
fort que il sanbloit que le lac en boullist. Desus ce pont vit
l'ame vne atre ame qui forment ploroit et s'acusoit de molt
de pechies, et estoit charge[e] d'un sach plain de froment, qui
molt auoit les pies depechies de clos qui estoient ou pont
15 fichies. Ja soit ce qu'ele fust molt tormentee si auoit ele
grignour paour de trebuchier dedens le lac et d'estre devoree

P 1 grant et horrible, et dedans hauoit grant multitude de bestes
mout espaontables qui deuorient les dolantes ames qui li
estoit. Et auoit sus cel estang un pont d'un pie de large et
plus lonc assez que celi qui estoit deuant, et si estoit ciz pons
5 par dessus ploins de grans pointes de fer trainchans et agues
qui trespercient touz ces qui par sus cel pont passient iusques
au ceruel. Et ces bestes desus dictes uenient iuques au pont et
deuorient angoissousement touz ces qui choient desus cel pont
et touz celz qui sus ne uolient monter por les pointes agues.
10 Ces bestes estoient si grans comme tors hautes, et getient feu
et flame par la boiche, si horrible que il sambloit que li estangs
ardast. Et antre les autres chaitiues ames qui i passoient en
uis vne qui estoit chargie de blef, qu'ele auoit emble, et l'escu-
soit on de mout de choses, et mout cruelment la facoit on
15 passer por ces pointes agues que li trespercient lou cors tam-
ques au ceruel, et si amoit miex ce endurer que cheor en la

L 1 des bestes. Lors demanda l'ame a l'angle quel torment ce estoit.
L'angles respondi et dist : " Cest torment *as tu* especialement des-
serui et tu et tout cil qui te resanblent qui ont fait larencin
ausi comme tu as fait grant ou petit. Meis cil qui ont fait grans
5 larecins sont plus tormente que cil qui ont fais les petis, *fors*
le petit n'est sacrilege. Car qui c'onques fait sacrilege il est
coupables de mort, celi qui emble chose sacre[e] ou en lieu
sacre chose qui n'est mie sacree soit grant soit petite, et especia-
ment cil qui emblent et sont en abit de religion. C'est force qui
10 conuient que tu passes cest pont et que tu mainnes vne vaiche
en ta main, car tu l'emblas ". L'ame respondi lors et dist : " Ha
sire, je la rendi ". " Voirement la rendis tu mais ce fut quant
tu fus aperceus et que tu ne l'osoies ne pooies plus tenir ne
garder. Et pour ce ne souffreras tu pas plenier torment, car
15 vouloir mal faire n'est pas si grant mal comme parfaire le mal
ja soit ce que li vns et li atres soit molt grant ". Lors li
monstra li angles vne vaiche de molt diuerse maniere. L'ame
la prist vosist ou non et l'amena desus le pont. Lors s'asanbla-
rent ces orribles bestes des[o]us ce pont et atendoient que l'ame
20 trebuchast aual por deuorer la. Et quant l'ame voloit auant
aler la vaiche s'arestoit. Et quant la vaiche estoit droit sus

P 1 goule de ces serpens. Et dit li anges : " Ceste poine souffrent li
larron, li usurier, li fal mercheant, et en souffre chascuns selonc
ce qu'il ha deserui. Et ceste poine te couient souffrir et mener
une ione vaiche minote que tu amblas vne fois a ton com-
5 pere ". " He las moi cheiti, ie la rendi ". " Tu la rendis uoi-
rement, mas ce fu maugre toi, que tu ne l'euz ou destorner ne
ou caichier, et fu fais cilz pechies quant a deu qui uoit le
cuer ". Et puis s'auanui et li bailla la uaiche en un lien et
Tondalle uousist ou non la prit, et quant il uoloit aler auant,
10 en nulle meniere la uaiche ne le uoloit suivre, et quant il se
tenoit sur les pointes trainchans, li uaiche le tiroit ius en la

L 1 le pont l'ame cheoit. Et quant l'ame se redrechoit la vaiche
cheoit. Et ensi aloient a la fois en estant a la fois en cheant
tant qu'il vinrent en milieu dou pont. Illuecques vit l'ame
vne atre ame qui venoit de l'atre part dou pont a l'encontre
5 de li, qui molt estoit cargie de ble. Et quant l'une aprocha
l'autre, si commença chascune a prier que il li feist voie si
qu'ele peüst passer le pont outre. Et estoient illuecques ces
.ii. ames sus ce pont, et ploroient pour ce que passer ne
pooient ne n'auoient pooir de retourner ne de regarder der-
10 rieres eles, et molt estoit le pont soillie dou sanc qui de lors
pies issoit. Quant il eurent ensi longuement este illuecques
si furent passe li uns l'atre et ne sorent en quelle maniere. Et
tantost fu cele ame outre le pont, et regarda leis li et vit son
angle qui li dist ensi : “ Bien vieignes tu, de ceste vaiche n'as tu
15 plus que faire, car tu ne li dois riens plus”. Lors monstra l'ame
ses pies a l'angle qui estoient tout depechies des clos qui es-

P 1 goule as serpens, et quant la uaiche montoit sus, elle le bou-
toit ius, ansinc n'an pooit il hauoir le meillor. Et ansinc que
sus que ius a grant angoisse il vindrent iusques en mi le pont
et encontrerent un autre qui venoit encontre lour chargie de
5 blef, et li escria por deu que li uu[i]dat la uoie. Et cilz li res-
cria ausi que li uu[i]dat, quar en nulle meniere il ne se pouoit
destorner. Et li uns et li autres retorner ne pouoient, nes
regarder n'osoient il darrier lour par paor qu'il ne cheussent
aus goutes des serpens, et si estoient trespercies des pointes
10 agues, et en cheoit grant habundance de sanc que li serpent
sugcient, et hauoit iqui de l'un et de l'autre une mout grant
dolour, et ne scauient que deuenir, et plorient meruoillouse-
ment. Mas quant il estoient en cel debat, li anges se aparuit a
Tondale et li dist : “ Ansinc de ceste uaiche ci tu ne souffreras
15 plus riens, quar la penitence en est faite”. Et il li monstra ses
pies qui estient trespercie, et le sanc qui en issoit et que plus ne

L 1 toient fichiet ou pont et dist qu'elle ne poroit aler auant. " Or
te dois tu ramenbrer comme tes p<ech>ies ont este isnel pour
sanc espandre, et pour ce as tu trouue voie plainne de tribula-
tion". Lors toucha a li et le sana. Apres entrerent en vn atre
5 chemin et dist l'ame a l'angle : " Sire, ou alons nous oren-
droit"? Li angles respondi et dist : " Vn dyables de molt horrible
forme atent nostre venue, car nous ne poons l'ostel eschuiuer
qui est tous jours plains d'ostes, et encor atent autres
nouiaus ostes pour eus tormenter".
10 Quant il furent longuement ale par tenebres si virent
vne maison reonde ausi comme vn four, haute estoit
et auoit en cele maison bien mil fenestres molt grans dont il
issoit molt aspre feu et molt chaut. Quant l'ame vit ce si fu
molt espoentee et dist a l'angle : " Ha sire, nous alons as
15 portes de la mort. Lasse dolente, qui me deliurera de torment?"

P 1 se pouoit tenir drois, et li dist qu'i[l] heust pitie de li. Et il li dist :
"Soueine toi « quia ueloces fuerunt ad effundendum sangui-
nem » : quar il ont este prou d'aler faire les pechies, et dou
membre de quoi on courrouce deu, de celui est on pugniz". Et
5 lors couint que il passat tout le pont outre, et fit aussi passer
l'autre del'autre part. Et quant il furent outre, li anges le toicha,
et fuit garis, et li dist : " Uien apres moi." Et Tondale li dist :
" Ha sire, por deu, quant retournerai je a mon cors"? Li anges li
respondi : " Vns tormens espaontables nos attant par lequel il
10 couient que nos passiens et aliens et est de totes ames, et ades
atant des autres." Et ansinc comme il alient par tenebres et par
occulte, il uirent ausi comme une grand maison comme
vne grant montaigne, reonde et sambloit que ce fust un fors
por la grant flame qui en issoit, et estoit si ardens cille chalors,
15 que de mil pas elle prenoit les ames qui deuoient souffrir
cel tormant. Quant Tondales le uit, il dist a l'ange : " Tu
me as deceu que uoi ci enfer. Et li escripture dit : quar en
anfer n'a point de redemption : « In inferno non est redemptio. »

L 1 L'angle dist : " Dou feu qui par les fenestres ist seras tu deliuree, mais en la maison te conuient entrer". Et quant il furent aprochie d'illuecques si virent dyables qui tenoient cuignies et coutres et bisaigues et doloires et autres instrumens de fer
5 molt agus pour les ames tourmenter qui illuecques estoient, et molt auoit ames illuecques qui ce torment soustenoient. Lors dist l'ame a l'angle : " Sire, je te pri se il te plaist que tu me deliures de cest torment ci tant seulement, et en tous les atres ou nous irons ie me metrai pour estre tormentee". Lors li dist
10 li angles : " Cest torment ci est grignour que tous ceus que tu as veu pardeuant, mais encor verras tu plus grans. Or entre dedens, car li dyable t'atendent ausi comme chien enraigiet".

P 1 Il me uausit miex ie ne fusse onques estez nez, quar ie approche les portes de mort, et qui moi cheitif en deliurera ?" Lors li anges li dist : " De ceste flame qui vient de par defors ceste maison seras tu deliures, mas dedans te couient antrer,
5 et si an reuanras". Et ansinc comme il approchient, il ueirent grant multitude de menetriers, si comme macecliers a tot aiches et besagu[e]s et a piz et a martes et doloires et a cros et a tenailles et a forces et a sarpes et a faucilles et a faulz et a fousors et a glaiues agus et tous autres instrumens trainchans de quoi on puet greuer et mal faire creature uiuent, ou
10 por escorchier ou por decoler ou por decoper. Et estoient enmi la flame, et tenient les dolantes ames desous lour ou feu ou il les estraingliant et tormantient sans nulle merciz. Quant Tondales uit ce, il se escria et dist : " Anges de deu, por deu
15 deliure moi de cest torment, et ie me oblige a tous autres tormiens souffrir qui apres uanront, se plus en i ai." Et li anges li dist : " C'est li plus angoissous tormens que tu aies encor ueu, mas encor a il dedans au fons de cel tormant plus grief tormant que tu ne uois. Quar il i ai serpens et chiens anraigies
20 qui t'atendent". Tondalles quant il oi ce, fu ausi com toz des-

L 1 Lors commenca l'ame a fremir et a trambler de la grant paour
qu'elle auoit et molt prioit a l'angle qu'il li laissast eschuiuer
cel torment, mais li angles ne li otria pas. Quant li dyable vi-
rent qu'ele lor estoit otroie pour tormenter, si la present a lor
5 instrumens et la tormenterent molt asprement. Et estoit le
maistre de ceste maison apeles Philistrinus, et estoit la maison
toute plainne de feu ardant. Et les ames qui la dedens estoient
estraingnoent les dens de la grant angoisse qu'eles soustenoient,
et gémissoient et auoient si grant douleur que meruelles estoit.
10 Et molt auoit illueques hommes et femmes qui cel torment

P 1 perez et dolans et cria en haut merci. Mas riens ne li ualut,
quar li diable oient qu'il estoit deliures a lour, il enuiron-
nerent celle lasse d'ame avec tous lour instrumans et cruouse-
mant et angoissousement la deuorerent. Li sires de cel hostel
5 estoit appelez Phistrines qui a ses hostes donoit angoisse, dolor,
tristece et plor, cholor et froidor, paour et puor, et deans et
defors vns gastés ambrasemens de feu i estoit, et grans fains
et sois i estoit, mas lour viande estoit de bos et de serpens
anuenimes. Et grans serpens mordient les membres naturex
10 des homes et des femmes qui auient pechie fait de cors contre
la uolante nostre signor. Mas especialment il i hauoit une
maniere de serpens qui meruoillousement et angoissousement
tormentient les religieux et les religieuses et les prestes. Et
antrient par lor membres naturelz, des quelz il se estient false-
15 mant delictie en pechie de cors que si pou lour ont dure, et
cele antree surmonte touz les tormens dessus diz. Et estient
uestu de serpens diuers qui les tormantoient por les aorne-
mans curiously de qu'il hauient este uestuz des biens de sainte
eglise por deceuoir autrui et lour meismes. Et avec ce les
20 femme[s] hauient bos gros et hydous et horribles qui tessient
lour memelles, et avec lour estient les dolantes mescheans
cauotes et maquerelles qui par lour maluaitie auient deceues

L 1 soustenoient et non pas seulement gent dou siecle mais aweic
eus gent de religion. Illuec fu cele ame molt tormentee et
disoit que bien l'auoit deserui, mais quant il plot a dieu ele se
5 estoit issue. Lors vit deles li son angle et dist : “ Ha sire, ou est
ce que dist le prophete : « Misericordia domini plena est terra » ?
Li angles respondi et dist : “ Par ceste parole sont maintes ames
deceues. Car diex est iustes ia soit ce que il soit misericors,
asses vengⁿe et punist de pechies et asses en pardonne par
10 sa misericorde, mais la paine que tu as soufferte as tu bien
deserue. Et lors rendras tu grascas a dieu, car tu verras de
queil torment il te deliura par sa misericorde. Se diex par-

P 1 les dames et fait consantir a pechie qui estient dediees et
espouses dou tout puissent, et por ce elles souffrent puissens
tormans. Et quant li ame de Tondalle out este tormantee des
menistres, il la geterent en cele horrible maison, et iqui souffri
5 elle diuers tormens. Et quant il plut a deu, elle nescout en quel
maniere elle se troua hors de cel leu. « Et sedebat in tenebris et
umbra m[ortis] ». Et seoit en tenebres et en ombre de mort des-
confortee et mal menee et ensis com tote desparee, et regarda
et uit l'ange uenir, se li dist : « Heu michi domine, vbi est quod
10 dicitur : Misericordia domini plena est terra ? » : “ Dolant moi,
ou est c'on dit qu'il est escrit quar la terre est tote pleine de la
misericorde de nostre seignor Ihesu Crist ? ” Lors li anges li dist :
“ Ceste parolle en ha mout deceu qui trop s'i sunt fie, mas
combien qu'il soit piteus et meruoillousemant debonaires, est il
15 ausi iustes et droituriers, et rent a chascun a cent doubles des
biens c'on fait en cherite por amor de lui, mas des malz c'on
fait il ne se uaingie mie a cent combien c'un l'ait deserui. Et
saiches que a bon droit tu as deserui ce que tu as souffert. Mas
par temps tu mercieras nostre signor des meruoilloux tormens
20 que tu uerras que tu par la misericorde de deu ne soufferas

L 1 donnoit tous pechies, pourquoi <ne> seroit homme justes ? et
se hons ne doutoit les tormens d'enfer, pourquoi doubteroit il a
pechier ne a faire sa volente ? Et quel mestier seroit que pe-
cheours se repentissent ne confessaissent de leurs pechies, se
5 il ne doutoient dieu ? Diex par sa grasce espargne les pecheours
qui penance ne font en lors vies, il les tormente de leurs pe-
chies. Et a iustes il oste et soustreit des biens pardurables que
il auront en la conpaingnie des angles. Et si est si bons et si
courtois qu'a tous et a toutes qui bien font soit poi ou grant
10 il lor en rent lor loier et lor guerredon. Mais nul homme ne
nulle femme tant comme il soit en vie n'est sans pechie, non
pas vn enfant qui or endroit est nes. Mais maintes ames sont
deliurees des tormens d'enfer par la misericorde de dieu ia
soit ce que il aient pechie, et sont menees veoir les painnes
15 d'enfer quant elles trespassent de lors cors auant que on les
presente en la gloire de paradis, pour ce que il plus puissent loer
lor creatour et auoir grignour joie et grignour leesce des tor-
mens dont il les a deliures par sa misericorde. Et ausi les ames
des da[m]pnessont auant menees veoir le gloire de paradis qu'eles
20 soient presentees as tormens d'enfer, pour ce qu'elles soient

P 1 pas. Se deus pardonoit tot por quoi feroit li hons bien ? Et se
il ne tormantoit les pecheours por quoi doubteroit hons a faire
pechie ? et por quoi se tenroit il d'auoir touz les delis qu'il por-
roit hauoir ? Mout de pechies pardone nostre sires, mas nulle
5 bonne euure n'est qui ne soit guerdonee. Et por ce li ami
nostre signor ne souffrent nulles poines combien qu'il les
moigne ueoir les poines que li pecheor souffrent, par ce qu'il
gracient et glorifient nostre signor que par sa grace les a
gardez de pechies, et par ce qu'il amient plus ardemment
10 nostre signor. Et au contraire li dempne sunt mene par les
meruoillouses ioies que li saint hont et les grans desduiz et
delices que les saintes uerges amies et espouses de Jhesu Cri[s]t

L 1 plus tormentees et plus courecies de la gloire et de la hautece de paradis et de la compaignie des sains anges et des autres glorieus sains que il ont perdue par lors pechies. Ne nul si grant torment n'est ne si grant douleur ne ne puet estre comme de
5 perdre la compaignie de dieu et des sains. Et pour ce[li] prestre que tu veis qui passa le premier pont si hardiement fu auant mene veoir les tormens d'enfer que il fust menes en la gloire de paradis pour ce que il rendist a dieu plus grans graces des tormens dont il l'auoit deliure <et deliure> par sa misericorde.
10 Car il auoit dieu serui loiaement et saintement, et pour ce sera il couronnes de couronne de vie pardurable que diex a promis a ciaux qui le seruent et qui font sa volente. Or alons auant, car nous n'auons pas encore este en tous les tormens ”.
Après alerent vn autre chemin et virent vne beste meruil-

P 1 recoiuent pardurablement avec deu, par ce qu'il haient plus tormentant avec les dyable[s] en enfer ou il plorent la ioie qu'il ont perdue et ueue por les poignes qu'il andurent par si pou de delit qu'il ont eus au monde qui lor est faillis, mas la poigne
5 en est durable. Et par ce li prestes que tu ueis aler par sus lou pont liemant sans peur et sans cheor, li anges le menoit por les poignes por le ueor et ne li greuient riens, quar elles ne grieuient que a pechie ou elles le trouent. Et il auoit este certains amis de deu en ce que li estoit commis et
10 leaux, par ce li facoit nostre sires monstrier les poignes et les tormans que [souffrent] cil qui auient lour maluaise uolante acomplie por laisser la uolante de deu. Quar il fu trouez feables sergens et par ce a il receue la corone de gloire que deus a aparouillie a ces qui le serviront lealment et ameront.
15 Mas ancor n'as tu pas tout ueu, alons an et me seu.”

DE LA BESTE QUI HAUOIT ALES ET DE L'ESTANG GELLE.

Et einsis comme il alient, Tondales uit vne beste trop malemant des autres desguisie et meruoillousemant diuerse et plus

L 1 leusement grant qui auoit .ii. pies et .ii. eles, et virent le
col molt lonc et le bec et les ongles de fer et de son bec is-
soit flame de feu molt aspre et molt fort. Et estoit sour vn
estanc plain de glace et deuoroit dedens son ventre les ames
5 qui la estoient en tel maniere que il venoient ausi que a noient
par le torment que il souffroient et puis si les metoit hors *en*
la glace de cel estanc. Et la estoient tormentees de torment
nouel et puis engroissoient et empreignoient ausi comme

P 1 grant et hidouse qui hauoit .ii. pies et .ii. ales, et hauoit
le col mout grant et mout lonc et hauoit vn grant bec de fer
et vngles de fer, et de sa boiche issoit meruoillousement grant
flame que toute li aigue de la mer n'an estindroit vne goutte.
5 Et seoit cele delealz beste sus vn estang grant et parfont, ploid
de serpens et de glacons, et hauoit vne coue ou il hauoit croi-
chons ausi comme ains a quoi on prant les poissons, et deuoroit
toutes les ames qui deuient souffrir cel torman de sun bec et
de ses ongles, et de la puor qui issoit de ses narilles, et de
10 feu de sa boiche; et tant les tormanroit qu'elles deuenient
comme tot a nient, et les anglotissoit en sun uentre ou li tor-
ment lour renoueloient. Et prenent dedans cele cruouse beste
vne semance de serpent si com de uiure a la samblance de
li, mas n'estoit pas si grans. Et quant elles auient conceu cele
15 semance, elles les getient fors par darries, et choient en cel es-
tang ou li torman lor doublient, quar li aigue qui menoit les
glacons les hurtoit, et li serpent les mordient par dehors, et li
autre desconfort les crucifient trop fort. Et pis ancor i auoit.
Quar il ampreignient ausi li masle com les females des serpens
20 deuant diz qui les tormanient si par dedans, quar il getient feu
par la goule, et hauient bes et ungles de fer, et mordient les
dolantes ames par dedans et derrompient les uantrailles plus do-
lousement a la meniere de uiure qui tue sa mere de ses
ungles quant elle ist de sun uentre. Quar quant cil serpent

L 1 femme qui est grosse d'enfant et non pas tant seulement les
fammes, mais ausi les hommes comme les fammes et sentoient
dedens leur ventres aspres morsures de serpens dont il estoient
preing. Et quant le temps venoit qu'eles deuoient enfanter si
5 crioient si orriblement que il emploient tout enfer de noise et
de grans vllemens. Lors enfantoient serpens ausi les hommes
comme les fammes, et issoient ces serpens non pas tant seule-
ment par les membres par quoi femmes enfantent par nature,
mais ausi parmi tous les autres menbres, et auoient testes et bes
10 de fer molt agus de coi il tormentoient les ames dont il is-
soient molt asprement. Et auoient ces orribles bestes keues
plaines d'aguillons fais ausi comme croces. Et quant eles is-
soient de ces chaitiues d'ames eles ne pooient apres eles traire
leur keuwes pour leur aguillons qui astoient crocus, si retour-
15 noient leur bes de fer ardant et feroient ces ames et maingnoient

P 1 estient grant et meur ou uentre de ces dolantes ames, et a
point de metre fors, et de l'anfanter, li cri meruoillous et
horrible remplicitot tot le monde ce sambloit des le ciel ius-
ques en enfer. Et non pas tant soulement les ames des fammes
5 les anfantient, mas les ames des hommes, et se ne issient pas
hors par les membres que nature a ordene a cest office, mas
par le pis des homes et des femme[s], et angoissousement
rompient de lur bes et lour ungles costes, et os, et uentrailles,
et issient hors de ces cheitiues ames. Mas vn grant meschief i
10 hauoit que quant ci serpent estoient hors de lour issu par le
pis, lour coues i demoroient qui estoient grans et en mout
de parties et fors, et ausonc chascunne partie auoit vn crochet
si comme vns ains a quoi on prant les poissons, et se deuisient
ces parties par touz les membres de lour iusques au chief de
15 chascun membre. Et quant cil serpent tirient a lur lor coues, il
ne les poient hauoir si se correcient et retornient par corroux
et par ire a ses dolantes ames et feroient de lour bes, et getient

L 1 dusques as ners et as os. Et dou grant tourment qu'eles souffroient eles crioient si orriblement que lor vois et lor cris estoient oiis dusques au ciel, et auoient ces ames sour tous leur membres bestes de diuerses manieres, qui auoient langues qui
5 fichoient dedens ces ames jusques as pomons. Lors dist li anges a l'ame: "Ci sont tormente li faus moinne, li faus chanoine, les fauses nonains, les autres faus beneficie<n>s de sainte eglise,

P 1 habundamment feu et puor, et derrompient char et os, por hauoir lor coues iuques au chief de l'un des croiches. Et puis quant hauient l'un, il tirient qu'il cudient hauoir toutes lur coues et il ne hauient que l'une des parties de lur coues, si
5 redoublient li corroux et refacient pis que deuant. Et ansinc facient iusques ces pures ames estient toutes depecies et de-trainchies, et arses, et bruies et ausi comme anienties. La douleur, la cholor, la froidor, la puor, l'orror, l'angoisse, la paour, les brais, les cris qu'il getient et qu'il oient des serpens et
10 des ames qui soustenient cel tormant sourmontient touz les tormans deuant. Et hauient ancor en lur membres desquelz il auient fait maluais atoichemens et deshonestes contre deu et contre raison et nature diuerces bestes qui les poignoient iusques au cuer et anuenimient et mordient. Et hauient laingues
15 uiues, a la meniere d'un serpent c'on dit aspis, et lor mangient les laingues, les ielz, le iardel et le ceruel iusques au pormon. Les membres naturelz des homes et des femmes que uos scaues de quoi on peche ou puant pechie de cors que si pou dure et li poigne en est si grans, estient en samblance de serpens plus
20 puans et plus cruelz que li autre qui lour arraigient les boiaus et les antrailles des uentres. Lors dist li anges a Tondalle: "Voci la poigne des moines, des nonnains, des prelas, des prestes, des beguines, des clers, et de touz ces qui ont uoue chastee a deu et cont[e]nance, et de touz ces de sainte yglise qui
25 ont manti a deu en lour fales simulacions qui hauient habit

- L** 1 qui ne se sont pas garde de mal affaire ne de mal dire. En cest
meisme torment sont tormentee tuit cil et toutes celes qui sont
en pechie de luxure et conchie et soullie. Et pour ce que tu es
coupables de tel pechie cesti torment te conuient il endurer”.
5 Quant li dyable oirent ceste parole, si ravirent cele ame et la
baillierent a cele horrible beste pour deuorer. Et quant ele fu
tormentee ausi comme les autres ames qui la estoient ele fu
preingne de serpens ausi comme les autres, et le temps vint
qu’ele deuoit enfanter, si s’aprocha li angles de li et la toucha
10 et tantost elle fu sauee et garie. Et li dist : “ Vien<t> apres
moi ”.

Lors entrerent il en vn autre chemin molt horrible an-
goisseus et trop espoentable et si tenebreus que nule lumiere
il n’auoient fors seulement de la clarte et de la resp[l]endisseur

- P** 1 de religion, et il estoient tuit porri en cuer par maluais desirs,
et en cors par maluais fais et par maluais atoichemens a deu
abominables et a ses anges, et li sodomite qui contre deu et
contre nature se dempnent et font les autres dempner par
5 lour maluais consaus, et cil et celes qui font faire ces pechies,
ce sunt li mesaige et courretier de assembler les homes et les
fammes; telz gent souffrent les tormens desus diz double-
mant par ce qu’il estient cause des pechies de .ii. persones.
Et por ce il te couient andurer ceste poine”. Ce dit li dyable
10 furent aparueillie qui mirent cele dolante ame deuant cele beste.
Et quant elle out andurees ces angoisses desus dictes, et elle
uint a la dolor de anferter les serpens qui li issoient par sun
pis, et elle braioit et crioit, li anges li apparuit et toicha a li, et li
osta le serpent sans mal faire et la garit, et l’anmena par diuers
15 leus tenebrous et estrois. Et com plus alient auant et moins
hauoit l’ame esperance de retourner a sun cors, et cuidoit bien
estre dempnee et perdue.

DOU UAL DES FEURES.

Et dit li ame a l’ange : “ Sire, por deu alons nos an ”. Et il

L 1 del angle. Et sanbloit que il descendoient d'une haute montaigne en vn gran val <ci>, et tant plus aloient et mains auoit l'ame esperanche de retourner a vie. Lors dist l'ame a l'angle :
“ Sires, ou alons nous ” ? L'angles respondi et dist : “ Ceste voie
5 mainne a la mort ”. L'ame respondi : “ Que est ce dont que l'escriture dist qui dist ensi : « Lata et spaciosa est via que ducit ad mortem et multi sunt qui intrant per eam ? » Et nous n'encontrons ne ne veons en ceste voie fors que nous tant seulement ”. L'angles li respondi et dist : “ De ceste voie ne dist pas l'escriture
10 mais de la mauaise vie dou siecle que on tient par quoi on vient a ceste voie ”. Quant il furent aualet en la valee qui molt estoit profonde si virent la forges. Lors dist li angles a l'ame : “ Le maistre de ceste valee est apeles Vulcain qui par son malise et par son engien a maintes ames trebuchies en

P 1 respondi : “ Ceste uoie moine a la mort, et est uoie de la mort ”.
“ Ha sire, por deu que dites uos « quia alta est via que ducit ad vitam, et lata uia que ducit ad mortem », quar li uoie qui moine a la mort est large mout, et la uoie qui moine a la uie
5 est mout estreite ? ” “ Li anges li respondi et dist : “ Li escripture ne appalle pas de ceste ci uoie, mas de la uoie de monde et de ces qui desobeissent a deu si largement en diuers pechies que chascuns vuest faire sa uolante; et cele uoie ramoine a ceste ci et pire encor, et par ceste uoie ci ne puet aler que une ame
10 soule si com tu uois ”. Et quant il orent assez ale a grant dolor, il uindrent sus vn grant ual mout horrible c'on appelloit la uallee des forges ou il uirent grant multitude de forges et meruoillous plors et cris et angoisses souffrir as ames par les dolors qu'elles andurient des menitres que li anemi lor facient
15 souffrir. Et dist li anges a Tondale : “ Cilz tormens est appellez Vulcanus. Si sunt tormente li fal iuge, li maluais aduocat, et tuit cis qui maluaisement vsent des offices qui lor sunt commis, et qui oppriment les poures membres nostre signor sans cause, et

L 1 painne et en tourment”. Lors dist l’ame a l’aingle : “ Sire, doi
ie souffrir cest tourment ” ? Li angles li respondi et dist : “ Oil
voirement le dois tu souffrir”. Quant li dyable oient ceste pa-
role si auironnerent cele ame *et* la prissent a leurs instrumens de
5 fer que il tenoient et a s. angle nulle parole ne disent puis la
getierent en vne cheminee de feu ardant plainne et commen-
chierent le feu a souffler a leur souffles ausi comme on souffle
quant le fer est en la fournaise et illuecques tourmentoient
les ames tant qu’elles venoient ausi comme a noient. Et quant
10 eles estoient ensi tourmentees si en prenoient .xx. ensamble
u .xl. u .l. u .c. u .<u>cc. a leurs instrumens de fer et les
metoient en vn tas sus une englume de fer et batoient de maus
de fer, et puis disoient les atres dyable qui estoient es autres
forges : “ Getes nous par deca ces ames si les tourmenterons
15 encor”. Lors les getoient ces dyables aus autres qui astoient es
autres forges qui les recoilloient a leurs fourches de fer auant
que il cheissent a terre. Et ensi comme elles auoient estet
tourmentees en la premiere forge<s>, estoient eles tourmentees
en l’autre. Et ensi les getoient il des vns as autres tant que les

P 1 sans pitie hauoir”. “ Has lasse dolante moi, doi ie donc ceste
poine souffrir ” ? Li anges li dist : “ Oil uoir, souffrir la te
couient il ”. Quant elle oi ce, elle chei comme desparee,
tourmentee meruoillousement et espaontee, et tant que li dyable
5 uindrent a lour tenailles trainchans toutes embrasees, et pr<i>-
irent celle ame et la getirent en la premiere fornaise de l’une
des forges avec les autres. Et uindrent li autre menitre, et com-
mencerent a souffler mout hidousement et fort, et soufflient
tant longement et plus comme on fait a fondre vne cloiche ou
10 autre gros matal iusques a tant qu’elles se tenient toutes en-
samble, et puis les metient toutes sus vne anclume et venient
li menitre a gros marte et ferient sus ces dolantes ames que
elles estient si comme tout vn, si com fait li feures qui fait des

L 1 piaus et la char<e> et les os venoient si comme a noient, et
molt desirroient ces ames la mort mais morir ne pooient.
Quant vint apres vne espase de temps qu'ele ot estet tour-
mentee si vint a li le s. angle et la mist hors dou
5 feu ou ele estoit et li dist ensi: "Comment te *senstu*? or endroit
bien te doit menbrer et souuenir comment tu as fait la volente
de ton cors et les delis pour coi tu as souffert si gran tour-
ment". Mais la chaitiue ame n'auoit pas tant de pooir que ele

P 1 menuz clovz uies assemblez vne piece de fer. Et appellient ces
dolantes ames poures et desconfortees la mort, mas la mort les
fuoit. Et quant elles auient souffert cel torment en l'une des
forges, li menitre de l'autre forge reuenient a lor tenailles ar-
5 dens auant qu'elles peussient respirer ne reposer, et disient:
"Donessai, donez sai." Et les prenent a lor tenailles, et les re-
getient a lour tenailles en lour fournaise et lur renouellent plus
gries tormans que deuant. Et puis apres ces reuenient li autre,
et ansis de forge en forge tant qu'elles estient affinees si com
10 li argens en la fournaise ou li ors, tant les menient de l'une forge
en l'autre. Et quant elles estoient eues par toutes, si reuenient
a la premiere por rancommancier lour dolor plus grief que
deuant. Et quant Tondale out ansinc este par totes les forges
tormentes, li anges ses aduocas uint uers li, si li dist, et le prist
15 par la main, et l'osta dou darrien torment: "Commant te est
il? or me di que te profitent maintenant les grans delec-
tacions charnelz des quelz on ne te pouoit refraindre par les
quelz tu as souffert ces grans angoisses? Se cil qui sunt au
monde scaient la poigne qui les atant par vn soul pechie
20 mortel, jamais a pechie ne se consantirient, mas quant on lour
dit, il ne lou croient mie et c'il lou croient ne doutent il pas,
car fous ne doute tant qu'il prant. Et lour delectacions est si tost
passee que si pou lour dure, et il en perdent deu et encorrent
si grant pene com tu vois". Et Tondales estoit si tormantez

L 1 peüst mot dire. Lors dist li angles a l'ame : « Letare filia lucis
quia dominus deducit ad inferos et reducit ». Ja soit ce que
le tourment que tu as soutenu soit grans, encor verras tu gri-
gnour, par coi tu seras deliuree par la misericorde de Dieu
5 et saches que toutes les ames que tu as veues jusques ci atendent
le jugement dieu mais celes que tu verras d'or enauant
sont ja jugies. Or alons auant, car tu n'as pas encor veus les
tourmens d'enfer. »

Après entrèrent en vn autre chemin et quant il furent
10 vn poi ales auant, si virent soubitement si grant hor-
reur et si grant froit et si grant pueur et tenebres et tribu-
lation et angoisse si grant que il astoit auis a l'ame que tous
li fondemens de la terre tranbloit sous ses pies. Et dist lors a
l'angle : « Sire, comment va ce que je ne puis ester sus mes
15 pies ausi comme je soloie » ? Tantost qu'ele ot ce dit si s'aresta
illuec et ne se pot remuer pour la tres grant puour qu'ele sen-

P 1 qu'il ne pooit nes les eulz ourir ne parler. Et li anges li dit :
« Dominus deducit ad inferos et reducit » : Nostre sires puet
mener cui il vuet en enfer, et cui il vuet em puet ramener.
Combien que tu aies assez soffert, si t'a nostre sires assez plus
5 pardonne par sa douce pitie et misericorde. Tuit cil que tu as
ueu dessus en poine, atendent ancor la misericorde deu, mas
cil que tu verras de ci en auant, sunt ia iugie et dempne per-
petuellement. Or en uien, si me seu. » Et il le toichai se le
gari, et s'en ala apres l'ange en grant paour et en grant doute.

10

DOU PUIS D'ANFER.

Et ansinc com il s'an aloient, horrou[r]s subite, trois que ne
pooit souffrir, tribulations et angoisses enuairont l'ame de Ton-
dele et li sambloit que tuit li fondement de la terre tramble-
sient. Et dist a l'ange : « Ha laisse moi cheitiue, ie ne me puis
15 soustenir. Ceste hourrours, ceste puors, ces tenebres, ces an-
goisses, ces tempestes, cist tonnoirre passent toz les autres. »

FRIEDEL.

L 1 toit. Lors se parti l'angles de li et la lascia en tele maniere
qu'ele ne pooit veir, et lors se commencha a desesperer, car
bien trouua et dist et vit ce que l'escriture dist : « Non est sa-
pientia neque scientia nec opus nec ratio apud inferos ». Illuec-
5 ques oi grans cris et grans vllemens que les ames faisoient qui
illu[e]cques estoient tourmentees, et grans cos de tonnoire qui
molt horriblement tonnoient tel que nul homme ne poroit
penser le cri ne la noise qui la estoit. Lors regarda l'ame en-
tours li pour sauoir s'ele poroit veoir le chemin par quoi il as-
10 toient venus et vit deles li vne fosse quarre[e] ausi com vne
cisterne dont il issoit vne conlunbe de flamme et de fumeie en-
sanble molt puant et molt horrible, et estoit si haute que ele
auenoit au ciel. En cele flame auoit grant multitude d'ames et
de dyables ensanble qui montoient en haut aweicques la
15 flame ausi comme flamaiches de feu, et dou tourment que il
souffroient venoient si comme a noient et puis trebuchoient

P 1 Quant il ot ce dist, li anges s'auenui et Tondales chei ou feu
auxi com toz desparez. Quar il n'a sapience, il n'a science, il n'a
ordre, il n'a raison, il n'a consolacion avec ces d'anfer. Ton-
dales aualoit et oi clamors, brais et cris, tonnorres, tempestes,
5 villemens si espaontables, que entendemens humains ne por-
roit entendre, ne laingue raconter ne dire. Et se prit a regarder
entour de li se elle porroit ueoir en nulle meniere par quel leu
elle estoit uenue, et uit vne fosse grant et quarree ausinc comme
vne citerne meruoillousement grant et horrible et parfonde de
10 laquele issoit grant flame toute puans et porrie, et en issoit vne
columpne de fumiere par la flame qui montoit ce sambloit
iusques as cielz. Et auoit en cele columpne et en cele flame
grant multitude<s> d'ames qui montoient amont si com vos
scauez que estancelles montent en la forge dou feure, ou autre
15 part par la force de feu. Et li dyable estoient desus qui hauoient
maillos, et feroient sus les dolantes et cheitiues ames, si for-

L 1 arieres en la fosse jusques au fons. Quant l'ame ot ce regarde
si se vout arieres traire mais ele ne pot. Et quant ele vit
qu'ele ne se pooit remuer si fu molt espoentee et de la grant
foursenerie qu'ele auoit ele depechoit ses yeus de ses propres
5 ongles, et disoit en criant : "Lasse dolante, pour coi ne puige
morir or endroit ? quele foursenerie m'a deceu ?" Quant li
diable qui montoient aweques la flame oient cele ame si
criier si l'avironnerent atout leur instrumens de coi il tour-
mentoient les ames et disoient ensi : "Ame chaitiue, digne de
10 tourment pardurable, dont es tu ci venue ? encor n'as tu riens
souffert, mes orendroit verras tu tourmens de coi tu es bien
digne pour les pechies que tu as fais, dont tu ne poras jamais
issir ne dedens tu ne poras morir mais tous jours viuras et
ardras en tourment sens clarte sens confort sens aide nule ne
15 des or en auant n'atendras nule merchi, car tu es venue
jusques as portes de la mort pardurable et or endroit seras
presentee au tourment d'enfer. Cis te dechut qui ci t'amena. Or

P 1 ment qu'il les facient cheoir au fons, et crient et braient de
l'angoisse qu'il soustenient que la clamors en aloit iusque au
ciel, et ramplissoit tout le monde ce sambloit. Et quant Ton-
dales oi ce et uit, si dist : "Dolante mi, dolante mi, por quoi
5 uif ie tant ? por quoi uins ie ci ?" Et li dyable qui montient
auec les ames en la flame qui l'oient s'en<n>irent uers lui, si
l'anuironnerent de toutez pars a touz lor instrumens des quelz
il cruciient les ames, et li dirent : "O tres mescheans dolante
ame, digne de souffrir touz tormens, d'ou uiens tu ? encores
10 verres tu les tormans que tu dois souffrir par tes merites des
quelz tu ne porres eschaper, ne morir ne porres, mas uiue
ardres sans refrigiere auoir, sans nulle lumiere, sans nul con-
fort, sans aide, sanz nulle misericorde et sans pitie, et es pres
des portes de mort, et as dyables cui tu as serui seras presentee,
15 qui ton seruise te paieront angoissousement, perpetuellement,

L 1 te deliure de nos mains se il puet, car tu ne le verras plus”.
Et disoient li vns as autres : “ Pour coi atendons nous que nous
ne le baillons a Lucifer pour deuorer la ” ? Ensi manechoient cele
ame de mort pardurable et estoient noir comme charbon, les
5 yeux avoient clers comme lampes ardans les dens blans
comme noif, et auoient keuwes ausi comme escorpions et
ongles de fer et eles. Et ensi que il manecoient cele ame, le s.
angle vint et apparut illuec et chaca tous ces diables et conforta
l’ame et dist ensi : « Gaude et letare filia lucis quia misericor-
10 diam et non iudicium consequeris ». Tu verras grans tourmens
mais tu ne les souffreras pas. Vien apres moi et je te mons-
trerai le tres pe[s]me anemi de l’umain linaige ”. Lors se mist
li angles a aler deuant droit as portes d’enfer et dist a l’ame :
“ Vien apres moi et regarde ce que je te monsterei et

P 1 sanz nulle merci, et sans refrigere. Cilz qui t’a ci amenee, t’a
bien deceu, quar il ne te porra iamais oster de nos mains ne
deliurer. Que atendons nos ? trahions la deuant nostre maistre
Lucifer, por li deuorer et tormanter, si nos en amera miex ”. Et
5 cil dyable le desconfortoient plus de lour que d’autre chose,
quar il estient noir comme charbon, et les ieulz auient roiges
comme lampes ambrasees, et les dens grans et agus, et auient
coues comme escorpion, et vngles grans comme de fer train-
chant, et eles comme de chaueceriz. Et estient aparueillie de toz
10 malz faire, et vousirent panre cele dolante ame et getier en
enfer, mas li anges nostre signor s’apparut a li. Et quant li
dyable uirent l’ange nostre signor, si s’enfuirent confuz, et li
anges conforta Tondale et li dist : “ Esioi toi fille de lumiere,
quar deus nostre sires te fera misericorde, et non pas droi-
15 ture, et verras encor mout de poignes, et si n’an soufferas
nulles. Vien apres moi, et ie te monsterei le plus grant enemi
que li gent dou monde aient, c’est le maistre dyable d’anfer ”.
Et l’anmena li anges a la porte d’anfer, et li dist : “ Tu verras

L 1 saches tu que cil qui ci sont ne puent veoir, car il n'ont nule clarte mais tu les verras bien ”.

[L]ors s'aprocha l'ame d'ilueques et vit le prince de tenebres et les tourmens et les paines quels et combien grans il
5 estoient, s'ele poist auoir .c. testes et en chescunne teste peüst auoir .c. langues, ne le peüst ele dire ne raconter. Illuec estoit cel tres pesme dyable qui grignour estoit que toutes les bestes que l'ame auoit veue pardeuant. Et estoit noir com un corbel et auoit fourme d'omme tres les pies jusques a chief, fors
10 quetantque il auoit bien .c. mains et auoit keuwe et auoit bien .c. coustes de lonc et auoit .x. coustes de gros et auoit ongles de fer grans et lons ausi comme vne lanche, et auoit molt lonc

P 1 le deu de tenebres, et se ne te uerront pas, quar entre lour n'ai nulle lumiere, mas tu les verras clerement par la grace nostre signor. ”

DE LUCIFER LE MAISTRE DYABLE D'ENFER.

5 Lors approcherent anfer plus de pres et uirent Lucifer le maistre dyable d'anfer loie a vne chaine ardent au fons dedans aual. Les dolors et tormens et les angoisses que les dolantes ames souffrient avec les dyables, qui auroit mil testes en vn cors, et mil laingues en chascunne teste si ne porroit on
10 en nulle meniere dire ne raconter. Iqui estoit li princes des dyables qui estoit plus grans et plus horribles tot par lui que toutez les bestes qu'il auient deuant ueues, et ne la scauoit a nulle chose de munde comparer. Et estoit noire comme est charbons, et hauoit samblance humaine, et hauoit les pies iusque
15 a la teste, et com li agreuice auoit mains par tout le cors plus de mil, et vne grant coue grosse et pesans. Et quant elle mouoit, toutez les ames et totez les choses qui estient ou puix d'anfer se mouient, et tuit li torment lor renouelient. Et auoit plus de mil coutes de lonc et plus de .c. de gros, et en chascunne
20 main auoit .xx. dois qui auoient de lonc .c. paumes et .x. de

L 1 cors et molt gros et la keuwe molt lonc et molt aspre
qui estoit plainne d'aguillons molt agus pour les ames tour-
menter. Et gisoit cel orrible dyable sus vn greil de fer qui es-
toit assis sus grant plentet de charbons ardans. Illuecques auoit
5 grant multitude de dyables qui souffloient le feu a souffles, et
tant auoit environ ce pesme dyable autres dyables et ames en-
sanble que nul homme nel peüst croire que de tout le monde
des le commencement peussent yestre tant d'ames issues
que illuecques auoit. Et estoit ce dyable loies par toutes les join-
10 tures de chescun membre a grosses chainnes de fer et d'errain
ensanble ardent pour le grant tourment que il souffroit et
pour le tres grant foursenerie dont il estoit plains et se tour-
noit de l'un coste sur l'autre et estendoit ses mains en la grant
tourbe de ces ames et les prenoit et estraingnoit ausi com vn
15 homme estraint vn roisin en sa main pour faire issir le vin.
Et en tele maniere il les estraingnoit que il lor ronpoit testes

P 1 gros, et hauoit les vngles grans comme lances, et trainchans
et agus comme alloignes, et en pies ausinc. Le bec auoit gros
et agui et trainchant por tout deuorer, et en sa coue auoit
croichos por tormenter les dolantes ames de toutes pars. Et
5 gist cil<le> horribles monstres lies sur vn rotier de fer sur
charbons ardens. Et i ha grant multitude de dyables qui tiennent
grans soufflos et soufflent adez mout horriblement por faire
ardoir les charbons. Et deuant hauoit plus c'on ne porroit
croire d'ames et de dyables. Et est ciz monstres liez de grosses
10 cheines de fer ardens par touz les membres des l'ancomman-
cement sus ces charbons ardens. Et quant il se retorne par
l'angoisse qu'il souffre, il ne se puet hauoir a sa uolante, si se
courroce contre les dolantes ames, et n'i ha ame qui puisse
eschaper ou les pies, ou les mains, ou les dens. Et de ses pies,
15 ou de ses mains, ou de ses dens les estraint si angoissousement
com li presors qui fait por force uenir le uing de la crape. Et

L 1 ou pies v mains et puis sou<s>spiroit et souffloit et departoit
ces ames en infer par diuers tormens, et tantost apres issoit
flame de cele fosse molt horrible et molt puant. Et quant
cel horrible dyable retraioit a soi s'alainne si retournoient
5 arieres toutes ces ames aweques grant puour de souffre de-

P 1 puisse courrouce cruusement, et sospirant de felonie, si tire
et saiche et depart ces dolantes ames par diuerses parties de
feu d'enfer si fort qu'il samble que tuit li tempeste et tuit li
tonnoirre i soient. Et les trait a lui par sun sospir en sun
5 uentre ou il souffrent meruoillous tormens, et quant il giete
sun sospir, il les regiette hors si angoissousement qu'il n'est
nuns qui peust panser l'angoisse et le torment qu'eles souffrent.
Et au retraire sun sospir les retrait a lui, et lor renouelent
leur torment, et de sa coue les ressamble si destroitement que
10 elles chient en lui si cruusement comme fait foudre quant
elle descent, si que les ames li font torment dou choiement,
et il de sun corrous les tormente ades plux forment, si que lai
n'a que tout desconfortement. Et ansinc done li uns a l'autre
torment, quar il tormeant chascunne ame et chascunne ame le
15 torment. Et dit li anges a Tondale: "Voi ci Lucifer le pre-
mier ange qui fu fais a la sanblance de deu en grans delices de
paradis por estre maistres des creatures de deu, et il fist tant
par sun orgui qu'il perdi paradix, deu, et delices, et biaute. Et
chei en enfer ou il est maistres des dyables, et il qui estoit li
20 plus biaux est li plus lais, il qui estoit maistres en delices est
maistres en angoisses perpetuellement. Et saiches s'il estoit
deslies, il touz soulz trobleroit tout le monde iusque en enfer.
Cil qui sunt avec lui sunt li ange qui a lui se consentirent, et
li fil Adam qui ont desobei as dignes commandemens nostre
25 signor, et sunt ia iugie et dempne, et ancor attendent des
autres, et com plus en i haura, plus seront torment. Et i sunt
li maluais iuge, li maluais aduocat, li maluais prelat, li mal-

L 1 dens son ventre. Et quant il auenoit si disoit li profet : « Conuertere anima m[ea] in requiem tuam quia dominus benefecit tibi ». “ Tu ne souffreras pas ces tormens, de ci enauant plus ne les verras se tu ne les desers de rechief. Or as tu veut les chartres et les prisons des anemis dieu, des or enauant verras la gloire de<s> ses sains et de ses amis... ”

P 1 uais prestre qui maluaisement et faulusement tormentent lour suigiez, et par lour maluaise doctrine decoiuent les ignocens, desquelz il est escript : « Potentes potenter tormenta pacientur » : Li puissent souffreront puissens tormens”. “ Et por quoi est donee 5 as maluais puissen[ce] ” ? “ Pour les pecchies dou puiple ”. “ Et as bons por quoi ” ? “ Por la grace dou puiple ”. “ Ciz princes que tu uois qui est si mescheans est diz princes non pas por puissance qu’il hait, mas por ce qu’il est premiers tormentes, et apres tormente les autres en ces tenebres doleirouses. Toutes les 10 autres poignes que tu es ueues combien qu’eles soient grans, sunt refrigere auers ceste poigne qui est perpetuelz ”. Et lors Tondales dist : “ Je scei de certain, quar ueoir cel leu et sostenir la puor et la paour meruoillouse me tormente plus que li autre torment que i’ai ueuz et soustenuz. Et por ce te pri de plus tost 15 que tu porres m’oste de ci. Je uoi ci mout de mes cognoiscens, et de mes amis avec les quelz ie m’a<i>nio[o]ie au monde, et avec aux ai fait mout de pecchiez. Et por ce ie me dout que ie ne soie avec aux dempnez, quar se li misericorde nostre signor ne m’aide, autent puis attendre de moi ”. Lors li anges 20 li dist : « Conuertere anima mea in requiem tuam qz. d. b. tibi » : Retorne toi, ame, a ton repouz quar nostre sires t’a fait grant grace. Tu ne souffreras plus nuls tormens. Tu as ueu la chartre nostre signor, mas des ci en auent tu verras des gloires que li ami et les amies nostre signor ont vne partie. ”

25

DOU MOIEN ESTAT.

Ensinc com li ame s’an aloit apres l’ange, tantost li puors

L 1 Lors se departirent d'illueques et entrerent en vn autre
chemin et tantost comme il furent vn peu eslongies, l'ame
ne senti point de puour, toutes tenebres se departirent et entre-
rent en clarte, tristece et puour se departirent et entrerent en
5 joie et en leesce, de coi molt se meruilla l'ame et dist a l'an-
gle : " Sire, je m'esmeruelle molt de ce que je sui si tost sauee
et garie et muee de tristece en leesce et en joie ". Li angles
 respondi et dist : " Tu soies <bonne> beneeite, ame bonne
euree, ne doutes pas ". Et puis dist ceste parole que dist li
10 prophetes : « Hec est mutatio dextere excelsi ». Apres
si li dist ensi : " Vien ent apres moi et rent grascas a
dieu, car par vn autre voiaige nous conuient aler ".
Quant il furent auant ales si virent vn mur molt haut
et entrerent dedens, et en cele partie par coi il estoient entres
15 auoit molt grant multitude de hommes et de femmes tristes
et iries qui auoient fain et soif et ventoit et plouoit sur eus
mais il auoient lumiere et ne sentoient nulle pueur. Lors dist li
angles a l'ame : " Chiaus que vois ci pechierent mais ce ne fu
pas molt, il veskirent ases honestement mais des biens tem-
20 poreus qu'il auoient ne departirent pas as poures pour dieu, et
pour cou suefrent il pluie et vent et fain et soif mais quant il

P 1 s'auanuit et les tenebres se departirent, et se apparut li lumiere,
et fui reconfortez et merouillouz et dist : " Commant summes
nos si tost changie de dolors en ioie ? " Li anges li dist : « Hec
mutatio dextere excelsi » : C'est li mutacions de deu lou haut. Par
5 autre uoie deuons reuenir en nostre region. Benei nostre signor,
et me seu ". Et puis uirent vn mur mout haut, et hommes et
femmes qui soustenoient la pluie et le uant, et estoient mout
dolant et mout triste, et auient grant fain et grant soif, et
auient lumiere, et si n'auient nulle puor ne sentient, mas mout
10 desirrient a ueoir nostre signor. Et li dist li anges : " Cist ci ont
este sans pitie, que les biens que deus lour auoit preste par
l'amor de deu n'an departirent nient ne uolantiers, et por ce

L 1 plaira a dieu il seront mis en repos ”.

Et apres alerent il vn poi auant et virent vne porte qui
s'ouuri a l'encontre d'iaus et entrerent dedens et virent
vn gran champ cler et bel et delitable plain de flours
5 et de molt grant odeur. Illueques auoit grant multitude
de hommes et de femmes en grant joie et en grant leesce
qui tous jours estoient en celle clarte et en cele joie, car
illuec n'estoit nulle fois nuit. En cel champ auoit vne fontaine
d'yawe viue. Lors dist a l'ame li angles : “ Ci sont cil qui se sont
10 garde de pechiet et ont fait bien, mais poi en ont fait et ne
sont pas encor dignes d'estre en la conpaingnie des sains, et de
ceste fontainne qui c'onques en beura il ara vie pardurable. ”
Illueques vit cele ame .ii. rois que il auoit veut a siecle auant
qu'il fuissent mors, dont l'un auoit nom Cocober et l'autre
15 Donatus, et quant il les aperchut si dist a l'angle : “ Sire, par

P 1 sofferont il lou vent, la pluie, la fain, la soif tant comme a deu
plairai. Et maintenant s'il auient vn monde, il le donrient uo-
lantiers a vn poure de deu, pour auoir vn iour de refrigere.
Mas quant lor penitences seront faites, il seront mene au re-
5 poux pardurable avec les satuez. ”

VNE AUTRE VISION.

Et puis apres uinrent en vn autre leu et ainsinc com il i en-
troient, il uirent vn champ meruoillousement bel et delictable,
et odorent, et plain de beles flors et mout plaisent et luisent,
10 ou il auoit grant quantite de homes et de femmes, qui mout
menient grant ioie et grant liesce et grant feste, et ia clarte n'i
deffaut en nul temps, et a iqui vne fontaine d'aigue uiue. Et li
dist li anges : “ Cilz leus est par ceaux qui ne sont ne trop bon,
ne trop maluais qui ont faites lor penitences en purgatoire ou
15 tu as estei, et n'ont pas deseruiés la compaignie des sains. Et
appelle on ceste fontainne “ fontaine d'aigue uiue ”, quar qui
en boit, il ne aura iamais soif ”. Et passerent vn pou auant et
uit touploin des ses cognoiscens et Donot et Concobre les rois.

L 1 quelle merite esce que ci ·ii· rois sont ci venus ? Quant il estoient au siecle il estoient molt anemis li vns a l'atre". L'angles respondi et dist : " De la haine que il orent ensamble il se repentirent auant la mort. Et fu le roi Cocober longuement en
5 enfermete et promist que s'il eschapoit de cele maladie qu'il seroit moines et si fu il. Et li rois Donatus fu longuement liies en loiens de grant langede et tout cou qu'il auoit donnoit as poures pour dieu. « Et *ide<i>o* iusticia eius manet in seculum seculi ». Or detien bien ce que tu verras, car tu le
10 raconteras aus gens qui viuent au siecle".

D'illueques alerent il vn poi auant si virent vne maison aornee de merueilleus aornemens dont les parois estoient d'or et d'argent et de toutes manieres de pieres precieuses. En celle maison n'auoit ne huis ne feniestres mais dedens entroient
15 tuit cil qui voloient, et estoit toute reonde et molt large sens pilers et sens conlonbes et estoit si clere et si resplendissans que il sanbloit que la eüst tex'vn clartes que la clarte dou soleil. Illueques auoit vn siege d'or aorne de tous aornemens de soie et de pieres precieuses. En cel siege se seoit vn rois
20 que cele ame auoit veut et conneut quant il viuoit, car il

P 1 Et demanda a l'ange: " Que vuet ce dire ? cil ·ii· roy que ie voi estient au monde mout cruau et felon, et si haioient li uns l'autre meruoillousement ". Li anges li respondi: " De cele haine se repentirent il deuant la mort. Concobres li rois languist mout longuement, et vouai a deu, que c'il reschapoit, il uiuroit
5 saintement. Donoz li rois fu emprison[e] en liens mout longuement, et dona tout ce qu'il auoit as poures nostre signor, et por ce sa droiture et ces merites durront touz iors ".

Et passerent vn pou auant, et uirent vn leu mout resplendissable et mout bel, si clers com li solaus est endroit medi et
10 mout bien aorne, et sambloit ce fust paradix. Et puis uit Tondale uenir Thomarche son maistre a cui il auoit serui au siege.

L 1 auoit estet son signour a monde, et auoit a non cel roi Chormart et estoit vestus de tres merueilleus vestemens et tres precieus. Illueques venoit grant multitude de saintes ames qui offroient et donoient dons a ce roi. Apr<r>es venoit grant multitude de prestres tous reuestus de chasubles de soie et d'autres aornemens molt presieus autresi comme pour la messe chanter, et metoient cele maison sus tables henas et calices d'or et d'argent et boistes d'iuoire. Illueques auoit si grant gloire que se nulle ne fust grignour ou ciel si sanblaist il qu'ele peuist bien
10 souffire. Et tout cil qui a ce roi <s'>offroient flechissoient les genous et disoient : « Labores manuum tuarum quia manducabis beatus es et bene tibi erit ». Lors dist l'ame a l'angle : “ Sire, je m'esmeruel de ces gens ci qui deuant ce roi seruent, car je n'en connois nuns qui fust de sa mainnie quant il viuoit ”. L'angle respondi et dist : “ Cil qui sont ci<l> ne furent pas de sa maisnie,
15 mais ce sont les poures et les pelerins Jhesu Crist as'ques li rois departoit ses biens et donnoit pour dieu, et pour cou il li est [tot] gueredonnes en vie pardurable par lors mains ”. Lors dist l'ame : “ Sire, a li rois souffert nuls tourmens puis qui fu mors ”? Li angles li dist : “ Oil il at souffert tourment et sueffre encor chescun
20 jour ; or t'atent yn poi si le verras ”. Quant fu passes vn poi de

P 1 Et uinrent apres lui de prestre, et de dyacre, et sordyacre mout sollempnement uestu et mout d'autre qui seruiert cel roi qui seoit en vn throne de roy, et li disoient : « Labores manuum tuarum quia manducabis beatus es » : Tu uiuras de labor de tes
5 mains et seras bien eures. Les biens que tu nous a fais a cent doubles raures, et saluez en sares ”. Lors dist Tondales : “ Je me merueille mout, que ie ne cognois auec mon maistre sergent qui le serue ”. L'ange li dist : “ Cil ne sont pas de sa maignie, mas sunt li poure qui sont tuit d'amones au siegle por nostre
10 signor. ” Et par ce, par la main des poures, li est rendus li loiers

L 1 temps si deuint celle maison toute obscure et s'en issi li rois
hors tout plorant et estoit molt tristes. Et toutes les saintes
ames que cele auoit veu seruir deuant le roi auoient les mains
jointes et disoient a genous : "Sire diex omnipotent, si comme
5 il te plaist aies merchi de ton sergant." Et estoit li rois en
feu dusques au nonbril, et d'ilueques en haut estoit vestus
d'une haire. Lors dist li anges : " En ceste painne est li rois .iii.
fois le jour c'est par .iii. heures, et par .xxi. heure en repos, et
pour cou que il conchia et brisa le sacrement de mariaige par
10 le pechie de luxure il est en feu jusques au nonbril, et porte
le haire pour ce qu'il fist tuer vn conte deles S. Patrice. Et
tous ses pechies li sont pardones fors ces .ii.
Après alerent vn autre chemin et quant il furent vn poi ales
auant si virent vn mur tout pur d'argent molt haut molt

P 1 pardurables selonc ses merites ". Et puis vn pou apres deuint
ciz leus ou il estoit si obscurs et noirs comme vns charbons. Et
cil qui le seruient se metient a orison, et crioient a nostre signor
merci, et disoient ansis : " Chier sire, chier pere touz puissens,
5 ainsis com tu sces et tu ueus aies merci de ton sergent. " Puis
si uit cel roy en feu ardent iusque a la boude, et uestu d'une
haire desus. " Ceste *poine* ", ce dist li anges, " souffre il par
.iii. hores, et par .xxi. hore est en repoux, quar il fist mout
d'auoutieres. Et si la souffre plus par vne des espouses de
10 nostre signor, qui amoit deu et seruoit et nostre sires li, quar
elle estoit iorne et bele et bone, et il la decut, par sa force, et en
eust etez dempnez, mas il en ot trop grant repentement, et si
en reidifia plusors qui puis uesquirent chastement et sainte-
ment. La haire porte il mout aspre por vn murtre qu'il fist
15 qui mout le tormente. Exceptes ces .ii. pechiez, li autre li
sont pardone. Deus li face grace. Or nos en alons. "

VNE AUTRE UISION.

Et comme il orent vn pou passe auant, il uirent vn mur

L 5 cler et molt resplendissant ou il n' auoit nulle porte, et entre-
rent dedens mais l'ame ne sot comment. Illueques vit grant
multitude de benoites ames plainnes de grant joie et de tres
grant le[e]sce et estoient hommes et ffemmes ensamble qui
5 tout looient la sainte trinite et disoient ensi : " Gloire soit au
roi le pere et le fil et le saint esperit." Et estoient vestus de
blanches robes ausi comme nois est blanche et resplendissant
quant le soleil luist desus, et chantoient vn chant molt dous et
plain de grant melodie. Clarte, joie, delit, sante, biaute, ho-
10 neste, *eternite*, vnanimite et charite auoient tout ensamble
ingaument. La grant doucour de leur chant sourmontoit toutes
autres odours. Lors dist li angles a l'ame : " C'est ci le delit des
hommes et des femmes qui loiaient ont garde lor mariaiges
et ont gouuerne lor mainnie bien et iustement et saintement et
15 lor ont ensaingnie a bien faire et a douter nostre signour et a

1 mout haut et cler si com d'argent bien affine, et bien resplen-
dissent et bel. Et combien qu'il n'i eust nulle porte, Tondales
ne scout en quel meniere il se troua dedans, et i uit grant
compaignie<s> de sains et de saintes qui meruoillousement
5 menient grant ioie, et disoient : « Gloria tibi domine » : Gloire
soit a toi, peres deus, roys touz puissans Gloire soit a toi filz de
deu le uerai Gloire soit a toi et honors biaux deus sains espriz. "
Et estient uestu li homme et les femmes de mout beles et pre-
cieuses robes. Et adeg auient grant ioie et adeg loient et glo-
10 rifiant la benoite trinite. Li blaincheors de lor uestemens estoit
comme de noi qu'est ferue dou soloil. Et chantient melodies
par acort mout delectables a oir li homme avec les femmes.
Clartez, ioie, biautez, honestetez, santez, vnanimitez, *charitez*
parfecte estoit a touz egaulz. Li odourz de cel champ surmon-
15 toit toutes les odourz dou monde. Lors li dist li angles : " Uoi ci
les ioies que ont [*]este en mariaige, et qui lealment l'ont garde,
et qui lor maignies ont enseignies en l'amor de deu, et qui

L 1 amer et a faire sa volente, et ont donne et departi de leur
biens as pources en l'onneur de Jhesu Crist et as eglises, qui a
jour dou jugement orront ceste parole que dist nostres sires
en l'ewangile : « Venite benedicti patris mei, percipite regnum
5 quod vobis paratum est ab origine mundi ». Molt prioit l'ame
a l'angle que il le lasciaist illueques demourer mais il ne li
otria pas. D'illueques se departirent et alerent auant et toutes
les conpaingnies des sain<te>s <ames> par la ou il pas-
soient les venoient a l'encontre et saluoient cele ame par se
10 propre non et disoient : « Laus tibi domine rex eterne glorie,
qui non vis mortem peccatoris sed vt conuertatur et vivat ». C'est
a dire : “ Loenge soit a toi roi de pardurable gloire, qui ne
veus pas la mort dou pecheur, mais veus qui soit conuertis et
viue, qui par ta misericorde as ostee et deliuree ceste ame de
15 painne et des tourmens d'ienfer et mise en la conpaingnie

P 5 lour auoir ont departi as membres nostre signor suffisam-
ment. Et au iour dou iugement ourront en grant ioie ceste pa-
rolle : « Venite benedicti patris mei » : Venez en benoit de mon
pere, receuez le reaume des cielz, qui vous est aparouillies des
5 l'ancommancement dou monde. Je auoie fain, vous me repeus-
tes ; soif, vous me donestes a boiure ; nuz, vous me reuetistes ;
sans hostel, vous me herbergestes ; malades et an prison, vous
me uisetestes ; je auoie froit, vous me eschauffastes, et mout
d'autre biens des [quels] Jhesu-Criz fera honor deuant tout le
10 monde et les anges, et les sains et saintes a ces amis”. Tondales
uoloit iqui demorer, mas li anges ne l'i lascia. Et de quelque part
qu'il se tornoit, cil et celes qui lai estoient l'anclinoient, et par
sun nom a grant ioie le nommoient, et venient vers lui, et le sa-
luoient et benicoient nostre signor et disoient : “ Loaing, ho-
15 nors soit a toi peres touz puissans, qui ne veus pas la mort des
pecheors mas qu'il se conuertissent et uiuient, que ceste ame
pecheresse par ta grant misericorde as deliuree des tenebres

L 1 de tes amis et de tes sains ". Et quant il eurent passees molt de
conpaingnies de sains et de saintes si virent vn autre mur ausi
haut comme le premier qui estoit de tres pur or et de tres
cler si que plus se delitoit l'ame a regarder la clarte et la res-
5 p[l]endisseur de cel mur que toute la gloire que ele avoit veue
pardeuant. Et entrerent dedans ce mur, mais ne seut l'ame
comment, car nulle entre[e] n'i auoit. Et virent illueques molt
sieges de fin or et apparillies et aornes et couers de tres pre-
tieus aornemens et de toutes manieres de pieres pretieuses.
10 Illueques seoient hommes et femmes et viellars vestus de soie
et de blanches estoles et de tous diuers aornemens tex que
onques n'auoit tes veus ne ne peust pas penser que tex
peussent yestre. Et estoient ces saintes ames si belles et si
cleres que la face de cele ame resplendisoit ausi comme le so-
15 leil resplendist endroit midi. Et auoient les cheuiaus sanblans
a or et auoient couronnes d'or en leur tiestes aornees de

P 1 d'anfer, et l'as acompaignie en la compaignie des sains et des
saintes ". Et puis se departirent, mas en alant il li sambloit
qu'il ne se traueillat point ne greuast.

VNE AUTRE VISION.

5 Apres uirent vn autre mur plus haut que l'autre qui estoit
d'or tres pur et tres cler por ce que les ames se delitessient plus
ou regarder. Et entrai leans, si comme en l'autre ne sconi en
quel meniere, et uit en cel leu sieges d'or et de pierres pre-
cieuses mout meruoillousement fais, et mout biaux, et es-
10 toient couert de mout precieuses et belles couertures, es
quelz seoient hommes et femmes uestu de soie, et auient es-
tolles blanches faites si subtiument, et si beles qu'il ne seroit
nuls qui telz aornemens sceust deuiser ne penser. Et estoit li
face de chascun si clere com li solaus, et auient cor[o]nes que
15 mout bien lour auenient, et mout beles estient. Et auient

L 1 pieres pretieuses et auoient deuant iaus lettrins d'or sus les-
quels il auoient livres escriis de lettres d'or et cantoient ces
saintes ames " Alleluya " et vn nouel chant si douls et si
plain de melodie que ame qui vne fois auoit leur vois
5 oie obloioit tout ce en l'eure qu'il auoit veut pardeuant.
Lors dist l'ame a l'angle : « Isti sunt sancti qui pro
testamento dei sua corpora tradiderunt et in sanguine<m>
agni lauerunt stolas suas ». C'est a dire : " Ce sont li sain qui lors
cors ont baillie pour le testament nostre signour et mis en tour-
10 ment qui laisserent la mauaise vie dou siecle et se con-
uertirent a dieu seruir et vesquirent justement et saintement
et prisent en gre toutes les tribulations qu'il orent a siecle ". Et
ensi l'ame choisi et vit vn chastel et molt de pauillons fais
de merueilleuse facon de pourpre d'or et d'argent et de soie.
15 Illueques auoit orgues harpes et autres manieres de instrumens

P 1 deuant lour lecteris d'or, ou il auoit liures escripz de lectres
d'our, ou il chantoient a chant et a deschant bien acordent
" Alleluya " a nostre signor. Et auient les cheuox d'or. Et
chantoient si melodousement, et si doucement que li ame en
5 obloioit toutes les ioies deuant dictes. Et vousit bien estre
iqui, et sans plus oir ces douls chans, par sa part de paradis. Et
li dist li anges : " Voi ci celz qui par amor de deu ont mis lor
cors a poigne et a torment, et ont en despit les choses dou
monde, et ont uescu saintement et deuotement ou monde. "

10

VNE AUTRE UISION.

Et puis uirent apres vn leu, einsis com il regardoit entor lui,
il uit einsis comme vn chastel ou il auoit ce li sambloit plu-
sours pauillons, de porpre, de bocquerant, d'or et d'argent, et
de soie meslee mout naturellement, en quelz pauillons auoit
15 orgues chantens, cloiches sonans, vieles et instrumens acordens
de toutes menieres qui rendient si grant melodie qu'ele passoit

FRIEDEL.

4

L 1 qui molt chantoient dous chans et faitis. Lors demanda l'ame
a l'angle que c'estoit. Li angle respondi : " C'est la gloire et le
repos des gens de religion, de moignes, de conuers, de chan-
nones, de nonnains qui bien volentiers et deuotement ont
5 obeï a leur prelars si comme il leur promisent, qui plus se
sont esiois et esle[e]chies d'iestre en subiection que en signourie
ne en prelation et qui sentoient le confort dieu espirituelment.
Quant il viuoient, il laissoient leur propre volentet pour faire
la volente de leur maistres et garderent leur langues non pas
10 de parler mauaises paroles tant seulement, mais des bonnes
pour l'amour de silence garder et tenir ". Lors dist l'ame a
l'angle : " Sire, si te plaist je les veus veoir. " Et li angles dist :
" Bien me plaist que tu les oies et voies mais tu n'enteras mies
aweques yaus, car il sont en la presence de la sainte trinite,
15 et qui c'onques aura entre vne fois en leur conpaingnie iamais
n'en puet departir, s'il n'est vierges qui conuingne qu'il voise
en la conpaingnie as angles ". Lors s'aprochierent d'illueques et
virent hommes et femmes qui astoient sanblables as angles. La
clarte, la doucour delitable, le tres doulz sons des instrumens
20 qui illueques estoient sourmontoient toute la gloire que il

P 1 toutes les ioies deuant dictes tant i auoit de doulz sons acor-
dans et nostre signor louans. Et dist li anges : " Ceste bele com-
paignie est de ces qui pour < de > deu ont miex ame profiter
a deu et a lur sauement que auoir signorie, que lor propre uo-
5 lante ont laissie, por faire la uolante d'autrui en obediace por
amor de nostre signor, qui ont uestu ou monde < en > reli-
gieusement, et ont ame nostre signor lealment, et lor prosmes
en deu et por amor de deu. "

VNE AUTRE VISION.

10 Lors monterent plus amont sans lour greuer, et virent hom-
mes et femmes qui estoient samblans as anges en vn leu ou il
auoit si grant clarte, si grant odour, si delictables sons a oïr

L 1 auoient veue pardeuant. Et sonnoient ces instrumens tous par
yaus sens touchier mais les douls sons que ces saintes [ames]
chantoient sormontoient le son des instrumens. Molt resplen-
disoit le firmament qui sour yaus estoit. Illueques pendoient
5 chainnes de tres pur or entremellees de verges d'argent faites de
merueilleuse facon, et en ces chainnes pendoient fioles qui vo-
loient molt doucement entre ces chainnes et en ce regarder
molt se delitoit l'ame. Et lors li dist l'angle. "Regarde, ame."
Et vit vn arbre molt grant et molt large et tres bel et estoit
10 vers et plains de flours et estoit chargies de toutes manieres de

P 1 que sormontoit touz les autres leus deuant dis. Toutes me-
nieres de instrumens sans toichier rendient lor melodies et
chantient, et li chant et les uois des saintes ames qui chantient
auec sormontient touz les instrumens de melodie. Et si n'auient
5 nulle poigne pour chant qu'il feicent, et si sanbloit que lor
boiches ne s'en ouresient, ne lor leures ne s'en mouient. Et
auoit vn firmament par desus mout delictable, et resplandis-
sable desus lour, au quel il pendoit chaines d'or tres pur qui
estient uergentees minotement, et gracieusement d'argent pur et
10 fin, et estoient meruoillousement beles et de diuerses colours
ouurees. Et en ces cheines auoit cloichetes, et timbres, qui par
melodie i pendoient d'or fin, et i auoit grant multitude d'anges,
qui auient ales d'or, et uolient legierement de cheine en cheine.
Quar quant il hurtient a ces cheines, vne si grans melodie en
15 isoit acordans as sons des instrumens, et as chans des saintes
ames, et des anges qui tuit looient nostre signor que cele me-
lodie a oir sormontoit toutes les ioies deuant dictes. Lors
meruoillousement et en grans desirs dit li ame de Tondale:
"Por deu laisse moi ci por ma part de paradis oir ces doulz
20 chans a touiors mais." Et li anges li dist qu'il regardast d'autre
part. Et vit vn aubre meruoillox et grant, chargie de tres belles
feuilles vers, mas il i auoit flourz odorens que en nul temps n'i

L 1 flours et de fruit, et sus les branches auoit oisiaus de diuerses
manieres molt grant multitude qui chantoient diuerses ma-
nieres de chant. Par desous cel arbre auoit lis roses et violettes
et toutes manieres d'espices et de herbes plainnes de tres grant
5 odour. Illueques estoient hommes et femmes en chambres d'or
et d'iuoir, et auoit chascun en sa teste vne coronne d'or et
vn sceptre d'or en sa main, et estoient uestus d'auteles robes
comme les moines dont nous auons parle pardeuant et tous
jours beneissoient dieu et looient pour tous ses benefices et
10 ses dons. Lors dist li angles a l'ame. " Cest arbre senefie sainte
eglise et cil qui sont desous sont cil qui ont fondees s. eglises
et qui les ont gardees et defendues, et pour cou qu'il i ont fait
il ont par es biens de sainte eglise, et laissie la mauaise vie dou

P 1 defaillient, et fruit avec ansamble les flours et les fuilles qui
en nul temps n'i matissent. Et en chascunne fuille auoit vn oisel
de diuerse colour, et qui chantoit diuers chant acordant a touz
les autres chans qui chantoient et organient, qu'il n'estoit plus
5 de melodie a oir. Et desous cel arbre auoit flours de rouses et
de lix, de uiolete[s] et de toutes menieres de flours qui odour
rendent a ces qui lai sunt. Et desous cel arbre auoit hommes
et femmes sus sieges d'or et d'iuoir qui ades benicient deu, et
li rendient graces de ses grans benefices, et auient tuit coronnes
10 d'or en lour chies et be[le]s chappes d'argent, et de pierres pre-
cieuses, et tenient en lour mains septres d'or, et se ioient
meruoillousement li vns a l'autre touz iours. Et dit li anges a
Tondale: " Ciz arbres represente sainte eglise. Cilz qui sunt
desous, sunt cil qui sainte eglise ont edifiee et essaucie qui se
15 menent por esbatre et por nostre signor loer desous cest arbre,
quant il lor uient a plaisir, et cil qui ont enseignie les autres
a laissier les uices, et a faire les saintes vertuz de chastee et de
misericorde, et de uirgenite et des autres, et de deu amer et
sun prochain. "

L I siecle et vescu saintement et religieusement ”.

[D]illueques se partirent et alerent auant et virent vn mur plus bel et plus haut que tous les autres que il auoient veut pardeuant et estoit de diuerses manieres et de diuerses couleurs et estoit de toutes manieres de pieres pretieuses et d’or entremelle et resplendisoit si que merueilleusement estoit delitable a regarder et plaisant. Jllueques virent sens doute ce que onques oil ne vit n’orelle n’oi ne cuers d’omme ne pensa ce que diex apparelle a ses amis. Illueques virent les .ix. ordenes
10 des angles et molt auoit en leur conpaingnie de saintes

P I DE PARADIS ET DES GRANS IOIES QUI I SUNT.

Atent se departirent et uinrent plus amont et uirent vn ciel si comme vn mur plus haut assez et plus bel et plus cler et plus resplandissant que les autres, et plus assez des autres disguised. Il estoit touz de pierres precieuses diuerses, et de diuerses vertuz, et de diuerses colors, et entremeslees d’or et d’argent subtillement et minotement vergentees entre les pierres, et i auoit or por ciment ce sambloit, car les pierres estient plus precieuses. Et estient les pierres telz : la premiere estoit
10 cristaulz, l’autre crisolites, l’autre berilez, l’autre jaspis, l’autre iacinctes, l’autre sigmarades, l’autre saphirs, l’autre ot-nichine, l’autre estopasse, l’autre sardine, l’autre crisopasse, l’autre ametisse, l’autre turchate, l’autre granatus, l’autre margerite. De cestes et des autres resplandissoit li murs meruoil-
15 lousement qui atraioit ces qui le ueoient si qu’il en estoient tuit rauï en amor. Et dedans uirent meruoilles qui n’appartient a raconter ne a dire a homme mortel, quar eulz ne porroit ueoir, oroille escouter, boiche raconter, ne cuers penser les grans biens meruoillous que nostre signor ai apparueillies a ces qui l’ameront
20 parfaitement. Et ansinc meismes le dit saint Poulz qui fuit auxi en paradis rauis. Iqui uirent il les .ix. ordres des anges, et les ames des sains martirs, doctors, et saintes virges entremeslees

L 1 ames, et oïrent illueques teles paroles que bouche de homme
ne poroit dire ne ne l'oïst pas a dire. Lors dist li angles a
l'ame : « Audi filia et vide et inclina aurem tuam et obliuiscere
populum tuum et domum patris tui etc ». Bien apert
5 ici comment la joie est grans l'onour la dignite nostre signour
la hautece d'estre en la conpaingnie des s. angles nostre
signour Jhesu Crist. Et encore grignour joie a ame de celi sentir
douls et debonnaires qui est vie as angles et de tous autres sains
et saintes. Et de celi lieu ou il estoient vit l'ame toute la
10 gloire de paradis et tous les tourmens d'enfer que il avoit veus
pardeuant, et si vit toute la terre si comme ele est et qu'il

P 1 ensamble. Et iqui oïrent loer deu meruoillousement, acordement
et melodiously. Et surmontient lor chans touz les
autres deuant dis, quar les uirges chantient nouel deuant
deu, si melodious a oïr que li chans de l'une surmontoit tote
5 melodie qu'ele eust onques oïe. Et auient especialz coronas
meruoillousement beles avec la corone de gloire, et estient
uestues de robes blanches, et alient avec Jhesu Crist, l'aïgnel
sans taiche, por scauoir et por oïr ses secrex, comme celes qui
sunt de sa propre chambre. Et dit li anges a l'ame : « Audi
10 filia et uide et inclina aurem tuam etc. » : “ Escoute fille de deu,
et uoi et encline t'ouïlle, et oblie ton pais, et la maison de ton
pere por cestei ci. ” Ci apert quantes ioies, quantes liesces,
quantes delices ont li ami et les amies nostre signor a toz jours,
et cil qui sunt dou secret de sa chambre, et qui deuant lui seruent
15 et chantent chans nouiax, sormontent touz les autres en delices.
Et encor plus, que cil et celles qui lai estoient, des lour sieges
ueient et oient touz les desduiz que cil deuant haoient, et
ueoir i uenient quant il volient. Et quant il istoient, lour chans
sormontoient toutes lor ioies, et auxi veoient il toutes les com-
20 paingnies deuant dictes, et toute la terre ausi. Et einsis est il es-

L 1 est escript : « Cernent fiat (*sic*?) de longe ». Illueques vit l'ame S. Ruadan confessour o grant ioie qui salua cele ame par charite et dist : « Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc et vsque in seculum ». Et puis li dist : “ Je sui Ruadan ton patron en qui droiture tu deuoies yestre enseveli”. Et quant il ot ce di si s'aresta sens plus dire. Illueques regarda l'ame et vit S. Patrice de Yberne o grant compangnie de euesques dont l'ame en connut bien les .iiii., c'est a sauoir S. Celestin qui fu archeuesques et S. Malachies qui fu apres lui qui vint a Rome
10 au temps pape Inocent et le fist celi pape liegat et arceuesque, li queis S. Malachies donnoit en son viuant as pources ce qu'il auoit pour nostre signour Jhesu Crist et fonda en se temps .xliiii. abeies de moignes, de chanoines et de nonnains et les pourueoit de tout cou que mestiers leur estoit et pour li
15 riens n'en retenoit. Et vit l'ame S. Crestien qui fu euesques de Leon qui fu freres de celi Malachies qui fu homme de tres grant noblesce et qui molt ama pourete. Et vit l'ame S. Neemie qui fu homme de tres grant simplece et bien atempre et saiges et castes. Ces .iiii. euesques connut illueques cele ame et
20 auoit deles yaus vn siege tout wit aorne de tres merueilleus aornemens ne nule ame ne s'i seoit. Lors demanda l'ame cui cel siege estoit et pour coi nuns ne s'i seoit. S. Malachies respondi et dist : “ Il est apparillies a vn nostre frere qui encor vit

P 1 cript : « Cernent omnem terram etc. » Et sanz aux torner, il ueient deuant et darries totes choses qui poent esioir cuer d'omme et de femme. Et auient sciance de toutes choses si qui ne lor covient riens demander, quar il uoient ou doulz Jhesu Crist
5 le uerai soloil de droiture. Et uit iqui mout de ces qu'il auoit ueu au monde, et touz les autres auxi cognoissoit il, et li dixerent : « Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum ex hoc nunc, et usque in saeculum » : “ Nostre sires gart ton antree et si gart issue perpetuelment a ton sauement.” Et ausis com li

L 1 au siecle, mais quant il sera trespases il sera illueques”. En cele gloire regarder se delitoit molt l’ame. Lors s’aprocha de li li angles et dist ensi : “ As tu bien regarde toutes les choses ” ? L’ame respondi et dist : “ Sire, oil, mais je te prie et requier que tu
5 me laisses ici demorer ”. Lors dist l’angles a l’ame : “ Tu ne pues ici demorer, car tu dois ariere retourner a ton cors, et tout ce que tu as veu en memoire retenir et raconter as gens qui vivent pour le pourfi de leurs ames ”. Lors fu l’ame triste et irie et se prist a plorer et dist : “ Sire, pour coi me doi ie departir de si grant gloire
10 et retorner a mon cors arieres ” ? L’angle respondi et dist : “ En ceste gloire ne puet nulle ame demorer fors que les vierges qui gardent lors cors de tous mauais atouchemens et lors cuers de toutes mauaises volentes qui sueffrent painne et tourment pour si grant gloire a auoir ne ne se conchie[nt] pas de pechie ne

P 1 ame de Tondale voussit antrer en la chambre des saintes uirges ou il desirroito mout a ueoir et a oir et a chanter, li anges li dist : “ Il te couient retorner a ton cors, por dire au puiple ce que tu as ueu et santi, pour panre as autres bon exemple, car
5 il n’est si maluais qui ne se puisse amander, ne si bon qui ne puisse deuenir miedres. Et en cel leu ou tu veus entrer, tu n’i antreres pas, quar c’est la chambre secreete de Ihesu Crist et de ses espouses, des saintes uirges qui sont ses especialz amies qui ont laissie les deliz charnelz de lour char. Et com plux ont
10 este beles, et gentes, et meaux se sunt gardees par amor de deu, et plus hont de gloire, et plus sont amees de deu et des autres sains et saintes. Et se li mondes scauoit les grans ioies que elles ont, il priseroit moins les trespessables delis de la char qu’il couient morir, car elles esioissent touz sains et toutes autres
15 saintes, et tuit li autre saint et toutes les autres saintes les louent et ainment et benissent. Elles ont garde lour cuers de maluais consantemens, et lour .v. sens de maluais atoichemens, et lour biaux cors, por quoi elles estient des maluais mout

L 1 de mauaise conuoitise. Et de ce ne vosis tu pas croire mon conseil
et pour ce ne poras tu pas demorer ci. Retournes donques ar-
rieres a ton cors et te gardes de faire ce que tu faissoies deuant
5 serai awecques toi, et te consilleraï et aiderai bien et loiau-
ment”. Et si tost comme il ot ce dit l’ame se senti en son cors
en ce point meïsmes qu’ele parloit ou ciel a l’angle. Lors
regarda entour soi et vit la gent qui illueques estoi<e>t et de-
manda que on li donnaist le cors nostre signour et le prist o
10 grant grasce et o grant deuotion, et tout cou que il auoit il
donna et departi pour dieu as poures nostre signour et tout ce
que il auoit veut et sentu que il pot auoir en memoire
il raconta et dist et amonesta de mener bonne vie et sainte et
la sainte parole nostre signour dont il ne sauoit riens deuant
15 precha puis deuotement et ot grant humilite de cuer. Et pour ce
que nous ne poons mies retenir la sainte vie qu’il mena puis
ne ce que il raconta qu’il auoit veu escript au pourfit
et a la sauuete de ciaux qui l’oront et liront et a l’.... de
Jhesu Crist et de..... la... de...

.

Explicit de Tondalus comment il fut ravis en yenfer.

P 1 conuoities de maluaïses euures charnelz. Mas tu ne me voussis
onques croire. Et por ce tu n’i entreras pas. Ains riras a ton
cors. Et selonc ce que tu feras, jugiez seras”. Et tantost li ame
refu iointe au cors, dont en fui mout meruoillous, et rendi a
5 deu graces, et vendi ce qu’il auoit, et dona as poures, et prit
la croix, et reconta ce qu’il auoit veu et santi.

Ceste vision escrit S. Bernars quant il escrit la uie saint
Malachie, quar elle est iqui escripte. Et par certain la puet on
croire. Quar chascuns s’an puet edifier en bien faire et an amer
10 deu et sun prosme, et en hair pechie, et amer les vertuz.
Cilz les nos doint amer, qui cum patre et f. v. et r. et cet.

NOTES

mlt : = molt **L** [molt *cod.* 19, 10; 39, 3; cf. 8, 18]; = mout **P** [malgré mot 56, 2 qui conviendrait à son dial.]; **L P** souvent multitude. — 9, cō et cu (parf. **P**): co **P** [quient et couient]; = con pour qu'on **L P** [touj. on; **P** aussi chascun et chas9], devant une cons. [touj. **L** qui a une seule fois compaignie]; = com ou cum pour quomodo [**L** com vne 34, 10], devant roy., devant m, et **P** devant b et p. — **L** rend le trait sur voy. dev. b plus souvent par n [sanbler, ensanble, conlonbe, etc., même devant p] que **P**, qui préfère m [sambler, ensamble, dempner, etc.]; les quelques exceptions à cette règle sont dans les mss. — nō (nomen) est écrit non dans **L** [qui a aussi flun et rain], plus souvent nom dans **P**. — Celui-ci écrit vns, vn et un, vne et une; **L** d'ord. 11., rarement vn(e), plus rarement un(e). — **L** sign⁹ jamais résolu [sauf seigneur, c. r. 8, 18], souvent signourie (grignour une fois, 10, 4); **P** souvent signor (quelquefois ss. ou s.) et signorie, rarement seignor [23, 12; parf. seign⁹]. — **L** p, pō et pour, **P** très souvent por, rarement pour [50, 3]. — Nous suivons les mss. dans l'orth. des mots comme tourment, plus fréquent dans **L** que tor- qui est presque la règle dans **P**; de même pour les termin. -or, -our, -eur. Bien que **P** écrive une fois per [prép., 11, 14] qui est conforme à son dial., nous imprimons par; de même dans certains composés [parfonde 12, 14]; **L** touj. par et par-; cf. ad 33, 4.

p. 5. **L** 7 *cod.* Mil. cc. xlix. ... michies. 9 *cod.* mes et mais, d'ord. s. ponct. 11 [*] les pources J. C. [pas ueoir ne voloit, les jogleours] pas renoier ne v... (?) Orig. 7, 3: « pauperes... Chr. videre nolebat. Scurris et ioculatoribus pro vana gloria distribuerat quidquid habebat. » — **P** 4 Orig. 5, 7 « in Claravalle. » 4 ou 5 <et> (?) 6 ere] ici seulement.

p. 6. **L** 1 *cod.* aveucques, avecuques, avecques, ou awq; sub fin. o (55, 7). 4 *cod.* li cors. — **P** 1 *cod.* hore, av. v sur. o. 3 *cod.* p ce] par; à rem. l'emploi de por et par dans ce texte. 4 Et [il] (?) deu. dem.

p. 7. **L** 8 Orig. 9, 14: « ... et quidem (éd. Equidem) timebat set quid timeret nesc. »; qui] = que ou qu[o]i (?) 9 ou passim. 17 Car] comm. la phrase, av. ou s. ponct.; cf. l'emploi de quar dans **P**. Orig. 10, 5-8: « Cantemus... huic misere debitum mortis canticum quia filia est mortis et cibus ignis inextinguibilis, amica tenebrarum, inimica lucis. » (cf. **P** 9)... « Ecce misera populus quem elegisti cum quibus... » — **P** 4 en nulz biens] **L** en nulle rien; Orig. 9, 18: « in nullo... » 10 *cod.* Voci (dial.) = 28, 22, d'ord. Voici.

p. 8. **L** 2 *cod.* orend. et or end. 3 *cod.* vane, d'ord. vain(n)e. 4 *cod.* grñ cf. 16, 13. ... desatempres], Orig. « inmoderatus ». 5 trespes] Orig. « teris pede ». 6 le gran malisce, cf. 30, 14. 12 acun, acune passim, à côté de aucun. Et c'estoit, etc., appartient à l'orig. comm. de **L P**, diff. de l'éd. 13 a monde (dial.) - 44, 1. 14 *cod.* non; 16 et passim: nō. Orig. 11, 4: « Ave, Tnugdale, quid agis? » 18 *cod.* mlt; **L** entendait-il mont? — **P** 4-6 propres à **P**; cf. Orig. 10, 12 sv. 9 mes... me; **P** oublie moins souvent que **L** que c'est l'âme qui raconte.

p. 9. **L** 1 seuis] Orig. 11, 12: « ... me tali nomine dignum iudicabas. » 5 *cod.* tout j. 6 Orig. 11, 17: « Et extendens manum in unum qui ei magis insultabat Ecce, inquit, ille... » Vois ci (?) 7 atre passim à côté de autre.

9 Orig. 11, 20: « Set quia deus misericordiam... prefert iudicio, tibi... non deerit indebita eius misericordia. Tantum esto segura et leta quia patieris pauca de multis que patereris nisi... Me igitur sequere *clqs.* » 12 *cod la*; cf. 37, 6. 43, 9; le = *la passim*; *cod. pans.*

p. 10. **L** 10 *cod. clart3* cf. 43, 17. 13 Orig. 13. « Erat enim valde profunda et carbonibus ardentibus plena cooperculum habens ferreum quod spissitudinem habere videbatur sex cubitorum quod nimio ardentes superabat calore (*sic codd. latt. EV; éd. candore*) carbonibus. Cuius fetor omnes quas adhuc passa est anima superabat tribulationes. Descendebat super illam... » — **P** 1 Orig. 12, 12: « ... si praecesseris... » 2 ou ... devant, devant... me panront (?) *darries*] cf. *darrien*, 32, 15; *darrier* 19, 8; *par darries* 26, 15. 6 *approcheront*] *codd. latt. MVMo* « *appropinquabunt* ». 11 nos] **L** il = Orig. 12 d'ord. *espaontable*.

p. 11 **L** 6 Orig. 13: « Heu domine, rogo... ut dicas mihi quid... Ad quam angelus Isti sunt, ait, homicide, parricide, fraticide. Ista est... prima talium pena (pena talia *cod. lat. E*) perpetrantium et perpetrantium consentientium et post istam... » 13 *souffer(r)as cod. passim, alias souffreras*; cf. *monstera* 36, 14. — **P** 3 *chaon*] *Godef.* s. v. (3) *partie de lard qui ne fond pas à la poêle, grésillon*; dans *l'ex. cité s. v.* (2): *come ch. frient et fondent* (*G. de Coinci*, *Mir. ms. Soiss. fol. 35^d, même sens qu'ici*. 8 *renoueloient*] *voy.* 26, 12. 10 *cod. pres* = 54, 12. 14 *sic cod. per (dial.)*.

p. 12. **L** 7 (**P** 12) *pas dans l'éd.; pris dans un titre de l'orig. de L P. 10 *cod. flu.*, 13, 7 *flun.* — **P** 4 *cod. uallee*. 6 Orig. 14, 7: « Erat vero mons hinc inde preparatus ad puniendum animas, tortoribus plenus... »; *il ne semble pas qu'il y ait une lacune après dous*; *on attend entre [el(e)s] dou(e)s*. 7 *furgons*] Orig. *ibid.*: « *furcas ferreas... et acutissimos tridentes...* » 9 et 35, 7; 52, 3 *cod. a tous*, cf. 35, 7; d'ord. *a tout, presque touj. deux mots*. 19 Orig. 15, 3: « *sonitum... sulphurei fluminis.* »*

p. 13. **L** 5 *cod. dü.* — **P** 2 *chareuais*] *Godefr.* s. v. = *charogne, cite ce seul ex. avec faux renvoi à Blaquerne (qui précède dans P la Vision de Tondale)*. cf. *charevoste et charenates ibid. ss. vv. Voy. Tissot*, *Le patois de Fourgs s. v. tsarevostro*; -uais = -uais dans mal + uais (?). 3 *deuant*] cf. **L** 2. 7-8 *propres à P. bos*] *crapaud, pat. bot.* 14 *Sei moi (?)*. 17 *sic cod. paine* cf. 32, 24 *pene*. 18 *allieuent cod. forme unique*.

p. 14. **L** 1 *cod. tout*] *mout (?)*. 5 *cierges*] **P** *montaignes* = Orig. 16, 8: « *ignitis assimilabantur collibus* ». 6 Orig. 16, 10: « *hominum armatorum.* » 9 *païens*] **P** *iaïans* = Orig. *parasitos (corrompu de paganos?)*. 12 *chatiues cod. 14 cod. grans.* — **P** 4 *penose cod. 5. queque*] Orig. 16, 2: « *Cumque... laborarent...* » 10-14 **P** *plus fidèle à l'orig. que L*.

p. 15. **L** 3 Orig. 17: « *non te latent ista que video et quare eis appropinquas?* » **LP** *suiv. un orig. diff. de l'éd.* 9 *ames*] Orig. 17, 15: « *virii... Vocantur... Fergusius et Conallus...* » — **P** 4 *cod. langle*. 7 *pfais, etc.*] Orig.: « *nisi electi.* » *rem. la construction*. 16 *cod. qlle*.

p. 16. **L** 11 *ele et les li à peine lis.*; *cod. regarde*] *da de les (?)* cf. 19, 13. — **P** 4 *cod. to iours*.

p. 17. **L** 3 *pardesus et sim. en 1 et en 2 mots*. 13 ou *charg[i]e*; cf. 19, 5. ... *qui lacune (?)* Orig. p. 20, 3: « *Erat enim magno pondere frumenti manipulorum onusta et hunc pontem transire cogeatur (et... coge. om. cod. E)*. Set licet plantas clavis... perforatas nimis doluerat, cadere tamen in lacum... magis timebat. » 14 ou *cod. cf.* 20, 1. — **P** 3 *cod. estagn* cf. 11 *estangs cod.* 7 *iukes*, cf. 28, 2. 10 *tors hautes* = **L** *grans toriaus* = Orig. 19, 25: « *magnis turribus.* » 16 *cod. tamq̄s a* = *tant que à*.

p. 18. **L** 2 *astu effacé, de même 4tuas... petit.* 3 *larencin cod. (dial.)*. 4 *sour, mal lu, d'où -ou-*; d'ord. *fors*; Orig. 20, 13: « *nisi forte... modicum fuerit sacrilegium... Respondit angelus: Qui sive sacramtum sive de sacramento aliquid furatur...* » 9 *C'est force qui c. que* = Orig. « *debemus* ». 11 *cod. éblas*, 7 et 9 *em-*. — **P** *abrège et traite l'orig. à sa façon*; **L** *trad. plus fidèlement*; *aux endroits propres à P, la langue est plus caractérisée*.

p. 19. **L** 3 *cod.* enmi lieu. 13. *cod.* leis, *alias* les. — **P** 5 et 6 uudat. *cf.* cudient 28, 3, et cuidoit *passim*.

p. 20. **L** 2 *Orig.* 22, 19: « ... quam veloces erant pedes tui ad... » *cf.* **P**: quia... 7 qui est] *Orig.* 23, 2: « Quod hospitium licet semper... fuerit plenum, hospes tamen invenire hospites desiderat ad supplicium. » — **P** 12 *Orig.* 23, 6: « ... apparuit eis domus aperta. Domus... erat maxima ut arduus mons, rotunda vero erat quasi furnus... »; *peut-être*: uirent une g. maison aussi comme u. g. montaigne, reonde et s. (?) 14. cille *cod.*

p. 21. **L** 4 *cod.* bisaigues, doloires, **P** doleures. *cf.* doleures (*var.* doloures) et besagues, Rou 3 p. 6535 *Andresen. cf.* 15, 15. — **P** 7 *cod.* bes agus = *Orig.* « bisacutis ».

p. 22. **L** 5 (= **P** 4) *Orig.* 24, 12: « ... cum supradictis instrumentis in frusta dissipaverunt et dissipatam ignibus tradiderunt » (« et-trad. » *om. cod. lat. E*). 6 *Orig.* « Phristinus » (*cod. lat. T*: « Pistrinus »). 8 *cod.* estraingnent (*dial.*). — **P** 5 *Orig.* 24, 16: « ... luctus et tristitia, dolor et gemitus... » (*cod. lat. T*: « luc. et dol. et trist. et gem. ») 12 *cod.* meruoillosement. 16-19 **P** *renchérit.* 20 tessient, *v.* tes(s)ier, *têter*, *voy. Thomas. Nouv. Ess. de philol. frç. s. v. tecerez*, p. 100. 22 caouotes = *fém. de <al-> cavot (?) Cf. Godefr. s. v. cavete, caveste.*

p. 23. **P** 8 *cod.* desofortee ... 9 (*item* 11 et 16); 17 9 bien cū. 15-17 *propres à P.* 17 a cent [doubles] (?)

p. 24. **L** 3 *Orig.* 25, 2: « quare peccator (-o *cod. lat. B*, -are *cod. T* = **LP**) parceret? », 5-7 *L'idée de l'orig. que Dieu épargne les pécheurs endurecis et éprouve les justes dans la vie, mais châtie les uns et récompense les autres après la mort, est à l'étroit dans les tradd., surtout dans P.* 14 et 16 *cod. il*; *cf.* 49, 5. — **P** 7 et 9 et *passim*: par ce = por ce (*dial.*). 11 desduiz *etc. cf.* 54, 17; *cf. Godefr. s. v.*

p. 25. **L** 2 *cod.* comp-. 5 *Orig.* 27, 5: « Et propterea ille presbiter... » ou [cel]. 6 (et 48, 3) *cod.* pmier. 7 *cod.* mene 9 ou deliure et [salue] par... **P** 4. delis (?)

p. 26. **L** 6 *cod.* hors de; *Orig.* 27, 24: « pariebat eas in stagnum ». — **P** est moins fidèle que **L** et interprète à sa façon. 7 ains *cod.* ici et 27, 13. 12 *Orig.* 28, 1: « renovabantur... ad tormentum » (= **L** 7). 16-18 *propres à P.* 15 on attend ele les getoit f. *cf.* **L** 6.

p. 27. **L** 4 « replebant inferos » *Orig.* 28, 8 *cod.*... membres. 9 mēbres. 11 keu[u]les(?) — **P** 3 rempliciēnt *cod.* 7 femme *cod.* *cf.* 22, 20; 8 *cod.* lur *passim*.

p. 28. **L** 1 *cod.* au ners. 7 *cod.* beneficiens] *Orig.* p. 29, 11: « ceterorumque ecclesiasticorum qui... deo mentiri noscuntur. » — **P** 11 *Orig.* 28, 26: « Erant... in membris et digitis bestiarum capita quae... mordebant usque ad nervos et ossa. » 12 *propre à P.* 13 *cod.* poigdiēnt. 18 *cod.* dure, et ... en (*constr.*). 24 ou continance.

p. 29. **L** 3 *cod.* coichie; *cf.* 45, 9 et 56, 14. 10 Vien t'[en] ou Vien[en] (= 41, 11). 14 *cod.* respondisseur; *cf.* 48, 5; 8, 10 — **P** 1 *Orig.* p. 29 « qui se dicunt religiosos esse et non sunt, tamen qui... luxuria se maculant, ista sustinebunt. » **P** développe. 11 = **L** 7 qui a mal compris l'orig. « predicta. » *Chap. intéressant pour la façon de traduire et pour la syntaxe de P.*

p. 30. **L** 2 ci (*sic*) *indist.* 12 *cod.* pfonde ici seulement; *alias* parf-. — **P** 2 *diff. de l'orig.* **L** = *Orig.* 30, 18. 8 vuest *cod.* *cf.* vuet 33, 3. 7, 9-10, 16-18 *propres à P.* 9 pire *cod.*; *cf.* 26, 18 pis.

p. 31. **L** 1. *cod.* doie; 56, 9 doi ie. 4 *cod.* a la pr. 5 *cod.* \$. angle = 32. 4. 12 *cod.* une. 13 dyable] *cf.* 15. 18 ou... forge s[i] estoient(?) — **P** 3 *cod.* despee; 34, 2 desparez. 6 *cod.* getirent. *Rem.* tant que 4, tant — comme 9, a tant que 10.

p. 32. **L** 5 *cod.* sen- *indist.*, -stu certain. *Orig.* 32, 1 « quomodo vales? » — **P** 10 *cod.* menoit; ou -oient (?). 16 *cod.* delatacions. 8-24 *appart. à P.*

p. 33. **L** 2 = 11 *Reg.* 2, 6. *Orig.* 32 « est deducens... et reducens ».

4 *cod.*. pcoi; *Orig.*: « a quibus liberaberis »; *je lis par. cf.* 30, 10 (34, 9) — 42, 15 et 32, 7, etc.; *voy.* pmier, pfonde, p. 25 et 30. 16 pouor] *Orig.* « formidine ». — **P** 7 *Orig.* 32, 13: « ... isti qui adhuc sunt in inferioribus... » **L** = **P**. 11 *cod.* frois q. 13 Tondele *cod.* ici seulement.

p. 34. **L** 2 veir *cod.*, d'ord. veoir. 6 d'ord. illuecques. 9 par quoi] *Orig.* 33, 15: « unde advenerunt hec sibi omnia. » (**L** = **P** = *cod. lat. B*). 10 *cod.* 9 vne. 16 *Orig.* 33, 20: « ad nihilum reducto fumo. » — **P** 1 s'aueni *cf.* 41, 1. 2-3 *cf.* **L**; *Orig.* om... « nec opus nec ratio ».

p. 35. **L** 1 *cod.* aus avec point sous l's. 5 *cod.* puige; *cf.* doiie 31, 1. 16 *cod.* au p. *cf.* 20, 14; 36, 13, etc. — **P** 4 abrège l'orig. (= **L** 2-5). 6. s'enirerent (?) 12 « refrigerium » *codd. latt. BT*, éd. 34, 15 « refugium ».

p. 36. **L** 12 *cod.* d'ord. pesme (s muet); *cod.* monsterei... 14 monsterei *cf.* souffreras et soufferas, enteras, etc. *voy.* **P** 15 et 16 et *passim*. — **P** 11 s'apparut, *cf.* 41, 1.

p. 37. **L** 8 *sv.* = *Orig.* 36, 3 *sq.*; les *mss. lat.* EVBT montrent des altérations semblables à celles de **P** **L**... veue *cod.* 9 « sicut corvus », **P** 14 charbons ... tres les pies] **L** = *Orig.*; **P** 15 comprend *diff.* 10 *Orig.* « mille manibus » (= **P**). 11 *Orig.* « manus in longitudine quasi C cubitos, in grossitudine X. » *cf.* **P** 19 *sv.* — **L** 12 *Orig.* « lanceis militum longiores » (= **P** 38, 1). — **P** 1. et se...] *lac.* (?) *cf.* **L** 1 = *Orig.* 8 mil] *Orig.* « centum » (= **L**). — *cod.* chasgne = 19; 39, 14. 12 la] *anticipe* beste *cf.* **L** 6 = *Orig.* 16-18 propres à **P**. *cf.* 39, 9.

p. 38. **L** 15 homme] *Orig.* 37: « sitiens rusticus »; **P** presors. — **P** 2 alloignes; *voy.* Godefr. s. v. alesne. 3 agui *cod.* 4 croichos; *voy.* Godefr. s. v. croichot. 5 ou cilz; *cf.* 9; *cod.* celle h. m.; **L** dyable = *Orig.* éd.: « spectaculum » (*cod.* M: « monstrum »). 8 *cod.* 9. 10 des l'anc. [*Orig.* 36, 20: « nulli credibile esset quod mundus tot animas pareret a principio. Ligatur vero prefatus hostis » = **L** 8-10. 13 courroce *cod.* *cf.* 39, 1. 16 por f. *cod.*

p. 39. **L** om. *Orig.* 37, 11-39, 11; **P** abrège ou délaye. 2 infer *cod.* (pour i[e]nfer (?) d'ord. enf., parf. yenf. — **P** *cod.* ici sun — sunt et sûr. 18 pdi padix *cod.*

p. 40. **L** 1 (= **P** 20) = Psalm. 114, 7; *Orig.* « o felix anima, convertere... » 6 *cod.* gloire, avec signe de l'i sur o. 5-6 (= **P** 23) = *Orig.* 39, 21: « carcerem... gloriam... » — **P** amplifie. 16 *cod.* maitioie; *orig.* 37, 14: « quos mecum in seculo gaudebam habere socios. » v. s'a<i>njoir; *cf.* se ioient 52, 11 et 55, 2; 56, 14. 23 des gl. que... ont vne p. ... attraction du cas.

p. 41. **L** 10 *Orig.* 40, 11: « hec est namque m... » = Psalm. 76, 11. *cf.* **P**. 11 *cod.* Vien ent; d'ord. Vien t'en. 12 *Orig.* *ibid.*: « Per aliam... viam debemus redire in regionem nostram ». — **P** 2 *cod.* fui = 57, 4; *voy.* fuit *passim*.

p. 42. **L** 12 *cod.* qui 9ques; 50, 15 quigques 4 *cod.* châp; 8 *cod.* champ. 14 (= **P** 18) *Mss. latt.* C(h)onc(h)ober et Donac(h)us. — **P** 15 estei *cod.* ... deseruie (?). 18 touploin *cod.*

p. 43. **L** 7 *cod.* languer. 16 conlonbes *cod.*. 17 *Orig.* 43, 1: « ... tam splendida acsi non dico unus sol set quasi multi ibi splenderent soles ». 16 — dissans *cod.* ici seulement. — **P** 5 ou en prison 11 *Orig.* « Cormachum ».

p. 44. **L** 10 *cod.* s éloigné de off.; faux comm. de seruoient (?). 11 quia **L** **P** = *codd. latt.* EVT = Psalm. 127, 2; *Orig.* éd. qui. 14 nuns *cod.* = *Orig.* « nec unum » — 17 *cod.* tot au-dessous de li est, et gueredonnes au-dessus de pardones annulé. 19 puis qui *cod.*; *cf.* 47, 13; 50, 16. — **P** 10 *cod.* p ce. 9 sont tuit d'amones *cod.*; (?) *Orig.* 44, 5: « quibus ipse rex largiebatur bona temporalia... »

p. 45. **L** 9 *cod.* coichia avec trait et jamb. sur le prem. i. — **P** 6 boude] Godefr. ne cite que S. Graal, Richel. 2455 fol. 213^{vo}. 7 *cod.* hore] *Orig.* 44, 21: « Cottidie... patitur... » *cf.* la 9. 9-14 propres à **P**; **L** = *Orig.* 11 iorne *cod.* (*cf.* 18, 4 ione), forme rare. 13 reidifia *cod.*

p. 46. **L** 10 *cod.* 7 trinité ... ensamble. 11 chant] *Orig.* 45, 19: « De odore... illius campi (= **P** 14). — **P** 13 *cod.* clartez] *Orig.* « caritas » (= **L** 10). 16 les ioies que] *Orig.* 46, 2: « (premia) Coniugalium, illorum videlicet et illarum qui... » lisez: que ont [cil et celes qui ont] este...

p. 47. **L** 4 *Orig.* 46, 9: « possidete regnum vobis paratum... » *cod. lat.* *G*: « percipite r. quod v. par. est (= **L** **P**). 7 **L** abrège. 8 saintes ames *corr. cod.* 9 se *cod.* = 55, 12; pour sen — **P** 5 *cod.* fain. 5-8 *cod. majusc.* et points pour nos; . 7-10 ajoutées par **P**. 12 l'anclinoient] *Orig.* 46, 24: « ... inclinatis capitibus... cum immani gaudio... occurrebant... et... salu-
tabant... »

p. 48. **L** 4 l'ame] *Orig.* 47, 10: « quecumque... anima... (= **P**); *cod. lat.* *G*: « quocumque... a. » (= **L**). 11 tous diuers == *Orig.* « universis. » 14 de cele a.] *Orig.* 47, 18: « unius cuiusque anime » (= **P**). — **P** 7 ne scoi] *Orig.* 47, 12: « simili modo... ut primum » cf. 16, 4 et 46, 3.

p. 49. **L** 4 *cod.* auoit au-dessus de aroit. 5 qu'il scil. ame. cf. **P** 28. — **P** 5 *cod.* dées; 51, 1 *cod.* dictes. 6 *cod.* p sa pt de padis, cf. 51, 19: p ma pt de padis. 11 Et... leu propres à **P**. *Orig.* 48, 7: « Verum cum anima curiosius circumspiceret, vidit quasi castra... » *Cod.* pas de ponct. après leu. cf. 42, 7; pass. mal copié.

p. 50. **L** 5 *cod.* prelars forme rare. 16 qui conuingne qu'il voise] *Orig.* 49, 20: « et coniungi mereatur choris... » — **P** 3 ou pour [amor] des deu (?).

p. 51. **L** 6 fioles... qui v.] lacune(?) cf. **P** *Orig.* 50, 10: « fiale... pende-
bant... auree. Inter quas... multitudo angelorum versabatur volantium. » — **P** 20 *cod.* touiors cf. touploin 42, 18.

p. 52. **L** 1 *cod.* fruit *cod.* oisiaus ... grant multitude. — **P** 2 *cod.* chasgne. 4 autres chans] oisiaus (?) *Orig.* 50, 21: « aves... cantantes et organizantes. » qu'il — oir propres à **P**. 7 *cod.* arbre, alias aubre. 8 sie-
ges] l'orig. de **P** avait sellis, meilleur que cellis de l'éd. = **L** 5. 14 *cod.* eglese. 14-16 = *Orig.* 51-16: « qui vel edificare vel defensare eccl. stude-
bant et pro beneficiis que sanctis largiebuntur eccl. ipsarum fraternitatem consecuti sunt. »

p. 53. **P** 1 vn ciel] propre à **P**. 5 desguisies = *Orig.* « dissimilem ». 7 *cod.* subτισsement; cf. 48, 12. 9. *cod.* La pr. — L'autre — etc. 10 *cod.* heriles. 11 sigmarades *cod.*, pour ismaragdes (?). 12 *Orig.* « onichinus, topazius, sardius, crisoprassus (*codd.* EMO crisopassus). » 13 *cod.* amorisse; *Orig.* « amethystus, turcatus atque granatus. » 14 margerite **P** seul. 20 pfectement — 21 ravis propres à **P**. 16. qui *cod.* cf. 55, 3 et **L** 43, 19.

p. 54. **L** 4 (cf. **P** 12) *Orig.* 53, 13: « Cunctis patet ». — **P** A partir d'ici **P** trouble le récit de l'orig. 52, 15-53, 8; le scribe a, en plus, bâtimement copié. 2 nouell] [chant] n. (?) cf. 13; *Orig.* 52, 18: « novum canticum. » 4 *cod.* qr. 12 cestei *cod.* 13 atoz. *cod.* 16 Et encor plus] = *Orig.*: « et quod praececellit omne gaudium (?) ». 17 cil devant] = *Orig.*: « ante et retro positos » (?). 18 *cod.* istoient] pour i[e]stoient(?) *Orig.* « cum starent in eodem loco »

p. 55. **L** 1 (= **P** 1) Isai. 35, 17; om. *Orig.* 5 *Orig.* 53, 14: « cui iure es debitor sepulture. » 7 conpangnie *cod.* 12 *cod.* se cf. 47, 9. 18 atempre] cf. 8, 4. 21 *cod.* -ment; cf. 48, 9. — **P** 4-5 propres à **P**. 9 gart t'issue (?)

p. 56. **P** pour panre, etc.] *Orig.* 55, 3: « ad utilitatem proximorum ». 5 et sv. presque entièrement propres à **P**. 16 *cod.* amment.

p. 57. **L** 8. *cod.* estoit (dont-it effacé) *corr.* par estoiet. — fol. 15^{vo} finit par ra9 (17); les pr. lignes de 16^{ro} très effacées. Dans l'explicit entre il fut signe pour et (?). Sur la dernière p. du ms. d'une main réc. nonne des (sic cet sans nom du couvent) — **P** iqui] dans le vol. dont **P** est une copie ou à Clairvaux?

II

LE FRAGMENT ANGLO-NORMAND

Ce fragment se trouve dans un recueil de la Bibliothèque de Trinity College de Dublin¹. Les quatre feuillets 140 r^o-143 v^o contiennent 364 vers et demi ; c'est à peu près le tiers du récit entier, si nous jugeons d'après le texte latin de l'édition Wagner. L'écriture est d'une main anglaise du xiv^e siècle. Le premier mot de chaque vers commence par une majuscule et la fin est presque régulièrement marquée par une ponctuation ; mais il est facile de voir que le scribe de notre ms. a déjà trouvé les vers écrits sans alinéa ; il croyait copier de la prose. Certaines altérations du texte sont dues à ce fait.

Le poème lui-même paraît être antérieur d'un siècle environ à notre ms. La langue et la versification sont un peu plus avancées que celles de la « Chronique de la guerre entre les Anglais et les Écossais en 1173-4 » de Jordan Fantosme²,

1. Cod. membr. vel. in-4^o (235×158 mm.), n^o 312. Voyez le *Catalogue of the mss. in the Library of Trinity College*, Dublin, compiled by T. K. Abott, Dublin, 1900.

2. Voy. l'éd. de Fr. Michel, *Publications of the Surtees Society*, Paris, 1839. — H. Rose, *Ueber die Metrik der Chronik Jordan Fantosme's*, dans *Roman. Studien*, tome V, 1880, pp. 301-382. On sait combien il est malaisé de dater certains textes anglo-normands. Cependant, la ressemblance de notre inconnu avec Fantosme est assez frappante.

ce qui me fait croire que l'auteur était un Anglo-Normand du XIII^e siècle. Le récit latin qu'il traduit est de 1149.

Nous aurions pu nous contenter de reproduire le texte tel qu'il est dans le ms, à simple titre de document. Le fragment est peu étendu. La qualité médiocre de l'unique ms. ne suffit pas pour faire croire que ces vers ont été copiés aussi souvent que le récit latin. Fallait-il, pour cela, renoncer à corriger quelque peu le scribe à l'intention de ceux qui « ne seiunt de clergie » ? Les éditeurs de textes anglo-normands rimés ont relevé une assez grande quantité de faits linguistiques qui permettent un jugement approximatif sur la façon dont on en a « usé » à l'égard de notre langue de l'autre côté de la Manche. Les faits métriques ne sont pas encore élucidés; en partie ils sont individuels; une autre partie — non la moins grande, peut-être — sont dus, certainement, à l'influence du moyen anglais. Nous avons donc ajouté quelques notes qui aideront les lecteurs à suppléer aux défauts du manuscrit.

Sans doute le texte a souffert de la transmission aussi bien dans la forme des mots que dans la constitution des vers, et moins dans les premières laisses que dans la suite. Mais tandis qu'il n'est pas trop malaisé de corriger l'orthographe à l'aide de la prononciation telle qu'elle résulte, par exemple, de l'étude des rimes, il n'a pas toujours été possible de reconstituer les vers d'une façon certaine.

Notre poème est un travail assez banal d'un rimeur parfaitement au courant des chevilles du métier. Ces chevilles disparaissent et se remplacent sans peine. Jusqu'à quel point peut-on y avoir recours, par exemple, pour réduire à 12 syllabes un vers de quatorze, voire même de seize syllabes ? On hésite davantage encore à compléter un vers de dix syllabes — et ils sont nombreux —, lorsqu'il est impossible de découvrir l'influence destructive de la transmission¹. Et pour augmenter l'incertitude, on doute si on est en présence de vers rimés au courant de la plume, ébau-

1. Certaines « fautes » contre le mètre sont tellement fréquentes qu'on y a reconnu des particularités de la versification des Anglo-Normands. Depuis les travaux de M. Suchier plusieurs théories ont été émises, mais l'accord entre les savants est loin d'être complet.

ches premières auxquelles le rimeur n'a pas donné la forme définitive, ou de vers qu'un scribe postérieur aurait défaits¹.

La langue de notre auteur montre le rapide développement vers les formes modernes, naturellement avec toutes les particularités du français parlé au delà de la Manche à la fin du xii^e et au commencement du xiii^e siècle. Les faits généraux de phonétique et de grammaire sont les mêmes, un peu plus accentués peut-être², que ceux qui ont été relevés dans les préfaces savantes des textes anglo-normands publiés jusqu'à présent. Un glossaire ou un résumé systématique de la langue de notre fragment eût été sans grande utilité.

Mais l'étude comparative de la langue et de la versification des Anglo-Normands de la fin du xii^e et du commencement du xiii^e siècle nous a servi pour les corrections que nous proposons au bas du texte. Il est à peine nécessaire de dire que les particularités phonétiques et grammaticales du texte lui-même, les habitudes de l'auteur et du scribe, enfin, l'original latin ont été constamment pris en considération. Nous avons respecté les libertés (souvent les mêmes qu'on observe chez les Anglais de nos jours) que prenaient avec la langue française les Anglo-Normands, chez qui la prononciation suivait naturellement et avant tout l'usage, mais qui écrivaient tantôt comme écrivaient encore les livres, pour dire ainsi, tantôt comme eux-mêmes prononçaient, c'est-à-dire plus ou moins correctement selon qu'ils étaient venus ou qu'ils n'étaient pas venus en France. Nous avons donc entrepris dans nos notes le travail d'expurgation des lettres inorganiques et celui de restituer les lettres nécessaires omises; mais nous ne signalons pas tous les cas d'élision, d'aphérèse, etc., ni les autres nécessités du mètre. Nos notes n'ont point la prétention d'une restauration péremptoire.

L'auteur a directement traduit du latin ainsi qu'il le dit au

1. Les vers en double exécution (par ex. 103-104, 267 et 268-269) ne sont pas des interpolations. Certains vers de 10 syllabes semblent être venus à l'auteur plus facilement que les 12 syllabes. Un métricien sévère trouvera peu de vers irréprochables dans ce fragment.

2. Le partic. « sonu » (en rime), v. 45, est singulier. Il s'y trouve d'autres leçons non moins inattendues, par ex. au v. 342 *treint*, etc.

vers 2. Son modèle est semblable à celui qu'ont traduit les prosateurs français et le traducteur irlandais, c'est-à-dire qu'il n'est pas exactement pareil au texte de l'édition Wagner¹.

1. Voyez aux vv. 203, 243, 325. Ce modèle appartenait à la deuxième couche des mss. latins, si on se tient à la classification de M. Wagner.

- I Seignurs! ore m'escotez, qe dieu vous beneie! 1
Vn' esture vous dirrai, ne vous mentray mie —
Si com en latyn le trouai, bon est que ieo le vous die
En fraunceis pur lez vnes qi ne seiuint de clergie —
De vn homme qi de la mort reueint a la vie, 5
Et de penes d'enfern q'il suffri en partie;
Et les joies q'il vist ne mettrai en vbli.
Tundale fu appelle, molt auoit seignurie;
De grantz liu fu estrete, le corps out bien furnie,
Mes lez faites out mauueis et plain de tiraundie; 10
Pur ceo suffrit il puis maint forte hacchie.

- II Apres la passioun Ihesu li sire benure
Mil aunz cent qaraunt et neef pleynement passe,
Ffu Tundale en Hirland la ou il fust nee.

Nous n'avons apporté au texte du ms. qu'une ponctuation plus moderne, les apostrophes et les lettres qui correspondent aux signes d'abréviation; le scribe écrit tantôt pur, qc, vous, tantôt p̄, q̄, vo⁹ etc. Nous plaçons ci-dessous entre < > et [] les mots ou les lettres que nous proposons de retrancher ou d'ajouter pour mettre d'accord la graphie fausse ou purement livresque avec la prononciation et avec les besoins du vers; cela ne veut pas dire que les formes ou les vers que nous ne corrigeons pas ainsi en note soient irréprochables.

- I 2 ment[i]ray.
3 <Si com> En latyn... et lisez: ieo le <vous> d... ou qe ieo l'...
4 Lisez: ... pur les vn<e>s...
5 Lisez: D<e>vn h. qi de la m. [s'en] reueint a la v.
6 ...de[s] p... voy. v. 146. d[e l']enf. cf. v. 131.
7 q'il [i] v...? — vblic pour la rime.
8 partout molt, sauf v. 222 moult, v. 199 mould.
9 De grant<z> liu fu estrete<e>, le c. o. b. furnie. L'auteur ne prononçait plus estrets nil'e fin.
10 ... et plain [s] ou <et> pl. [fu] de t.?
11 [Et] pur... m. f. h. — apres pour puis?
- II 12 <sire>... Orig. éd. Wagner, p. 4. « ab incarnatione domini ».
13 mil c. q. et n. aunz p. p.
14 ... Hirland[e] la ou il estoit ne<e>.

Molt auoit le quor felouns et playn de mauueiste; 15
De salu de sa alme gers fu purpense,
De qai si homme luy parlast, le tient afolte;
Seint' eglise ne poures ne ama ne charite;
A jogolurs et mentours se fu trestot done,
Pur veine glorie conquere qi rien ad de bounte. 20
Plusours auoit amys q'il tient en cherte,
Et vn entre lez autres qi a luy fu oblige
En vn' dette de treis chivaux qi dust estre paie
A iour certain, mes adounk ne furent apreste,
Et Tundal ad de luy la dette demaunde. 25
Qant ne le pust auer dolent fust et irre;
Mes celi compaignoñ a manger l'ad prie
Et de son grant rancour l'ad auques aswage.
Vn' ache q'il porta pre de luy ad pose,
Si s'asit et auoit de manger comence. 30

III Auxi com il manga de vn mal fu feru,
Qe sa main q'il tient en la table estendu
De prender son manger perdi tote sa vertue,
Qe ne la pust leuer com mort luy ad sentu.
Orriblement s'ecrie, le colour luy est mu : 35

15 M. *out* l. q. feloun<s>...

16 ... gers [ne] fu p. ; *son alme* ? *voy. mon acche* v. 37.

17 *Lisez* : De q. s<i> hom<me> l. p. [il] l. t. a folte ; = affoleté *part.* ?
mieux vaudrait lire tenoit. *Orig. p. 7* « gravabat... »

18 *Lisez* : ...[ses] p. ... n<e> ama... *orig. p. 7* « pauperes... Christi... »

19 *Lisez* : ... A jog<o> lurs...

20 : ... rien [n]'ad...

21 *Comme ci-dessus* (v. 17) tenoit serait mieux ; souvent aussi des *adv.* (molt, etc.) et des *qualificatifs* (grant, etc.) paraissent omis.

22 *Lisez* : q<i>a ... *Orig. p. 7*. « ei... debitor erat ».

23 *Lisez* : En <vn> dette... ?

24 <mes>, dû à un besoin d'interprétation, ou mes <a> dounk... cf. *vv.*

41, 309.

27 *sic le ms.* = compaignoun ?

III 31 *Orig. p. 8* : ... « cita occasione... ».

32 tenoit ? *Orig. p. 8* « extenderat ».

« Dame del hostel cea ven! ou es tu?
 Mon acche moi gardez, car tote a morir su;
 Plus ne puis parler; merci, seignur Jhesu! »
 Son poer luy faut si est a terre cheu;
 L'alme est du corps seure ne s'out plus arestu. 40
 Donke purrez oier grant cri et grant hu.
 Les dras lui ount hoste, le corps li ount fest tote nu.
 Molt sont dolent les citeszeins qi tiel ount perdu;
 Tot est la nouel en la cite connu.
 Chapellains et les clerkes ount les seines sonu; 45
 Valetz qi luy seruirunt meint lerne ount pluru;
 Pur lui chaunter et lire sont luy clerkes reuestu.

IV Ceo fust par mekerdi qe murust li vasall;
 A heure de midi lui seruiant cest mal;
 Jssint giust il en pees pre de la terre a val, 50
 Deqe le samadi prochein saunz entraul.
 Mes un poi de chalour ad fest son estal
 Au coste senestre en la veine coral,
 Par qai ne luy tenunt les vnes de tot mortal;
 Ceo fu de son tenir la cause principale. 55

V Au disime heure du dit samadi

36 [Ha]? dame... c<e>a ven[ez]...? le sg. et le plur. de la même personne dans le même vers n'a rien de particulier, voy. v. 111 sv. 125, etc.

37 ... tot<e>; ... puis [jeo]... rétablirait le 1^{er} hémist. du vers suiv.

39 [Et] son p...? Dans bien des vers, il suffit de rétablir le temps historique ou descriptif du verbe (ici falli) qu'un scribe, moins soigneux qu'un rimeur, était enclin à changer.

40 le ms. est indistinct; je lis: s'out. ... s'est?

41 ... [et] grant cri et g. h. ... donke, cf. v. 309.

42 Lisez: l<i> ount f. tot<e> n. voy. li au v. 72.

43 Probablement: Dolent les citeszeins qi t. [sire] o. p. ou qi [un] t. o. p.

44 [Molt] to[s]t...

46 lerne[s]...?

IV 49 ... de midi [il] lui survi[e]nt cest mal.
 50 ... pre[s]... — 52 ... [i] ad fest...?
 53 Au senestre coste... ou A son...? Orig. p. 8 « in sinistro pectore » etc.
 54 ... vn<e>s... — 55 ... principal<e>.

V 56 A [la] dis. h. de [cest] dit s. ou du prochein s. voy. v. 51.

L'espirit luy reuint, ses oïls en ad oueri ;
Vn suspire ad getu, ses bras tret a luy.
Ceux qï lui regarderent sont tut esturmi,
Mes ceux qï ly regretunt sont moït enioie. 60
En suaunt soi redresse et parla od grant cri :
« Jhesu Crist, beaux sire, de moi eiez mercy !
Plus malueis de moi vnqes de meire nasqi ;
Mes hore me mendray par l'aide de celui
Qe morust pur nous toutz a la bone venderdi. » 65
Moït bati sa coupe et lermout autreçi.
De la vewe q'il ad vewe tut son quor luy fermi.

- VI De ceaux qï lui agardont vn lui ad demaunde :
« Veux tu del corps dieu estre escomunie ? »
Maintenant respount : « Ore seit dieu loe ! 70
Ffete le moi porter, vous pri l'amour dee ! »
Le chapelein qant l'ad le corps dieu porte,
Cil lui ad rescu par grant humilite,
Et crie : « Ha ! sire Jhesu, moït est ta bounte ;
Ta merci plus est qe n'est ma mauueste, 75
Tut seit ele graunde ta grace l'ad surmounte. »

58 ... ses bras [a ou ad] tret a l.
59 ... [en] sont tut ou sont [tres] tut esturmi.
60 ... [en] sont... ou ... [se] s. m. enioï<e>.
61 En seaunt... voy. v. 307.
62 [Ha!] Jh. Cr... ?
63 [Un] plus m. de moi vnq<es>.. de m.[ne] nasqui.
64 Voyez amender v. 79.
65 Qi, sic souvent qe = qi... none ?
66 [Et] molt b. ou [Tantost] b...

- VI 69 [Di] veux tu... estre acomunie.
70 ... respount [il]... ou respoundi; le temps près. trouble souvent le vers.
Orig. p. 8 « Tunc ille interrogantibus innuit » etc. ..ore[s]. ?
71 ... pri [pur] l'amour de <e>.
72 [Et] quant le ch.
73 C. l. a. [bien] r... ?
74 ... molt [graunde] est t. b.
75 ... plus est [graunde]... orig. p. 9 : « maior est misericordia tua quam iniquitas mea. »
76 Orig. ibid. « licet mea sit magna nimis » etc. [Et] t. s. ele [trop] gr....

Et maint gentz saunz noumbre qi la furent coillez
 Ceo q'il ad veue et sentu ad counte,
 Et que chescun se amende tut ad amoneste.

- VII Quant l'alme hors de mon corps mescerdi passait, 80
 Et qe le corps fu mort asset bien conussoit,
 Ses coupes et ses maux forment regreteit
 Et ceo qe pout moît faire deuïser ne saueit.
 Et qant il fu passe du corps grant dout auoit,
 Mes vnqore ne set de qoi se dotereit. 85
 Areir de deinz le corps volunters entreit,
 Mes ele fu fors close qe entrer ne poeit.
 De hors fu wahcrant, durement s'emaïet,
 Lermoit et plurit, en grant tristur estoit,
 De quele part poet tourner pur veir ne sauoit ; 90
 En rien fors en la merci dieu n'out dont s'afieroit.

- VIII En poi de houre apres a luy vist venir
 Des mauueis espiritz du meigne l'aduerser.
 La meson ou le corps iust et le gardein plener,
 En trestotes lez rues comencent a 'empler ; 95

77 Et [a] m. g...

78 Ceo q'il... *vît* et s. [trestot lor] ad c. ?

79 *Lisez*: ...s<e> amende...

- VII 80 ... corps [par] mesc.. (*voy. v. 48*) ou Q. l'alme mescerdi hors de m. c. p.
 82 ...[molt] forment r. *Au v. suiv. remplacez mlt, ou corrigez pout.*
 84 il = *el', l'âme.*
 85 ..ne s[au]e[i]t..
 86 ... ent[re]reit.
 87 ... ele [en] fu... ?
 88 [Et] de hors f. w. [et ou mlt] d. s'emaïe[i]t.
 89 [Et] lermoit et pleur[o]it..
 90 De q. part poet t. p. v. [rien] n. s.
 91 <En rien> Fors en...

- VIII 92 En p. de houre apres a l. v. *vener* (*voy. v. 95* empler) ou *approcher*..
 93 ...du [de]moigne ad.... *voy. v. 105.*
 94 *Lisez*: ou l <e> corps... ou *écrivez*... ou [il] iust. *Orig. p. 10* : « non
 solum totam domum et atrium replerent in quibus morabatur,
 verum etiam per omnes vicos et platas civitatis » etc.
 95 *Et trestotes*... ?

Et cele cheitiue alme vount envirourer.
 « Aloms, ceo diount il, a ceste alme chaunter
 Le chaunson de la mort qe moſt fet a douter :
 Tu est file de mort ne tei curom celer,
 Tu es viaunde de fu qe ne puist estauncher, 100
 Amie de oscurte et enemie de lumer. »

- IX De vers ceo cheitif alme sont trestoutz tournez,
 Et forcheunt lor gernoms, lor denz vnt agrames,
 Destreignut (?) lor dens, lor gernouns vnt frounces,
 De lor vngles demeigne lor goues vnt rachez, 105
 Qe furount moſt horrible et nairs et abhomes.
 « Veez ci, cheitif, le pople q̄i vous elu auez !
 Qe quidies ? en le fu d'enfern sanz fyn arderes. »
 « Norisour d'esclaundre » souent l'ount nomes,
 Et « amaunt le discorde que nous amiē(?) amees » : 110
 « Dount n'est tu auouters ? pur qai ne orgoles ?
 Ne hauntez fornicacioun ? pur qoi ne lescez ?
 Ou est ore ta vanite, toun ris disordinez ?
 Ou est ore ta force de qai pompe auiez ?
 Pur quei ne seines dil oil et de ton pee marchez ? 115
 Se parles ou toun day ? de toun quor mal pensez ?

96 Le 2^e hémist. peut être rétabli de diff. façons.

99 ... es<t>...; vers incomplets.

- IX 102 ... [se] [ou il] sont... *A noter* ceo cheitif a. (voy. v. 107) et les syll. finales de cette laisse.
 103 Et fro[n]cheunt...
 104 *Sic cod.* ; destreignu[n]t ? *Un de ces deux vers est la répétition de l'autre, due peut-être à l'auteur lui-même. Orig. p. 111 : « Et conversi omnes ad eam... stridebant dentibus in eam » etc.*
 107 *Orig. ibid.* : « ecce, misera, populus quem elegisti » etc. q̄i voy. v. 65.
 108 *Orig.* : « cum quibus arsura subibis imum Acherontis ». *vers remanié.*
 109 [Et] n. d'escl. s. l'ount [il] n. *Orig.* : « Nutrix scandali, amatrix discordie » *ibid.*
 110 *L'orig. latin etc. n'est d'aucun secours. Voy. ci-dessus. L. p. 8, 1. Et « a. de disc. » que nous amons assez ?*
 111 Dount n'es<t> tu...
 112 *Lisez* : <Ne> ou Ne hautes f. ? p. q. ne le[e]scez ?
 113 <ore> — 114 [Et] ou ... — 115 *Lisez* : ...del.. ? ne pour et ?
 116 *Lisez* : Ne parles ou[e] t. d... [ne] de <toun> q... ? *Voyez* ou vv. 165. 265. *Orig. p. 10. 12 17.*

Ne hauntez glotonie si com soliez ? »
 Qant trestut ount par dit auant est esgardez.
 Vn' estail' ad veu entre les tenebres;
 En ceel par grant vertu ad asseez fichez, 120
 Car l'esteil' fu beal et dona grant clarte;
 Dont auoit il espaire estre recomfortez,
 Qe ceo fu son aungel qi li auoit gardez.

X Ly aungel deuers lui forment aprocha,
 Et son droit noum Tundale le noma, 125
 Et puis doucement par dieu le salua :
 « Coment es venuz ? qai fete vous la ? »
 Et qant il vit que l'aungel de son noum li noma,
 Et lui vist beaux et clers moït soi recomforta.
 Seignur le nomne et pier, de merci li pria : 130
 « Les dolours d'enfern me morerount ia,
 Et la lace de mort moi preocupa. »
 Maintenant li aungel respoundi a ceo la :
 « Ore me appelez sire et pier, si ne faisteiz pezs ca,
 Et si fu ouesqe toi et toun corps garda 135
 De ta natiuite tote temps deqes en ca. »

117 *Orig. p. 10.* « ut solebas »... si com [vous] s. *Voy. si com vv 153, 193, 228. cf. v. 112.*

118 ...[s]est e.

119 Vn[e] estail[e]... : entre les tenebres *ne paraît pas être la leçon originale.*

120 *Orig. p. 11 :* « infatigabiles fecit in eum intuitus. » En cel[e] p. g. v. [il] ad a. f. ? ou En ciel p. g. v., [si l] ad a. f., *continuant le vers précédent.*

122 ... espair<e>.

X 124 *Dans le 2^e hémist. même faute qu'aux vv 82 et 151 : il y a divers remèdes :*
 f. [s'en] a. ?

125 [Ades de] s. droit n..., Tundal [il] le n.

126 Et puis [tres] d... *vel tale quid.*

127 Coment es [ca] ou [tu] v. [et] quai fete[s] v. la ?

128 <Et> Qant il... vit. — 130 ou ... merci li depria ?

131 [Las] l. d. d'enf...; *Orig. p. 11 :* « Heu ! dolores inferni circumderunt me », *peut-être m'auironerent ia*

132 *Orig. :* « preoccupaverunt me laquei mortis » etc. ;... [ia] m. pr. ?

134 *Lisez...* m<e> ap. s. et p. si ne f<a>istes pezsca.

135 *Orig. p. 11* « quem semper et ubique tecum habebas » etc. Et si f. o. toi et t. c. [te] g.

136 *Lisez :* ... tot<e> t...

Tundal li ad dit qe eincez vu ne l'a,
N'oist sa doucz voisce que tant lui conforta.
L'angel prist vn de ceux qe plus li ledenga,
Un de plus horribles : « Veez vous cesti la ? 140
Cesti suist vous, et il toi amena ;
A moi ne vousis crere, mes il ta blaundia ;
Mes la merci dieu a toi ore vendra
Qe n'aeuz deserui, et celi toi garaunta ».
Q'il fust sur des ore et ioius, lui roua ; 145
Et des peines qil verroit en son quor les tendra.
Et des grauntz tormentz les queux deserui ad,
Puis q'il fuist homme partie en suffrera.
L'alme fuist pouerouse, son corps isser lessa,
Et puis a son corps l'alme returna, 150
Et deuers li aungele tremblaunt aprocha.

XI Qant ceo entendiront et virount le maufez
Q'il ne pount fair si com il vount manacez,
Et comensount medire de dieu de maiestez :

- 137 [Et] T...
138 [Ne]... doucz[e]...
140 [C'est] un de[s]..?
141 ... suist[es]...
142 ... t'ablaundia. *Orig. p. 11* : « cuius consiliis acquiescebas. »
143 ... *Vers incomplet*; *orig. p. 11* : « tibi etiam non deerit indebita eius misericordia ».
144 .. <et> ou <celi> toi garaunt[ir]a.
145 [Et] q'il..
146 <Et> Les... .. quor [re]tendra.
147 Et de ces g. t....;
148 Puis q'il f. [un] h...
149 ... ou corps ister lessa ?
150 Et puis[qe] a s. c. l'alme return[er]a; *placez ce vers avant 146. et 150-146 après 147-148; orig. p. 11-12* : « et quaecunque tibi monstravero, memoriter tene, quia iterum ad corpus tuum debes redire. Tunc illa ultra modum perterrita accessit ad eum propius relicto corpore supra quod steterat prius... »
151 ...[tut] tr. a. ou tr. [s'en] a. *Voy. v. 124.*

152 [Et] qant...
XI 153 *Orig. p. 12.* « mala que antea illi anime minabantur se inferre non posse »... *aveint m.*?
154 <Et> Com. [a] m. *voyez vv. 358, 359, 360.*

« Et dount tu n'est pas sire droiturel ; 155
 Car vous einz ceo auez dit qe vous i renderez
 A chescun solun ceo q'il en secle ad ouerez ».
 Et puis se entre batount com furent forsenez,
 De ire et de anguise vnt criez et braiez,
 Chescun fêrt autre si s'ont entreplaiez ; 160
 Et a lour departir pour ount lessez,
 Vnqe tiel ne sentie Tundal en tote son ez.
 L'angel dit a Tundale : « Ore moisicez ».
 « Allas, sire pierre, si deuant moi alez,
 Ceux qi sont derer m'aerunt ou eux menez ; 165
 En enfern moi metterount, iames ne moi verrez ».
 L'aungele lui ad dit : « De rien vous amaiez ;
 Plus q'il ne sount plus sont od vous asseez ;
 Si dieu soit od nous, a nous ne auerount durez.
 En la prophecie Daudid vous liseez 170
 Que de toun coste chaerount mil maufez,
 Et del destre partie dis mil sont nombreez,

-
- 155 Et [ou] A dount <tu> n'est [es] [vous] pas [li] sire[s] droiture[z].
 156 C. v. e. a. dit ceo que... ?
 158 ... furent com f. ou com furent f.
 159 Lisez : [Et] d'ire et d'anguise..
 160 Ch. fer[i]t [un]autre ou.. a feru l'autre... *Orig. p. 12* : « alterutrum se
 plagis dampnaverunt » etc.
 161 ... [graunt] pour o. l. *orig. ibid.* : « et nimio fetore relicto recesserunt. »
 162 Lisez : ... senti<e>...
 163 *Orig. ibid.* : « Angelus vero precedens dixit ad animam : Sequere me »
 sicez ou sitez *cod.*, lisez : ... moi siuez.
 164-5 *Orig. ibid.* « Heu, domine mi, si praecesseris, isti me retro capient
 et sempiternis ignibus tradent »... [doucz] sire [et] pier<e>.. voy.
 v. 348. 165 ... [de] derer ou derer [moi]...
 167 L[i] a... <de> rien [ne] v. a.
 168 Plus qil ne sount [od eux], plus s. od nous a... *Orig. ibid.* « plures
 enim nobiscum sunt quam cum illis » etc.
 169 ... oue nous, a nous n<e> a. d. *Orig.* : « Si deus nobiscum, quis
 contra nos? » ..[iames] n'a. d. ?
 170 Psaume XC (de David) : « Cadent a latere tuo mille, et decem mille a
 dextris tuis ; ad te autem non appropinquabit. Verumtamen oculis
 tuis considerabis et retributionem peccatorum videbis. » [Car] en
 la p. [de] dauid v. l. *Voyez ci-dessus p. 10.*
 171 Qe mil de t. c. ch. [de] m. ; dans cette citation, comme dans d'autres,
 le rimeur semble influencé par le vers de 10 syllabes.
 172 ... dis mil s[er]ont n.

Et nul de eux a toi ne serra approchez.
Et ne pur qant de ton oyl vous regarderez,
Et la retribucioun des pecheez vous verreez ». 175
Et qant ceo auoit dit sont outre passeez.

- XII Qant s'en aleront amedeux par vn sentir,
Ffors soulement del angele ne ount point de lumer.
Vn' vale tenebrouse virount a l'encountreir
Que fuist moît horrible, mauueys le demorrir. 180
Virount (?) le val a funz plain de carbouns arder;
Et vn couercle de fere grant fuist a deuiser,
Sis coutes fu espees et large et tut entier
Le chalour de ceo fere le fue pust surmonter,
Et tut veires est ardent, ne sees de puer. 185
Le puer est si grante qe nul ne put soeffreir,
Il passe tote les peines qe lui aduerser
Vnt feet al alme puis du corps se lessa departir.
Sur ceo feer les almes lez maufez font poser,
Et en ceo graunt puer les estut arder, 190
Et auxi comme la gresez en paeil relenter ;

174 <Et> Nepurquant... vous [les] r.

176 ... [si ou il] sont o. p. voy. v. 235.

- XII 177 *Orig. p. 12* : « Cumque longius simul pergerent » etc. *Lisez* : Q.
[auant] s'en aleront am'deus par un senter.
179 Vn[e] vale[e]...
180 *Dans des hémist. tels que le premier de ce vers, on est tenté de lire* estoit.
voy. horrible au v 140. *Lisez* : demorrer.
181-2 *Le ms. a* Vittrount; *orig. p. 13* : « Erat enim valde profunda et carbonibus ardentibus plena, cooperculum habens ferreum » etc. 182 :
<Et> Unc de fer<e>.....
183 *Orig. ibid.* : « Quod spissitudinem habere videbatur sex cubitorum » etc.
184 *Orig. ibid.* : « quod nimio ardentes superabat calore (cod. E) carbones. »
185 *Lisez* : ... veir <es> est a. ne sese (= cesse) d. p. *Voyez vv. 314 et 317.*
186-7 *Le puor... Orig. ibid.* : « Cuius fetor omnes quas huc usque passa est anima, superabat tribulationes ». 187 : Il p. tote[s] les peines
q'vnt feet li aduerser.
188 Al alme p. du c. se l. departer.
189 [Et] sur c. f...
190 ... puor les estut [a] arder. *Voyez vv. 192 et 199* ; l'omission de a est le fait du remanieur.
191 *Orig. ibid.* : « donec ad modum cremii in sartagine concremati liquescerent ». paeil = paele.

Et puis par mi ceo fere les estut coler,
 Si com homme fet la cire par mi vn drap passer,
 Et en la fue de cendre a turmentir reuoiller.
 « La peine est pur les seculers qi sont si pauteners, 195
 Qi lour piere ou parenz ou autrez fount tuer,
 Ou lour meismes deueigne ou de lour assentir.
 Apres cest paine, bien te voil assureir,
 Moud greinour de cest lur estut suffrir ;
 Et tut l'eies tu deserui, ore ne lee day sentir » 200

XIII Puis se sont auant aleez a vne mointeine grante
 Qi fu gast et hidouse, estrait a lui passauntz ;
 Q'il vn parti de mount grant fu estoit ardant,
 Horrible et obscure et de sulfur puaunt ;
 D'autre parte neif et geel et veent horrible et grant. 205
 Et la mountayne plein des turmentours gaytaunt,
 Qi furches aueyent en mayns et crokes de feer ardaunt,
 Ou queux les almes cheities aleiunt treaunt,
 Ore en la freidure, ore en la fue ardant.

192 ... estut [a] coler.

194 ... a turment<ir> *renoueler?* = *Orig. p. 13* : « renovabantur ad tormentum » etc.

195 C'est peine pur ... ou as s... *voyez v. 234.*

197 *Sic cod.* ; *orig. p. 13* : « perpetrantium et perpetrantibus consentientium ». *Lisez* : Ou de lour mains (?) demeigne ou d. l. assenter. *Voy. v. 105.*

198 [Et] apres cest[e] paine... *Orig. p. 13* : « et post istam » etc. *bém. incomplet.*

199 ... de cest[i] l. e. [a] suffrir ;

200 <Et> Tut l'eies tu d., o. ne le day[s] senter. *Orig. ibid.* : « Mereris quidem, set modo non patieris. »

XIII 201 ... <se>...

202 *Orig. p. 14* : « Qui mons transeuntibus angustum valde praebebat iter »... Q. f. gast[e] et h. estrait[e] a[l ou ls] lui passaunt. <z> *ici et au v. 211.*

203 *Lisez* : De l'vn p. de[l] mount... *Orig. ibid.* : « Erat... ex una parte illius montis (*Wagner* : itineris) ignis putridus, » etc.

205 ... <et> vent....? *voy. v. 204.*

206 <Et> La m. [estoit] plein[e] de<s?>... *orig. ibid.* : « tortoribus plenus ».

207 *Orig. ibid.* : « Ipsi quoque praefati tortores furcas habebant, » etc. <Qi> F. aueyent en. m. et crok<e>s...

208 *Orig. ibid.* : « quibus iugulabant animas... et trahebant ad penas. » Ou q. l. cheiti[u]es | almes [en peine?] aleiunt tr.

209 *Voyez* longur<e>, v. 222-3, etc. *Lisez* : Ore[s] ..., *forme qui semble avoir été celle dans d'autres vers, ou ..en la [grande] f..*

« Ceste peine, dist l'angel, qi ci veez deuaunt 210
 Et ordeine pur larouns qe vount les gentz robauntz. »
 Qant ceo vnt tote veu il sont passez auant,
 Et Tundal ad lui angel de pres sui tremblaunt.
 Et veint a vne valeye obscure et puaunt,
 Le fountz de qi ne poet vere tant fust aualaunt ; 215
 Mes vn sone de flanme et almes waymentant.
 Et ceo ad sentu fume trop puaunt
 Qe vint de putz de suphere et de cheitifs mescreaunt,
 Qi passa totes lez peines qe veu auoit auaunt.
 Entre deux moiteignes fu ceo putz avalaunt. 220
 De l'vn mounte deque l'autre fuist vn table gissaunt
 De moult grante longure, de vn pount auoit semblaunt ;
 Mil paes auoit de longure, de leure ne pur qant
 Ne fuist fors vn soule pe et si fu tremblaunt ;
 Nul fors qe seinte gentz sont ceo pount passaunt. 225
 Mes vn prester soulement passa lui veiaunt

210 qe ci...

211 E[s]t ordene p. l. qi v. l. g. robaunt<z>.

212 .. tot<e>.

213 ... ad l<ui> angel de pres suï t.

214 ... [et] obscure et p. ?

215 [Dont] Le fount ne poet v., tant f. [il] a. ? ou tant estoit...

216 *Orig. p. 15* : « sonitum autem sulphurei fluminis et ululatus multitudinis... *audire valebat*, » etc. Mes [oi] son<e> de ... ?

217 Et [de] ceo ad s. [vne] f. t. p. ou [la] f. t. p. *Orig. ibid.* : « Fumus vero de sulphure et de cadaveribus sursum insurgebat fetidus, » etc.

218 *Lisez* : Qi... et <de> cheitifs(?) mescreaunt ?

220 [Et] entre...

221 ... fuist vn[e] table g. ; *orig. ibid.* : « Tabula autem longissima ab uno monte in alium in modum pontis se super vallem extenderat, » etc.

222 *Lisez* : ... longur<e>, d<e> vn p...

223 Mil p. out de longur<e> ou auoit de long<ure>... *Orig. ibid.* : « qui mille passus in longitudine, in latitudine vero unius pedis mensuram habebat ».

224 Ne f. f. vn soul<e> pe et si fu [tut] tr., ou toute autre cheville.

225 ... s. c. pont [tres] p. *Orig. p. 15*. « Quem pontem transire nisi electus nemo poterat, » etc. *Voyez v. 273*.

226 *Orig. ibid.* : « neminem autem (*scil.* vidit) preter presbiterum unum illesum pertransire » ... [tres] passa, l. v. (*voy. v. 237*) ou [le] passa lui v.

Qe pelerin oust este et palme en sa mayn portaunt;
 Esclaueyn oust vestu si com en cheminaunt;
 Haudiment le pount passa ne fuist pase mescreaunt.
 Lui angele dit a Tundal : « Ne seez dotant, 230
 Ceste peine eschaperez pur voir le te garaunt;
 Mes autre peine suffereez qe vous greuera taunt ».
 Outre le pount l'amena saunz poure demeintenant.
 « Cest peine est as orgoillous qi ci sont trope vauntant ».

XIV Ly angel et Tundal sont auaunt passeez 235
 Par vn chymin oscure et moît demesure.
 Et qant il auoint le chymin trespasse
 En trop grant trauaille et oscuretez,
 Tundal suist lui angel, si est auaunt gardez
 Et vist vn' beste de moît grant fertez. 240
 Greingnur fuist pur voir a ceo qe ad deuisez,
 Qe trestoute lez monteignes qe einz ount esgardez.
 Les oils en ad si graunt si com les valez
 Qe furount tut ardauntes et de fue embracez;

227 <et>... ou <sa>... *Orig. ibid.* : « Erat autem ille presb. peregrinus, portans palmam »... palme [ert] en m. p. ?

229 *Lisez* : Haudiment le p. passe (ou le passa), ne f... pas<e> m.

230 L<ui> angel<e> dit a. T. N. s. [pas] d. ou [ore] ne s. d.

232 ... <peine>...

233 : ... l'amene sans pour<e>..

234 C'est p. <est> as org... *Voy. v. 195, 210-211 et 281.*

XIV 235 ... [la] sont a. p. *Les rimes sont faciles à rectifier.*

236 ... oscur<e>..

237 Et [puis] q. i. auoint le ch. t.; cf. aueyent v. 207.

238 En[mi] t. g. tr. et [trop graunde] o. *Oscurete voy. v. 101. Orig. p. 16* : « Cumque multum laborarent et tenebrosum iter agerent » etc.

239 ... suist l<ui> angel...?

240 Et vist [pres] vn[e] b. de m. grand[e] f. (?) *Orig. ibid.* : « non longe ab eis vidit bestiam magnitudine incredibilem et horrore intolerabilem » etc. *Vers incomplet.*

241 ... a ceo q<e> ad d. *Dans le premier hémist.* : estoit ?

242 Qe trestoute[s] qe e. ou<n>t es. *Orig. ibid.* : « praecellebat omnes quos unquam viderat ipse montes »... auoit esg.. ?

243 ... graunt[s] [au]xi com les v. *Orig. ibid.* « Oculi... eius ignitis assimilabantur collibus ». *L'orig. de notre poète avait la variante « vallisbus »*; voyez v. 325 note.

La bouche out ouert, moît large est li entrez, 245
 Qe neef mil hommes entreir puissent bien armeez.
 En sa bouche auoit deux geauntz bien taillez;
 L'un auoit la teste deuer mount adressez,
 Et le autre deuer uale la teste trauerseez,
 Entre les deux la beste sont il esgardez, 250
 Et ses pez et ses denz sont deuers val tournez.
 En la bouche de lui sont pilers fermez,
 Qe toditz la bouche ount ouert monstrez,
 Ausint com treis grant portes qi furent defermeez,
 Et en flanme que iames ne estaint illoques ad hors gettez 255
 Et en treis partiez les pillers sount seuerreez.
 Taunt y ad de puour ou le flanme passa,
 Grauntz plurs et waymentz des almes sont oiez
 Qe sont dedeinz le corps moît de mil anumbreez;
 Taunt fue le dolour, ne puist estre countez. 260
 Deuant la bouche le beste sont wacrauntz les maufeez
 Qui les cheitifs almees au fue ount enchaceez,
 Et par ruste force lez ount dedeinz broillez.

245 ... ouer[te]..; voyez v. 307.

246 Qe neef mil[le] hommes entreir [i] p. b. a.; à moins que le 2^e hém. ait été: neef m. h. a

247 [Et] en... — 248 Lisez: L[i]vn... — 249 Lisez: Et l'<e> autre [a]...

250 E. les dens(?). [si] s'ont il e. Orig. p. 16: « Unus... habebat caput sursum ad dentes superiores.. bestie et pedes deorsum ad inferiores, alius.. caput deorsum et pedes ad dentes superiores habebat sursum. » Les vers sont en désordre et mal interprétés (248-51-49-50?)

251 (après 248?) Et les pes a ses dens deuers val sont t.

252 .. sont [com] pilers f. Orig. p. 16: « quasi columpne... »

253 Qj. t. [en] l. b. [li?] o. o. m. Voy. v. 245 et v. 307.

254 Orig. ibid.: « Qui idem os in similitudinem trium portarum dividebant ».

255-6 Orig. ibid.: « Flamma etiam inextinguibilis ex ore eius eructuabat que in tres partes per illas tres portas diuidi solebat ». Et <en> flamme qe<iames> n'estaint illoques ad h. g. Et sont en t. parties [par] les pillers seuer [s]? Ici aussi l'ordre paraît troublé: 252-3-6-4-5 (?); les vers sont défaits.

257 Orig. ibid.: « Fetur quoque incomparabilis ex ore eius exiebat »...
 ... [est] passe?

258 G. p. et [graunts] waymentz...

260 Taunt [graunt] fu... à moins que l'on ne préfère estoit.

262 cheitif: Voy. v. 102 et 208.

263 Et par [molt] r. f...

Et qant il les ount batez, plaiez et turmentez,
Dedeinz le beste a force ou eux les ount meneez. 265
Qaunt l'alme Tundal cel' orde beste ad gardez
Et ou itel wayment al angel ad parlez :
Et wayment des almes en le corps oiez,
Moit pitousement ad l'angel demaundez :
« Pur qai es tu, beux sire, l'aundroites aprochez? » 270
L'angel dit a Tundale : « La auant passerez,
Autrement nostre chemin ne puist estre espaitez ;
Nul for qe elite gente ceu peine vnt passez.
Ceste orde beste Acherons est nomeez,
Par qoi les auerouz serount deuorez, 275
De qi est escriste et prophetizez
Qe la cretine englçtera, si n'ert ameruoillez,
Et taunt auera seif qe ert tut assurez
Qe tot l'euë du flum en sa bouche ert entrez,
Et si ne sera point son seif estaunche. 280
Pur ceo est ceste peine pur auerous ordinez,
Qe de lez biens du secle ne serount ia sauleez.

-
- 264 <Et> Qant il les o. batuz... ou Et quant <il> les o. b...
266 *Lisez* : Q. l'a [de] T cel[e] ou tel ord <e> beste ad g.? *Orig. p. 17* :
« cumque diu vidisset tam horrible... spectaculum ».
267-69 *Lisez* : Et ouï tel... Ce vers exprime la même chose que les deux sui-
vants ; v. 268-9 répondent mieux à l'original latin. Peut-être 267-269 :
Et [tel ou le] w. des a. en le corps [ad] oie, [Sia] M. p. a<d> l'a. d.
270 *Sic le ms.* = la endroit <es>? *Orig.* « Quare eis appropinquas? »
272 Aut. nostre eirre (= oirre) ne p. estre esp[l]aitez? *Orig. p. 17* : « Iter
nostrum aliter explere non possumus ».
273 *Lisez* : N. f. q[e] elite gent ce[ste] p. [n']vnt p. *Orig. ibid.* : « hoc tor-
mentum ». cel torment... ?
274 [Et] ceste... vel tale quid. *Orig. ibid.* : « Ista enim bestia » etc. Notre
auteur ne semble pas connaître la forme ices[e]. Vers incomplet.
275 ... serount [tut] d... *Orig. ibid.* : « Quae deuorat omnes auaros » etc.
276 *Orig. ibid.* : « De hac bestia scriptura loquitur, » etc. De qi [en] es-
crit[ur]e [il] est p. ?
277 Qe <la> c. ou Q'engl. la cr... *Orig. ibid.* : « Absorbebit fluuium et
non mirabitur ».
278 Et t. a. [graunt] soif qe tut ert ass. ?
280 ... [grant] seif... ?
281 *Voy. vv. 112 et 336*... pur auer<ou>s...
282 .. de lor...

Les geauntz q'en sa bouche sont entreposeez
 Ffurount en lour lei plein de veritez ».
 Et qant ceo auoit dist plus pres sont approcheez, 285
 Et deuaunt le beste si sont aresteez.
 Tundal si est sui tut contre ses greez.
 Ne soit l'alme coment l'aungel est vanez,
 Et l'alme moït peueruse tot soule est demoreiz.
 Et qant les bestes virount q'il fuist a eux lessez, 290
 Maintenaunt lui ount pris, batuz et flaelez,
 Et puis dedeinz le beste oueqe eux meneez,
 Ou suffri mors de chenes, de lionnes est raumpez,
 Des couuers et des serpens et dragounes venimez
 Et des vermes desconuz fuist malement trettez. 295
 Ore fuist ardent en fue, ore freit en les geleez,
 Les lermes ardauntz lui sont del oïls colez;
 Pour oust des suephere, torment de maufeez,
 Ses joues de ses ungles d'angois ad rachez.
 Ceo q'il a suffrist puis l'ad bien auerrez, 300
 En ceo fiez puis q'a corps l'alme est retornez.
 De maux qe einz auoit fet, la soi fuist ascuse;

- 283 *Orig. p. 17* : « Hi vero viri qui inter dentes et in ore eius apparent contrappositi, gigantes sunt, » etc... *Lisez* : ... [si] sont entrep. ou L. g. q'en sa b. sont entre [denz] p.
 284 *Orig.* « et suis temporibus in secta ipsorum tam fideles sicut ipsi non sunt inventi, » etc. [Feus] furent en l. l. [et] plain de v. ?
 286 *Orig. ibid.* : « (angelus)... accedens propius antecedeat et stetit ante bestiam, » etc. Et deu. [ce]le b. si [se] sont a ou [l'aungel s'est] ar. ?
 287 ... sui [tres] tut contre s. g. ou tut [en] contre s. g.
 288 [Et] ... [l'i] aungel est vane.
 289 *Orig. ibid.* : « angelus disparuit et misera sola remansit, » etc.
 292 ... [l'ount] oueq<e> eux m.
 293 *Orig. p. 18* : « Passa est... ibidem canum, ursorum, leonum, serpentium seu innumerabilium aliorum incognitorum monstruosorum animalium ferocitatem » de chen<e>s, de lion<ne>s est raumpes (?)
 294 ... *Lisez* : De <s> co[l]uures <et des> serpens et dragoun<e>s v.
 295 Et <des> vermes...
 297 [Et] les l... *Orig. p. 18* : « fluxus lacrimarum ardentium. »
 298 *Lisez* : [Grant] pour (1 syll.) oust de <s> sueph<e>re [et] torment[s.]... ?
 299 ... d'angois[e] ad rachez. ? *Voy. v. 105.*
 300 [Et] ceo q il [l]a s... Cf. v. 78.
 301 ... puisq'a[l] corps...
 302 *Lisez* : ... q <e> einz...

Ne quid de illoque passer, tut fu desepertez.
Mes il ne seet coment des peines est liurez,
Dreitour fu leines et tantost hors gettez. 305
Et iust lointz de la beste auxi com amortez;
En seaunt se dresse, ses oils ad ouertez,
Et vist l'aungel deuaunt lui qil l'auoit ameneez;
Dounke fu de la vewe moît recomfortez.
Li aungel lui ad touche, sa force li ad donez; 310
Et a dieu de sa grace lermaunt enmerciez.
Et a cestes paroles se sont outre passeez.

XV « Avaunt par le chemin comencez a aler ! »
Vne lac virount moît large, ne sesse de tempester;
Les undes leue en haut, nul ne puist outre garder. 315
La furount bestes grauntez et orriblez et fere,
Qi fesount graunte noyse ne sessont de gayter,
Qant il puissent les almez prendre et denourir.
Vn pount iust outre l'ewe qe moît fuist a doter,
Deux loues ouut de long, de l'vn paume entere; 320

303 *Lisez* . ne quid' d <e> illoq<e> p. t. f. desper<t>ez. *cod.* de-septez.

305 *Lisez* : Dreit' ore [il] fu lein<e>s... *Orig. p. 18* : « neseia quo ordine exierat se extra bestiam esse sentiebat ».

306 *Orig. ibid.* : « cum longius iaceret debilis, » etc.

307 ... se [re] dresse... *voy. v. 61. Je me contente d'enregistrer* overté; *voy. v. 57.*

308 ... <lui> qi l'auoit a. ou <Et> Vist...

309 ... molt [tost] rec. *La suite, 309, 311, 310, semble plus juste. Le traducteur abrège.*

310 L <i> aungel lui ad... ou Li aungel l <ui> ad...

XV 310-313 *Orig. p. 19* : « Tangens autem eam angelus domini confortavit et valido cursu precedens ad explendum iter, quod ante dixerat, suasit ». *Le v. 313, avec l'impératif, paraît bien détaché... comencent ? Peut-être ... a aler comencez, à placer avant 312.*

314. Vn<e>..... sesse : *Voy. v. 185, 317.*

315 *Orig. ibid.* : « cuius fluctus astantes non permittebat cernere celum ». *Voyez la mesure de outre au vers 233.*

316 *Les rimes comme fere-entere sont significatives à plusieurs points de vue.*

318 *Lisez* : deuourer.

320 ... de l[e] vn' p. enter? *voy. v. 346. Orig. ibid.* : « cuius longitudo quasi per duo miliaria tendebatur — latitudo vero... quasi unius palmae mensura, » etc.

Ffuist plain de knulles (?) de fer et de ascer ;
 S'il ne perzoit ses pez, nul ne put passer.
 Les orribles bestes au pounte venunt plenir,
 Des almes qui cheunt prendre lour maunger.
 Taunt ount de grandure qe chares pount sembler; 325
 Tant de fue de lour bouches vist Tundal passer,
 Qe de grant chalour vnt fet l'ewe boiller.
 Et vist vn sur le pount pitousement plureir,
 Et les maux qil ouut fait pleinder et regreter.
 Charge des garbes de ffurment li couent passer; 330
 Ja ceo qe lui moît greue des cloues li plaier,
 Plus doute entre les bestes qi lui voleynt manger
 En l'estaunk orrible ius de pount chaier.
 « Tundal, dit li aungel, qi ciel est voillez sauoir ?
 Pur toi et teux autres qi volunt gentz rober 335
 Ceste peine qe vëiez a dieu fet ordiner.
 Vnns auerount plus les autres meins solun lour trespasser;
 Ceux qi fount sacrilege graunt aueront encombreir.

321 *Lisez* : ... keuilles...

322 ... nul ne [le] p. p.

323 *Premier hémist. semblable aux vv. 297, 274, etc.* [Et] les o. b. au pount<e> v. plener (= planer?) *Orig. p. 19* : « conveniebant ad pontem ».. orribles. *Voy. vv. 140, 316 et 180, 204, 205, 333.*

324 ... cheunt [vunt] p. l. m. cheoint? ou cheunt [ius] ?

325 *Lisez* : T. auoint de grandur<e>, à moins qu'on ne préfère un remplissage quelconque. *Orig. p. 19* : « turribus » (éd. Wagner); *l'orig. de notre auteur avait donc « curribus ».*

326 T. de f. vist Tundal de lour b. p.

327 Qe de [la ou le] g. ch...

328 *Voy. pitousement (même mesure) v. 269.*

330 *Orig. p. 20* : « Erat enim magno pondere frumenti manipulorum onusta et hunc pontem transire cogebatur ». *Voyez* couenir vv. 343, 355. *Lisez* : De<s> garbes de furment chargé couent passer.

331-3 *Orig. ibid.* : « Sed licet plantas clavis ferreis perforatas nimis doluerat, cadere tamen in lacum ignitum ubi bestiarum patentia ora videbat magis timebat ». *Lisez v. 333* : [Et] en l'estaunk[e] orrible ius de [cel] p. ch.

334 T., [li] dit (ou a dit) l[i]aungel q[i] est ciel v. s. ?

335 *Orig.* « tibi... et tuis consimilibus furtum perpetrantibus, » etc. Pur toi et [pur] teux autres...

337 *Orig. p. 20* : « Set non eodem modo patiuntur qui in minimis et qui delinquant in magnis, nisi forte illud modicum fuerit sacrilegium. » *Lisez* : V. a. plus des autres <meins> solum... ou Plus a. uns, meins autres... ?

Teueux sont qi seint' eglise ne volent desparnier,
 Mes ceo a dieu appendunt et as seintz fount embler, 340
 Du chose qi homme ad fait en saintwari herberg,
 Et ceux q'en religioun n'ount treint de trespasser.
 Cesti pount ore maintenant tei couent passer,
 Et ve vache sawage od tei amener.
 Veez qe tu la menez outre saunz blesceurer; 345
 Qant le pount serras passe, la moi remeneras enter,
 Pur ceo qe as enn temps emblas la vache ton comper ».
 A qi resound Tundal : « Merci, sire cher,
 Cele a li rendi en ma pouste plener ».
 « Ceo voir, dist li aungel, qant ne la poussez muser. 350
 Et pur ceo qi ci fistis ta peine ert plener,
 Car mauferre est grant et memes est le voiller ;
 De maufet ne de volente ne se puist Dieu paier ».
 La vache sauuaage l'angel l'ad fest monstreir.
 Voille l'alme ou noun, il la couent seiser; 355

339 *Lisez* : T <eu> eux sont... <d> esparnier. *Voy. orig. p. 20. C'est la réponse à la question de l'orig.* : « Quid vocas sacrilegium ? »

340 Mes ceo [q]'a dieu appen <du> t... *Orig. ibid.* : « qui siue sacratum siue de sacratio aliquid furatur ».

341 *Lisez* : Ou chose q <i> homme ad fait en saintwair[e] herberg[er]. « de sacratio » pourrait faire penser à : du close... herberg, n'était la rime.

342 *Orig. ibid.* : « maxime vero qui delinquant sub tegumento religionis » ; treint = creint ?

343 maintenant || ore... plutôt que ... [a] passer.

344 Et v[n]e v. s. oue toi a.

345 *Orig. p. 20* : « vaccam indomitam te oportet tecum conducere, et illesam mihi ultra pontem reddere. » blessurée est contraire à la rime. Le verbe blesser est-il une formation du rimeur, ou blessure remplace-t-il un autre verbe : saunz [la] plaier ?

346 *Lisez* : la <moi> r. e. — 347 ... q <e as> en t. emblas[?] la v. t. comp.

348 A q[o]i.. : [Ha!] m. s. ch. (?)

349 ... en sa p. p. (?) *Orig. ibid.* : « proprio possessori » ou = de ma ?

350 <quant> n. la p. m. ?

351 ... je lis qe si fistes... *Orig. ibid.* : « et ideo non plenum patieris supplicium » ; faut-il lire : ... ta peine [n]'ert [pas] plener ?

352-3 *Orig. ibid.* : « quia minus est malum velle quam perficere, licet utrumque sit malum ante dominum ». Je lirai le v. 352 tel quel (plutôt que selon l'orig. : et mendre est le vciller) car le v. 353 : <De> maufet ne <de> volente (?) etc., semble devoir appuyer l'interprétation du rimeur, différente de l'original.

354 *Orig. ibid.* : « ostendit ei indomitam vaccam, » etc., et « Ecce... vacca, » etc. Ici, comme au vers suiv. et ailleurs, on peut aisément compléter les premiers hémist.

Et tant com pout se forsa la vache chastier.
Les bestes pur lour viure quere vist au pount venir.
Du la vache i comence sur le pount marcher;
La vache ne vult sure, mes comence chaer,
Tundal d'autre part comence verser. 360
Quant l'un fu en estaunt, l'autre fuist a ttreboucher;
Noun pas saunz graunt meschef pount le pounte passer.
Quant vinderount a milu les furment encombrer,
Cil qe le blee porta lez...

-
- 356 <Et> Tant com pout ... [de ou a ?].. *Orig. p. 21*: « secum quibus-
cunque poterat minis instigare conabatur ».
- 357 Voyez venir au v. 92 : *Peut-être* les b. vinrout au pount pur lour
viure [chercher] ou [espérer]; la corruption est due à la mise en prose.
Orig. ibid.: « Bestiae vero... veniebant et cibum suum quem
videbant in ponte positum expectabant ».
- 358 Ou la v. i[l] commence sur le p. [a] m. ou Ou [e] la v. <i> c...
- 359 ... [a] chaer. *Orig. ibid.*: « Anima... cum cepisset iter agere, vacca
nolebat cum ea ire ».
- 360 [Et] T. d'autre p. com. [a] verser. ou T. d[e l']autre p...
- 361 ... l'autre est a tr. ?
- 362 N[e] un pas... (?)
- 363 *Orig. ibid.*: « Cumque illuc (scil. ad medium pontem) pervenissent,
viderunt illum sibi obviam qui manipulos portabat ». ..vi<n>-
rout .. ? Il semble que vinderount et virount ont occasionné une
fusion de deux vers.
-

III
THE IRISH VERSION

AISLING TUNDAIL

Aisling Tundail, or the Irish version of the *Vision of Tundale*, here edited for the first time, has come down to us in one manuscript only, which is found in H. 3. 18, a wellknown codex in the library of Trinity College, Dublin. This codex, in quarto, written partly on vellum and partly on paper, is made up of a large number of separate MSS. of different age and origin, and of a great variety of contents. They are bound up in two volumes, and it is on pp. 771-809 of the second volume that the paper MS. containing our text is found¹. It is a copy made by a careful scribe early in the 17th century², probably from the original itself. This I conclude from the fortunate circumstance that the scribe also copied the colophon which was subjoined to the original version³. From this we learn that the Irish version was made in the second decade of the 16th century by Muirghes mac Paidin í Maoilchonaire or Maurice O'Mulconry. Of him the

1. For a loan of this MS., as I have already had occasion to publicly acknowledge, I am indebted to the obliging kindness of the authorities of Trinity College.

2. In the left margin of p. 804 the following date is entered in the handwriting of the scribe: .28. ivinius. 1616.

3. The colophon reads as follows (p. 809):

Aois intigerno intan do cur Mvirges mac Paidin í Maoilchonaire inaislingsi Tundail angaidilcc accus mag bethadh do tairbir do hi alaidin .i. Semus mac Aodha 151... *i. e.* « The age of the Lord when Muirghes mac Paidin í Maoilchonaire put into Gaelic this Vision of Tundale which a son of Life, viz. Semus mac Aodha, had given to him in Latin (was) 151... » The last figure has disappeared with the edge of the page. The words from a *ngaidilcc* to *bethadh do* were at first omitted by the scribe and then added by him on the lower margin.

Four Masters say under A.D. 1543, the year of his death¹: « Muirghes, the son of Paidin O'Mulconry, a man learned in history and poetry, a man of wealth and affluence, an excellent scribe, by whom many books had been transcribed, and by whom poems and lays had been composed, and who had kept schools for studying and learning, many of which he had always kept in his own house, died, after having gained the victory over the Devil and the world. »

He belonged to a wellknown Connaught family which during the 15th and 16th centuries gave many poets, historians, scribes and ecclesiastics to Ireland, as a glance at the Index Nominum in O'Donovan's edition of the Four Masters will show. He was the author of the so-called *Leabhar Fidhnacha* or « Book of Fenagh », which in 1516 he transcribed in narrative form from a collection of old poems relating to the rents, tributes, privileges and immunities of the Abbacy of Fenagh in the county of Leitrim². From this work no less than from his translation of the Vision it appears that he was a man well versed in the older language and literature of his country.

Though written at a period of the language which must be reckoned as Early Modern Irish, the Vision abounds in forms and vocables which belong to a much older stage of Gaelic. Indeed, there can be no doubt that the translator endeavoured to impart a strong archaic flavour to his rendering. Among much of the kind that might be mentioned I will only point out a few characteristic instances. He still uses the comparative of equality (equative), as *cáilithir* (VIII, 1), *métithir* (VIII, 1; IX, 1), *duibithir* (XIII, 5; XIV, 2). In the verb such forms as the reduplicated future *démtais* (IX, 4), the s-subjunctives *dichis-si* (III, 4), *co fiasmais* (XI, 4), *coinnista* (VIII, 3), *ná caemsoth* (VIII, 5), *caoemsadh* (XIV, 1), occur. Again, this archaic tendency is equally apparent in his choice of vocabu-

1. « Muirghes mac Paíttín uí Mhaoilchonaire saoi lé seanchus 7 lé fili-dheacht, fer co ttoice 7 co ttrmonach, sscríbhnidh ercchna lasar'sgriobhadh liubhair iomdha 7 lasa ndearnadh duana 7 drécta 7 lasa mbáttar scola acc friochnamh 7 ag foghlaim 7 no chongbhadh sochaidhe díbh ina thigh budhéin do grés, d'écc iar mbreith buadha ó dhemhan 7 ó dhomhan », FM., V, p. 1482. I have altered O'Donovan's translation in one or two details.

2. See Hennessy's and Kelly's edition of the Book of Fenagh (Dublin, 1875), p. vi.

lary, as when he uses words like *dæ* « hand », *asendoth* « at last », *cudnodh* « to hasten », *ban-chechroir* « amatrix », *áedh* « fire »¹. Among such ancient vocables the modern loan-words from English, such as *bensi* « benches », *damsa* « dance », *fallsa* « false », *prisún* « prison », *prinnsa* « prince », *serbhús* « service », *sgiúrsadh* « scourging », look very strange. The glossary which I have thought it desirable to append to my edition will give a good idea of this curious mixture of old and new materials.

The Latin original from which O'Mulconry translated seems to have been almost identical with the text printed by Wagner. The only difference worth mentioning is to be found in the headings of the various chapters, which are throughout given in Latin. The translation, which often abridges considerably, is on the whole both accurate and spirited. Yet it is not free from mistakes. The most ludicrous among them is the rendering of « *episcopum, ipsius predicti Malachiae fratrem uterinum* » by *epsco* *Uterinus a ainm* (XXVI, 2). Of omissions I note that of the introductory chapter on Ireland, and — a very characteristic one — that of the names of Fergus and Conall (VII, 2).

The scribe employed a curious mixture of Middle-Irish spelling with the ordinary orthography of the 17th century, familiar to the Irish student from the works of Keating and the Four Masters. To this I have faithfully adhered, but not to his division of words, which is sometimes based on pronunciation and sometimes arbitrary, nor to his punctuation.

In conclusion I should like to say a word as to the name of the hero of the Vision. I take it that the Irish name which Marcus latinised into Tnugdalus was *Tnúthgal* or *Tnúdgal*, a name which occurs in the Four Masters, A.D. 771 and in the Book of Leinster, pp. 323b, 324a 19; gen. *Tnúthgaile*, ib. 320d, 320e. The metathesis of the two medial spirants is quite common in Irish, where *lub-gort* is made into *lugbort*,

1. It is noteworthy that our translator does not employ the word *fís* for « vision ». Apparently *fís* had early become obsolete. In O'Clery's Glossary it is explained by *taidhbsi*.

bidba into *bibda*, *dethbir* into *debthir* (BB. 316a 37), *cráibdech* into *cráidbech*, etc. That O'Mulconry should have adopted the late and corrupt form Tundal into his version shows that the story of the Munster knight Tnúthgal never obtained any currency in Ireland, and emphasizes the fact that of all countries Ireland, the original home of the Vision, was the last to translate the work of brother Marcus into the vernacular.

June 1901.

K. M.

[AISLINGTUNDAIL.]

I.

1. Da ardcathraich erccnæ adhamra atáit i nEirinn .i. in Macha n-aireagda bydhtváith et Caisel na riogh allatheas. Is isin Caisel soin rochin an fer n-amra iar trill¹, gerva holc a beatha² ó tús. Tvnttal atacomnaicc. Va hvasal iar bfvil; vá crodha ar ái ngnimha; vá hettrocht ó churp, *acht* cená fa heislíodhach immo anmain. Deich ceciph *no* imrordaighfeadh Críst ina cedfaidh, nó ingreimeadh et nó mionoraigeadh go mór. Vá hvathmor aingidhe imon ecclais, ar ní fvilngeadh bochta in Coimdedh ina freacnairc. No fódhladh gach ní fagai-bedh³ ar adbclos ó doinibh et ar sotloi occus vallachos. Ba hílarda a caibne 7 a charoid.

Vísit Tnúgdali,
ed. Wagner,
p. 6, l. 11.

2. Dorala tria⁴ gabhra ar iris sainrethach d'fiachóibh ogo. Teit dia cuinngidh i cinn an aighé. Ua foilid a iris 7 a feichemh riamh. Anois tria⁴ hoid[ch]i ina farrad. Siris a fiach asendoth. Atbert an feichemh na raibhe lais do i n-aigid. Rolonnoiged iaram occus rotriall imdiocht lá sodhain⁵. Rogab a ceile ag a tlaoghadh 7 rongvidh imthomailt a túara siv no-imdigfed. Rosoad samh iaram 7 rotinnsgain a acnamodh do thocaithemh iaramh. Ho rohin⁶ a dæ chugæ, ní 'macumaing⁷ a feacad goa veolu. Ro-éghestoir ca hartt et rontuaircc a uassv. Rontrascradh a corp co talmáin feivh bid marbh. Doriachtottor fidracha an ecca adochomm. Reithit a caraid chvice ar gach leith, toccbvither na bvid, eigid in teglach et an fertoighes. Sin-

1. trill

2. beath— = beathaidh (acc. pro nom.)

3. The i inserted later; originally fagabadh.

4. 3a

5. sodh—

6. leg. rošin

7. i added below n.

tear an corp, togairmt[h]er an cliar. Ingantaighit an popul, bvaidirt[h]er in cathair vile tria oibne a oidhedhai.

3. On cethramhad vair dia cédain cusan trath cédna don tsatharn robói amail gach marbh an oired sin. Acht chena norathaighidis lvcht a minfechta teas biog il-leith clí an chuirp. As aire na rohadlaiced frissin. Iar svide roceimnigh a spirut co henirt inn. Ba hingnad la sochaidi anní íhin¹. Roslaic a derco go hanbñann. Rofochtodh de inarb ail do comain et sacrafaicc. Ro-ointoich a gapail cuige. Iar caithem cvirp Críst (p. 772) et a fala rucc atlugud buidhe et moladh do Dia occus dixit: « O a De! as mo do dilgud-sa et do trocuire inas mo fpectho-sa, gidh am róipecthach. Dotaisiulbois mar do triboloitibh dhamh et dovccois a firdorchuto thalmhan inn. » La sodain fochétóir rofothoil² gach ní fobúi³ lais do bochdaib an Fiatha⁴. Ro-erb a sighnomachad d'airrde na crvche. Tobert cúl frisin mbethaidh riamh.

4. Anno Domini .i. nóí mblíadna et céd occus .xl. isindara bliadain iar nvadhachad Iarusalem, Co[n]radus fa righ Roman intandsoin, Evgenius fa papa isin Roimh, as í sin bliadain i tainig an papa sin on Gaillia go Roimh⁵, is i sin bliadain ina facuidh Tvntal an aisling si. Rotinnsgain anní adconnairc et roches do innisin iaram.

II.

Deaspectú demonis.

Visio Tnugdali,
p. 9, l. 11.

I. « O roching tra⁶ in anom om chorp 7 adconnairc⁷ gurbo am marbh, rogab mo chubhus uamun dimor tre aidhvhliv mo chuil et ma phacad. Dáich⁸ nicon fes do cred dogenad. Ro-

1. leg. ísin

2. leg. rofodail

3. Cf. fobeitis vii, 1.

4. leg. Fiadad

5. The sentence from *as í sin* to *go Roimh* was at first omitted by the scribe who was misled by the homoioteleuton. He then added it in the upper margin with marks of insertion.

6. .v.

7. adonqv

8. zich

smvain *techt* isin *colaind*¹ ina frithing, acht ní *conice*. Rogab co hanbsaid vtmall sanchán go cí et co toirsi², co n-eccla occus co ndercaoined. Doconnarc airvre dimaro di demhnaibh domh oigidh, gurrallinsod in tegh et in garrdha³ 7 na sraitiv archenoi. Rotacmoingsetar an anmain dtróig et atbertsad :

2. « Gniemh *cantoice* don anmoin troigh sí, oir is inghen don bás hé occus as namo do Día. Is teine domvchta hé. Ag so banchara in dorchudvis 7 bidvha na soillsi. » Rosgomsat a bfiacra *chugo* 7 radlvichsiot a *grúaidhe* 7 a oinigh dia n-ingnibh 7 atbertadais : « Tair lasin *popul* rongoais itt biú baile a bfaigbe tene hvthain⁴ a n-ifurn dot losccadh tré bithv, a bvimi⁵ na cendairrce, a banchechroir na himriosno, do bidh cen athchor (?)⁶ linne. Créd⁷ imna dena an diumus gnáth anosa ? Caithe in t-ettrad anbfoild ? Caidh in nert lar triallois clodh na sochaide ? Caithi in feiles fognitheá ría svnn ? Caidhe in gola nemhmesardoi ? Cidh na dena in dercad espo anosai ? Cidh na dena damsá frit cosaibh ? Cidh ná sine do mer da fodord chaich ? Caidhe in droch-tuscurnad menic et in droch-smvoined et moran día samhlaighthibh cheno ? »

III.

1. (p. 773) Iarna radhá sin doibh et mórán día lethedibh atchi in anvim cuice soillsi móir fo indsamail retlan. Rofeg for in svildsi fodhaigh foiridhni d'fagbail. Ba hvdmall enirt an dercoth sin. Va he a aingel coimtechto-svm innsin. Rofailtig in t-aingel⁸ fria 7 atbert : « Fó a Día, a Tvnnntail ! »

Visio Tnugdali
p. 10. l. 25.

2. O rochí Tvnnntvl in macamh et rathaigis⁹ aga failtivchad, atbert co nheclo et gairdechus : « Trúag soin, a tigerna ! Rotimchellsiot galair ifirn mé et táim¹⁰ a ngoisde an vhaís. »

1. kt
2. tor3
3. garrgha
4. leg. suthain
5. leg. muime
6. ath—
7. pehaps cid
8. el inserted above the line.
9. rs
10. 2im

Dixit angelus : « *Tám*¹ riam it farrad 7 ní rogairmis amne mé cusanos. » « A tigerno, cait a mbfacu mé riam no cait a cuala do son romilis? » « Do lenus in gach conair a ndechus riam ibh », ar in t-aingel, « et nirbam *cen acht* (?)² airibh .i. ó rochin-ebair. » Sinith a laimh cusin ndeilbh ba hetchi don *tsluagh* doirchi od 7 atbert : « Ag súd anní isa hairli danronais sechom-sa. Acht chena *tigfidh* *dilgud* ó Dia fort, cenip foairilli om *ocht*.³ Acht cheno bid egen det rvibhiochttoin *begán* do fpen isin már todrvilliv. Len misi, » ar in t-aingel, « 7 cecip ní foillsighfithir daitt *congaib* co daiggen cuimnioch hé. Deich soife i curp afrit[h]isi⁴. » Homnichis an anam og a clvais.

3. O'ttchiatt na *demain* na *conisatt* anní rotrialsott do gnim ria, ro fecsatt *for ecnach* 7 imdergotth *Christ*. Attbertadar : « Nach derna anní rotingell riamh .i. loch⁵ a gnima fein *da*⁶ *cech* é n. » Lasodhain rogabhsatt ag tvargain 7 ag trvastadh a ceile, a na *coniccsid* olc frisin anoim. Ro-imdichset *co ndimdo* et tuirrsi iar bfagbail brento mair.

4. « Len misi, a anoim », ar in t-aingel. « Truach sen, a tigerno. Romgeba in *fairend* sa im diuich, dia ndichis-[s]i rom », ar in anoim, « 7 *didiu* fomcartfat isin teinidh svthain. » « Na hvaimnigh, a anaim », ar in t-aingel, « fobit[h] ni tvalaing iatt cor inar n-agaid, ma atá Dia linn, amail adeir an *psalm* : Cadent a latere túo mille et *decem* millia a dextris tvis, oir biaidh mile dott clí 7 legion dott deis. »

IV.

De valle horribili et ponte angusto.

Visio Tnugdali,
p. 12, l. 22.

1. Ba fatta doib (p. 774) ag sivbail iaram i coimthicht araile. Dellrad et etach an aingil ba suils doibh. Rigit glenn vathmor dorchí iarna dorchuguth do chiaich an báis, 'arna linadh d'viblibh tened ar lasad. Comloi iairn fris. Sé cubait a tighi.

1. 2m

2. 35

3. omo5

4. iarpa fritisi

5. leg. lóg

6. 2

Doroisce dona haoivhlibh ar brvth et lasadh. A vreinv¹ 7 a mosur tra bá moa do fpein lasin anoim oldas gach pian fos-fvair reme. Boi immorro airbre dermara di anmannuibh trocho ina svide for in comlaidh sin et siatt ag a losgud noco ndilegh-thai iatt amail crem oghin ag a gleodh.

2. Pian ele ba doilche ina sin: dosithlaighthi² iatt tresin comloith n-io[i]rn amail ciaro tré linanairte. Dohathnviatth-ighthi iád aris ina n-oiblibh cétna dia n-athfpianadh. « Ag so pian na ndaine marvus a n-aithre et a mbraitbri 7 gach daini-marbhadh olchenai. Gé atai-si ad dvinoirgnidh, nitcuirfider inn. »

V.

Tiagait asa hait[h]lev sin hi sliabh adbul vathmur. Ba hinguadh a met. Andala taob de lán do raibh 7 brentus et tenidh 7 dorchudus. In tæbh n-aill snechto 7 goith gér athuathmur³ 'arna linadh. Lin dirime do deamnvibh hi svidhiv fri riagadh et pianadh caich. Gavla iairn ar lasad leo [occus] trepète gearv. Ba heiccin dona hanmannaibh a n-imthecht⁴. Fecht ann dobertis on tsnechta cusan tenidh iatt, a contrarda⁵ in fecht oile. « Ag súd », bar an t-angel, « fochaide 7 pian na droinge vhios faldsa cealcach. »

Visio Tnugdali,
p. 14, l. 2.

VI.

1. Tiagatt rompv asa haithli, in t-anvm co heimilt omh-nach a ndeoidh an aiggil. Rigid glenn mar lán do dorchu et morgudh. Búi dia domne co narbo hænno don anvim a fórcend. Gidheadh rochuala son na sruth et túth na raibhe et gair 7 egem na n-anmonn ann ag a pianadh. Do eirigh detach don glind et⁶ dona habaichibh troga doroisce cech pian da facuid

Visio Tnugdali
p. 14, l. 23.

1. leg. bhréne
2. sithlaidhthi
3. athhurm —
4. imthes₃
5. a₂
6. eth

FRIEDEL.

in t-anvm riam¹. Attconnairc clar fotta 'arna sineth os cinn an glenna iter dá sliavh, fobith is eaturra báí an glenn. Miliv troiged a evdh et aontroigh a lethivtt. Ní laimhivth nech a ascnamh, mine srengthái ar eigin ann hé.

2. Attconnairc anam Tundail ainim ile ag tvitim don drochet so et ænsagart ag a imt[h]echt go reith² gin legad gin leonadh. Atbert an t-aingel o mvth fortachta don anvim : « Nata-áighthir arái in droichitt. Acht chenai dogepa péin n-aill (p. 775) iar trill. » Berir in anoim tarsin drochet cin nach ndograing iaram. « Acc so glenn fpionto na ndivmsach n-vallach », ar in t-aingel fria.

VII.

*De bestea monstrosa et terribili*³.

Visio Tnugdali,
p. 16, l. 2.

1. Iar ceimniochad an drochit doibidhe ricit tré slichid ndorchu ndoveoil. Iar scis n-imda⁴ atchi an anmon trúag béist⁵ annsa anetorgnaid. Ua mo oldat⁶ na sleivhi riamh. A derca⁷ amail cnoca tenedh co nginail vrsoilcthi, lé i tallfadh lección d'feraibh fo n-armaibh. Da aitheach forgranna ina béola, amhail bidh ina seasamh fobeitis, edon⁸ bvinn indala næ ag a dét n-ichtoir, a cennmvllach ag a dét vachtarach. Araile a contrar-da-sidheic. Siatt amhail columnai in doimhliacc ina béola, gvrba trí dorchlo a hail n-vadhaibh. Lasair dermhair o béola⁹. Dobidis na hanvim ig á fordinge issin lasair sin¹⁰ cenip áil dáibh. Ticcedh morgath advathmar óa gin. Doclos gaire et nvallgvvhy ile inte iarmethón. Det[h]vir sen, oir battor ilmile do dáinibh ina broin. Rovatar airbri mora do demnaibh ag sraichledh na spirat trúag et ag á fordinge ina craos.

1. et — riam added in lower margin with marks of insertion.
2. leg. réidh
3. perhaps teiribili
4. nimña
5. b2
6. ol added over the line in paler ink.
7. derk
8. et on
9. gvrba — cbéola inserted above the line and along the right margin.
10. After sin the word dermhair has been struck out and underdotted.

2. Itbert in anmain co himeclach¹ risin aingel ic faircsi in to-rathair sin: « A tigerno, ceath fa tegi ina fogus svtt? » Dixit angelus: « Nir comlionadh ar ceilithe gon deachvin trempi. Deich ní mo nait daoine togaidi sechnait in péin ott. Achero a nomen. Is i² fordivclomos na santaigh, is i slvigius na stotha. Att menmarc³ lé sruth Iardanen di snighi ina gin. Na hathaig itchi ina gincraos, ag svd an drong robvi falla gan chogus isin tsaogal fecht riamh. »

3. Tet iaram in t-aingel i focrvibh di 7 lenvis an anaim he, gerva lesq léi. Tigit ina sesom ar belaibh na péisti. O roderc an anoim seichi, ní facaidh in aingel for nach leth. Roifagbad an anoim trúag a haonar. Robatar na deamna ag a timc[h]el-lad amail arcono. Iarna sraigledh 7 sgiursadh rotarraingset léo hí co fairgaibhset i mbvlcc na péisti. Ba haithenta ar in mbe-thaid frisar' impa a méd ropianadh annsin hí. Rovatar 'divh madraid accus leomain accus nadhracha⁴ neimhe ag a crinadh accus cognamh accus araile (p. 776) anmanna anetargnaid archena. Na deamhno ag a sraighledh. Teas ag a dodh accus loscad, accus fvacht dimár béus. Tvth na raibhe ag a pianadh. Céo for a derca accus snighe dér. Crioth for a det accus araili piána examlæ.

4. Lasothain dobí an anvim ig cosvid air bvdhne in gach vlc da ndernadh riemh go toirsi accus dercainet[h], accus ag dlochtadh a oinigh diá ingnibh accus méraibh. Intan rocinn a damnadh, fosfvair é fein gan rathugoth allamoich dan véist. Iar mbet[h] eadh cian vaidhe oislvicc a ruscco go henirt accus atchí in aingel cetna. Gervo sgidh imnedoch é, romolustar Diá co mór tré faircsin an aingil. Togbaidh lais é accus tiagaitt rompo asendoth.

VIII.

De stagno tempestivoso et ponte periculoso.

1. As iar svidhe atconncatar loch leathan lán ainfeadhach, co na facatar na nimh[e] vasaibh, bá si airde a tonngair 5. Lin di-

Visio Tnugdali,
p. 19, l. 10.

1. himh-lach
2. in, the n half erased.
3. menmairc, the i half erased.
4. nadhraç
5. tonngairē (with punctum delens)

rimhe hi svide di vhestibh vathmara examla, accus siád for denmniv et dasacht ag togro fordivclvime na n-anmonn ttrúag. Bvi drochat úathmar¹ tarsin loch. Ba cáilithir bas, 2000 troiged a fod. Roderscnaigh dan comainm riamh ar vlc. Rovhatar tairinge² iairn iarna sadad inn. Tigtis ilpiasta an lochu do slvgoth-cognom na n-anmonn noreimnighetis in drochat. Metigthir carpatt cach péist³ divh. Cetho aodho ona⁴ mbe-laib. Indar lá haos a fairccsi go bfvchfad an loch dan tenith sin.

2. Atchi anam n-airidhe ag cí 7 golgaire et ag a cosaid feisin ó cairibh ile. Is amlaid robúi et oire⁵ mar do dornanaibh cruithniochtto for a mvin. Roforcongradh fair ar eigin in droichet d'imdecht amlaid. Gerva himegoil lais na tairnge, as mo ro-vamnaigh tvitim isin loch. « A tigerno, cré⁶ he svtt ? » bar Tundal. « As í svtt do fpian imairgide-siv », ar in dagthecht-toiriv, « et dott hinn[s]amhail olcheno nec[h] doní fur no goitt di viucc nó⁷ már. Acht nibh cumo airillid⁸ a pianoth. As i svtt as digal don cách berus ní a haitibh (p. 792) coissercctha et go sonnradoch in lvcht cravaidh diní sin.

3. A Tvndvil », ar sé, « is eigin doitt-si dol tarsin ndrochet ott, et bo ainmín egceillidh ar chinn agat et a tabairt imlan⁹ dam-sa allatall de. Dethvir sen, favith rogoidis voin ott caroid Críst. » « A tigerno, nachar aisiges an m[b]join sin fochétóir ? » « Doronais, a Tvndail, onar cumcvis a diclath, et dia coinnista, ní leigfithea ar cúlo. As aire sin rot pianfvidther ar ái do toile, cenip fo digail na toili et an gniomo. »

4. Lasodhain fochétóir atconnairc an mboin n-egcennois for a veola. Roglac hí ge nirb acavor lais. Triallais dochvm¹⁰ an droichit o vilibh briocchaibh. Feaccoid na béiste for beicedaigh ag súr a n-airbir bith gnathaig feisin. Tet Tvndal cusin droichit. Nirbo cennais an mboin dó. Intan novidh Tundal ina se-

1. h-mar

2. better tairnge.

3. p2d

4. oma

5. oirea (end of line).

6. perhaps cid

7. vl

8. A mark of aspiration over the d seems blotted out.

9. leg. imslán

10. do chvm, he i half erased.

samh, notvited si. Intan nobidh in bó ina sesamh, notvited anam ¹ *Tundail*. Gachrafeacht doibh amlaid. Rigit il-leit[h] an droichit. Is ann doralá fer na cruithnechta remerbartomar ina co(i)nne. Rogabh for gvide *Tundail* gan tocht ní badh sía. Am-laid do *Tundal* ag a atach-somh im a leigedh secho. Rogabsad aráon ag cáí 7 ag dibraccoid, ar ní cumaing neachtarath [sic] dibh soadh ina frithing.

5. Is andsin atconnairc *Tvndal* an t-aingel ina seasamh ar a oinigh, gerbó ina diaidh foscraibh. « Dia do betha, a *Tvndail* », ar é, « accus leig vaid *fésta* ² in mboin sin. Na bidh do det[h]ite impe ní is sía. » Rotaisealb *Tundal* a casa 'arna tolladh o veraibh an droichit accus atbert na cæmsoth sivbail ní badh mó. « Cuimnigh », ar in t-aingel, « vmoille na cos sin do dortadh fola, conidh aire sin *tá* tuirsi itt lenmoin. » Rofur-thacht ³ an t-aingel é iaramh. « A ticcerno, cait a raghom anoso ? » « Atat *tra* », ar in t-aingel, « cestvnaich *uathmara* ag anadh frinn. As ingnadh an earnad (?) dogniatt. Ata a tegh osda loclan do oig[edha]ibh ⁴ accus ní lvgaide cuingid tuille aoidhedh. ⁵ »

IX.

De furno flaminio⁶ et eius descriptione.

1. Rogabsat ag imteacht tar aithibh dorc[h]e garbha. Fvaratar tegh adbulmór, metichthir sliabh a méd, (p. 793) accus a⁷ airtte crvinn amail hsorn. Lasair mar ag tocht ass doloisged na hanmanna .1000. troich vaide. Atbert *Tvndal* frissin aingel : « *Támoid* ⁸ i focraibh di dorclaib an bais. Cia saorfás an bochtán *trúag* so ? » « Saorfatt-sa on lasair imeachtraich thv. *Acht* chena bidat eigen dola issin tsvrn tenedh isteach. »

Visio Tnuigáli,
p. 23, l. 6.

2. Iar ndol doibh dochum an toighe atconnatar na basaire go mbealaib accus co n-ailtneibh berret[h]o accus spealaib 7 cor-

1. amē. The original has « cadebat anima ».

2. f2da

3. furt —

4. oidibh

5. aoidhedh

6. flaminio added in the margin.

7. a added under the line.

8. zmoid

ránaibh accus demsibh et picibh accus crománaibh 7 gach aidhmiv archena nofognadh fri goradh ¹ no fennadh no diceannadh no gearradh, accus siad ina seasamh a n-etarmethon na ric[h]isi. « Gvidim tú, a tighearna », ar Tvndal, « masa tol leibh, mo saoradh on pein si nama, accus atdamhaim ma c[h]or in gach péin olchenæ. » « Is i so pian as mó dar' fechais », ar an t-aingel. « Acht chena docife pian bus ville anás. Eirg co lvath a coinniv na péini si, oir atat coin dasachtacha ² 'gvt fvrnaide acai ³. »

3. Rogvidh Tundal co n-eccla accus cumgo gan a c[h]ur isin pein si 7 nirbó tarba dó. Rotiodlvicced dona demhnaibh iar sodhain. Rotimcellsiot é iaramh. Tvgsad na haidhmi remhráite cuige, co ndernsat blohta ⁴ becca de. Phvistrinis ba nomen don prinnsa robói for an teach-surn soin. Ba hilimda isin tigh sin cnedach accus osnadhach, iactach accus eghmhe, cá 7 crith fiacal 7 tene gur fri losgud na n-anmann. Ba himdha ocubvr bidh ann 7 a nemfagbail, daigh is ann búí craos cin mesur, gan dighvodh tré vit[h]iv. Ba himdha ⁵ ann nat[h]racha neimnecha ag ceimnivghud i corpvibh læch 7 laiches 7 aosa cravaid ann. Do attoimh anam Tundail gurb imchubaid an pian sin do tabairt do bvidein. Fogeibh hé fein a n-egmois na péine sin ina hvide ⁶ a n-ionoth doirche 7 a sgaile an báis.

4. Ticc an t-aingel cuga. « Truag sin, a tigerno, caide an briathar rocuala co minic? .i. Misericordia Domini plena est terra .i. tá ⁷ in talam lan do trocuire an tigerna. » (p. 794) Atbert in t-aingel: « Do meall in mbreth si lion dirimhe do daoineibh. Gidh dilgudoch ma Rí-si », ar in t-aingel, « is bes do in cóir do ghnimh. Diglaid moán et maithid ni as ville. A Tvnnvil », ar sé, « cecip pian roicesais-[s]i, do badh cóir a fagbail dvit. Tabair atlvud do Día im do saorad o gach péin dá háidble da bfvaroiss cusanois. Oir da maithedh Día gach vili col, cidh imma mbiadh firian fon mbith? 7 menbat egail lá nech a pianadh, cidh fa bad egvil lais pecoth do gnimh? no

1. leg. gonadh

2. dass3acha

3. altered from aca

4. leg. blogha

5. him2

6. leg. suide. The original has « sedebat tamen in tenebris ».

7. 2

*créd*¹ ima clotad óa anmianaibh, et dono cidh ima ndemtais faoiside nó aithrige do denamh, menbad *egail* la cach Diá? Coicclidh Dia dona pecthachóiph co trocuirech, ceni denoid ait[h]rige ina corpvibh. Acht chena as egen a pianadh dia nglanadh. Togbaidh Diá a maithius et a miana saogalta ona peact[h]óiph ina coraigh, accus tidlaicid an maith hsvthain doiph tall tria dilgud 7 trocuire.

5. Maithid Diá *tra* », ar in t-aingel, « mor d' vlc 7 ni leig didu nach maith cin chennach ar a son. Ni vil *tra* nach naon cin pecadh et ní vilid naoidin bega abáin². Gideth chena saortar mor do maithib o péin cin faicsin 7 cin taidbsin fosgaidh an vais doibh amain, gonadh aire sin berthar na fireoin da dechain na pian o saortar iátt abain², ardaigh conadh moide nolasfaidis a ngrad De 7 a molad a cruthaigtheora a faicsin 7 a saoradh forra.

6. A contrarda sin *tra* berar na hanvim anbfec[h]tnacha do fechain an flaithis hvthain³, fovith comad moide a ndoilges et a ndograing in glóir dosechnadar da ndeoin fein d'faicsin. Is aire sin rvgad in sagart do remdecamar do dechain an droichitt, fodaigh comadh moide a gradh et molad ar Diá a snadud orra iarna faicsi⁴ 7 a gairm iaram dochum na glóri svthaine tréna soailchibh feisin, conusfvair coróin na be-thad, amail rogeall Diá fein do lvcht a gradaighte. As coir dvin cvdnodh anos », ar in t-aingel, « oir ní f[a]cumar na hvile olca béus. »

X.

De béstia altera et stangno congelato.

1. O roascnatar iar sothain an t-aingel hi remthos (p. 795) et Tondal ina divith atconnairc divh⁵ Tundal an mbesd n-angbaid dona facuidh samail riam. Da chois et dí sgiatha fuirri. Ba himdo a mvin et a gvlba, accus ingni iairn lé. Tigeð ém lasair domvchta asa gincraos.

Visio Tnugdali
p. 27, l. 17.

1. perhaps *cíd*.
2. leg. amáin
3. leg. uthain
4. f-si s
5. leg. 'diu = O. Ir. didiu.

2. Is amlaidh robvi, ina svide for loch oigre. Noslviged sí na hanmanna ainbfeachdnacha et dono nodileagodh iad gomadh villide a piana, accus nodothad isin loch oigre iad co n-athnúaidhighthi iad afrit[h]isi .i. dia pianodh. Ba torrach in béist sin o viliph anmonnaibh co hinbaid a tusmedo, et siad ag a cnamh accus ag a cognam amail toirrchius na herci slébi. Iarna tusmed immorro is ed is altrom et is leasvgud doibh : tonn¹ fvar na mvire mairbhe arna techtodh ó oigri. Ba ina nathrachaib neime notuismighthi iád, accus nolindais ifern da nglaodhaib et beicethaigh accus nvalla árdá.

3. Ní hiar nadúir nama notusmigthe an clann sin. Is cvma nobered iad ar a cléib et ar a gvlbain, ar a lamhaib et ar a hingnibh, ina mbéistiphgan cendvibh ar lasad, co ngvilbnibh iarnaide do dlvighe et teasgad na haite o tangatar. Nobidh nvimir mor do deilgnibh iarnaidhe ar a losaibh amail dvbanaigh aclaidi do phianadh na n-anmann ó tangatar riamh. O na cumgaidis² na herpli delgnacha sin léo, dogavhdis gles da ngobaib iarnaide i curp na péiste, no co toc[h]aithtis a ngvibh amhlaidh sin. Doclos co nellaibh nime glaodvheicet[h]och na piast et an aigred ag a brised fothai accus gaire na n-anmonn ag a pianad. Batar leo dono tengtho béoa am-mvdh nathrach et nocaithdis iatt convice a sgoma 7 a n-airtre. Batar dono bandacht na mban et ferdachta na fer i ndeibh nathroch nimhe, accus iátt ag tesgad 7 ac sgaoiled a mbrondann féin et ag srengad-tarroing a n-innedh eistiph fein.

4. « Ag so, a Thundail », ar in t-aiggel, « pian na manach 7 na canánach accus na caillech ndvph et lochta na hegailsi archena dirinne breg 7 faill im Dia accus na rocomvillsitt a riagail accus aga mbidis tengtho géra mar nathrachaibh accus nár' (p. 796) caomhain siad a mboill ar dóailchib et drochoibrighthib. Ag so fos pian gach dreme trvaillius iatt féin o drvis ainmesarda. »

5. Asa haithle sin tvgsat na diabail sreng-tarroing ar Thundal onn aingel accus telgitt a nginoil na péisti iaram hé. Iar bfvlang et faircsi pian n-ilerdo da Thundal a mbvlg na péisti, do taisivlbh an t-aingel hé fein dó. « Lean misi hifec[h]dsa,

1. tonna (the a half erased)

2. qmaidiš onnaing

a *Thundail* », ar sé. Rogabsat ag asgnamh *tré* slighthib adhétgide et *tré* gleandaibh *cumgacho* dorcha dobéoilí amail dobethis ag dol do mvlach sleibhe aird ré fanad accus gan do soillsi acu *acht*¹ taithnemh an aingil. Do bad² mó acach dercaoined an anmo ima chor i curp afrit[h]isi gach doimhne dá *turnadh* síis isna glennvib sin.

XI.

De valle fabrorum naracio.

1. « Ga conair ragam anos, a tigernai? » ar an anom. Respondit angelus: « Ag so an conair ina tegaighthir³ docom an báis. » Atbert Tundal: « Créd ele anrocualamar dogrés? Lada et speciosa est via quae ducit ad mortem .i. as lethon so-cair in raon gabthar cusan mbas et is imdo nech gabhvs hí. Ni faicmid-ni aonned[h] svnn *acht* sinn feisin. » « Ni hí so slige dar'labrad annsin », ar in t-angel, « acht is i slige anbfial anailcech an tsaogail tresa ttigther dochum na sliged so. »

Visio Tuugdali,
p. 30, l. 15.

2. Iar scis aisdir 7 imdiochto doibh fri ré *chian* rigid iarso-dain co glenn na ngoibnenn. Adconnairc cerdc[h]a ile bhaile i raibe cháí 7 golgaire mór. « Bolcán gaba », ar in t-angel, « is prinnsa ar pianai^b na n-anmann so. Dotvitetar morán tria a inntlecht et do cesad anmanna ili lais. » « A tigerno », ar Tundal, « an techta damh fein ní don péin si d'fvlang? » « Deimhin gurip teachta », ar in t-angel. Tet riamh iarsin. Lenaidh Tundal hé co ci et egmibh.

3. Ticcid na cestvnaig co tenchuiribh ia[i]rn et do glaccvttar fochétóir hé. Nir' toirmisg an t-angel anni sin. Focardsad i surn tenedh co nderglasad uaili⁴ i mbatar imad d' anmonnaibh oile. Rogabatar ag bolcairecht fotha amail nobeth iarn i tenlvch, co ndeachudar for nemfni iar cein, co ndernad (p. 797) visge divh. Dotogbad iatt asa haithle i tenchuiribh iairn et do bas aga n-airle⁵ ar indeoin, co ndernadh aon-mais dib fadeoidh.

1. s3
2. badar, the ar half erased.
3. t-aighthir
4. leg. bhaili
5. n-le

Pian n-aill doroisci gach fphéin .i. siad ag sir-iarradh vhaís 7 na fogboidis.

4. *Rofochtotar* na gaivhniu día araile : « Nar' lor inní *con-dergensiod* d' vrlvidhe ?¹ » Friscoirsiot aos na *cerdchu* vha nesa : « Tailgid *chuccainne* iad colleg, co fiasmois in bad lor. » Dollecech *chucu* 7 nosninnlestair a cele *co ngaibhset* i mbeolaib na *tenchaire* siú noleiccid for lar. Doronsad *iaram* friv gach *ernail* fpene fogniad an *locht* riamh. Gachrafecht doiph amlaid ag a mbithpianad *dogrés* nogur'soad a croicne et a fethi et a *cuislendo* a n-viblibh accus crithribh tenntidhe.

5. Iar cen mair do *Thundal* ag a pianad 7 *cesad co faca* a vvhcoittech² adochum. Beris fair a *hetirmethon* na richisi et atbert : « Cia hinnas atáoi, a *Thundail* ? » ar é. « Nar' *chutroma immorro* do somblas ar colaibh et pecthoibh fecht riamh accus di *heruocht*³ intansa ar *pianaib* et riaghaibh⁴ ifrinn ? » Nirbá fola som a fregra iarna *enertnivchud* dona hilpianaib.

6. « Bí co nert mhór, a *Thundail* », ar sé, « deigh is Día fadesne *chuirius* nech i bpianaibh et as é conicc a *fortacht asendoth*. Gid it ile aidhbhliv let ar' cesais do *pianaibh* itrathsa, is mo an nvimir dibh arar'saoradh thú *tré trocaire* et *dilgud* an airttrich⁵ roncredbais it *sethnach* hsartalach riamh. Is amlaid *da* gach anmoin do remdeccais o *conrancomar* ag *ithnaidhiv* trocuire an Coimded. In drem *immorro* fail a n-ifirn *ichtoro*ch chena donronadh a mbrethemhnas ria svntt 7 ní *co ndercius* colleicc an drong sin, a *Thundail*. » Atbert an t-aingel an mbrethir fa grésach lais .i. « Diá do betho, a *Thundail* ! » Tet riamh et *Tundal* ina dividh.

XII.

Visio Thugdali,
p. 32, l. 18.

1. Roascnatar *iaram* rempv et siád ag imacollaim fria araill. Rogab tedm obontt iád asa haithli .i. crith adval 7 fvacht difvlaing et brentaidh dodíchuir et dorchato dermair, triblóit et cumgach, co facatar slvtraighe in talman ar chrith.

1. vrluidhea
2. leg. abhcoidech
3. heruoss
4. riadhaibh
5. leg. airdrígh

2. « A tigerno », ar *Tundal* (p. 798) frisin aingel, « ga teidm anetargnaid domfarraidh ? daigh nim túalaing anadh im sesamh. » Dobenadh a ceimnivgudh de fri homun iaram. Fechius for gach taobha de et ní facaidh an t-aingel. Et rogab dercained advalmór é. « Trúag sin, a tigerna », ar sé, « oir ní vil ecna¹ na eolus na resvn a n-ifirnd. » Is annsin adchualaidh eghiomh et gairfedoch na n-anmo dtrúag 7 toirnech adhetgidh nach fetfad aigned² do thvigsin 7 nach fetfadh tenga a faisneis.

XIII.

1. Rogavh ag dercoth cidh o tainig in toirnech sin. Atcon-
nairc vaimh cetharochair annsin. Dethach et lasair morgaighthi
eisti³. Oencoloma ar a' lar, a cenn isin aér. Robatar ilmile do
demnaibh 7 anmannoibh ag erge lasin lasair frisin columan
soin amail crithribh ag tvitim ina frithing aris a n-ichtor an
tsvirm teindtighe.

Visio Tnugdali,
p. 33, l. 15.

2. Rotriald *Tundal* soadh 7 nir' caomain a cosa ó talmáin.
Rofobair co minic et nícon ranaic. Rolinadh o dasacht iaram é.
Rogav ag a ingreimm fein 7 ag snoide a gruaidhe dia ingnib.
Eigis co hard 7 atbert : « Trvag nach faghbvim bás 7 oididh.
Et créd hí in miri domeall mé ? »

3. Ag a cloisdecht sin dona deamnaibh remraiti roeirgívd la-
sin lasair, tegoid ina tacmong cusna haidmibh dia piandais na
hanmonna. « O a anvim trúag », ar siád, « rongoais pian et
cesad, cait ó tangais annso ? Ní facabair piána an inaid si fós,
oir dogeba piana bus imchubaidh dot gnimaib riamh ó nach ter-
naife tré bithe et ó nach fvigbe bás, óir bidit bithbéo 'gvtt
pianad dogrés gan solás, gan solas, gan sgis, gan fortacht, co
na bíá do doigh a trocaire olchena. Tangois go doirsib an báis
imorro et ní cían co mbia a fvdomhoin ifirn. Rotmeall aní
tuc svnna, et madh conicc, beredh ás tú ; oir ní faicfe hé
fest[a]⁴. »

4. Robatar ag tavairt achmusain dó. « Créd an idnaidí fvil

1. h-l-

2. aigf, the first — half erased

3. 2i

4. f2.

forn ? » ar na demhna. « Sreng-tairrngemitt in anmoin lind et idbram do Lvcifer co rafordivclvma. »

5. (p. 799) Robatar amlaid ag tomaithem bais *fair* 7 a n-arma rinnéera fria. Ana (*sic*) dvibithir vibhli na *spirait* demnacda sin, a svile amail lochairn lasamoin, a ndeta *immorro* dodelig-sit ar gile don tsnechto, co losaibh nimhe amail nathracha. Ingnea iairnd forra 7 sgiatha iolair. Iarsin taisealvad an aingel é féin do, *gur*'teic[h]siod na *spirait* doirchide vad la *sodain*. Roghavh an t-aingel ag a *solásvgud* 7 atbert : « Dena forbfailt-ivchud, a ingen na soillsi, oir dogentar trocuire gan bret[h]-emhnus ort. Atchifi mar do *pianaib* 7 ní himértar fort. Tar biocc co ttaisealbur escara an chinit[h] daonna det. ».

XIV.

Visio Tnugdali,
p. 35, l. 14.

1. Tet riamh co doirsibh¹ ifirn et atbert : « Bid a fis agat nach bfvil soillsi do bivcc na már agan lvcht so, *acht* chena dochifi-si iátt et ní faicfid thú. » Teit an t-anam cusan dorus. Doconnairc vadha prinnsa in dorchuttois et iochtor ifirn. *Da* tochrad *cét* cenn *fair* et *cét* tengo in *gach* cinn, ní caoemsadh a faisneis ina facaidh di *pianaibh* ann.

2. Atconnairc prinnsa na ndemon .i. péist adhetchidhe² dona faca samail riamh. Ní caomnacair an anam barsamail³ do tabairt do chorp an prinnsi sin. Ba dvibhithir fiach iter centt et cois. Ar *cuma* 'na corp ele, *acht* namá robatar lamo iomda lais et iarboll. Nír lvga mile a mbái do lamaib lais. *Cét* cubat ina fatt, *aile* ina lethad no 'na remha. 200 cubat in gach laim don péist sin. *Cét* bas i fatt *gach* meoir dia méraibh, .ii. mbaso a reme *gach* meoir dí. Ba sia et ba remhe a hingni iarnaide oldás laigen læchmiled. An urdan *cét*na for a cosaibh. Gob roician róireamar lé, erball fata garbh lan do delgnibh rogéro a n-urcomair na n-anmonn.

3. Is amlaid búi an péist adhuathmar⁴ sin, ana lighe for cleth iarnaide, a lan do crithribh teindtidhi fon cleth hisin. Bvilg

1. doirš.

2. adhetč

3. perhaps barsemail

4. adbh-mar

arna svidhechud for *gach* leth di et lín diairme *da* demnaib ig a seidedh. I¹ fail do deamhnaib ina timchell, ni bad aigned la haon co fetfaide a ngeinemain no a cruthugodh ó *tús* domain cusanív an nvimir sin.

4. Is amlaid *tá*² in *péist* sin (p. 800). Ní fvil alt dia *altaib nachar'linad* do *geimlib* ia[i]rn et vmv. Intan rostir et loisgthir hé amlaidh sin, *gabaid ferg* 7 *lonnus* adhvhol hé, *co n-impann* on taoph co araile 7 *gabaid* a lan isna glacoibh gairbhremra sin dona hanmonnaibh, go melenn et go ngairbhfaiscend iad feibh nófaisccfed neach cæra fini *etir*³ a glacoibh ag tofasgadh fionoi *eistibh*, *co nach* terna anam diph nach bentar a cenn no a cosa *nó* a lamha de. Setid vadha na hanmanna dia *andil*, *co n-esredentt* a fodrannaibh fo *ifern* iatt. Tig *immorro* lasair bren adhvathtar asin *vamaidh* lasin *setedh* hisin. Intan⁴ div súighius⁴ an *péist* isin a hanál *cuga* afrithisi, tinoilidh *cuige* na hvile anmonna *cétna* go a beola, co fordivclonn et co slvigenn vile a naonfaball iád. Gach anam *immorro* nach roichit a lamha do teclvim *chuige*, gor'treigh lia a erball iád.

5. Is amlaidh sin *tá*⁵ an *péist* sin co svthain *tré* bithv sir ag pianad na n-anmonn. Acht *chena* do só a phein-sivm fein et doroisci da *gach* péin n-*ifirn* olchenai.

6. « A *Thundail* », ar in t-*aingel*, « is é svd attchi-si *Lv-cifer*, neach rocétruthaig Dia résna hvile *creatúiribh*. Da bvaslaigti ó *gemlibh* hé, is *cuma* nobvaiderfed iter nemh et talmáin co hin[d] *ichtair ifirn*. In slúag diairme atchi ina *fochuir*, alaill dib d'*ainglib* an dorchutais, araill eli do cenel Adhaimh dno⁶. Is amlaid atat a haithle a ndamanta ag *foirnaidhe* na n-anmo eili re ndivltann *Crist* neoch doníd gnima saobha. Bidh a fis agad an *drem* is mó *cumachta gurab* iátt is mo pian antan atroillit, vt est : [Potentes] potenter tormenta pacientvr .i. as acmoiggech fogeibid lvcht na cemenn et na *cumacht[a]* mor a pianadh intan na follamhnoigitt co maith na *cumacht[a]* fogeibid ó Dia. »

7. Atbert in anam frisin *aingel* : « Cidh im na tabair Dia

1. leg. a

2. 2

3. +

4. súidhius

5. 2

6. dl.

cumachta dona daoinibh maithe, fodaigh co m[b]jetis os cinn caigh¹ ? » Fregrais in t-aingel : « Ar dá adhbar », ar sé. « In cétheadhbar do dighail ar na droc[h]oglachvibh (p. 801) .i. antan nach fiv iád follamnaghadh iar coir *forra*. Indara fath ar maith frisna dainibh maithi, fobith co m[b]jadh *ferrde* a comet ara n-anmonnaibh feisin cin det[h]jitti aile *forra*. In fer dochnaigh atchi-si .i. *Lvcifer*, ní hair *cumachtviph* raitir prinnsa fris, acht arái *roderrscnaig* da gach áon ar pein; ar gidh at móra na piana naill, is nemní iatt a *farrad* a pene-somh. »

8. « Is fir sin *chena*, a tigerna », ar in t-ainim, « or as mo rombvaider faircsi et brenta an inaid si ina *gach* pian rocessvs co svnn. Conad aire sin gvidim tú, a tigerna, masa tvaloing tú, mo saoradh on phein si sív ná rompiantar ní bus mó. Dochim svnna », ar sé, « mor dom companvibh 7 dom coibnestvibh et dom charvid rop faoilidh limm d' faicsin isin tsaogal 7 as imeclach anbfailtech fria faircsi anosa. Tvigim co cinnte », ar se, « nach mó dleghoid súd a pianad arái ngnima ina dodlighfinn, *acht* namá minamsaoradh trogaire. » « Tair lim-sa, a anvim *chonaigh* », ar an t-aingel, « id civnus bvdhéin, daig atá in Tigerno ar do hon² et nittpianfaithir festa. Atconnarcais co so prisvna et escairde *Crist*. Atchife anos³ gloir a caratt. »

xv.

De statu mediocriter⁴ bonorum.

Visio Tnugdali,
p. 39, l. 24.

1. A haithle na n-ilpian sin rosoastar an t-aingel o doirsibh ifirn. Leanvis *immorro* an anam co laimthenach. Roimdighe an brenta sin vatha iar cen mair. Tainig soillsi dermair *chucu* iar n-athchur an dorchadais. Iar ndicor a n-ecla fvaratar millsi, ar n-athchur a tuirsi rosolasaigeths iátt. Ba *machtodh* mor lasin anam an claoec[h]madh vtmall sin fósfvair. Atbert : « Ó a tigerna, cinnus rosolasaigiodh mar so mé ? » « Nat-vamhnaigh-ter », ar an t-aingel, « daigh rodbennoiged, et bid innill do

1. leg. cáich
2. leg. son
3. anosa, the second a seems half erased.
4. metiocriter
5. perhaps solasaigbet.

slige bydest[a]¹. *Atlaigh* a tidhlaicthi frisin *Coimdid*. Lean misi *hifechtsa*. »

2. Ní cian *iaram* antan *adconncutar* (p. 802) *múr* *adbul* *ard-mór* et lin *diairmhe* di *mnaibh* 7 *d'feraiph* *for* a scath. *Gaoth* et *fert[h]ain* aga *todáil* *forro* et a *lordothain* *soillsi acu* gan *bren-taidh*. « *Agso*, a *Thundail* », ar in *t-angel*, « an *lvcht* *robád* *brecht*naigthi isin *bith* *itir* *olc* 7 *maith* et *nach* *derna* a *maith*² *tehta* ar *vochtoiph* *De*. *Conid* *aire* sin *bidh écen* *doibh* *gaoth* et *fert[h]ain* co *ngorta* et *iotaíd dá* 3 *rviphiochtain* *amlaidh* *sò* *fria* *ré* *cian*. *Acht* *chena* *tornoigfid* *cusan* *m[b]ethaid* *svthain* *fa* *deoith*. »

XVI.

1. Iar *n-imdiocht* *doiph* a *svide* *dono* *atconcatar* *foraois co* *ndorus* *vsailchthe*. *Tiagait* *inn*te *iarsodain*. *Fvaratar* *magh* *mínalaind* *iaram* *lán* *do* *blath* et *do* *lvibib* *dagboltanchaib*. Ba *hán* *aibhinn* an *magh*, *bádar* *imdha* 4 *fir* et *mna* *hisvide*. Ní *raibhe* *dorchu* na *oidhchi* *riam* isin *maigin* sin. *Tiopro* *glanvsci* *inn*te.

Visio Tnugdali,
p. 41, l. 2.

2. « *Daine* *maíthe* *émh* *aitreboitt* *svnn* », ar in *t-angel*, « *ge* ní *foilid* i *frecnarcvs* *muintire* *neimhea* *golleic*. *Tipra* na *mBéo* *nomen* na *tipraite* *ód*. *Det[h]bir* son, *fodeich* *cecip* *nottblaisionn*, ní *beir* *bás* *tré* *vithiv*. »

XVII.

1. Ní cian *roascnatar* intan *adconncudar* lin *diairmi* di *daoibh* 7 *doconncutar* *cuid* *da* *n-aithentoib* ann i *cuma* cáich.

Visio Tnugdali,
p. 52, l. 2.

2. *Atconncutar*⁵ *da* *righ* *Ereenn* *etarro* *beos* .i. *Conchubar* et *Donnchad*. Ba *cocthach* *imresnach* *etarro* *svd* ina *mbethaid*. « *Cret* *dobeir* *maraon* *annso* *iet* ? » ar *Tundal*. « *Doronsat* *cora* ina *mbethaid*⁶ », ar in *t-angel*. « *Conchobar* *immorro*, *do* *gab* *saoth* 7 *galar* *mór* *é*, et *dobert* *moitt*, *da* *tisedh* on *teidm*

1. bvd2

2. inserted over the line.

3. 2.

4. im2

5. lín — *atconncutar* added in lower margin with marks of insertion.

6. *cret* — *mbethaid* added in right margin with marks of insertion.

sin go mbiadh ina manach goa bás. Donnchad immorro robói ré hedh do bliadhnaib a cuibrech ria mbás, gur' scail a innmus ar bochtaib¹ Erenn. A Thundail », ar in t-aingel, « aithnim-si dit na nethe si d'innisin do lvcht an cenntair. »

XVIII.

Visio Tnugdali,
p. 42, l. 16.

1. Adconncutar eadh cian do clochaibh vaisle ann, et dono ni raiphe fvinneog na dorus fair et ni lvgaiti rosoiched gach aon lerb ail ann. Indar let nobetis grianán imda isin tigh sin fri met a dellraid. Ní raibe nach fvdment fon tech sin. Is amlaid bai arna timchellod ó legait logmaraibh.

2. Iar sin adconnairc Tundal cathaoir ordaide (p. 803) do leagaib logmaraibh cona folach do sida sainemail fuirri-sidhein, et ri sochraidh sochoisc innte sin. Cormac a nomen-sei. Étach lennmaisech laindérdoi fon righ sin dona fech logh nó cendach ar a ingnaithchi an innill sin. I mbatar ann iaramh co facatar drong dirimhe co moinibh 7 aisgedaibh leó don rig sin co n-vrgairdechud 7 áne² móir ndó.

3. Tet Tundal ina comfochraiph 7 rvg aithne fair, daigh is é ba rí do riamh isin cenntar. A mbái ann véus co facaidh drong mar do saigertaibh 7 deocanaib dia saigid co timtachtaibh anetargnaidea do side 7 seric gacha datha, feiph nobetis ag rádh aifrin. Rofoilgetar an tech d'etaigiph soinemlaib amail nóbiadh dáil righ chucu. Focerdsad cupa 7 cailice óir 7 argait et araile do soit[h]igh ebair ar clarvibh 7 froighthiph an toighe. Atar la nech nófeg for an tech sin, gin co mbet[h] glóir bvdh ville na innell ann, do bad lor d'aipnes nama soin.

4. Dolegedh gach nec[h] dibh ar a nglvinibh i fiadnaise an righ sin ar váir hé 7 is ed atberdis vile : « Labores manvm tvarum mandvcabis, beatus es et bene tibi erit » .i. « bi sóla-sach, a tigerna, 7 caith saothar do lamh fein ». « Is machtnad limm », ar Tundal, « a mét fail ac torrama 7 fersaidecht³

1. bosz

2. añ

3. fsd

don righ 7 gan aonnech diá muintir¹ fein ann; daigh isam eolach-sa for a muintir² ».

5. « At e faillet svnn », ar in t-aingel, « bochtæ 7 oilithrigh an Coimded dia tuc Corbmac fein a maith ar Día isin vith. Conad tré lamha na droing[e] sin toirberius Día in flaithivs svthain do ». « A tigerno », ar Tundal³ « an bfair mo tigerno Corbmac ernail peine riamh? » « Fuair divh », ar in t-aingel, « 7 fgeba tuilled n-aile. »

6. A mbái ann co faca an tegh aga comdorc[h]vgudh cv ro-trasgradh an teglach co lár vile. Atconncutar an rí fein ag imdecht. (p. 804) Lenais Tundal hé 7 atconnaire a mbái do daoineibh isin toigh ag togbáil a lamh docom nimhe 7 is ed adberdis: « Domine Deus omnipotens, sicut [vis] et sicut scis mis[e]rere servi tvi .i. a Tigerno et a Dhe vilechumachtaigh, dena trocuire ar do mogh fein. »

7. 'Ar bfechain secha do Thundal adconnaire an rí Cormac i tenid coa imlinn 7 inar sicilic óa imlinn svas vime. Is amlaid toimlius Cormac an lá co n-oidche .i. trí hvaire isin tenid úd et vair ar fchit i soimnighe 7 civnus. Is aire bis óa imlinn sis a tenid, air rothruaill a posad isin cenntar. Is de atá in cilic vime, ardaigh romarbh iarla ar comuirci Patraig et dobert gvfor gall béus. Acht chena romaithed na hvile cair archena dó.

XIX.

1. Iarsin doib ag sivbal co facatar mna 7 fir et senora 'arna n-etgudh ó sida et o gach cinel taithnemach aile dona facatar samail riamh. Indarlat ba grian ag taitnemh a midmedón⁴ láí agaidh gach aoin acu. A fvilt amail or; coroin ordaide 'arna cumdach do legaiph logmaraibh impu. Bensi ordaide ar a mbelaib 7 libuir ordaide co litribh oir 7 atberdis vile Alleluia go molad et cainticibh nvaide. Gidbé noclvinn a bfogur aonvair, ní cvimnigfeth olc na imneth da bfagad riamh.

2. « Ag so na naoimh », ar in t-aingel, « docraidh a cvirp

Visio Tnugdali,
P. 47, l. 15.

1. m, with t written over it.
2. mt.
3. in taingel
4. midm.i.

ar son Dé 7 ro nighset a stoilei a fvil an vain nemeillnighthi et dorad a cvl risan cenntur 7 ro crochsat a toile ag servis di Diá ina corpaibh. »

XX.

Visio Tnugdali,
p. 48, l. 17.

1. Lasodain atchi *Tundal* caistéoil 7 paillivin imda do purpvir et bis, d'or et d'airget 7 sida et araile cymdaighe examla. Badar divh orgána et timpana et clairsiocha 7 gach adbh ceóil ar cena ga a seinm inntib-sidbe.

2. « Cred é svd? » ar *Tundal*. « Ag so civnus na ndaoine crabaid », ar in t-aiggel, « neoch rothreigset a tola fein ar Día 7 rotog vmla 7 (p. 805) inisle sech váill 7 dimus 7 rob vmla dá n-vachtaran 7 fvair blas ar a spirtaltacht 7 rocvmrighid a tengt[h]a 7 ní o vlc amain, air nirb ail léo labairt o maith, fobith comad tochtach. »

3. « Dobad mian leam », ar *Tundal*, « dvl ina fochair svd astec[h], acht comad toil let-sa, a tigerno. » « Cedighim-si dvit a n-éstecht¹ 7 a faircsi, « ar an t-aingel, « acht chena ní raga ina tercvmusc. Det[h]bir son, ar ní tét ina cenn acht ogha accus cech aon tet cucu ní sgar friv dogrés ar belaibh na Trinoidé samhagitt tre vithv. »

4. Is iarsin atconncutar anmanda ban 7 fer co ndeallradh aingel, go mboltanvgudh logmar, co bfogur mbinn os gach vill[e] gloir da faca roimhe 7 gach vil[e] adba civil.

XXI.

Visio Tnugdali,
p. 45, l. 3.

1. Nir vó cian vadeisin atconncutar mvr mor ard let[h]an gan en-dorvs air. Ba hairget vile an mvr sin. Ní feas do *Thundal* ga conair a rachadh ann. Fechaid for gach let[h] de. Atconnairc cora naomh et as *edh* adbertis vile: « Gloria tibi sit Deus pater! Gloria tibi² Deus fili Dei! Gloria tibi Spiritus

1. an2s

2. tibti

Sancte Deus » .i. « gloir dvit, a fir-Dia et a athair. Gloir dvit, a fir-Dia 7 a maic. Gloir dit, a fir-Dia 7 a *Spirut náem*. »

2. Ba finn vile an cora naomh sin *con-etaight[h]*iph examlaibh 7 siad lán do svbha 7 failtec[h]us oc sirmolad na Trinoidi. Deallrad a n-*etach* amhail tsnechta aonoidchi¹ frisa taithnenn grián. Ba binne mvisica a bfogur, ba cvma rolinad iatt o soildsi 7 svbachus et forbaoiltechus, o aoibhnes et taithnemh 7 sochraidecht, o slaine 7 saimhe 7 svthaine, o caoimhe 7 comaonta. Boltanvgud an invighe forsa rabtar doderscnaig dona haromantaibh.

3. « Ag so glóir na droinge comailios a bposad 7 follamhnai-gios a mvintir doréir De et dono scáiles a maoiné ar bochtaiph 7 eclais. As riv bhós² atbéra an Coimdi an bréthir sa a ló braith .i. « uenite benedicti³ patris méi, poisidete (p. 806) regnum quod vobis paratum est ab origine mundi » .i. « tigid a lvcht na mbennacht docum an flaithis vllmaigt[h]air daibh o thosach domuin. »

4. Rogvidh Tundal an t-aingel im legadh comnaidhe do an dv sin 7 nir' bo tarba do. Nir' mhothaighsiot saothar na snimh, ger' mor a n-aisder 7 a n-imdecht, oir gach fad ro imdigetis, ba moide a menma 7 a solas 7 a nemsgith. Gach aon da tegmad friv ag a ngairm ina n-anmonnaibh dilsí. Siad ag tabairt gloire do Día. « Gloir det, a Tigerna 7 a Ri svthain na gloire, les nach ail bas an pecthaig, ar congbaid beó he dia filledh on pecadh 7 rosaorvis an t-anom so o phéin ifirnn 7 dono rocen-glvis ré cvmann na naomh hé. »

XXII.

1. Robatar iaram acc sibal tre oirechtaibh imda. Atconncutar mur ard eli fo cosmailes an cetmvir, acht nama ba hor vile an mur sin. Ba mo gairdechais in anma im faicsin i[n] mvir sin na im gach gloir da faca riamh go sin. 'Ar ndol doibh isin mvr sin adconncutar lín dirimhe do cathairibh ordaide lan⁴ do le-

Visio Tnugdali,
p. 47, l. 8.

1. aonoidechi

2. bhos or bhvs, the o or v blotted

3. bñ dōi, as if domini

4. lean with punctum delens under e

Visio Tugdali,
p. 51, l. 24.

gaibh logmaraib 7 *gach* cinel eli dona clochaibh vaisle 'arna cumdach ó nethibh examlaib .i. do margreg 7 siafir et ónasitus 7 topasius 7 sairdi 7 crisopasus 7 antistus 7 turcaid 7 granatus 7 a cosmaile archena. Nochelgad inntind caich fegad for a n-dellrad.

2. O rangatar fairsinge an mvir adconncutar nethe¹ nach faca svil a samail 7 nac[h] cuala clvas et nar' smaoín croidhe .i. an gloir do vllmaig Dia do lvcht a gradhvighthi. Atconncutar nái n-vird ainglidhe ann 7 na naoimh ina tercvmuscc. Rochualatar briathra domellda nach tvalaing nec[h] do radha et nach ceird do...

3. Atbert an t-aiggel fri hanam Tundail : « Est, a ingen², 7 claon do clvas 7 feg an gloir si 7 dermaid an popul (p. 807) arabais, go taithne do maisi risin Righ. Is amlaid so as follus aoipne 7 millse³, airdi 7 digniti, toighthi 7 svthaine gloir na naom 7 na n-angel d' faicsin. Gloir eli as mo ina⁴ gach gloir .i. arán na n-angel et sasad na naomh d' faicsin .i. Isa⁵ milis trocuirech. »

4. Ni⁶ nama atconncutar *gach* vile gloir isin inad sin, daigh atconncutar *gach* vile pian da facatar roimhe ann, amail ata sgriobtha: Cernent terram amo(?)⁷ longe .i. dochifit an talmáin a cein vathaib, oir gidhbe da ttabair Dia cvmus a faicsina fein, is cuma dochi gac[h] vile creatvir ar chena 7 as cutrama dochit ara cul 7 ara n-agaíd, amail nobetis svile in gach aon-ball dibh. Mar an cétna o fis 7 o⁸ egna imlain. Ní rofiarfaigh Tundal énni don angel osin amach, ar tvcad do fein fis *gach* neith rob ail do ó Diá.

XXIII.

Visio Tugdali,
p. 53, l. 10.

O robvi Tundal amlaid sin, tarla a anmc[h]ara fein dó .i.

1. nete
2. es2 a .i. (a added in margin)
3. millis
4. ina inserted above the line
5. Iha
6. Ini, the I blotted out
7. tñ amo
8. inserted above the line

Rvadán. Ferais failte fri *Tundal* co ngairdechus mór: « cco cometa Dia do dola 7 do techt, a *Thundail* », ar sé, « tré saogal na saogal! Misi Rvadán », ar se « .i. do patrún fein ».

XXIV.

1. Feghais *Tundal* ttar a ais co faca Patraic ardapstal Ereenn co ndroing móir¹ epscóp ina diaidh. Atconnairc cethrur dob aithne do eturra: Celestinus ardepscóp 7 Malacias 7 cetera. Tig ina ndiaidh iaram.

Visio Tnugdali,
p. 53, l. 17.

2. Roderscnaig a ngotha ar millsí 7 binness dá gach solas da fvair riamh. Dolabradis gan saothar 7 gan oslv gadh béoil namá. Gach cinel civil rob a[i]l doib fóg nitis fochétóir. Rolas in t-aer dia taithnemb. Batar immorro geimli asin ær sin, slatine argait 'arna fighe co hexamail asna geimlibh sin. Batar asda-sidhe copáin 7 cvirn 7 araile soithige² examla d'or. Lin diairme d'ainglib eturra sin. Sgiathána oir forra. Dognitis fogur firbinn (p. 808) frisna haidmibh hísín.

Visio Tnugdali,
p. 49, l. 22.

XXV.

1. Int an rotriall *Tundal*³ Lasodain adconnairc *Tundal* crann adbulmor co mbláith soinemail 7 gach vile cinel toraidh fair⁴. Drong abdul d'enaibh co ndathaib examlaibh a mbarr an croinn sin. Ní raibhe didiu cinel ceóil na candaís ar váir. Ní fes gné do lvibibh boludhmaraidh nad bóí imon mbile sin. Batar dono fon crand cétna dronga imda d'fervibh 7 mnaibh i fialaibh et sellaibh óir et argait et ebhair. Coróin óir im gach aoín dibh. Siád dogrés ag seinm⁵ et moladh an Righ máir ina tindlvicther doiph. Slata óir ina lamhvibh. Inand dano etach doibh et dona manchaibh remraite.

Visio Tnugdali,
p. 50, l. 17.

2. « In crann adchí-si, a *Thundail* », ar in t-aingel, « ag

1. m̃, with *oi* placed above it.

2. soidhthige

3. Something omitted here. The Latin text has: Cum igitur anima his delectata visionibus vellet ibidem stare, dixit ei angelus: Respice.

4. f

5. sin

svd fotha 7 post¹ na hecailsi² naoibhe. In drem immorro failet fáil, lvcht cumdaigh 7 ditin na hecailsi iád-sidhe. Is iad rocengal a mbaidh et a mbraithres re cele tré bet[h]agud et tindlvictibh na hecvilsí et tvc drvim frisna haibidibh saogalla et rothó-caith go craibdech a mbethaid. »

XXVI.

Visio Tnugdali,
p. 51, l. 20.

1. Ní cian vadha sin adconncutar múr árd soc[h]raid tai-
t[h]nemach. Báí haille gach múr da facutar. Sé 'arna cuindach do
nethibh ingnaithchi 7 do legaibh lochmaraibh³ vile.

Visio Tnugdali,
p. 54, l. 10.

2. Atconnairec epscop annside. Vterinus a ainm, brathair side
don Malachias roraidsimar. Fer genmnaid e-siom robvi a
mbochta dia deoin. Bvi ann dono Nemias sagart et epscop
Cluana, fer sen mesardo, dochuaidh os chach ar ecna 7 genm-
naidecht. Roaithin Tundal iad-sidhe chena. Catháir cymdachta
'na ffarradsíde. Ní svidheth nech n-aon innti. « Cred í an [ch]a-
thair si⁴? » ar Tundal. Frisgart Malacias: « Brathair dvinne »
ar [s]é, « fail ina churp béus, is e saidifius⁵ indti ». Intan emh
rocoimlinadh Tundal do solás et gairdechus ó gach ní dá bfa-
caidh, tig an t-angel cuige 7 atbert ó gvth milis ris:

XXVII.

Visio Tnugdali,
p. 54, l. 23.

(P. 809) 1. « Is mor do maith atchi-si, a Thundail ». « Is
mór, a tigerno⁶ », ar sé, « et gvidhim tusa, masa tol let,
leg damh comhnaidhe svnn ». « Is egen det sódh i curp, a
Thundail », ar sé. « Et cuimnigh co maith a facuis ardaigh
tarba do lvcht in cenntvir. »

2. Rocáoi in t-anam co trúag aga cloisdecht sin et atbert:
« Ga holc dorighnes, a7 tigerno, intan is egen dam dol a curp

1. p, with t over it.

2. hexailsi

3. leg. lógmaraib

4. The ch has disappeared with the edge of the page

5. faidifius

6. tiāgo

7. i

aris? » Frisgart an t-aingel: « Ní dingmala dvine don gloir si *acht*¹ ogha namá, neoch coimervid a *cuirp* ó gach vile peacadh et rodemad a losgad siú rotruailfítis a *cuirp* ar gradh De. O nar'creidis-[s]i damh-sa itt *churp*, ní cuimge anadh svnn. Acht chena impo it *churp*² 7 sec[h]ain na hvile holc festa. Bet-sa fein 'gvt furtacht et 'gvt comairlehad go daingen. »

3. Nír coimlinadh moment on imaccallaim sin an aingil, intan romothaig *Tundal* bet[h] ina cvrp fein. Ro oslaic a svíle co hanbann annsin, ro-*iacht* go hadbul et nir' labair. Atcon-*nairc* na cleirigh ina timchell. Rocaith corp Críst iaram co ngair-dechus mor. Rofodail a maithes ar bochtaibh De. Rofvlaing airdea na *crochi* do *chur* ina etan lasodain. Rotriall aithris³ gach neth *adconnairc* et rotegusc dvine betha maith do bet[h] againn. Rogab ag *senmoir* bréithre Dé co dvthrachtach *ecnaid*, *ger*'bo hainfesach riamh. Sinne *immorro* ní fétmaid intsamlv-gud a bethaid, gidhet roerbamar a *sgribad* ar tarbai do *lvcht* a legth[h]a et a *héstecht*⁴ ardaigh co mbethis bennaighthi tall et abhus. FINIS.

The above had been in print for some time when, on a visit to the Royal Irish Academy, I came upon a second version of the Vision in the Stowe MS. C. II, 2. This is a small vellum quarto written in the sixteenth century. It contains on fo. 45a 2-52a 2 a well-written copy of *Aisling Tunndail* down to chapter xxii, based upon O'Mulconry's version, the archaisms of which it replaces by more modern words and turns. It was my original intention to print an English translation of O'Mulconry's version. I will now devote the space set aside for this purpose to printing the Stowe version *in extenso*. Mr. J. O'Farrelly has kindly supplied me with a careful transcript which I have collated with the original.

March 1903.

- 1. sz
 - 2. qrp
 - 3. the a very faded
 - 4. ah2ds
-

AISLING TUNNDAIL

STOWE MS. C. II, 2

Fo. 45a 2¹.

I

1. Incipit Aisling Tunndail andso .i. gaiscedach amra urramhanta o Caisiul na rig. Ba huasal o bhfuil 7 ba haloind o corp 7 ba crodha o ghnimh an fer sin. Acht amáin dob olc a betha o thus, uair fa heisinraic he fa Dhia 7 fa a anum fein 7 gidbe no imraided Crist ina fiadhnoisi dobeiredh mimodh 7 esanoir mor doiph 7 pa haingidhi adhuathmar é iman egluis 7 ni fuilgnedh boicht an Coimdedh ina fiadhnoisi 7 dosgaoiled gach ni da faghadh doreir uaille 7 dimais 7 ar chlu d'faghail o daoíniph saeghalta² 7 dob imdha a cairdi 7 a cumpanoigh.

2. Et tarrla fiacha aige ar cumpanach airide dhó 7 teid d'iarrair a fiach fair 7 ba faoilid a cumpanach roime 7 do connaibh³ teora hoidchi aige co honorach hé. Do triall imtecht iarum 7 iarrois a fiacha ar a urrad 7 adubert an urrad nach raiphi a fiacha il-laimh ann uair sin aige 7 dofergaig Tunndal co mór trid sin 7 do triall imtecht 7 do gabh a cumpanach ag a miniugud co mor 7 ag a guide fa fuirech an oidchi sin 7 do an iarum 7 ar techt a codach 'na fiadhnoise do sin a lamh docum na meisi 7 nir'fed an lamh cedna d'filleadh cuige aris 7 do ghair comarc an uair sin 7 do

1. The first folio is almost wholly taken up by the rudely drawn figure of a man on which these words are inscribed: Mese Tundal bocht ar bfaicsin na pian uile co hadhmar.

2. saghaolta Ms.

3. i. e. do chongaibh.

bhuail a bhasa 7 do trasgad a corp co talmain amoil do beith marbh 7 tangadar fídracha an ega¹ cuigi 7 do cruinnigetar a chairdi ar gach leith da indsoigid. Do togbad na buird uatha. Gairid a muinntir comurc da gach taob de. Sinter an corp an tan sin. Croinnigther cliar na hecloisi uile chuca. Ingantaigid an popul co mor tre aibele a bais. Buaidertar an cathair uile tríd sin.

3. On cethraimhi uair dia *cédain* gusan trath *cédna* dia sathairn do baoi (fo. 45b2) Tunndal amail gach marbh an comfad sin, ach[t] amain co mothaigdis lucht a minfechsana tesbach a leith chli an chuirp 7 is uime nar'hadloiced hé frisin anre sin. Iar sin iarum doceimnigh a spirad co feigneach ann. Ro fósluic a suile co hanbann 7 pa hingnadh mor le cach sin 7 do fíarfoiged de narb ail les cumaoinn 7 sacarbaic do gabáil cuicci 7 adubert san gurbh ail. Iar caithem cuirp Christ do rug altugud buidi 7 molad mor do Dhia 7 is ed ro raidh: « O a Dia, a Dhia, is mo do maithes 7 do trocaire 'na mo peccad-sa, ge taim ropecc[th]loch. Do taisbendis morán do turbalóid dam 7 tugois as lar an dorchadois me. » Ar ndenumh an comráid sin do Tundal do sgaoil gach maithes dar' bi² aigi ar bochtaib De 7 do fúrail e fein do chur a n-ord croisi 7 tug cul risin n-ord saogalta.

4. *Ocus* dob í aois an Tigerna an uair sin .i. cccccc. bliadna 7 da fíchit 7 *céd* 7 míle bliadain. Co[n]radus ta ri Roman an tan sin, Eugenius fa papa 'sa Roimh 7 as i sin an bliadain tanig an papa sin on Gaillia co Roimh 7 annsa bliadain sin do connairc Tundal an aisling si 7 do tinnsgain gach ní da bhfaca d'innsin iarum amlaid so.

II.

1. O ro ceimnig mh'anum as mo chorp iarum 7 do gabas cugum a beith marbh, do gabh eglá adbol mé tre mhed mo chuill 7 mo peccad, oir ní fídir m'anum cait a ngebaid 7 do bret[h]naig techt tar ais isin colainn cedna aris 7 nírfed 7 do

1. figracha ailega Ms.

2. *dari* with b over the r.

bhi co siblach corrach anonn 7 anall amlaid sin maille bron 7 re hegla 7 re mimenmoin mhoir 7 ni fada do (fo. 46a 1) do baoi amhlaidh sin, anuair do condaire sloig mora do demnaiph chuige, gur'linsat an tegh 7 an garrdha 7 sraidi an bhaile uile. Do cruinnigetar fan anum bocht.

2. *Ocus* adubradar gurb inghen don bas hí 7 gur namha do Dia í 7 gur teine domúchta 'sa peccad hí 7 fos aderdais : « Ag so bancara an dorcadois 7 bidhba na soillsi suthaini ! » Do sgomhdáis a fiacra ag brisedh gruaidhi 7 aighi na hanma 7 is ed aderdais : « Tarra leisin popol do togois gustrasda a da bethaid ait a fuig[b]e tu teine suthoin a n-iffirinn dota loscad tre bithu sir, a buime na cennairgi, a banrecaire (*sic*) na himresna ! Dia do betha linne ! Créd dobeir ort gan an dimas donitheas do gnath do denum¹ anois ? Caidhid na pectha mora, mur ata an druis 7 an duñ (?) 7 an craos mor ? Cait ar'gabh an nert mor le claidtea cach ele co hécoir ? Créd dobeir ort gan damsas do denum² la do cosaib ? Créd dobeir ort gan do mher do sinedh ag fanabad fa cach ? Créd dobeir ort gan cealg nó drochsmuaintiugud do denum¹ mur donitheas reme ? »

III.

1. A haithle na mbriathar sin 7 morain do neithib ele do radh don aibhirseoir, do connairc an t-anum soillsi moir fo indamail rédlainni cuige. Do féc ar an tsoillsi a n-doigh co fuighbed foirithin uaithi 7 doba lag luath an fécain sin. Fa he *immoro* a aingel³ cumhaidecht[a]-san do bhi ann sin. *Is* e do faoiltig frisin anum 7 adubert : « Dia do betha, a Thundail ! »

2. Mur do chonnairc Tundal an macaom taithnemach ac cur failti fris, do fegair maille hegla 7 re gairdechus mór é 7 is ed adubert : « Truagh sin, a tigerna, » ar se, « do linadh o (fo. 46a 2) gach uile eslainti o diablaib iffirnn me 7 ataim a ngaisdi an bais aca. » « Ataim-si at fochair riamh, » ol an t-aingéal, « 7 nir'gairis tigerna dim gusanois. » « A tigerna, cait a bfaca me riam thu ? » ar Tundal, « nó cait a

1. *genum* Ms.

2. *ghenum* Ms.

3. *aingil* Ms.

chuala mé do briathra? » « Do bidheas in gach sligidh a ndec[h]ois riam tu, « ol in t-aingeal, « 7 nir'gabhais mo comairle conuigi so. » Sinis an t-aingeal a lamh gusan delbh fa granna don tsluag dorchá úd. « Ag sud », ar sé, « anti 'sa comairle do gabhais 7 ní hi mo comairle-si. Ar a shon-sin dogebha tú maithfechus o Dhia gen gur' tuilledar do deghbesa hé. Acht nama bud eigin duit began peine d'fulang annsna peccthaib mora dorindis. Len meisi », ar an t-aingel, « 7 giddé ní foillseochur duit cuimnigh co daingen do cach hé, oir fillfe- sa¹ tu 'sa corp cedna aris ». Do baoid an t-anum cohecloch 'ga eistecht sin.

3. Mur do chonncadur na *demain* nach rainic leo olc bu mian leo do denum² ar an anum, do gabadar ar egnach 7 ar athimradh Isu Crist 7 aderdis nach derna anni do geall se .i. luach a gnima fein da gach duine. Lessin do gapadur ag bualad 7 ag trasgairt a cheile, o nar'fédadur olc do dhenum risin anum. Do imgetar iar fagbáil do balaid moir.

4. « Len missi, a anuim », ar an t-aingel. « Truag sin, a tigerna », ar an t-anum. « Da ndechais tu-sa romainn, gebad an foirenn sa ima diaigh me do ma chur 'sa teine suthain ». « Na bidh anegla ort! » ar an t-aingeal, « oir ní tualuing iad cur inar n-agaid, ota Dia dinn, amail adeir an fersa so: Cadant a latere tuo mille 7 decem milia a dextris tuis, oir bia mili dota chli 7 (fo. 46b r) legion dota dheis. »

IV.

De ualle horribili 7 ponte angusto.

1. Ba fada doib iarum ag sipal a bfarrad a cele. Rangadar glend adhuathmar dubh dorchá 'arna dorcugud do ciaig an bais, 'arna lionadh d'aoiblip teined ar lasad. Comla iaroinn fris. Sé fedha a tigi na comla sin. Rug a bruth 7 a lassad barr o gach uile tes, a brene 7 a drochbalad *immoro* fa mo do pein riamh. Baoid *immoro* sloigh mora do anmandoib 'na suidhi fan comla sin 7 iad ag a loscud.

1. fillf7sa Ms.
2. ghenum Ms.

2. Pian ele bu doilghi na sin. Donithi a sithladh tresin gcomla iaroinn amail ciara tre línart. Do hathnuigedh iad dona planaiph cedna. « Ag so na daoine marbus a n-aithri 7 a mbraithri 7 gach dunmarbhthach archena. Ge ata tu-sa ada dunmarbt[h]och », ar an t-aingel, « ni cuirfiter and siud tu. »

v.

Tiagoid assin a sliabh adhuathmur. Pa hingnadh med an tslebi sin. Andara taobh dhe lan do brentus 7 do theinidh. An taobh ele lán do snechta. Lín nach *etir* d'airem ann sin do demnaib re pianad na n-anmonn. Gabhla iaroinn ar lasad leo 7 treipeid iaroinn innta. Ba hecin dona hanmannoiph a n-imfuine amlaid so .i. doberdis on tsnecta gusan teinidh iad. « Ag sud », ar an t-aingeal, « galar 7 pian na droingi bhis fallsa cealgach 'sa saogal ».

vi.

1. Tiagoit rompa 'na diaig sin 7 [an] t-anum a ndiaigh an aingil co rangadar glenn mor lán do dorcadus 7 do bhi da doimne nach rainic an t-anum amharc 'na ictar. Gidh edh do cualaidh fogur a srotha 7 gair na n-anmonn ag a pianadh. 7 do eirigh dethoch uathmar asinn glend 7 ruc an dethach sin barr o gach uile drochbalad 7 da gach uile peín da bfaca roimi riam. Do chonnaire clar fada 'arna sined os cenn an glenna. Mile troigh fad an clair sin 7 en-troigh a lethne 7 ni *hetir* le nech a imthecht 7 ni cuirfedh cuige muna berthi cuigi ar eigin é.

2. Do connaire Tundal anum eli co himurcoch acc tuitim don droichet 7 en-tsagart ga imtecht gan legadh, gan leonadh. Adubert an t-aingeal: « Na bidh eglá an droichet ud ort-sa, acht amain dogébha tu-sa pian eli 'na diaig so. Ruc an t-aingeal an t-anum lais 'sa droichet gan dogroing iar sin. « Ag so glend pianta na ndaoine n-uallach ndímsoch. »

vii.

1. Iar ceimnechud an droicit dóib amlaid sin rangadar

sligid dorca dubhgranna 7 do bhí an t-anum dubhaltach amlaid sin 7 do chonnaire peist uathmair do bu mo dona huile bethachaib. A suile amail da cnoc tinntidhi, a bel osluicthi le tuillfedh legion d'fearaiph fon armgaisced. Da aithech urgranna ina belaib amail bid 'na sesamh .i. bonn andara haithech diph ag a dhéd ichtair, a cendmullach ag a dhéd uachtair. Andara haithech bunn-as-cinn ris mar an cédna. Siad amlaid sin a mbel na péisti mur bid colamain fa egluis, co rabadar tri doruis ar a bel uaithib .i. dorus ar gach taobh dip 7 dorus etorra (47 a 1). Lasracha mhora asa belaib. Do bithi ag dingi na n-anmonn 'sa lasoir sin da n-aimdeoin. Do clos nuall 7 gair innti ar medhon 7 dob e a adhpar sin, oir badar ilmili da n-anmannoip daoine 'na broind 7 do badar sluaig mora do demnaip ag a dinge 'na craos.

2. AduPERT an t-anum frisin aingel co himeglach ac faicsin an torathair granna sin: « A thighearna, cidh fa teighe an comgar sin di sud? » Do freagair an t-aingel é 7 is ed adubert: « Nir comeinadh ar celide fos can decain tre broinn na pésta ud, oir ni mo 'na daoine 'arna togha sechnus hí. Is i baithes na sandtaig, is i sluiges na srotha amail do sgribad fuirri 7 ni hadpar ingantuis sin, oir ata dochus aici sruth Ortannain do slugud 'na craos. Na hethaidi dochi tu 'na craos, is iad sud an drong do bhi gan cogus 'sa saogal ».

3. Tét an t-aingel iarum a comgar di 7 lenais an t-anum co haimlescc he co rabadar 'na sesum ar belaib na peisti. Mur dofech an t-anum tairis ni faca sé an t-aingel den taoip dé 7 mur do fagbad an t-anum truag 'na enur amlaid sin, tangadar demhna amail archona chuige 'na timcell, co raphadar ag a sgiursad 7 ag a combualad 7 do tairingetar leo iarum an t-anum, gur fagsat a mbolg na peiste hí 7 dob adhbar fuatha ar an mbethadoch saogalta a mét do pianadh é annsin. Oir do badar madraidh 7 naithrech neimhi 7 gach uile bethadach ag a cognam 7 na demhna (47a 2) ag a sgiursadh 7 tene ag a dogh 7 siled dér ar a gruaidibh 7 crith ar a fiaclaibh.

4. Lessin do bhi an t-anum ag a imcainedh 7 ag tubha gach uile da ndernad se fein riamh ris maille snímh 7 re tuirsi móir 7 ag brisedh a aighthi lena ingnip 7 lena meroiph. An uair fa deimin lais a damnad, fuair se é fein gan mothugud dó don taobh amuigh don peist tamall fada uaidhi amach

7 he sgithech tuirsech. Do foscaíl a súile co hegcruaid 7 do chonnaire an t-aingel cedna 'na farrad. Do molustar Dia co mor le faicsin an aingil do. Togbuis an t-aingel les he.

VIII.

1. *Ocus* do chonncadar loch lethan lan d'anfad 7 ba se a méid an anfaid co na facadar nemh na talamh. Lin nach *etir* d'airemh do pheistiph uathmara examla 7 siad ar miri 7 ar dasacht ag togra na n-anmann mbocht do slugud. Baoi droiched adhuathmar tarsin loch sin 7 da fichid céid troicch 'na fad 7 tarrsna boisi 'na lethed. Rug barr ar olc o gach uile droiched 7 do bhadar tairingedha iarainn saiti as 7 tigdis moran do peistiph an locha do sibal an droichid 7 fa hadhbar méid carpaid gacha peisti diph. Cetha tinedh asa mbraighdiph 7 do bid an loch ar fiuchad don tinidh sin.

2. Do chonncadar anum airidhi ann a[g] caoi 7 ag a cainedh o cairiph imdha 7 is amlaidh do baoi an t-anum sin 7 eri mór do dornanuibh cruithnechta for a mhuin do. Forailed ar eigin fair an droiched d'imthecht 7 ger mor a eglá roimh tairingedha an droichid, is mo dob eguil leis tuitim isin loch ina sin. (47b1) « A thigherna, cred he sud? » ar Tundal. « Is i sud do pian-sa et pian imchubhaid do macasamhla », ar in t-aingel, « gidh be doni goid beg no mor. Acht nach inann pianad doibh, et as i sud is dighaltus do lucht beireas ni a haitib coiserc[th]a 7 co hairidhe in lucht crabaidh doni sud, as i sud a pian.

3. Et, a Thundail, » ar se, « is eigin duid-si dol trid an droiched ud 7 bo mer micheillide ar cend agad 7 a tabairt dam-sa taobh d[t]all don droiched. 7 as e a adhbar sin, oir do goidis boin o do cairdeas Crisd ». « A thigherna », ar Tundal, « an e nar aiseagus an mboin¹ sin? » « Dorindis », ar in t-aingel, « o nar fédaís a folach, 7 da fedta, ni tiberta uaithi 7 dogebha tu pian ar son na droch-thoile sin do bhí agad ».

4. Asa haithle sin do chonnarc Tundal an bho ar *míre* ina fiadhnoisi 7 do glac ar ceand hi 7 do gluais cum an droichid

1. boinn Ms.

gan dithcheall, et do ghabhadar na piasda ag béicedaigh ag santugud a gcodá gnathaighe .i. an t-anum truag. Teid Tundal gusan droiched 7 a bho ar cend aige. 7 anuair do bi se 'na sesamh do tuit sisi, et anuair do bid an bho 'na sesam do thuit anum Tundail 7 gach re n-uair doibh mar sin, go rangadar leth an droichid. Is ann sin tarla fer na cruithnechta adubramar o cianaibh 'na gcoindi cucu 7 do bhi ag guidhe Tundail fana dhol leigen tairis 7 do gabadar ar aon (47b2) ag gol 7 ag caoi, oir nir fed ceachtar aca impo[dh] tar a ais.

5. Ocus is ann sin do chonaire Tundal an t-aingéal chuige. « Dia do betha, a Thundail », ar se « 7 leig uait an mboin feasta ! » Ro thaisbein Tundal a chosa don aingéal 'arna dtollad do bheraibh an droichid 7 adubert nar fed sibal a dhenamh ni bus mo. « Cuimnigh » ar in t-aingel, « luas na gcos sin ag denamh drochoibre 7 dogebair na piano sin ar a shon¹ ». « A thigherna », ar an t-anum, « ca racham anois ? » « Ataid *immoro* cesdunaigh uathbhasacha ag anmain frind 7 is ingnadh anni doniad. Ata tegh osda aca .i. inad lan do aoidhedhaibh. Et ni lughaidi iarroid tuillem aoided ann da mhéd da mbinn aca ».

IX.

1. Da gabadar ag imthecht ar aítib dorcha 7 fuaradar tegh adhbhalmhór ann 7 nir mo sliabh na he 7 e cruind amail tsorn atha, et lasair mhor ag techt as, go loisged na hanmonna céd troigh uadha. Adubert-Tundal risin n-aingel²: « Atamoid ag comghar do uathbhasaibh an bhais, et cia saorfus an bochtan truagh sa ? » Do fregair an t-aingel hé: « Saorfad-sa tu ona cesdanachaibh, acht chena bud heigen duit dol isin tsorn teinedh ud. »

2. 'Ar ndol doibh dochum an tighi adchonncadar na basairid maille tuaighibh 7 re sgenoiph berrtha 7 re spealadoiribh 7 re corranoibh 7 re gach uile chulaidh píanta do beith ag fendadh no ag dithchendadh no ag gerradh 7 iad 'na sesamh

1. thsón Ms.

2. anam Ms.

ar lár na teinedh (48a 1). « Guidim tu, a thigherna », ar Tundal, « mo saoradh ón phein si, masa thoil libh 7 che-daigim dhibh mo chur in gach uile phein o so suas. » « Is i so pian [as mó] da bfaca », ar an t-aingel ¹. « Acht chena docifi tu-sa pian as mo ina hí. Erig co luath fa pein ud dochum na gcon gcuthach ata ag feichemh ort. »

3. Do ghuidh Tundal maille *hanegla* 7 re cumgach mór fa gan cor 'sa péin úd 7 nirb ferr di do. Do tidhlaicedh do na hanmanduibh ² é. Tangadar na demhna 'na timchill iarum 7 tucadar na hairmh pianta adubhramar romuinn cuige, co ndernadar blodha bega dhe. Patrius ba hainm don prinnsa do bhi ag an sorn sin. Ba ro-imdha isin toigh sin cnedach 7 osnadach, iachtach 7 eghemh, caoi 7 crith fiacal, teine gér fri loscud na n-anmann. Ba himdha saint bidh and 7 gan a faghbáil. Ba himdha naithreacha neimhnecha nimhe ann ag ceimnechad ar anmannuiph ban 7 fer 7 aosa crabaid. Do adaimh anum Tundail gurb imchubaid na piana sin d' fagbail do fein, et iar sin fuair se e fein a n-egmais na peine sin 'na suidhi a n-inad dorchá.

4. Tainig an t-aingel cuige iarum. « Truag sin », ar an t-anum. « Caidhi anni rochuala co minic .i. misericordia Domini plena est terra .i. ata an talum lan dota trocaire, a Tigerna ». Is ann sin do freagair an t-aingel é 7 is ed adubert : « Do meall an briathar sin morán do daoíniph romhad », ar se. « Oir as amlaid ata mo ri-si. Ge maithfech é, is bés do an coir do dhenumh ³ 7 maithidh se moran 7 diglaidh se imurcoidh 7 (48a 2) a Thundail », ar se, « do bhu coir a bhfuarois fagbail duit 7 tabhair altugud buidhi do Dhia uilechumachtach fa do saorad on pein sin. Et a Thundail », ar se, « da maithi gach uile peccad dona daoíniph gan dighaltus do denum ⁴ orra, ni fes cia bu fireanach ann 7 munbu hecuil le nech a pianadh, car misdi dho pecadh nó esanoir ? 7 ni dena duine faoisitin na aithrighi ⁵ munbud hecail les Dia do digail a peccadh air 7 leigid Dia cairdi dona pec[th]achaib co trocairech a n-doigh co ndingnadis aithrighi ⁵ 'na peccthaib. Acht amhain

1. taingel underdotted and *Tundal* written after it, wrongly.

2. sic. Leg. deamhnaibh.

3. ghenumh Ms.

4. genum Ms.

5. aithridhi Ms.

gurb eigin a pianadh a purgadoir da nglanadh. 7 togbaidh se a maithes saoghulta uair eile uathaib 7 dobeir se gortugud saoghalta doibh 7 tidhluicidh se uadha fein an maith sùthain tall doiph fa deiredh.

5. *Ocus* bidh a fìs agad-sa, a Thundail, nach fuil aonduine aca gan peccadh. 7 nach bid na naoidin bega amhain gan peccadh, da lenadh Dia orra ; oir maithidh na himurcoch[a] 7 ni teid maith amugha. 7 fos saoraidh Dia moran do daoineph gan pein d'faicsin nó do thadhall¹ doiph annsa bhas na imarbas, conadh uime sin berair na firein d'fechuin na pian o saorthar iad, gomad moide a ngloir 7 a luthghaire 7 a molad ar Dia iad fein do saoradh ona pianuiph sin.

6. *Ocus* donither a contrardha sin re hanmannuiph na pec[th]och, oir berair d'fechuin flaithemnuis De iad, gomad moidi a ndoilghes 7 a ndograing flaithes De d'faicsin, o do tréigedar é da ndeoin (48b 1) fein. Is uime sin rucad an sagart adubrumar riam d'fechain an droichit ar chor gomadh moidi a gradh 7 a molad ar Dhia na piana sin d'faicsin 7 rochtain uatha d'innsoigid na glori suthaini, amail do geall Dia luach a degghesa da gach duine. Is coir duin ar n-airi do tabairt duin fein anos », ar an t-angel, « oir ni facamar na huile olc fos ».

x.

1. Mar do gluaisedar iarum 7 an t-angel ar tús 7 Tundal 'na diaigh, do chonnairc Tundal an péist adhuathmar nach faca a letheid riamh. Da chois 7 tri sgiathain uirre. Ba himdha a muinel 7 a guib 7 iaroinn uirre. Ticced iarum lasair mhor narb etir do mhuchad asa craos.

2. Is amlaidh do baoi an péist sin 7 hí 'na suidhi ar loch oighridh². Do sluicced si anmanna na pec[th]och 7 do dilegadh co hescaidh iad do medugud pian doip 7 do tumadh isin loch oighridh iad d'athnugud a peine. Ba torrach an peist an tan sin co haimsir a mbreithi dona hanmannuibh 7 iad ag a cognam 7 ag a sgoltad ga mbreith mur bhis toirrces na herci slebhe.

1. thaghall Ms.
2. oidhridh Ms.

Iar mbreith a toirrcesa dhi is e as altrom doiph : a cur a lar tuinni do muir mairbh 7 si ar techtadh o oighredh 7 is na naithreachaib nimhe beres si iad 7 do lindaois iffirinn uile do glaodaib 7 beicedaib 7 d'osnamaigh aird adhuathmair.

3. *Ocus* ni ar a náduir abháin dobereth si an clann sin, oir is inann doberedh si iad (48b 2) ar a cluasaibh 7 ar a gobuibh 7 do bidh uimir mor do dealgoiph iaroinn asa herbluibh¹ do pianadh na n-anmann. 7 anuair nach fedis na herbuill dealgnoidhi sin leo, do gabhdaís glés da ngobaibh iarnaidd a curp na pésta co caitis a nguib amlaidh sin, co cluinti fos co nella neimhi glaodhbeicedach na péist 7 an oigredh ag a brisedh futhu 7 gair na n-anmann ag a pianadh. Do badur tengtha neimhnecha nimhi leo 7 do caithdis na tengtha sin conuige a sgamanoiph. Baoi dano bandacht na mban 7 ferrdocht na bhfer a ndelbh naithreacha nime 7 iad ag brisedh 7 ag gerradh ichtair bronn a chele 7 ag tarroing a n-innedh asda fein.

4. « Is i súd, a Thundail », ar an t-aingel, « pian na manach 7 na cananach 7 na gcaillech ndubh 7 lochta in crabaidh uile .i. na daoine tug moid ar son De 7 pian na ndaoine doni mailis 7 nar'comuill a riagail aga mbidis tengtha gera mur naithreacha nimhi 7 donidh drochoibrecha 7 pecctha marbtha. Is i so fos pian na n-uile daoine truailles iad o druis ainmesardha. »

5. Asa haithle sin tugsat na diabail sreng-tarroing ar Tundal on aingel 7 telgit i gcraos na péiste e. 'Ar fulong na pian sin d'anum Tundail a mbulg na péisti do taisben an t-aingel he fein dó iarum 7 is ed adubairt ris: « Len misi, a Thundail », ol se, 7 do len 7 do gabadar rompa tre sleibtiph (49a 1) dubha duaibhsecha 7 tre gleandtoibh cumga dorcha doeolais amail do beidis a[g] dol do mullach cnuic aird re fanaidh 7 gan do shoillsi aca acht taithnemh an aingil. Do badh mo sa cách amarus an anma fana chur 'na curp aris gach doimne 7 sis da turnadh isin glenn.

XI.

1. « Ga conair a racham anois, a thigernai ? » arsan t-anam.

1. n-erbluibh Ms.

Dofregair an t-aingéal hé 7 as ed roráidh : « As í so an conair a ngabthar dochum an báis. » « Is ingnadh sin », ar Tundal, « 7 go gcualamar da radha go minic gura leathan socair an tslighe a ngabthar dochum an bháis 7 gurab imdha nech gabhus í. Ni faicmuid-ne énni dibh-sin annso », ar Tundal. « Oir is caol ansocair in tslighi 7 ní bhfuil do daoineibh ann acht sinde ». « Ní hí so slighe darlabhrad », ar an t-aingéal, « acht slighe saidhbhir sochair in tsaogail trida ngabthar et dochum na slighedh so tairrngeas duine in dorchadus an bháis 7 an pecadh acht muna tugad se a aire do féin. »

2. « Arna dtuirrsechadh mar sin re haimsir fada rangadar iarum go gleand ngaibthech 7 doconnadar cerdcha annsin lán do chai 7 do ghair ghola. « Bolcán gobha », ar an t-aingéal, « is prindsa ar pianadh na n-anmionn annso 7 is adhuathmar an t-inadh pianta so », ar sé. « A thigherna », ar Tundal, « an cóir dam-sa ní dona pianoibh si d'fulang? » « Is deimin », ar in t-aingel, « go ndlige tu ní dona pianoibh si d'fulang. » [49a 2] Teid an t-aingel roime iaram 7 leanaid Tundal é maille caoi 7 re hegla mhóir.

3. Tigid na cestunaigh cucu go dtenchuirib iarainn 7 dogabadar Tundal a mbelaib a dtenchuire 7 nir toirmisc an t-aingel sin impa 7 docuiretar a sorn teinedh ar derglasad hé ait a rabhadar morán d'anmannoibh bochta 'ga losgad. Et dogabadar ag bolgairecht futha mar do beith iarann a dteallach, go nde-chadar ar neimhfni, co ndernadh uisge fochedoir dibh 7 dotogbad iad a tenchuirib iarum 7 dobidis 'ga n-urlaidi ar inde[o]inn go ndernadh a gcruinniugud a gceann a chéile fo indamail caoire comhraic fodeoigh. 7 pian eile ba mo ina gach pian .i. iad ag sirghuidhi bháis d'fagbáil 7 nach fagdaís hé.

4. Is annsin do fíarfaigdis lucht na cerdcha da cheile nar lor a fuaradar d'urlaide. Dofreagradar lucht na cerdcha eile iad 7 is ed aderdis : « Cuirid-si cugainn da fechain an lór daoibh a fuaradar ». 7 do teilgdis as belaib a dtenchuire cucu iad 7 do gabhdaoís lucht andara cerdcha iad-san a n-airde ina dtenchuiribh derga fein 7 doberdis doib gach gné peine da faghdís roime. Mar sin doibh eidir an da cerdcha sin ag a pianadh amhlaid sin no go mbid a croibhne¹ 7 a

1. sic !

feithe 7 a cuislenne 'na n-aoiblibh ar lasadh 7 'na gcrithribh teinntidhi¹.

5. 'Ar mbeith re hathaig fada amlaidh sin do Thundal ag faghail peine ar son a pecad no go faca in t-angel cuige 7 togbais lais as lar na teinedh he 7 do labhair fris 7 as eadh adubhairt (49b 1): « Cindus sin, a Thundail », ar se, « nar mo do solas isna pecthaibh gan denumh ina do dhola anois gan ic 'sna piantaibh sin a bhfuil tu i n-iffinn? » Nir' fēd Tundal fregra do thabhairt air le med a pian.

6. « Bidh menma maith agad, a Thundail », ar an t-angel, « oir as e Día fein cuire pian ar duine 'na peccad 7 is é fēdus fortacht do thabhairt do 'na diaigh sin. Bidh a deimin agad, a Thundail, gidh imurcoch let fein a bhfuais do phianaibh gustrasda, gurob mór da n-uiredaiph ar ar saorad tu le trocairi 7 le maithfechus an airdrigh da tugois esanoir ada chorp ar talamh roimhi so. Et ata gach anum da faca tu conuige so annsa pein ud ag feithemh ar trocaire Dé 7 suil aca risin trocairi sin anuair bus ail le Dia a faghail doip. Na hanmonna iarum dochuaidh a n-iffinn ichtarach 7 a mbreithemhnus chena 7 ní fāca tu-sa fos an drong sin. Dia do betha, a Thundail », ar se, « 7 len misi co foill. »

XII.

1. Do gluaisedar rompa iarum 7 iad a comhrádh re chéle. Do gabh eslainti obann Tundal .i. crith adhbail 7 brentus imurcoch 7 fuacht firmór 7 dorchadus dofúlachta co facadar an talmain uile ar crith 7 ar combogadh.

2. « A thighearna », ar Tundal risin angel, « cindus so? oir ní fētoim anmhuin ima sesum. » Do benadh an sibail do Thundal 7 fecois ar gach taobh de 7 ní fācaidh an t-angel 7 do gabh tuirrsi mór é. Is andsin do chuala se eigmech 7 toirnech 7 gairfedhach [49b 2] na n-anmann truagh 7 toirnech adhuathmar nach fedfadh aignedh do tuicsin na tenga d'faisnes.

1. teinntighi Ms.

XIII.

1. Do ghabh ag feithemh 'na timchell da fíis cia o tainic an toirnech sin. Mar bhaoi ann do chonnoirc uaimh cethar-uillendach a comghar dhó. Dethoch 7 lasair morgaighí eisdí. Aon-cholumhoin suas asa lar. Dar leis co roichedh an columain sin conuige an aieor. Do badar ilmili do demhnaiph ag eirge and lasin lasair sin risin colainain amail crithribh tinedh ag tuitim tar a n-ais aris a n-ichtar an tsuairn tinntidhi.

2. Do triall T. impo[dh] tar ais aris uatha 7 nírféd, oir badar a cosa cengailti do talmáin 7 do triall co minic imthecht 7 nírféd cor do chur de fos. Do linadh do dhasacht 7 do mhiri eglá é 7 do gabh ag a mallachadh fein 7 ag gerradh a gruadh lena ingniph. Do glaoth co hárd 7 is edh adubairt: « Is truagh nach faghoim bas anabaigh », ar se, « 7 créd an cut[h]och ro meall andso mé? »

3. Ag a cloistecht sin dona demnuibh do heirged lesin lasair sin adubhramar, tangadar timchell an anma 7 na culatha le piandís na hanmanna leo. « Oa a anoim truaigh », ar siad, « rucais do roga piana 7 césta d'fagbáil 7 is mairg duit tainic annso, oir ní facadois samlaid pian an inuid si riam. Oir do gebha na piana¹ bus imchubaid dota gnimuibh [fo. 50 a 1] annso 7 ní le mad tu a fagbáil coidhchi, air bud beo coidchi do pian againni gan solas, gan sgis, gan uain, gan fortacht, ar chor nach bia do doigh ar trocairi Dia o so amach. Tangais co deimin co doirrsi an bhais 7 ní fada co racha tu a n-ichtur iffirnn. Do mealladh tu leisinte tuc annso tu, oir ní faicfer aris he. »

4. Do badar ag tabairt achmuchasain dó amlaidh sin. « Cred an fuirech ata agoinni ar an anum sa? » ar cuid diph. « Berem linn é 7 tidhlaicem i laimh Lucifir é da chur a firich-tur iffirnn! »

5. Do badar ag bagar ar an anum 7 a n-airm rindgéra 7 a culatha pianta rena n-ais. Fa comdubh re gual na spirait

1. pianta with punctum delens under t.

demhnaidhe sin 7 fa gile na snechta a fiac̃la, a n-erbaill amail naithreacha nimhi, ingne iaroinn orra. Is annsin do taisben an t-aingel he fein dó 7 do teichset na spirait demnaidhi uadha 7 do ghabh an t-aingel ar tabhairt soláis do Thundal 7 is edh adubairt: « Dia do betha, a Th. », ar se, « 7 bidh co subhach 7 do geba trocaire et tarra annso co foill co taisbentar escara an chinidh daon[d]a duit ».

XIV.

1. Et [t]angadar iarum co doirrsibh iffirinn. Adubhairt an t-aingel re Tundal: « Bidh a fīs agad nach fuil soillsi beg na mor ag an lucht sa », ol se, « acht amain dochifi tusa iad 7 ni faicfe tu siad. » Tét an t-anam co dorus iffirinn 7 doconnuic uadh prinnsa an dorchaduis.

2. *Ocus* nir fēd an t-anum baramhail do thabairt do churp an prinnsa sin, oir fa comhdubh re fiach a bhaill uile ó chois go cend. [50a 2] Lamha imdha air .i. deich cēt lamh leis, cēt fedh ina airdi 7 cēt fedh ele 'na leithne 7 a ched fedh in gach laim don phéist sin. Cēt bas a fad gach meoir da meraibh 7 cēt bas i reimhe gach meoir diph. Pa faidi 7 pa remhe gach inga di ina slegh miledh. An uired cētna a meroiph a chos. Gob rofada roremhar, erball garbh fada lán do dealgoiph gera fo comhair na n-anmann.

3. Is amlaidh do baoi an péist sin adhuathmar: 'na loighe for cleith iaroinn 7 a lán do crithriph tinntidhi fon cleith sin. Builg gabann 'arna suidhechadh fuithi, *muinter* diabail ag a seidedh. Da mbedis fir domain uile ag a n-airem uile, ni fēdfadis a trian d'airemh.

4. Is amlaidh do baoi in peist. Ni raipe alt da haltoiph ach[t] lán do geimlechaibh iaroinn. In uair *immorro* roster 7 loisgther amlaidh sin é, gapaidh ferg 7 fuasnadh 7 londus lanmor é 7 doní impo[dh] druim tar ais 7 gabaidh a lán dosna hanmanuibh a glacadh gairbhremur sin co mbruidend 7 co faisccenn i gcend a cele iad amhail no faisccfedh nech caora finemhna ag fascadh a fina eistiph, indus nach bidh en-anum diph nach bentar a cend no a cosa no a lama de. Seididh *immorro* na hanmanna le a anail co sgaoilenn fa iffirnn uile iad. In uair

immorro suighes¹ an péist sin a hanail cuice aris, tinoilidh na hanmanna conuige a *craos* co sluiginn istech 'na *craos* iad 7 an meid nach sroithenn a lamh do cruinniugudh diph, brisidh rena *herball* iad.

5. Is amlaidh sin bhis an péist sin do gnath 7 rug an pian sin barr o gach uile peín.

6. « A Thundail », ar an t-aingel, « is e Lucifer sud dochi su 7 is e céd-chruthach², oir do chruthaig Dia he 7 do cuir se annsud he o do tuill se fein é 7 da sgaoilti na geimhlecha ud de, is commor do buaidheoradh (5ob 1) se etir nemh 7 talumh 7 co hiochtar iffrinn, muna beith cumachta Dé uas a cinn. In slog mor ud dochi tu 'na fárrad, cuid dona haingliphtáinic le Lucifer do nimh 7 cuid ele dona hanmandaibh. Is amlaidh ataid ann a drem sin .i. aingil an imurbais 7 anmonna sil Adaimh isna pianoiph sin. Et bidh a fíis agad-sa, a Thundail, an drem is mo cumachta gurab iad is mo pian, oir ata sgripta 'sa sgribhtuir diadha³ gurob mor dogebit lucht na gceimenn ard a pendait ».

7. Is annsin do lapair Tundal 7 is ed adubairt: « A thi-gerna, ar se risin aingel, is ingnadh nach tabair Dia cumachta dona daoiniph naomtha os cinn cáich. » Fregrais an t-aingel he 7 is ed adubairt: « Ar da adpar doni Dia sin. In céd-adhpar diph do dighailt⁴ ar na drochoghlachaibh, anuair nach fiu a ndeghoibrighthi do cur os cinn caich. An dara hadhphur ar maithi risna daoiniph maithi, ar chor comadh ferrdi a coimét ar a n-anmannoiph fein gan curum saoghalta do beith orra. In fer dona doconaich dochi tusa .i. *Lucifer*, ní ar cumachta aderar prinnsa fris, acht gurob leis prinnsocht na peine. Oir is neimhfni gach uile pian ach[t] pian Lucifer. »

8. « Is fir sin, ar an t-anam, oir mo do buaidir a pian misi ina gach uile pian da bhfuarus conuigi so. Conadh uime sin ataim-si da hiarrair ort-sa mo saoradh on peín si suil piantar me ní 'sa mo. 7 dochim moran do ma chairdiph saoghalta ann so 7 do budh mor mo luthgaire rompa da faicinn ar in saoghal iad 7 is beg mo luthgaire anos rompa; oir tuigim nach mo

1. suidhes MS.

2. cruth-oir MS.

3. diagha MS.

4. do dighoilt da dighailt MS.

do tuilledar pian na pais d'fagbail ina me fein, muna derna Dia trocaire orm. » « Tarra lem-sa, a anuim conaich, ar an t-aingel, 7 racha tu (5ob 2) a ciunas o so amach 7 do connairc tu prísun Crist 7 inad a escarad 7 in t-inad do ullmaigh se da chairdiph. »

XV.

1. A haithle na n-ilpian do taisben an t-aingel d' anum Tundail do impo leis o doirrsip iffrinn 7 tanic solas mór cucu a n-inad an dorcadois 7 do gabh luthgairi mór iad a n-inad anegla 7 tugad solas do a n-ait¹ atuirsi 7 do gabh egle mhor an uair sin é. « Na bidh egle ort! » ar an t-aingel. « Oir do bendaigh Dia tu 7 altaigh a tidlaicthi le Dia. »

2. Ni fada do cuadar assin, anuair doconcadar mur mór lán do mnaibh 7 d'feraiph. Gaoth 7 ferthain 'ga cur doiph 7 an dilsoillsi gan dorcadus aca. « Is iad so, a Thundail, ar an t-aingel, in lucht aga raipe brecbetha² ar an saogal 7 dobi a comtrom maithesa do Dia 7 nach derna in maith do budh lor doiph ar bochtaiph De. Conidh uime sin is eigen doiph fuacht 7 gorta 7 ita d'fulang 7 ar a šon-sin racha siad 'sa bethaidh suthain. »

XVI.

Ni fada dochuadar assin, anuair doconnadar dorus foslaicti rompa 7 fuaradar magh min-alainn lán do blathaibh 7 do lui-bhendaibh degbhalaidh. Pa haibinn in magh sin, oir pa himdha mná 7 fir 'na suidhi air. Ni tanic dorchadus lai na oidhchi ar an magh sin riamh. Tibra gorma glanuiscci ann. « Daoine aga mbi betha maith aitrebbhus so », ar an t-aingel, « gen go bhfuil siad a fiadnaise De. Tiobra na mBeo ainm na tipraidi úd, oir ni bhfuair bás riamh 7 ni fuigh[bh]e coidhche duine do ibed en-deor d'usci an topair sin. »

1. anait anait MS.

2. brechbetha MS.

XVII.

1. Ni fada docuadar assin, anuair doconnadar lin nach *etir* d'faisneis do dainiph (51a 1) 7 do aithnidhedar mórán diph.

2. *Ocus* doconnadar da righ Erenn etorra .i. Conchubar 7 Donnchadh. Ba cogthach etorra 'na mbethaidh. « *Cred* dobeir iad súd a bhfarrad a ceile? » ar Tundal. « Dorinnedar sith re ceile ar in saoghal. Do gabh *eslainti* mór Conchupar 7 tug moid da ticcedh on *eslainti* co mbiadh 'na óglach maith do Dhia co bas. Donnchadh *immorro* do bi re re da bliadain a mbraigdenus re mbas 7 do fóir Dia assin é 7 do sgail se a inmus 7 a maithes ar bochtaibh De 7 *tanic* slánugud an da righ sin da ndeighnimaib fein 7 taobuim-si rit-sa, a Thundail, sin d'innsin¹ dona dainiph saoghalta. »

XVIII.

1. Adconnadar uatha iarum tech co comdach oir 7 airgid o mullach co lar 7 gan fuindeo[i]g na dorus air 7 nir'*meisti* a soillsi-sin 7 ni lughaidi doroiched gach aon lerbh ail dol ann a *beith* gan dorus, gan fuinneog. 7 dar le gach nech do bidh an grian in gach aird don tigh sin 7 ni raiphi funndament fan tech sin, ach[t] mar dob áil le Dia.

2. *Ocus* dochonnaire Tundal cathaoir orduighi lán do legaiph loghmara 7 folach sida ar an cathaoir sin uile 7 ri sochraidh sodhelbach innti. Cormac ainm an righ sin 7 edach logmar loinnerdha fan righ sin narb *etir* luach nó cendach do mhes do 7 don teghdais a raiphi se. 'Ar mbeith do Thundal 7 da aingel mar sin dochonnaicard dronga mora a[g] techt d'innsoidh an ri[gh] sin le maoiniph 7 le *sédaibh* maille honoir 7 re gairdechus mór.

3. *Téid* Tundal a comgar dho 7 rug aithne air gurab e fa tigherna dho ar an saoghal. Mar do baoid Tundal ann dochonnaire drong mór do sagartaibh 7 do deocnaibh ac techt d'inn-

1. innsen MS.

soigidh an righ sin 7 iad uile lán do chulatha sida 7 orsnath amail do *bedis* ag radh aithfrinn. Do cuireadh folach d'édraigiph gacha datha ar *bordaihbh* 7 ar beinnsiph an toigi uili mar do *beith* righ cucu 7 do cuireadh cupain 7 cuirn oir 7 (51a 2) airgid 7 soithighi ebuir ar na claroiph cédna.

4. *Doleged* gach aon daraipi istigh ar a ngluiniph iad i bfiadhnaisi an ri[gh] sin 7 is edh aderdis: « Bidh co solasach, a thigherna, 7 caith saothar do lamh fein. » « Is ingnadh lem, ar Tundal, a med ata ag fritholamh don ri[gh] úd 7 nach fuil en-nech da mhuintir fein and. »

5. « Daoine bochta, ar an t-angel, 7 oilithrigh Isu Críst ara nderna Cormac maith ar an saogal, is iad ata ag a fritholum anos, oir is tre lamoiph na ndaoine sin tidluices Dia an flaithemhnus suthain do 7 da gach aon doni maith ar bochtaib De. » « A thigherna, ar Tundal, an bhfuair Cormac pian ar bith reme sud? » « Fuair », ar an t-angel.

6. Mar do bhaoi Tundal ann dochonnuirc se an tegh 'ar ndorcugudh uile 7 cur' legadh a^r raipi istigh co lar 7 do chonnaire a^r raiph istigh uile ag togbáil a lamh dochum nemhi 7 iad a[g] guidhi De co díchra 7 is edh aderdis: « A Dia uilechumachtaigh, dena trocairi ar do mogh diles fein .i. ar Cormac. »

7. 'Ar fechain tairis do Thundal do chonnuic se Cormac a teinidh conuigi a imlinn 7 edach garbh ruainnech on imlinn suas uimi. « Mar sud caithes Cormac an aimsir, ar an t-angel, .i. tri huair don lo co n-oidhche isin pein ud 7 uair ar *fichid* don lo co n-oidhchi cédna a ciunus 7 a solas mor. Is uime bis conuige a imlind 'sa teinidh úd, oir do truailledh se a *posadh* 7 is uime bhis an t-edach garph ud uime, oir do marb se duine cumachtach ar cumairci Patraic 7 tuc se minna brege 7 ge do maithed na huile *pecaidh* dho, is *egen* do pian d'fulang. »

XIX.

1. Et do ghluaisedar rompa co facadar mná 7 fir 7 senoraigh lan d'edaighibh sida 7 narb aille an grian na a n-aghaidh.

1. i MS.

Dath an oir ar a foltaibh. Coroin oir lán do legaiph loghmara im a cendaibh. Beinnsi oir ar a mbelaibh 7 libair co litribh ordha 'na fiadnaisi. 7 aderdis Alleluia Alleluia Alleluia, 7 gidbé duine docluinfedh fogur a ngotha ni¹ iarfadh se (51b 1) ceol 'sa doman co brath.

2. « Is iad so na daoini, ar an t-aingel, do cráidh a corp ar grádh do Dia 7 do cum iad fein re toil Isu Críst 7 tug cul don tsaoghal 7 do croch a toil fein. »

XX.

1. Is and sin dochonnaire Tundal caisleín 7 paill[i]uin imdha 'arna cumdach do purpair 7 d' or 7 da gach cumdach examail o sin amach. Do badar orgain 7 timpain 7 clairseoir ag a seinm innta-sin.

2. « Cred iad súd, a thigherna », ar Tundal. « Áit ciunois na ndaoine crapaidh so, ar an t-aingel, .i. daoine do treig a toil fein ar Dhia 7 do threig blas millsechta an tsaoghail ar blas serbh na haithrighi. 7 ni hedh amháin, acht narb ail leo comradh maith fein do dhenum² ar eglá bregi na dimaoinis. »

3. « Do bu mian lem, ar Tundal, dol 'na fochair súd astech », ar se. « Atá a ched agad-sa a n-éstecht, ar an t-aingel, 7 ni racha tu 'na mesc, oir ni *théid* 'na cend sud acht ogha glana 7 gach aon teid chuca ni sgarann riu coidhche, oir is ar belaiph na Trinoidi bis a comnaidhe do gnath. »

4. Dochonnadar 'na dhiaigh-sin anmanna ban 7 fer go ndellradh mór os cinn gach glóiri da bhfaca en-nech riamh.

XXI.

1. Ina deghaidh-sin dochonnadar mur mór gan en-dorus air. Dar leis pa hairged uile an mur sin. 7 eora 'na lar lán do naomhoiph 7 aderdis: Gloria in excelsis³ Deo. Pax omnibus 7 rl.

1. si MS.

2. genum MS.

3. inagcelcis.

2. Ba glegeal uile an cora naomh sin 7 iad lán do hsubaltaigh 7 ag sirmoladh an Coimdi cumachtaigh. Et do línadh and sin iad o shoillsi, o subaltoigh, o forbfaoiltechus mór, o aibnes, o thaithnemh, o sochraidhecht, o slainti, o saimhe, o suthaine, o ailli, o caeimhe, o comaonta. Boltanus an moighe ar a rabhadar rug barr o arrmaine 7 o tuis 7 o neithibh degbalaidh uile.

3. « Is i so, ar an t-angel, glóir na ndaoine comailles¹ a posadh 7 sgailles a maoine ar bochtioiph De. Is riu fos adeir (51b 2) an Tigherna a ló an breithemhnais: Ticcidh, a lucht na mbendacht, d'innsoigidh an flaithemnais do ullmaighedh dia far comair. »

4. Do iarr Tundal ar an aingel comnaidhe do leigen dó ann sin 7 ní tug an t-angel ced do. Nir mothuighedar saothar na sibal ger mór a n-aister 7 a n-imtthecht, oir gach fad da teigdis do bu móidi a menma hé.

XXII.

1. Do baoi an t-angel 7 Tundal amlaidh sin ag imtecht tre oirechtaiph imdha 7 do chonncadar mur árd ele fa cosmhailles an chédmuir, acht fa hór uile in mur sin. Mar dochuadar gusan mur sin, do chonncadar lín narbetir d'airemh do cathairibh órdhaidhibh lán do legaiph loghmaraiaph 7 da gach uile cloch n-uasal 'arna cumdach o neithibh examla .i. do margarét 7 do saifir 7 onasetus 7 topasus 7 sarte 7 crisofasus 7 antistus 7 turcait 7 granatus 7 a cosmaili-sin. Do celgfadh² fir an betha uile fechain ar deallradh na cathaoire.

2. Mar rangadar fairsaingi an muir, do chonncadar an nach facadar riamh a cosmalecht. Dochonncadar na naoi nuird ainglidhi ann. Do cualatar briathra nach etir le nech daonna do radh.

3. Ocus adubhairt an t-angel re Tundal: « Claon do chluas 7 ést 7 fech an ghlóir si 7 in gcuala cluas no an faca súil inna-mail na glóiri sin? »

1. comailfes MS.

2. cellgfadh MS.

4. Ni hi an ghlóir amáin doconnadar and sin, ach[t] doconnadar amharc gach uile peine da facadar roimhi sin 7 doconnadar an *talmhain* mar an cédna, oir gidbe duine da tabair¹ Dia cumus *nó* ced a faicsin fein 7 is inann dochi an duine sin amharc i gcian 7 a bfogus ar nemh 7 ar *talmhain* 7 an iffirnn ar cul 7 ar aghaidh². (52a 1) Lomlán d'fís 7 d'eolas da derbhadh sin. Nir *fiarfaigh* Tundal en-ní don aingel o sin amach, oir do bi eolus gacha huile ni aige.

XXIII.

'Ar mbeith do Thundal amhlaidh sin tarrla a carait anma 'sa saoghal do .i. Ruadhan a ainm 7 do fáltighedar roime a cele.

XXIV.

1. Do fech Tundal tairis aris 7 doconnairc Padraic 7 drong mór da esbalaibh 7 doconnairc Tundal cethrar do buidín dó fein etarra .i. Silistinus airdesbog 7 Malacias diph. Tangadar 'na diaigh amlaidh sin.

2. *Ocus* do badar ag denamh a rogha ciuil do.

XXV.

1. Do bhrethnaigh Tundal anmhoin and sin 'na bhfarradh. Do lapair an t-aingel re Tundal 7 is edh adubhairt ris : « Fech ada degaidh, a Thundail, » ol se. Mar dorinne Tundal sin dochonnaire se crann adpalmór ar a raipe gach uile blath 7 ealta mór d'enaiph examla a mbarr an croinn sin. Ni raipe ceinel ciuil nac[h] candais na heoin sin. Patar fan crann sin drong mór do mnaiph 7 d'feraiph a seomraidhibh 7 a seallaidhibh airgid 7 oir. Coróin (?)³ oir an gach aon diph 7 iad

1. tabairt MS, with punctum delens under t.

2. ar cul 7 ar *aghaidh* ar cul 7 ar *aghaidh* MS.

3. cord... MS.

do gnath ag moladh ri[gh] nemi 7 talmhan¹. Slata oir ina lamaibh.

2. « In crand sin dochi tu, a Thundail, ar an t-aingel, ag sud fundament na hegloise naoime. An drong sa ata faoi an crann lucht diten 7 cumdaigh na hecloise 7 do chaith a mbetha co craibthech cogusach. »

XXVI.

1. *Ocus* doconnadar 'na diaigh sin mur ard taithnemhach ba haille ina gach mur da faca 7 he 'arna cumdach do legaiph loghmhara.

2. Dochonnairec esboc ann sein. Uterinus a ainm-sein, brathair eisidhe don² Malacias do raidhemar riamh. Fer genmnaidh é do bhaoi bocht da deoin. Do bhaoi ann foss Nemias sagart 7 esboc Cluana, fer mesardha in fer sin dochuaidh os cind caich a n-egna 7 a ngenmnaidhecht. 7 do aithnig Tundal iad 7 catháir cumdaigh rena taoibh. « Cred an catháir ud? » ar Tundal. Do (52a 2) fregair Malacias he 7 is edh adubhairt: « Brathair duin, ar se, ata 'na bethaidh fos 7 fana comair ata an catháir sin. » Tainic an t-aingel d'innsoighidh Tundail 7 adubhairt ris:

XXVII.

1. « Is mor dochonnairc tu, a Thundail. » « Is mor, ar Tundal, 7 guidim-si tusa, leig dam comnaidhe do dhenamh. » « Is eigin dhuit impo[dh] do dhenum, a Thundail, 7 dol ita corp fein aris 7 cuimnigh gach ní da facais co maith, a ndoigh co rachadh se a tarbha dona daoíniph. »

2. Mar do chuala Tundal sin do chaoi go géir 7 is edh adubhairt: « Is mairg darab eigin dol d'innsoighidh an chuirp chédna aris. » Do fregair in t-aingel hé 7 adubhairt: « Nach

1. talumh MS.

2. dona MS.

3. ar. T. MS.

dingbhala duine d'fagháil na gloiri si, ach[t] duin[e] cuimdeochus he fein o gach uile pecadh¹ no duine do denomh leor-gnimha 7 ni ced le Dia anmoin ann so duit festa, ach[t] till romad 7 biad-sa fein 'gut fortacht 7 'gut comairleachadh. »

3. Imt[h]usa anma Tundail, ni mo na moment beg d'uair ón imagalloom sin anuair do mothaigh² se 'na chorp fein e. Do foscail a suile co hanbann 7 dorindi a caoine adhpal 7 mairgnech mor 7 nir labair en-focul no gur chaith corp Crísd ona cleir-chiph maille gairdechus mór 7 do sgail a mhaithes ar bochtaibh De 7 do forail † do dhenum³ 'na edan a comartha na croichi. Do gabh Tundal o sin amach ag senmoir breithre De co du-thrachtach 7 is glic egnaidh donidh Tundal sin, gerb aimghlic roimi sin he. Is amlaidh sin do taisbenadh glóir flaithemhnois De 7 pian iffirnn 7 purgadóir re cele d'anum Tundail, co dtainig a slánughadh fein 7 slánughadh tuillidh les de sin. Conidh Aisling Thundail conuige sin.

FINIT. AMEN.

1. pecagh MS.
 2. mathaigh MS.
 3. genum.
-

GLOSSARY

C = STOWE MS. C. II, 2.

- abach *cadaver*, dat. pl. abaichibh, VI, 1.
 abhcoidech *advocatus*, XI, 5.
 acách : mó acách *ever greater*, X, 5.
 aclaid *fishing*, gen. amail dubánaigh aclaidi *quasi hami*, X, 3.
 acmaingech *potens*. acmoiggech, XIV, 6.
 acnamodh *cibus*, I, 2.
 adb, adba, adbann *a strain (of music)*. gach adbh ceoil arcena *cetera omnia musicorum genera*, XX, 1. gach uil' adbann ciúil, ib. 4. Cf. adhbha ceoil, O'R.
 adbhchlos *vana gloria*, I, 1.
 adh-étgidh *horribilis*, XII, 2. adh-étgidhe *terribilis*, X, 5. adhétchidhe, XIV, 2.
 áedh *fire*. gen. cetho aodho, VIII, 1.
 águr *timeo*. nataáighthir *ne timeas*, VI, 2.
 aidme (plur.) *instrumenta*, IX, 2, 3, dat. aidmibh, XIII, 3, XXIV, 2.
 áige *period, term*. i cinn an aighe *transacto tempore*, I, 2.
 aigre *glacies*. oigre, X, 2, gen. an aigred, X, 3.
 áil = óil ós, VII, 1.
 ailtin berrtho *a razor*, IX, 2.
 ainfeadhach *tempestuosus*, VIII, 1.
 aingidhe *fierce*, I, 1.
 ain-mín *ungentile*. bó ainmín *vacca indomita*, VIII, 3.
 airbre *hosts, bands*, n. pl. airbre dermara, IV, 1 = slóigh móra, C. airbri, VII, 1 = slúaig, C.
 airber (sic) bith *cibus*, VIII, 4.
 aird *a point of the compass, corner*, pl. a airtte, IX, 1.
 airle *consilium*, III, 2.
 airtre *arteria*, X, 3.
 aisling f. *visio*, I, 4.
 áit f. *place*, gen. na haite, X, 3.
 aitheach m. *a giant*, VII, 1.
 aithnim *I enjoin*. aithnim-si dit, XVII, 2.
 aithris *recitare*, XXVII, 3.
 alaill díb... araill eli *partim... partim*, XIV, 6.
 allamoich de *outside of*. allamoich don bhéist *extra bestiam*, VII, 4.
 allathall de *on the further side of*, VIII, 3.
 allatheas *in the south*, I, 1.
 alt *iunctura membrorum*, XIV, 4, dat. pl. altaib, ib.

FRIEDEL.

10

- amne *so, thus*, III, 2.
 an-ailcech *impudicus*, XI, 1.
 anbfhann *debilis*, I, 2.
 anbshechnach *unfortunate*. na hanuim anbshechnacha *animae peccatorum*, IX, 4, X, 2.
 anbfhial *illicitus*, XI, 1.
 anbsaid *unsteady*, II, 1.
 an-etargnaid *incognitus*, VII, 1, 3.
 angbaid *fierce*, X, 1.
 annsa *intolerabilis*, VII, 1.
 anoso *modo*, VIII, 5.
 arái c. gen. *because of*. arái in droichitt, VI, 2. arái do thoile, VIII, 3. arái ngnímhá, I, 1.
 ar-chú : acc. pl. amail arcono *ut canes rabidi*, VII, 3.
 asendoth *at last*, VII, 4, XI, 6. asendoth, I, 2.
 atar *it seems*. atar la necn, XVIII, 3.
 athach m. *gigas*. n. pl. na hathaigh, VII, 2.
 ath-chor *a casting off*. ar n-athcur a tuirsi *deposita tristitia*, XV, 1. iar n-athcur an dorchadais *destructis tenebris*, XV, 1. *restitution*. do bidh (leg. bhith?) cen athchor linne, II, 2.
 ath-núaidhighim *renovo*, X, 2.
 ath-phíanad *torturing again*. dia n-athsfhianadh, IV, 1.
 atlugud buidhe *giving thanks*, I, 3. tabair atlugud *ages gratias*, IX, 4.

 báidh *fondness*, XXV, 2.
 ban-chara *amica*, II, 2.
 ban-chechroir *amatrix*, II, 2.
 bandacht f. *verendum mulieris*, X, 3.
 barsamail *comparison*. Better-baramail, a loan from *parable*, XIV, 2.
 bas *palma*. ba cáilithir bas *unius palmae mensura*, VIII, 1. acc. pl. a bhassu, I, 2.
 básaire m. *carnifex*, IX, 2.
 béala *securis*, IX, 2.
 béicedach f. *ululatus*, X, 2. dat. for béicedaigh *mugiens*, VIII, 4.
 bis *byssus*, XX, 1.
 bolcairecht f. *blowing bellows*. ag b. fotha *follibus sufflantes*, XI, 3.
 bolg m. *venter*, VII, 3.
 bráithres m. *confraternitas*, XXV, 2.
 bréine f. *fetor*. a vreini, IV, 1.
 brén *fetidus*, XIV, 4.
 brénta *fetor*, XV, 1. gen. brénta máir, III, 3. acc. gan bréntaidh, XII, 1, XV, 2.
 bréntus m. *fetor*, V.
 búaidrim *conturbo*. rombúaidir, XIV, 8. nobúaidirfed, XIV, 6.
 budhne *self*. air budhne *on himself*, VII, 4.

 cæra fini *racemi*, XIV, 4.
 cáí *weeping*, IX, 3, XI, 2. ag cáí, VIII, 4.
 caibne = coibne (**com-fine relations*), I, 1.
 caide *ubi est*? II, 2. caidhid *ubi sunt*? II, 2 (C).
 callice *calices*, XVIII, 3.
 caillech dub *a nun*, X, 4.

- cair *crimen*, XVIII, 7. ó cairibh ile *multis criminibus*, VIII, 2.
 canánach m. *canonicus*, X, 4.
 cantaic f. *canticum*. acc. pl. cantoice, II, 2. dat. cainticibh, XIX, 1.
 caomhe f. *caritas*, XXI, 2.
 caomhnaim *I preserve, guard*. nár'caomhain siad a mboill ar dóailchib *quia non ea castigabant a prohibitis*, X, 4.
 cara Crist *compater*, VIII, 3.
 cecip *quicumque*, XVI, 2. cecip, I, 1. cecip ní *quidquid*, III, 2.
 cédfaidh *sensus*. ina cédfaidh *in his hearing*, I, 1.
 cedighlm *I allow*, XX, 3.
 céilthe a *visit*, VII, 2.
 céim *sway*. gen. pl. lucht na cémenn 7 na cumacht *potentes*, XIV, 6.
 céimnighim *I proceed, advance*, go. rocéimnigh, I, 3. céimniochad, VII, 1.
 celcach *treacherous, deceitful*, V.
 cendaire f. *scandalum*. gen. a muimi na cendairce *nutrix scandal*, II, 2.
 cenip *although*, III, 2.
 cenn-mullach *caput*, VII, 1.
 ceo *mist*. ceo for a derca, VII, 3. dat. do chiaich an báis, IV, 1.
 cerdcha f. *fabrica*, XI, 2. aos na cerdcha, XI, 4.
 cerrán *bisacutum*, IX, 2.
 cestúnach m. *tortor*, VIII, 5. n. pl. cestúnaig, XI, 3.
 cetharochair *quadrangulus*, XIII, 1.
 cí = cói, cáí q. v. *weeping*. go cí *flens*, II, 1, XI, 2. ag cí *plorans*, VIII, 2.
 cian f. a *while*. acc. iar cén máir *non longe*, XV, 1. iar cén máir *dú*, XI, 5.
 iar cén *shortly*, XI, 3.
 cíar f. *wax*. acc. pl. amail ciaro tre linanairte *sicut cera per pannum*, IV, 2.
 cinim *I am born*. rochin *ortus est*, I, 1. ó rochinebair a *nativitate tud*, III, 2.
 cinnim *I end*. ro cinn, VII, 4.
 cinnte *certus*. co cinnte *pro certo*, XIV, 8.
 cith a *shower*. n. pl. cetho aodho, VIII, 1.
 ciúnus m. *requies*, XIV, 8, XVIII, 7, XX, 2.
 cláirsech f. *cythara*. n. pl. cláirsiocha, XX, 1.
 claoechmadh *mutare*, XV, 1.
 claonaim *inclino*. claon do clúas *inclina aurem tuam*, XXII, 3.
 clíar f. *clerus*, I, 2.
 clíath f. *crates*. for cléth iarnaide *super cratem ferream*, XIV, 3.
 clúais *hearing*. og a clúais, III, 2.
 cnamh a *gnawing*, X, 2.
 cothach *warlike*, XVII, 2.
 cognamh a *gnawing, chewing*, VII, 3, X, 2.
 cogus *conscience*, VII, 2.
 coibnesta *nearest, neighbour*. dat. pl. coibnestuibh, XIV, 8.
 coiclim (do) *parceo*, IX, 4.
 coimthecht *companionship*. gen. aingel coimthecht *guardian angel*, III, 1.
 coimthicht (= a bfarrad, C) *araile simul*, IV, 1.
 coinne a *meeting*. doralá ina coinne *obviam venit*, VIII, 4. a coinníu na péini si, IX, 2.
 col *sin*. gen. mo chuill, II, 1.
 colléic *nov. collég*, XI, 4. ní... colléic *adhuc non*, XI, 6. *nondum*, XVI, 2.
 comain *communio*. comain 7 sacrafaic *communicare*, I, 3.
 com-ainm a *namesake*, VIII, 1.

- com-aonta *unanimitas*, XXI, 2.
 com-dorchugud *a darkening*, XVIII, 6.
 comla f. *cooperculum*, IV, 1. dat. for in comlaidh sin, ib. acc. tresin com-loith, IV, 2.
 compán m. *a companion*. dat. pl. compánaib, XIV, 8.
 conáigh *felix*, XIV, 8.
 con-gabaim *teneo*. imper. congaib, III, 2.
 con-icim *possum*. ní cuimge *non potes*, XXVII, 2. ní cumaing, VIII, 4. ní conice (1), II, 1. cumgaidis, X, 3. ó nár' cumcais, VIII, 3. dia coinnista, ib. ná caemsoth, VIII, 5. ní caoemsadh, XIV, 1. ná connisatt, III, 3. ná coniccsid, III, 3. nár' caomhain, X, 4. nír' caomain *non valebat*, XIII, 2. ní caomnacair, XIV, 2.
 contrárda *contrarius*, V. a contrarda sin *e contrario*, IX, 4.
 cora *chorus*, XXI, 2.
 cosaid *accusatio*. ig cosuid air budhne *semet ipsum accusare*, VII, 4. ag a cosaid feisin, VIII, 2.
 creatúir f. *creatura*. dat. pl. creatúribh, XIV, 6.
 credbaim *I shrink*. roncredbais, XI, 6.
 crem *garlic*, IV, 1.
 crínadh *a withering*, VII, 3.
 crith *a trembling*. crith fiacal *stridor dentium*, IX, 3.
 crithre *sparks*. dat. pl. crithribh *prunis*, XIV, 3, XI, 4, XIII, 1.
 cromán *falx*, IX, 2.
 cruthaigtheóir m. *creator*, IX, 4.
 cubat m. *cubitus*. n. pl. sé cubait, IV, 1 = sé fedha, C.
 cudnodh *properare*, IX, 4.
 cuimnech *mindful*. co cuimnioch *memoriter*, III, 2.
 cuimrigim *I sweeten*, XX, 2.
 cumann *consortium*, XXI, 4.
 cumga *angustia*; *anguish*, IX, 3.
 cumgach adj. *narrow*, X, 5. *angustia*, XII, 1.
 cupa *cyphus*. n. pl. cupa, XVIII, 3.
 dæ (= O. sr. dói) f. *manus*, I, 2.
 dag-thechtaire m. *angelus*, VIII, 2.
 daich, v. déich.
 daiggen, III, 2 = daingen *firm*.
 dáini-marbhadh m. *homicida*, IV, 2 (dunmarbthach, C).
 damsa *dancing*, II, 2.
 déich = fo déig (dáig) *for*. I, 1. deigh, XI, 6. daich, II, 1.
 deilgne *aculeus*. dat. pl. do deilgnib, X, 3.
 delgnach *spiked*, X, 3.
 dellrad *splendor*, IV, 1.
 demes f. *dolabrum*. dat. pl. co ndemsibh, IX, 2.
 deocan m. *levita*, XVIII, 3.
 deoin *will, pleasure*. dia deoin *voluntarie*, XXVI, 2.
 derc *oculus*. acc. pl. ceó for a derca, VII, 3.
 dethbir *reasonable*. dethbir sen *nec mirum*, VII, 1.
 dethitiu f. *care*. dethitti, XIV, 7. ná bidh do dethite impe *de vaced ne cures*, VIII, 5.
 Dia do betha *bene venias*, VIII, 5, XI, 6.
 dí-áirme *innumerable*, XIV, 3, 6, XVII, 1.

- dibraccóid *deprecatio*, VIII, 4.
 difulaing *intolerabilis*, XII, 1.
 dilgudach *misericors*, IX, 4.
 dimda *indignatio*, III, 3.
 díumus *superbia*, II, 2.
 dlochtadh *lacerare*, VII, 4.
 dluigim *lanio*. radluichsiot, II, 2. inf. do dluighe, X, 3.
 dobeóil *tortuosus*. VII, 1. dobeóili, X, 5.
 doberim cúl fri *I renounce*. dobert cúl frisin mbethaidh riamh *pristinam vitam in antea se relicturum vocit*, I, 3.
 dochúaidh *he went*. dochúaidh ós chách *pro ceteris fulgens*, XXVI, 2. co ndeachudar for nemfni *donec ad nihilum redigeretur*, XI, 3. go ndeachum, VII, 2. dia ndichisi rom *si praecesseris*, III, 4.
 dódh *burning*, VII, 3.
 dograing *injury, affliction*. cin nach ndograing *illaesam*, VI, 2, IX, 4.
 doimhliacc *a stone-church*, VII, 1.
 doilig *hard to bear*. comp. doilche, IV, 2.
 doirche *dark*, III, 2.
 doirchide *dark*, XIII, 5.
 do-legim *liquefacio*. noco ndileghthai *donec liquescerent*, IV, 1. no dileagodh iad, X, 2.
 domne f. *profunditas*, VI, 1.
 do-múchta *inextinguibilis*, II, 2, X, 1.
 dorchatu *darkness*, I, 3.
 dorchla *porta*. VII, 1 (dorus, C), IX, 1.
 dornán *manipulus*, VIII, 2.
 doroisci *superabat*, IV, 1, VI, 1, XI, 3.
 dothaim *pario*. nodothad *pariebat*, X, 2.
 droch-oibrigud *evil-doing*, X, 4. droch-smúained *evil thinking*, II, 2. droch-tuscurmadh *prava machinatio*, II, 2.
 drúis *luxuria*. ó drúis ainmesarda *immoderata luxuria*, X, 4.
 dúalaig *peccatum*. dat. pl. dóailchib, X, 4.
 dub *niger*. duibithir uibhli *nigri sicut carbones*, XIII, 5.
 dubánach f. *hamus*, X, 3.
 duin-oirgnid m. *homicida*, IV, 2 (dunmarbthach, C).
 ebar *eburnum*. gen. ebair, XVIII, 3. ebhair, XXV, 1.
 ecna *visible*, VI, 1.
 ed *longitudo*. míle troighedh a eadh *mille passus in longitudine*, VI, 1.
 égcéillidh *senseless*, VIII, 3.
 égcennais *fierce*, VIII, 4.
 eimilt *tedious*, VI, 1.
 eisliodhach *negligent, careless*. fa heisliodhach immo anmain *tanto minus curabat de animae suae salute*, I, 1.
 éneritiugud *weakening*. iarna éneritiuchud *quia vires non habebat*, XI, 5.
 énirt *debilis*, I, 3, III, 1, VII, 4.
 erball *cauda*, XIV, 2, 4. n. pl. na herpli, X, 3. Cf. iarboll.
 ere slébe *viper*, X, 2. gen. na herci, ib.
 ergna *conspicuous, celebrated*, I, 1.
 ernadh *act of giving, liberality*, VIII, 5.
 esrédhim *spargo*, XIV, 4.
 étig *ugly*. superl. ba hétchi, III, 2.

etir-medón *the very midst*. a n-etarmethón na richisi *in medio flammærum*, IX, 2. a hetirmethón na richisi *de medio favillæ*, XI, 5.

faball *a going, course*. a n-aonfaball *at once*, XIV, 4.

fadesne *self*, XI, 6.

faill *neglect*, X, 4.

fáiltigim (fri) *saluto*. rofáiltig in t-aingel fria *salutavit eum*, III, 1. inf. fáiltiuchad, III, 2.

faircsi *aspectus*. X, 5, XIV, 8. ic forcsi, VII, 2. la haos a fairccsi, VIII, 1. fairsinge f. *width, extent*. XXII, 2.

faiscim *exprimo*, XIV, 4.

fallsa *falsus*, VII, 2. faldsa, V.

fánad *slope*. re fínad *in præcipitium descendens*, X, 5.

fáth *causa*, XIV, 7.

fecaim *replico*. I, 2. fecaim for *I begin*. rofecsatt for écnach, III, 3. feaccoid na béste for béicedaigh, VIII, 4.

fecht *time, turn*. gachra feacht *versu vice*, VIII, 4. *modo huc modo illuc*, XI, 4.

feib *like, as if*. feibh bíd marbh, I, 2.

feichemh m. *debitor*, I, 2.

feiles *vanitas*, II, 2.

fennaím *excorio*. inf. fennadh, IX, 2.

ferdacht *verendum viri*, X, 3.

fertoighes m. *a steward*, I, 2.

fésta *amplius*, XIII, 3, XIV, 8.

fiatha = fiada m. *the Lord*. gen. do bochdaibh an Fiatha, I, 3.

fídrach *signum*. n. pl. doriachtatar fídracha an écca a dochom *adsunt signa mortis*, I, 2.

fó a Dia *ave*! III, 1.

fo-airillim *mereor*. 2 sg. pres. foairilli, III, 2. fodruilliu, ib.

fo-cartaim *I thrust out*. fomcartat, III, 4.

fochaid *a suffering*. n. pl. fochaide, V = galar, C.

fochtaim *interrogo*. rofochtodh de, I, 3. rofochtatar, XI, 4.

fo-dálaim *I distribute*. no fodhladh, I, 1. ro fothoil, I, 3.

fodéich *because*, XVI, 2. fodhaigh foiridhni d'fagail *for the sake of finding help*, III, 1.

fodord *a murmuring*, II, 2.

fóilid = fáilid *rejoicing*, I, 2.

foirithin *help*. gen. foiridhni, III, 1.

fola : nirba fola som a fregra *illa aulem respondere non poterat*, XI, 5.

follamhnaighim *rego*, XIV, 6, XXI, 3. inf. follamnagadh, XIV, 7.

folongaim *I suffer*. ní fuilngeadh, I, 1.

foraois f. *forest*, XVI, 1. *fastness*, O'Don. Gr. 308.

for-bfáiltiugud *laetari*. déna forbfáiltiuchud *gaude et laetare*! XIII, 5.

forcsi *seeing*. ic forcsi, VII, 2 (ic faicsin, C).

for-dinge *cogere*, VII, 1.

for-diuclomaim *devoro*. fordiuclamas (= báithes, C), VII, 2. co fordiuclonn *devorat*, XIV, 4. co rafordiucluma, XIII, 4. inf. gen. ag togro fordiucluime, VIII, 1.

fortacht f. *help*. gen. ó muth fortachta, VI, 2.

frecnairc : ina freacnairc *in his presence*, I, 1.

frith-eng : techt ina frithing *redire*, II, 1. soadh ina frithing *reverti*, VIII, 4.

fuil *sanguis*. gen. fala, I, 3. *genus*. úasal iar bfuil *genere nobilis*, I, 1.
 fuinneóg f. *fenestra*, XVIII, 1.
 fur *furtum*, VIII, 2.
 furnaide = urnaide (with prothetic f) IX, 2.
 fundment *fundamentum*. XVIII, 1.

gachrafeacht *versá vice*, VIII, 4, XI, 4.
 gairbh-faiscim *constringo*, XIV, 4.
 gairfedach *ululatus*, XII, 2.
 gairdech as m. *gaudium*, XXII, 1, XXIII, 1, XXVI, 2, XXVII, 3.
 gairmim I *call*. ro gairmis, III, 2.
 galar m. *dolor*. n. pl. galair ifirn *dolores inferni*, III, 2.
 garrdha *atrium*, II, 1.
 gemel f. *catena*. n. pl. geimli, XXIV, 2. dat. geimlib iairn 7 uma *catenis ferreis atque aereis*, XIV, 4, 6.
 genmnaid *castus*, XXVI, 2.
 genmnaidecht f. *castitas*, XXVI, 2.
 gin-áil the jaws. co nginail ursoilcthi, VII, 1 (a bél-osluicthi, C). ginoil, X, 4.
 gin-chraos the jaws, VII, 2. ós, X, 1.
 glaod-bhéicethach *mugitus*, X, 3.
 gléodh a severing, dissolving. IV, 1.
 goaim I choose. rongoais, II, 2, XIII, 3.
 gobh *rostrum*, X, 3. n. pl. guibh, ib.
 gobha m. a smith. n. pl. gaibhniu, XI, 4.
 goidim *furor*. ro goidis *furata es*, VIII, 3. inf. goid, VIII, 2.
 goisde *laqueus*, III, 2.
 goith *grando*, V.
 gola *risus*, II, 2.
 gonadh a wounding, IX, 2.
 grésach *solitus*, XI, 6.
 gú-forgall false-witness. dobert g. *praevaricatus est*, XVIII, 7.
 gulba *rostrum*, X, 1. dat. gulbain, X, 3. d. pl. co nguibhnibh, ib.

iarbol! *cauda*, XIV, 2.
 iarla m. *comes*, XVIII, 7.
 ibh vos (acc.), III, 2.
 idbraim do. idbram *demus*, XIII, 4.
 imacumaing: ní 'macumaing a feacad he was not able to bend it, I, 2.
 imairgide *condignus*, VIII, 2.
 imchubaidh *dignus*, IX, 3. píana bus i. dot gnímaib *dignum tuis operibus tormentum*, XIII, 3.
 imda longus. ba himdo a muin *longissimum habebat collum*, X, 1. is imdo nech gabhus hí *multi intrant per eam*, XI, 1.
 imdigim = imthigim I go away. siu no imdigfed, I, 2. imdichset, III, 3.
 imdiocht, I, 2 = imtheacht a going away.
 imeclach fearful, afraid. VII, 2.
 im-rádaim I speak about. no imrordaighfeadh, I, 1. ba fó lais gomadh é bodheisin cétna imrordaighfe isin combáigh cogaidh sin, Betha Aodha Ruaidh, p. 60.
 imresain f. *discordia*. gen. na himríosna, II, 2.

imresnach *quarrelsome*, XVII, 2.
inar *sicilic cilicium*, XVIII, 7.
ingantaigim *miror*, I, 2.
in-gnáithche f. *uncouthness*, XVIII, 2.
ingreimim *I persecute*. no ingreimeadh, I, 1.
inn *nos* (acc.), I, 3.
inne *viscera* gen. pl. innedh, X, 3.
innsamail *consimilis*, VIII, 2.
inntind f. *mens*, XXII, 1.
inntlecht *ingenium*, XI, 2.
intsamlugad *imitari*, XXVII, 3.
iris (1) *a tryst*, term. (2) *the person trysted with*. iris sainrethach, I, 2
(= cumpánach airide, C).
isa *cuius*, III, 2.

láech m. *laicus*, IX, 3.
láiches f. *laica*, IX, 3.
laimthenach *daring*, XV, 1. i. mianghasach, O'Cl.
legad *a melting*, VI, 2.
lenn maisech *stately*. étach 1., XVIII, 2.
leónaim *laedo*. inf. gin leónadh *illaesus*, VI, 2.
lethad *grossitudo*, XIV, 2.
lín-anart f. *pannus*. acc. pl. amail cíaro tre línanaíre (línanart, C) *sicut cera per pannum*, IV, 2.
locan *plenus*, VIII, 5.
lonnaigim *irascor*. ro loinnoiged *iratus*, I, 1.
lór-dothain *sufficiency*, XIV, 2.
los *cauda*. dat. pl. ar a losaibh, X, 3.

machtheadh *mirari*. XV, 1.
machtnadh *mirari*. is m. limm *miror*, XVIII, 4.
madra *canis*. n. pl. madraid, VII, 3.
mais f. *massa*. XI, 3.
maithes m. *omnia quae habuit*, XXVII, 3.
mar (c. dat.) *sicut*. mar nathrachaibh *sicut serpentes*, X, 4.
margreg, *marginata*. XXII, 1.
mellaim *decipio*. do meall *decepit*, IX, 4.
menmarc (*menm-šerc) *desire*. att menmairc lé habet *fiduciam*, VII, 2.
mesar *moderation*. craos cin mesur, IX, 3.
mesarda *modestus*, XXVI, 2.
mid-medón *middle*. a m. láí in *meridie*, XIX, 1.
min-é Chad *minute observation*. gen. lucht a minfechta *ei qui diligenter corpus palpate studuerant*, I, 3.
mí-onoraigim *I dishonour*. I, 1.
mod *modus*. ó muth fortachta, VI, 2. am-mudh nathrach in *modum aspidum*, X, 3.
moit *votum*. dobert moitt (= moid) *votum vovit*, XVII, 2.
moment *momentum*. XXVII, 3.
morgadh *putredo*. VI, 1. fetor, ib. VII, 1.
morgaigthe *putridus*. XIII, 1.
mosur *stench*. IV, 1 = droch-balad, C.

mothaigim *sentio*. ro mothaig *sensit*, XXVII, 3, mothaigsiot, XXI, 4.
muir marbh *mare mortuum*, X, 2.

naill *alius*. na píana naill, XIV, 8.
nemfní *nihil*. XIV, 8. co ndeachudar for n. *donec ad nihilum redigerentur*, XI, 3.
nem-sgíth *unwearied*, XXI, 4.
núadhachadh *a renewing*. I, 4.
núall-guba *ululatus*. VII, 1.
nuimir *numerus*. X, 3, XI, 6, XIV, 3.

ocubur *aviditas*. o. bídh *aviditas cibi*, IX, 3.
oghen = aigen *a pan.* gen. crem oghin, IV, 1.
oibne f. *suddenness*. I, 2.
oigre *glacies*. X, 1, 2. gen. aigred, X, 3.
oinech = einech *facies*. acc. oinigh, II, 2. gen. oinigh, VII, 4.
oire *pondus, onus*. VIII, 2.
oll *great*. compar. uille *greater*, IX, 2. *more*, ib. 4. uillide *the greater*, X, 2.
omnigim *I fear*. omnichis, III, 2.
orgán *organum*. n. pl. orgána, XX, 1.
ósda *hospes*. tech ósda *hospitium*, VIII, 5.

pailliún *papilio*. n. pl. pailliuin, XX, 1.
papa *the Pope*. I, 4.
patrún m. *patronus*. XXIII.
pic *terebrum*. IX, 2.
pósad *marrying*, XVIII, 7, XXI, 3.
post *postis*. fotha 7 post, XXV, 2.
prinnsa m. *princeps*. IX, 3, XI, 2, XIV, 1, 2. gen. prinnsi, XIV, 2.
prisún *carcer*. n. pl. prisúna, XIV, 8.

rádh *saying*. ag rádh aifrinn, XVIII, 3.
rádha *saying*. III, 1.
raibh f. *sulbur*. gen. na raibhe, VI, 1. VII, 3.
rathaigim *I notice*. rathaigis, III, 2. inf. rathugudh, VII, 4.
réimnighim *I walk*. no réimnighetis in drochat, VIII, 1.
rem-déccaim *I see before*. do remdéccais *vidisti superius*, XI, 6.
reme f. *grossitudo*. XIV, 2. remhe, remha, ib.
rem-thús *a preceding*. an t-aingel hi remthos *praecedente angelo*, X, 1.
resún *ratio*. XII, 2.
rétlú f. *stella*. gen. rétlan, III, 1.
riches f. *flammae, favillae*. gen. na richisi *flammarum*, IX, 2. *favillae*, XI, 5.
rinn-gér *sharp-pointed*. XIII, 5.
rói-pecthach *greatly sinning*. I, 3.
róstaim *I roast*. rostir, XIV, 4.
ruibhiochtain *pati*. III, 2. ruiphiochtain, XV, 2. Cf. ruibheachtain .i. fulang, O'Cl.

sacrafaic *the Host*, I, 3.
saigert m. *sacerdos*. dat. pl. saigertaibh, XVIII, 3.
sanchan *here and there, to and fro*, II, 1.
sár-tholach *libidinosus*. sártalach, XI, 6.

- scaile *umbra*. sgaile an báis, IX, 3.
 sciath f. *ala*. n. pl. sgiatha iolair, XIII, 5. n. du. dí sgiatha, X, 1. dimin.
 sgiathán, XXIV, 2.
 sciursadh *a scourging*. VII, 3.
 scoma *pulmones*. X, 3.
 scomaim *I gnash*. ro sgomsat a bfiacra chugo *stridebant dentibus in eam*,
 II, 2.
 sell *cella*. XXV, 1.
 senmoir *sermo*. ag s. *praedicans*, XXVII, 3.
 serbhís *a serving, service*. ag servís, XIX, 1.
 sethnach *corpus*. XI, 6.
 siafir *saphirus*. XXII, 1.
 sicilic, see inar.
 sida *silk*. XX, 1, XIX, 1. side, XVIII, 3.
 sideic *this*. VII, 1.
 sihgnomachad *signare*. I, 3.
 sínim *extendo*. sine do mór, II, 2. sínith a láimh, III, 2. síntear, I, 2.
 sirim *I search*. sirís, I, 2.
 sithlaighim *colo*. do sithlaighi, IV, 2 = donithi a sithlad, D.
 siú *priusquam*. I, 2, XI, 4. XIV, 8, XXVII, 2.
 slatine *virgulae*. XXIV, 2.
 slugad-chognam *swallowing and chewing*. VIII, 1.
 slutraighe *fundamenta*. XII, 1.
 smúainim *I think, intend*. ro smuain techt isin colaind *volebat ad corpus suum redire*, II, 1.
 snaide *lacerare*. ag snoide a grúaidhe *genas suas lacerans*, XIII, 2.
 sóaim *I turn*. ro soastar, XV, 1.
 socair *speciosus*. XI, 1.
 sochoisc *docile*. XVIII, 2.
 soithech f. *a vessel*. dat. soithigh, XVIII, 3. n. pl. soithighe, XXIV, 2.
 solas *lumen*. XIII, 3.
 solás *consolatio*. XIII, 3, XXVI, 2.
 solásach *consoling*. XVIII, 4.
 solásaigim *consolor*. ro solásaigeth iatt, XV, 1. inf. solásugud, XIII, 5.
 sorn *furnus*. IX, 1. dat. isin tturn, ib. i surn, XI, 3.
 sotla *pride*. I, 1.
 speal f. *sarmentum*. IX, 2. gen. speile, O'Don. Gr. 38, 410.
 spirtaltacht f. *spirituality*. XX, 2.
 sraid f. *a street*. acc. pl. na sraittiu (= sraidu), II, 1.
 sreng tairngim *trabo*. srengtairrngemid *trahamus*, XIII, 4. inf. sreng-tarraing,
 X, 5. srengad-tarraing, X, 3.
 stoilei *stolae*. XIX, 2.
 súr *a searching*. VIII, 4.
 tacmoingim *circumvenio*. tacmoingsetar, II, 1.
 tacmong *circumference*. tegoid ina tacmong *eam circumvenerunt*, XIII, 3.
 tairnge *clavus*. n. pl. na tairnge, VIII, 2. tairinge, VIII, 1.
 tech ósda *hospitium*. VIII, 5.
 tech-sorn *an oven*. IX, 3.
 téchtadh *concretere*. arna techtodh ó oigri *glacie concretá*, X, 2.
 tedm *horror*. XII, 1.
 tēchor cf. *a fire-tongs*. gen. na tenchaire, XI, 4.

- tenegur *fire, flames*. IX, 3.
 tenlach *a fire-longs*. dat. i tenluch, XI, 3.
 ter-chumusc *a mingling*, XX, 3, XXII, 2.
 timpán *tympanum*. n. pl. timpána, XX, 1.
 tlaoghadh *mitigare*. I, 2.
 tochtach *silent*. XX, 2.
 tofasgadh *squeezing*. XIV, 4.
 togra = tagra *a charging, suing*. ag togro, VIII, 1.
 toirmiscim *I hinder*. nír toirmisg, XI, 3.
 toirnech *tonitru*. XII, 2, XIII, 1.
 tonngar *fluctus*. gen. tonngair, VIII, 1.
 trascaim *I overthrow*. rontrascrath a chorp co talmain *corpus corruit*, I, 2.
 tréigim *relinquo*. ro tréigset, XX, 2.
 tréighim *percutio*. XIV, 4.
 trell *a space of time, while*. iar ttrill (= dtrill), I, 1, VI, 2.
 trepéte *tridentes*, V = treipeid, C.
 tribolóit f. *tribulatio*. I, 3.
 trú doomed. pl. trocho, IV, 1.
 trúag sin *heu* ! III, 2, 4.
 trúaillim *maculo*. X, 4.
 trúastad *a thrusting*, III, 3.
 túaircim *I pound, beat*. rontuaircc a uassu, I, 2.
 tucaim druim fri *I renounce*. tuc druim frisna haibidibh saogalda *relinquens saecularem habitum*, XXV, 2.
 tuismed *partus*. X, 2. gen. tusmedo, ib.
 tuismigim *pario*. no tusmigthe, X, 2. no tuismigthe iad, ib.
 turcaid *turcatus*. XXII, 1.
 turnaim *descendo*. X, 5.
 túth *foetor*. VI, 1, VII, 3.
 úachtarán m. *a superior*. XX, 2.
 úallachas m. *pride*, I, 1.
 úamnaigim. úaimnigim *I fear*. uaimnigh, III, 4. ro uamnaigh, VIII, 2. nat uamnaighther, XV, 1.
 úibell *carbo*. arna línadh d'uiblibh tened ar lasad *carbonibus ardentibus plena*, IV, 1. doroisce dona haoivlibh ar bruth 7 lasadh *quod nimio ardentibus superabat candore carbonis*, IV, 1. ina n-oiblibh, IV, 2. i n-uiblibh 7 crithribh tenntidhe *in favillam et flamam ignis*, XI, 4.
 urgairdechud *gaudium*. co n-u. *cum gaudio*, XVIII, 2.
 utmoille f. *velocitas*. cuimnigh u. na cos sin *meminisse debes quam veloces erant pedes tui*, VIII, 5.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS.	I
INTRODUCTION.	III
I. — Les versions françaises en prose.	3
II. — Le fragment anglo-normand.	63
III. — The Irish Version.. . . .	87
Glossary.. . . .	145

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
1100 EAST 58TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637
TEL: 773-936-3000
FAX: 773-936-3000
WWW.CHICAGO.EDU

ADDENDA ET CORRIGENDA

NOTES

- P. 58, l. 3, *lisez* : guient
ad p. 6, **P** 1 : *sur* o
- P. 59, ad p. 16, **L** 11 : regarde] regarda de les
- P. 61, ad p. 39, **P** 18 : pdi
ad p. 44, **P** 10 : *cod.* p ce
- P. 62, ad p. 49, **P** 5 : dces
- P. 67, ad 3, ou <ieo> le
ad 11, cf. maint[e] vv 46 et 77
- P. 69, ad 43, ou Dolent sont les citeins...
ad 49, *souvent* cest(u)i et icest *restitueraient* le vers.
- P. 70, ad 57, *lisez* : en aouvri
- P. 71, ad 92, *lisez* : a lui [il ou el'] v. v.
- P. 72, ad 102, cel' cheitiv' alme?
- P. 74, ad 142, toi blaundia?
- P. 75, ad 162, ou n'ad sentie
- P. 77, ad 209, *lisez* : *semble devoir être restituée dans...*
- P. 78, ad 211, *lisez* : ordene[e]
ad 218, ou mescreaunt, 2 syll.
- P. 79, ad 229, Hardiment...
- P. 80, ad 245, ...[a]ouert[e]
ad 254, *peut-être* : Q. t. ount la b. [trestot] ouert[e] m.
ad 255, ou Et fl. que <ia> mes m'estaint...
- P. 81, ad 266, *lisez* : ord'
- P. 82, ad 284, *lisez* : [Feeil]
ad 299, *lisez* : ad [a]rachez, ou [es]r.
ad 301, *lisez* : ... corps son alme...
- P. 83, ad 307, *voy. vv. 57 et 245.*
- P. 84, ad 323, *lisez* : (= planer vb. ou plenier adj. ?)
ad 337, *lisez* : solun.
- P. 85, ad 345, *lisez* : blessurée, blessure, est contraire... ou remplace-t-il... :
[od toi] saunz [la] plaier.
- P. 86, ad 362, *lisez* : Noun pas... poent...

THE BORROWER WILL BE CHARGED
AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT
RETURNED TO THE LIBRARY ON OR
BEFORE THE LAST DATE STAMPED
BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE
NOTICES DOES NOT EXEMPT THE
BORROWER FROM OVERDUE FEES.

WIDENED
BOOK DUE
JAN 11 1982
CANCELLED
736384
FEB 14 1982

WIDENED
CANCELLED
MAR 11 1982
7409443

WIDENED
BOOK DUE
FEB 14 1982
CANCELLED
7376384
CANCELLED

25235.41.2
La vision de Tondale (Tnudgal);
Widener Library 003699829



3 2044 089 055 453